



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

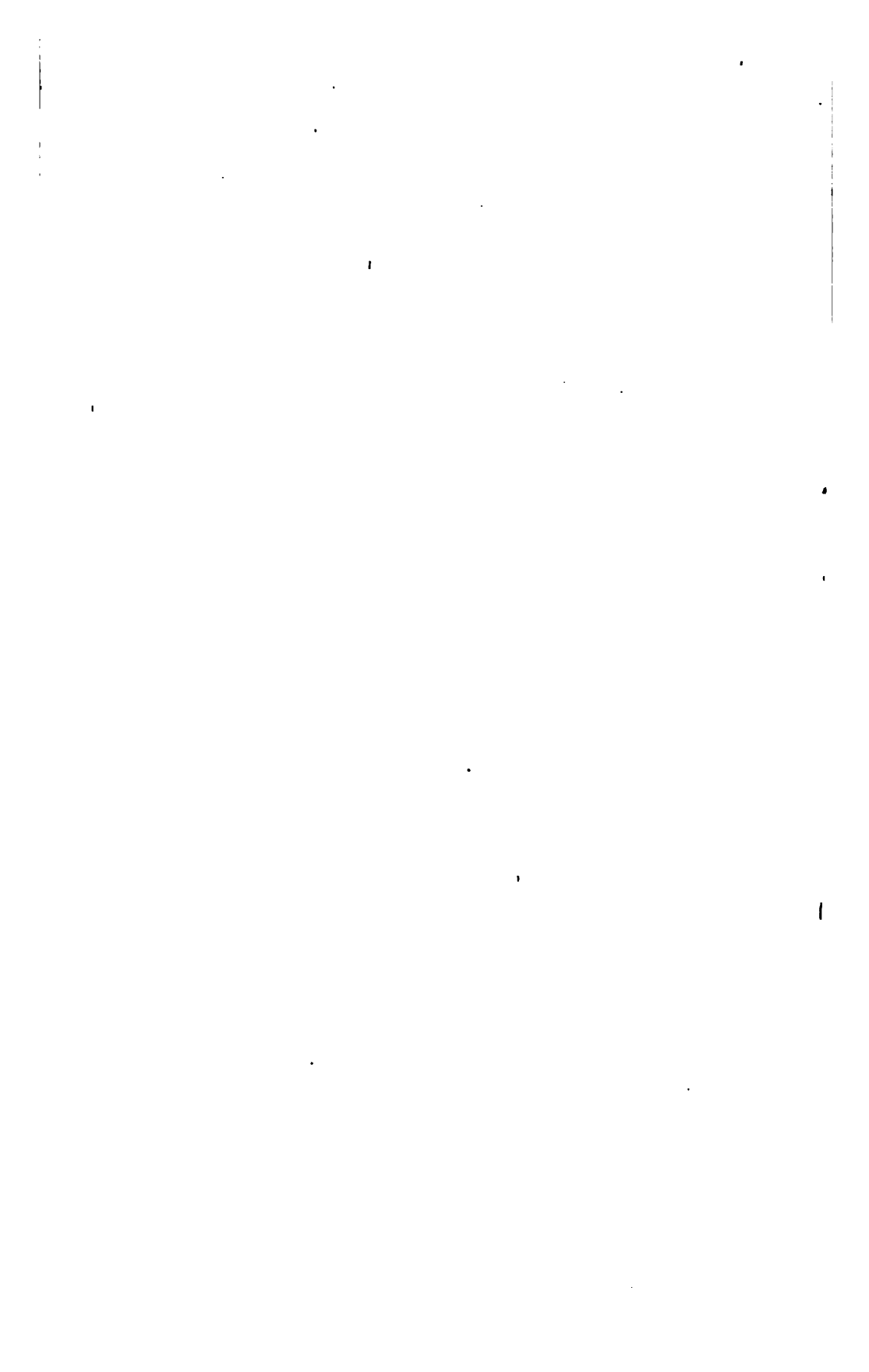
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







840.6

S67

M67



**SOCIÉTÉ**  
**DES**  
**ANCIENS TEXTES FRANÇAIS**  
**MIRACLES DE NOSTRE DAME**



**Le Puy, typ. et lith. de M.-P. Marchessou, boulevard Saint-Laurent, 23**

MIRACLES  
DE  
NOSTRE DAME

PAR PERSONNAGES

PUBLIÉS D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

GASTON PARIS & ULYSSE ROBERT

TOME I



PARIS  
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>  
56, RUE JACOB, 56

M DCCC LXXVI

Publication proposée à la Société le 24 février 1876.

Approuvée par le Conseil le 9 mars 1876 sur le rapport d'une commission composée de MM. Meyer, Michelant et de Queux de Saint-Hilaire.

*Commissaire responsable :*

M. MICHELANT.

*Terquem*

*Remplacement (Lib. Com.)*

*The replace copy turned in. Talamon file*

*6-12-1923*

## AVERTISSEMENT

---

**U**n collection de miracles par personnages, contenue dans le manuscrit en deux volumes qui porte à la Bibliothèque nationale les n<sup>os</sup> 819 et 820 du fonds français, a, depuis longtemps, attiré l'attention des littérateurs. Une quinzaine de pièces en ont été mises au jour par divers savants, et, plus d'une fois, on a exprimé le désir que le recueil entier fût publié. C'est ce désir que nous réalisons aujourd'hui. Notre ami bien regretté, Léopold Pannier, avait entrepris cette publication, et nous avons eu à notre disposition la copie, faite par lui ou pour lui, de quelques-uns des miracles compris dans ce premier volume.

Le texte des quarante miracles qui forment le recueil, remplira six volumes : un volume supplémentaire contiendra les remarques de tout genre auquel ce texte donne lieu, ainsi que le glossaire. Les leçons que

nous avons dû corriger sont très-peu nombreuses ; nous les avons réunies, pour plus de commodité, dans une seule liste, qui trouvera aussi sa place dans le dernier volume. L'indication des personnages, en tête de chaque miracle, a été ajoutée par nous : nous avons suivi le système ancien, d'après lequel chaque personnage est nommé dans l'ordre où il apparaît dans la pièce. Dans les citations latines, nous avons, en général, respecté l'orthographe du manuscrit.



I

MIRACLE

DE

L'ENFANT DONNÉ AU DIABLE

## PERSONNAGES



LA DAME  
NOSTRE DAME  
LE SEIGNEUR  
PREMIER DYABLE  
BELGIBUZ, SECOND DYABLE  
LA VOISINE  
GABRIEL  
MICHIEL  
LE FILZ  
PREMIER SERGENT D'ARMES  
SECOND SERGENT D'ARMES  
PREMIER CARDINAL  
SECOND CARDINAL  
LE PAPE  
PREMIER HERMITE  
SECOND HERMITE  
TIERS HERMITE  
DIEU

*Cy commence un miracle de Nostre Dame d'un enfant qui fu donné au dyable quant il fu engendré.*

LA DAME

**D**OULCE vierge, se vostre grez  
Y est, je vous pri, consentez  
Que me donnez graces et sens  
De si ouvrir, par vostre assens,  
Que puisse vivre en chaasté ; 5  
Par vostre debonnaireté  
Donnez a mon mari courage :  
Comment que je n'aie encore age  
Du delaissier pour ma veillesce,  
Pour l'onneur de vostre hautesce 10  
Je vous ay voué, fleur de lis,  
Que jamais de ma char delis  
Ne sera en vostre honneur fais.  
Si en vueillez porter mon fais,  
Chiére vierge, envers mon seignour ; 15  
Autrement seroie en cremour  
Que je n'eusse son mal gré.

NOSTRE DAME

Chiére amie, a ma volenté  
M'as lonc temps amée et servie,  
Dont tu as m'amour gaaingnie 20



Et si saches que ton mari  
A ja la volenté q lui  
De faire ce que tu promès.  
S'ainsi le fais a touzjours mais,  
25 Ne te faudray ja a nul fuer.  
A Dieu te conment, doulce suer,  
Je vois autre gent visiter.  
Je ne puis plus cy demourer ;  
A Dieu te conment, je m'en vois.

*r b*

## LA DAME

30 Dame des cieulx, cinc mille fois  
Vous loe et gracie et mercy  
De tant que vous vous estes cy  
A ma personne demonstrée ;  
Cuer et corps, vouloir et pensée  
35 Met du tout en vostre baillie :  
Ne peut estre ame mal baillie  
Qui de cuer vous voudra servir.

Mon seigneur, bien puissiez venir :  
Avez vous esté au moustier ?

## LE SEIGNEUR

40 Dame, se Dieu me vueille aidier,  
Je y alay juy bien matin ;  
Et si priay Dieu de cuer fin  
Et la vierge qui est puissans  
Qu'aus ames nous feussent aidans ;  
45 Et sachez bien que j'ay voloir  
De deux lis vous et moy avoir :  
A Dieu l'ay voué et proumis.

## LA DAME

Si ay je, chier sire et amis ;  
En telle guise voué l'ay  
50 Que jamais nul jour ne gerray  
Avec nul homme charnelment :  
Ainsi l'ay a Dieu en convent

Et a sa douce mère chiére.  
Ne m'en faites ja mate chiére :  
Puis qu'a Dieu en convent l'avons, 55  
S'il vous plaist, nostre veu tenrons ;  
Ja ne sera par moy brisie.

## LE SEIGNEUR

Amie, ne vous esmaiez ;  
Il sera bien par moy tenuz.  
Servons Dieu et n'en parlons plus. 60  
S'il lui plaist, cest veu bien tenrons.

## LA DAME

Mon seigneur, voirement ferons,  
S'il plaist a la vierge Marie.

## LE PREMIER DYABLE

Belzebus, trop est esmarie  
La pensée de celle femme, 65  
Mère Dieu, qui si nous diffame  
Qu'ame ne nous peut demourer.

## BELGIBUZ, SECOND DYABLE

Lucifer, sanz vous destourber,  
Biau sire, entendez ma raison :  
Puis qu'elle nous fait desraison, 70  
Voulons nous li tort faire aussi.  
Ces deux gens qu'elle a acueilli,  
Qui lui ont voué chaasté,  
Avant que voie un mois passé  
Je leur feray leur veu brisie ; 75  
Et si vueil-l'enfant gaaingnier  
Qu'il engendreront en ce cas.

## LE PREMIER DYABLE

Amis doux, or ne t'en fain pas,  
Se tu-veulx aquerre m'amour ;  
Et je t'aideray sanz demour, 80  
Si qu'a ce cop ne faudrons mie,

Tant leur ferons d'engeingnerie  
 Pour la mère Dieu courrocier.  
 Alons devers eulz tant bracier  
 85 Que l'ame de chascun soit moie.

SECOND DYABLE

Je feray tant a ceste voie  
 Que ja Dieu ne m'en sara gré,  
 Et si avray ma voulenté  
 De celle gent que je vous dy.

PREMIER DYABLE

90 Or t'en avance, je t'en pri :  
 Par ma foy, bon gré t'en saray.

SECOND DYABLE

Sachez que je n'arrestteray  
 Tant que ceste besongne ert faite.

LE PREMIER DYABLE

Or te pourvoy et si t'affaite  
 95 Et penses de bien besongnier.

SECOND DYABLE

Alons men, sanz plus atargier :  
 Nous ferons la besongne bien.

LE SEIGNEUR

Vostre voloir, dame, et le mien  
 Sont a servir la mère Dieu :  
 100 Pour estre a l'ennemy esquieu  
 Alons faire nostre devoir.

LA DAME

Mon chier seigneur, sachez de voir  
 Je ne le feray mie envis.  
 Vierge, porte de paradis,  
 105 Dame qui portas la portée  
 Qui joie en terre a apportée,  
 Veuillez nous a bonne fin prendre  
 Et envers l'ennemy deffendre

Qui ne nous cesse de tempter,  
 Et qui veult en noz cuers enter, 110  
 Dame, le fol charnel delit.  
 Trop li ennuie que de lit  
 Moy et mon seigneur departons,  
 De quoy en vo grace partons.  
 Dame, vueillez y nous tenir 115  
 Et a vous servir retenir,  
 Qu'ennemis n'ait sur nous pouoir.

LE SEIGNEUR

Vierge, priez a vo doulx hoir,  
 Dame, fontaine de pité  
 Qui nous doint a sa voulenté 120  
 Ouvrer en faisant son service;  
 Car li dyable plain de triche  
 Me tente par nuit et par jour.  
 Dame, par vo sainte doulçour  
 Vueillez moy garder de ses laz, 125  
 Si que je n'enchiée ou solaz  
 De luxure, dont il me tente.  
 Se vous ne m'aidiez sanz attente,  
 Je crain que je n'y soie atains;  
 Car je suis seur et certains, 130  
 Vierge, que il me suit et gaite.

LA DAME

Avez vous paiée la debte  
 Que devez la vierge honnorée?

LE SEIGNEUR

Oil, de ceste matinée,  
 Dame, sui je a lui acquittez. 135

LA DAME

C'est bien, sire; or vous en venez  
 Donques a l'ostel après moy.

LE SEIGNEUR

Dame, par la foy que vous doy,  
 Je ne le feray mie envis.

## LA DAME

140 Mon trescher seigneur, grant mercis :  
La vierge vous tiengne en sa grace !

## PREMIER DYABLE

Ceste besongne est bonne et crasse :  
Ne voiz tu conme elle se fait ?

## SECOND DYABLE

145 Elle nous vient tout a sohait :  
Souffrons nous, l'un arons et l'autre.  
J'ay si grant joie que j'espautre  
Tout de ris quant il m'en souvient.

## PREMIER DYABLE

Il seront nostre : or nous convient  
Mener joie com bon ribaus.

## SECOND DYABLE

150 Mon cuer en est merveille baus :  
Car bien say qu'il y tourneront.

## PREMIER DYABLE

Alons, delivrons nous ent dont.  
Seus i feront leur destinée  
Avant qu'il soit nonne passée :  
155 Plus ne nous en esteut songier.

## SECOND DYABLE

Alons ; bien sarons repartier  
Cy endroites, se mestier est.

2 b

## LE SEIGNEUR

Vous ne savez comment il m'est,  
Dame, mais je le vous diray.  
160 Or venez ça : grant desir ay  
De parler a vous en secré.

## LA DAME

Or dites vostre voulenté :

Mon seigneur, drois est que je l'oie.

LE SEIGNEUR

Amie, volentiers seroie

Bien de vous, se il vous plaisoit. 165

LA DAME

Doulce mère Dieu, que ce doit ?

Mon seigneur, qu'avez vous pensé ?

Nous avons voué chasteté

A Dieu et a sa mère aussi.

Souviengne vous ent, je vous pri, 170

Et pensez a la vierge pure.

Si n'aiez de l'ennemy cure

Qui vous tente, j'en suis certaine.

LE SEIGNEUR

Se Diex me doint bonne sepmaine,

Dame, je ne m'en puis tenir : 175

Il le vous convendra souffrir,

Mavais gré que vous en aiez ;

Fol sui quant tant m'en suis targiez

Ne quant onques je le vouay.

LA DAME

Sire, moult bon gré vous saray 180

Se vous m'en voulez deporter.

Pour Dieu, alez vous confesser

Pour l'ennemi qui vous atise.

LE SEIGNEUR

A ! dyables ! y a il maistrise ?

Ce sera fait, vueillez ou non. 185

LA DAME

Vous estes uns homs sanz raison,

Quant ainsi estes eschaufez.

2 c Et je donneray aus maufez

Le fruit, se de vous je conçois.

LE SEIGNEUR

Fole musarde, je n'ottroy 190

Mie le don que fait avez.

De ce don vous repentirez  
Assez plus que vous ne cuidiez.

LA DAME

195 Je n'en puis mais; cuer courrociez  
Ne scet a la folz que doit dire.  
Ce que j'ay fait, c'est par vous, sire:  
Le pechié vous en demourra.

LE SEIGNEUR

Je n'en puis mais; or y parra:  
Voit si conme il pourra aler.

LA DAME

200 Lasse! bien me doy destourber,  
Quant ensemment me suis forfaité.  
Jamais ma paix ne sera faite  
Sanz vous, doulce vierge Marie,  
Dont je suis forment esmarie.  
205 Veuillez avoir de moy pité  
Par vostre debonnaireté,  
Ou mes cuers sera mal baillis,  
Pour tant que j'ay le fruit promis,  
S'il est en moy, a l'ennemy.  
210 Se vous n'avez pitié de my,  
Je seray par ce point dampnée.

LE SEIGNEUR

Vous avez fait fole donnée,  
Et je fui fol du veu brisier.  
Si n'i a el que du prier  
215 Mercy a la vierge puissant,  
Qu'a cest besoing nous soit aidant  
A son chier fil, le roy des roys.

LA DAME

220 Ç'a esté meschief et desrois,  
Sire, par vostre outrecuidance.  
Alons en querre penitence  
Ou que soit, sire, sans demour.

## LE SEIGNEUR

Je le feray pour vostre amour,  
 Dame. Alons : de par Dieu ce soit ;  
 Que la mère Dieu nous ottroit  
 Grace et pardon de cest forfait ! 225

## LA DAME

Sire, alons : il ne m'est pas lait  
 De vostre bonne repentance.

## PREMIER DYABLE

Or avons nous fait bonne enfance  
 A ceste première venue ;  
 La dame a bien esté tenue, 230  
 Dont mes cuers est joians et liez,  
 Quant leur veu a esté brisie  
 Dont la mère Dieu faisoit feste.

## SECOND DYABLE

Il sont bien cheuz en tempeste,  
 Puis qu'en noz las mis les avons. 235

## PREMIER DYABLE

Tantost de si près les suivrons  
 Qu'il ne nous pourront eschapper.  
 Tu les me verras rehapper  
 D'un autre tour, s'on ne me noye.

## LA DAME

Vierge puissant, que ceste voye 240  
 M'a esté diverse et penable !  
 Royne, vierge esperitable,  
 Tournez le nous a penitence  
 Et nous destournez de grevance,  
 S'il vous plaist, et de l'ennemy. 245  
 Neuf mois a que ne fusmes cy :  
 Ains puis ne finasmes d'errer.



Vierge puissant, veuillez garder  
Le fruit que je sens dedans moy  
250 Du Sathan, que n'en aie ennoy,  
Que je li donnay comme fole.  
Destourber me fist la parole  
Yre, dont mes cuers se repent.  
Mettez y vostre amendement,  
255 Dame, par vostre doulx plaisir.

3 a

LE SEIGNEUR

Vierge, ne veuillez consentir  
Par vostre debonnaireté  
Qu'ennemis ait ja poosté  
Dessus le fruit qu'engendré ay,  
260 Quoy que contre vous erré ay,  
Dont je suis en grant repentance.  
Mère au vray Dieu, royne franche,  
Veuillez m'en donner le pardon  
Ou par penitence ou par don  
265 Donner pour le vray roy puissant,  
Qui nous puist sauver nostre enfant,  
Qu'anemis n'ait pouoir a li.

LA DAME

Mon seigneur, je vous cri mercy :  
Menez moy a l'ostel briefment.  
270 Je travaille certainement,  
Si ne say s'a temps y venray.

LE SEIGNEUR

Oil, s'il plaist a Dieu le vray :  
Ma seur, ne vous esmaiez mie.  
La benoite vierge Marie,  
275 Si lui plaist, vous i aidera.  
Or ça, ma seur, seiez vous ça  
Et reclamez la vierge digne!

LA VOISINE

Or Diex ist ! ma chiére voisine,  
Vous soiez la bien revenue.

1	L'ENFANT DONNÉ AU DIABLE	13
	La vierge vous soit en aiue. Vous estes preste d'acouschier.	280
	LA DAME	
	Ce suis mon : Diex m'en vueille aidier ! Mon seigneur, alez hors de cy.	
	LE SEIGNEUR	
	Ma suer, je m'en vois sanz detry, Si prieray pour vous a Dieu.	285
	LA DAME	
3 b	Erambourc, vez cy nostre lieu : Venez ça, si m'aidiez un poi.	
	LA VOISINE	
	Dame, par la foy que vous doy, Je ne le feray pas envis. Tenez : mettez sur vostre pis La vie qui cy est escripte : Elle est de sainte Marguerite ; Si serés tantost delivrée.	290
	LA DAME	
	Sainte Marguerite honnorée, Dame, me vueillez faire aie. Et vous, mère de Dieu, amie, Dame, soiez me secourans.	295
	LA VOISINE	
	Pais de par Dieu ! pais ! il est temps. Dame, vous avez un bel fil.	
	LA DAME	
	Vierge, gardez le de peril . Glorieuse vierge honnorée, Benoite soiez et loée De ceste grande courtoisie. Alez querre le père, amie, Si ait tantost crestienté.	300    305
	PREMIER DYABLE	
	Vous en avez trop tost parlé, Dame : cest enfes cy est miens.	

Il ne sera ja crestiens :  
Je l'emporteray tout delivre.

LA DAME

310 Sathan, au mains le laisse vivre  
Set années, pour mon deduit  
Avoir, car je n'ay plus de fruit,  
Dont plus courrocie en seroie,  
Se cestui cy si tost perdoie.  
315 Je t'en pri, laisse m'en joir.

PREMIER DYABLE

Je l'ottroy, mais que sanz faillir  
Je l'aray au chief de set ans,  
Et je feray pour toy set tans  
Que tu n'oseras demander.  
320 Je ne puis plus cy demourer :  
Or le garde songneusement.

LA DAME

Si feray je certainement,  
Si plaist a la vierge Marie  
Qui me face, s'il li plaist, lie,  
325 Et son doulx filz, en qui je croy.  
Mettez cest enfant près de moy  
Et si alez querre son père,  
Qui sera ja en grant misère,  
Quant il orra telles nouvelles.

LA VOISINE

330 Elles ne li seront pas belles,  
Dame, certes, ce poise moy.

Sire, venez vous en un poy  
A l'ostel : la dame a un filz.

LE SEIGNEUR

Loez en soit sains esperiz,  
335 Qui soit garde de mon enfant !  
Je m'en vois a l'ostel courant,  
Pour mon fil faire avoir baptesme.

Diex yst ! comment vous est il, dame ?  
Faites, s'il vous plaist, bonne chiére :  
Vous vous devez tenir plus chiére 340  
Pour tant que vous un fil avez.

LA DAME

Sire, Diex en soit aorez !  
De ce va bien, d'autre part mal,  
Pour un dyable criminal,  
Qui est venuz querre vostre hoir. 345

LE SEIGNEUR

Diex y puist bonne part avoir !  
Dame, pour ce ne l'a il pas.

LA DAME

3 d Sire, il l'eust ysnel le pas  
Estranglé tout certainement,  
Se ne li eusse convenant 350  
Que ja par nous n'iert baptiziez.  
S'eust esté moult grant pechiez,  
S'ansement l'eusse perdu ;  
Mais je li ay convent eu  
Que set ans respit m'en donroit, 355  
Que ja baptizié ne seroit.  
Prenez en gré : n'en poy plus faire.

LE SEIGNEUR

Ma doulce dame debonnaire,  
Vous en avez par sens ouvré.  
Si prions Dieu par sa bonté 360  
Qu'il nous en vueille conseiller.  
Il le nous convient envoyer  
Hors de cy, pour faire norrir :  
Ceste femme par son plaisir  
A la ville le gardera, 365  
La ou on le visitera,  
Moy et vous, chascune sepmaine,  
Et la royne souveraine  
Nous confortera, s'il lui plaist.

## LA DAME

370 Mon seigneur, par ma foy, biau m'est  
Que ceste feme garde en face ;  
Car nul plus doulx enfant en face  
N'a en cest pais de cestui.

## LA VOISINE

375 Dame, se Diex vous gart d'annuy,  
Moult voulentiers le garderoie,  
Se l'ennemy ne redoubtoye,  
Qu'il ne le me venist tolir ;  
Car j'aroie trop a souffrir  
De vous, s'il le me retoloit.

## LA DAME

380 Erambourc, jamais ne venroit,  
Si ara set ans acompliz :  
Tant m'en est donnez li respiz.  
Norrisiez le hardiement.  
Il a huy un moys vraiment  
385 Que l'ennemy le m'ottria.  
Nous irons a la ville ja,  
Quant j'aray esté a la messe.  
Il ne venra pour sa promesse,  
Tant que li enfes soit senez.  
390 Or alez et si m'amenez  
Deux de vos voisines ou trois :  
Si irons au moustier, c'est drois,  
Ou je me feray messier.

## LA VOISINE

395 Dame, je vois sanz detrier.  
Alons men : vez en cy tout plain ;  
La messe est sonnée a saint Main  
Et si sera par temps chantée.

## LA DAME

400 Alons, que la vierge honnorée  
La nous doint oïr a s'onneur.  
Grant merciz, dame. Mon seigneur,

Temps est de cest enfant porter  
En la ville ou il doit aler,  
La ou l'en le nous doit nortir.

LE SEIGNEUR

Dame, alons a vostre plaisir.  
Erambourc, prenez cel enfant 405  
En l'onneur du biau roy puissant,  
Que bonne garde en puissez faire.

LA VOISINE

Ce doint la vierge debonnaire,  
Et si nous en doint bonne joie.  
C'est fait; metez nous en la voie : 410  
Dieu nous doint a bien retourner!

LA DAME

Amen, et nous vueille garder  
Des contraires a l'aversier !  
Mon enfant, je te vueil baisier  
Toutes les foiz que te verray. 415  
Alons: je vous convoieray  
Au moins jusqu'au bout de la ville.

LE SEIGNEUR

Or retournez, dame Sebile,  
Et alez garder nostre hostel.

4 b

LA DAME

Au saint sacrement de l'autel 420  
Conmans en garde ma porteur.  
Doulce royne, vierge pure,  
Fontaine de misericorde,  
A ton benoit chier fil m'acorde,  
Royne, et mon seigneur aussi 425  
De ce qu'avons forfait vers lui  
Et vers toy, vierge gracieuse,  
Humble, debonnaire, piteuse.  
Prie lui, si conne c'est voirs,  
Que par lui soit gardez mes hoirs 430  
De l'ennemi et de ses las.

Mon cuer est d'ire et de dueil mas,  
 Si que je morray a tristesse,  
 Vierge, se tu par ta hautesse  
 435 N'y mez secours, douce Marie.

## NOSTRE DAME

Gabriel, fai moy compagnie,  
 Et toy, mon chier amy Michiel.

## GABRIEL

Glorieuse dame du ciel,  
 Nous ferons vostre voulté.

## MICHIEL

440 Droiz est que soions apresté,  
 D'obeir a tes douls conmans.

## RONDEL

Tredoulce vierge puissans,  
 Bon vous fait amer  
 De cuer sanz amer.  
 445 Vous estes chascun aidans.  
 Tredoulce vierge puissans,  
 Vostre secours est moult grans :  
 En terre et en mer  
 L'en vous doit louer.  
 450 Tredoulce vierge puissans,  
 Bon vous fait amer  
 De cuer sanz amer.

## NOSTRE DAME

Ma suer, je te vien visiter  
 Pour la pitié que j'ay de toy :  
 455 Tu as si grant fiance en moy  
 Que je ne te doy pas faillir.

4 c .

## LA DAME

Dame, bien puissez vous venir,  
 Quant a si povre creature

Comme je suis, royne pure,  
 Vous estes volue apparoir : 460  
 Je ne cuiday pas tant valoir.  
 Vierge pure, se cent mille ans  
 Vous eusse cent mille tans  
 Miex que ne vous ay reservi,  
 N'aroie je pas desservi, 465  
 Vierge, ceste grant courtoisie.

## NOSTRE DAME

Ne t'esmaie pas, douce amie :  
 Je prieray mon fil pour toy  
 Et saches pour l'amour de moy  
 Ton filz apprenra en set ans 470  
 Plus que nulz enfes quatre tans.  
 Et saches qu'il sera aussi  
 Plus grant en deux ans et demi  
 Qu'autre de lui en set années.  
 Or aies a Dieu tes pensées : 475  
 Je m'en renvoys en paradis.

## LES ANGES

## RONDEL

Roine, en faiz et en diz  
 Se doit en joie esmouvoir,  
 Qui vous peut oir et voir.  
 De grant grace est cil rempliz, 480  
 Roine, en faiz et en diz,  
 Qui vous aime et sert touz dis,  
 Car vous li faites avoir  
 Pais et grace a vo doulx hoir.  
 Royne, en faiz et en diz 485  
 Se doit en joie esmouvoir  
 Qui vous peut oir et voir.

## LA DAME

Nulle ame ne peut mal avoir,



490 Doulce vierge, royne franche,  
S'en vostre secours a fiance.  
Je le puis bien par moy savoir.

4 d

LE SEIGNEUR

Dame, vous faites grant savoir  
De servir la vierge Marie.  
Vostre filz (Diex le beneie!)  
495 Est ja amendez grandement.

LA DAME

Loez en soit treshaultement  
La vierge puissant, qui ce fait !  
Elle nous fait plus qu'a sohait,  
Ne que nous n'avons desservy.

LE SEIGNEUR

500 Dame, dites moi, je vous pri,  
Quel nom li pourrons nous donner ?  
Nous ne l'osons crestienner,  
Pour avoir le nom de baptesmc.

LA DAME

J'en lairay convenir la dame  
505 Mére au vray roy de paradis.  
Ja n'avera nom que « biau filz »,  
Pour moy, tant que baptesme ara.

LE SEIGNEUR

Dame, il me plaist ; ainsi sera,  
Puiscedi que vous l'avez dit.

LA DAME

510 Si je le tenoie un petit,  
Mon seigneur, je le beseroie  
Et mille foiz, se je pooie ;  
Car j'ay au cuer si grant dolour,  
Pour tant qu'approucher voy le jour  
515 Que l'ennemi le doit avoir,  
Qu'il m'est avis, au dire voir,  
Qué le cuer me doie partir :  
Se ne fust le doulx souvenir

De la royne glorieuse,  
Morte fusse de mort honteuse ; 520  
Mais sa grace si me soustient.

5 a

LE SEIGNEUR

Ma chiére dame, il nous convient  
La grace Jhesu Crist attendre.  
Vous y pourriez la mort prendre,  
Se nostre filz fust delez vous, 525  
Si ques il vault trop miex que nous  
Le laissons a la ville encore.

LA DAME

Vierge, il m'est avis c'on m'acore  
D'un coustel, quant j'en oy parler ;  
Se ne m'aidiez a porter 530  
Mes doulours, perdue seroie.

LE SEIGNEUR

Je m'en vois, car je ne pourroie  
Souffrir a voir vous destourbier.  
Je vois a la vierge proier  
Qu'elle vostre cuer mette a point. 535

LA DAME

Sire, alez, ne vous feignez point  
Du prier a vostre pouoir.

SECOND DYABLE

Ça, dame, il nous convient avoir  
Vostre fil ; il en est bien temps :  
Il avera demain set ans 540  
Que vous prisistes le respit.

LA DAME

Lasse my ! vous avez voir dit :  
Onques puis je n'oy joie au cuer.  
Mais se vous pouez a nul fuer  
Qu'encor l'aie huit ans sanz plus, 545  
En convent vous ay, Belgibus,  
Que j'en lairay Lucifer faire

Ce qui lui plaira, sanz retraire  
Vers li pour courtoisie avoir.

SECOND DYABLE

550 Assez tost le pourrez savoir :  
Vez cy ou il vient après moy.

PREMIER DYABLE

Avez vous fait vostre donoy  
Du nostre, dame, set années?  
Pourquoy ne le nous delivrés?  
555 En voulez vous faire dangier?

SECOND DYABLE

Nanil, sire, ains vous veut prier  
Et je aussi pour lui vous-pri  
Que l'enfant vueillez avec li  
Encores huit ans seulement.  
560 Elle vous ara en convent  
Que jamais plus n'en priera,  
Mais convenir vous en laira  
A faire ent vostre volenté.

PREMIER DYABLE

Esript l'avray et seellé,  
565 Se je le fais, sur mon seel.

LA DAME

Je l'ottroy sanz faire rappel,  
De tel pouoir comme g'y ay.

PREMIER DYABLE

Escri, je le seelleray,  
Ce qu'elle m'a en convenant.

SECOND DYABLE

570 C'est escript : tenez. Alons mant,  
Car nous avons ailleurs a faire.  
Tenez la cire, que je n'erre :  
Seellez, puis si en yrons.

PREMIER DYABLE

Dame, nous vous recommandons  
575 Cel enfant a garder tresbien,

56

Sanz avoir non de crestien,  
Si qu'en convenant le m'avez.

LA DAME

Alez vous ent, ne vous doubtez :  
J'en feray ce que je devray.

LE SEIGNEUR

Vierge, je vous pri de cuer vray 580

Qu'en pitié vueillez regarder

Ma femme et de peril garder,

S'il vous plaist, et sa porteur.

5 c

Ç'a esté par ma mesprisure

Qu'elle reçoit l'ennuy qu'elle a, 585

Vierge : si ne consentez ja,

Qu'ennemy ait pouoir sur eulx.

LA DAME

Sire, moult estes eureux,

Quant vous n'avez ceens esté.

Diable m'ont si tourmenté

Le cuer, que je n'en scé que faire. 590

LE SEIGNEUR

Ha ! douce vierge debonnaire,

Ont il donques esté ceens ?

Je fusse yssu hors de mon sens,

Se je feusse cy demourez. 595

LA DAME

Nostre filz fu moult demandez :

Par force le vouldrent avoir.

Il dirent, si disoient voir,

Que le terme demain cherroit

Du respit qui donné m'estoit, 600

Et je tant prié et requis

Qu'a huit ans me ront terme mis.

Adonc si l'en veulent mener

Ne leur pourray je deveer :  
 605 Or nous aist a cest tempoire  
 La mère au vray doulx roy de gloire;  
 Car s'elle ne m'eust secourue,  
 Je feusse de mon sens yssue  
 Aujourduy, ce devez savoir  
 610 Par ces hideux Sathans veoir,  
 Qui m'ont plusieurs foiz tourmentée.

LE SEIGNEUR

La puissant vierge en soit loée!  
 Bien la devon servir de cuer.  
 Si vous requier, ma doulce suer,  
 615 Pour Dieu que vous me pardonnez  
 Les meschiez que pour moy avez,  
 Que ne deussiez comparer.

LA DAME

Dieu le vous vueille pardonner,  
 Si conme je fas bonnement.  
 620 Nous devons porter liement  
 L'ennoy que l'un pour l'autre avons.  
 Pour Dieu, si nous appareillons  
 De nostre enfant a garantir,  
 Ains que le terme puist venir,  
 625 Si qu'il n'ait garde des maufez.

LE SEIGNEUR

Dame, il est ja si eslevez  
 (Dieu le beneie!) et si membruz  
 Con s'il avoit quinze ans ou plus.  
 De lettre apprendre s'appareille,  
 630 Si que chascun s'en esmerveille  
 Du sens que Dieu a en lui mis.

LA DAME

Alez le querre, doulx amis,  
 Si lui disons ceste aventure.  
 Puis qu'il scet tant de l'escripture  
 635 Que vous dites, et tant de sens,

Espoirs trouvera il l'assens  
 Par ou il se pourra sauver  
 Miex que nous ne pourrions trouver,  
 Pour quanque nous avons vaillant.

LE SEIGNEUR

Par la douce vierge puissant, 640  
 Se Dieu plaist, vous avez voir dit.  
 Je le vois querre sanz respit  
 Et puis si le vous amenray  
 Tout au plus tost que je pourray;  
 Mais que vous au cuer ne prenez 645  
 L'ennoy, quant delez vous l'arez,  
 Ou je ne l'enmainroie pas.

LA DAME

Mon seigneur, par saint Nycolas,  
 Bien m'en garderay, si je puis.

LE SEIGNEUR

La vierge, qui nostre refuis 650  
 Est, vous en vueille donner grace,  
 Et si doint nostre enfant espace  
 D'avoir sainte crestienté.

6 a

Dame, or le vous ay je admené  
 Vostre filz : est il biaux et grans ? 655  
 Il semble ja qu'il ait vingt ans,  
 Tant est il grans et embarnis.

LA DAME

Bien veignez vous, biau tresdoux filz.  
 Moult vous ay désiré a voir.

LE FILZ

Mére, bon jour puissiez avoir. 660  
 Onques mais, puis que je nasqui,  
 En m'entente je ne vous vi,  
 Et si ne sçay se c'estes vous.

LA DAME

Oil, par foy, mon ami doulx,

665 Je vous portay en mes costez,  
N'onques puis que vous fustes nez  
Je n'oy jour nul a mon cuer joie.

LE FILZ

Non avray je pour riens que j'ois,  
A vous le di, mon treschier père,  
670 Et a vous qui estes ma mère,  
Pour tant c'on m'a juif nommé  
Et païen la ou j'ay esté,  
Si que jamais ne mengeray  
Jusques a tant que je saray  
675 Se je suis crestiens ou non,  
Et que je sache l'achaison  
Pour quoy vous n'avez joie au cuer.

LE SEIGNEUR

Biau filz, ne lairoie a nul fuer  
Que le voir ne vous en comptasse.  
680 Par la foy que doy saint Huytasse,  
Vous n'estes pas crestiennéz ;  
Car ains que fussiez engendrez  
Vostre mère que veez cy  
Vous ottria a l'ennemy  
685 Et donna a cuer moult plain d'ire.

LE FILZ

Donc me vueillez l'achaison dire,  
Biau tresdoulx père, et la manière  
Pour quoy ce fu, ou jamais n'iére,  
Tant que je le savray, a pais.

6 b

LE SEIGNEUR

690 Filz, de le dire a toy suis près.  
Moy et ta mère avions voé  
A la mère Dieu chaasté  
Et a son tresdoulx chier enfant ;  
Mais l'ennemy me tricha tant  
695 Que il me fist mon veu brisier,  
Dont ta mère par destourbier,

Pour le veu que par moy brisa,  
 Au dyable le fruit donna,  
 Qu'elle de moy conceveroit ;  
 Et puis, quant ce vint au destroit 700  
 De son travail, quand tu fus nez,  
 Le dyable vint abrèver,  
 Qui te vouloit prendre et saisir :  
 Mais Diex ne le vout pas souffrir  
 Ne la douce vierge Marie 705  
 Qui fu toy et ta mère aye  
 Et li donna cuer d'endurer  
 Les tourmens qu'elle ot a porter.  
 Alors te vout on baptisier :  
 Ly dyable sanz delaier 710  
 Dit que se l'en te baptisoit  
 Toy et ta mère estrangeroit.  
 D'ilc vint, c'est chose prouvée,  
 Après la setiesme année,  
 Et vouloit sa promesse avoir. 715  
 Donc peuz tu pour certain savoir  
 Ta mère n'ot joye onques puis.  
 Celle qui est fontaine et puis  
 De grace et de misericorde,  
 Qui pecheours a Dieu racorde, 720  
 Refist puis tant que li Sathans  
 Te donna de respit huit ans.  
 Biau doulx filz, or t'ay je compté  
 Toute la pure verité.  
 Or met conseil en ton affaire. 725

LE FILZ

Pére, la vierge debonnaire  
 Soit de cest affaire loée.  
 Quant c'est la derrenière année  
 Que je doy avoir de respit ?

LA DAME

Filz, tantost le vous aray dit, 730



Car la besongne au cuer me touche.

LE FILZ

Dites moy donc de vostre bouche,  
Mére, quant ce devera estre.

LA DAME

735 Mon chier fil, a clerc ny a prestre  
Ne le diroye fors qu'a toy  
Et a ton père que cy voy.  
Il avra demain quatorze ans  
Que de toy souffri les ahans ;  
Si n'as mais qu'un an a passer,  
740 Qu'au Sathan te doy delivrer  
Sanz avoir respit jour ny eure.

LE FILZ

Or priez Dieu qu'il me sequeure  
Et la doulce vierge Marie,  
Que jamais a jour de ma vie  
745 En lieu qu'une nuit ne gerray  
Jusqu'a tant qu'a Romme vendray  
Et que je crestiennenez soie.  
Orendroit m'en mettray a voie.  
A Dieu ! plus arrester ne vueil.

LA DAME

750 Mon tresdoulx biau filz, moult me dueil  
De ce que vous partez de moy.  
A la mère au vray filz Dieu proy  
Que reveoir vous puisse a joye.

LE FILZ

755 Mére, a Dieu ! com plus demourroye,  
Et plus ariés de meschiez.  
Pére, a Dieu conmandé soiez :  
Priez pour moy, et je pour vous.

6 d

LE SEIGNEUR

A Dieu, chier filz et ami doulx,  
Vous conmant jusqu'au reveoir.  
760 Las ! bien me doit le cuer doloir,

Quant nous perdon par mon pechié  
 Le fruit que j'avoie gaingnié,  
 Dont nulle ame que moy n'encoulpe.

LA DAME

Mieux amasse avoir esté couppe,  
 Mon seigneur, qu'il fust advenu. 765  
 Se nostre fil avons perdu,  
 Nous serons du pechié dampné.

LE SEIGNEUR

Las! mal me vit on d'Adam né,  
 Dame, s'ensement en estoit.  
 Et Dieu, qui hault siet et loing voit, 770  
 Si lui plaist, le garantira  
 Et la vierge ou il s'aombra,  
 Cui serf et serviray tout temps,  
 Tant qu'au siecle seray vivans,  
 De loyal cuer sanz repentir. 775

LA DAME

Sire, Dieu vous vueille tenir  
 Et la vierge en son doulx service.  
 Maleureux serons et nice,  
 Se nous ne la servons en foy,  
 Et pour l'amour d'eulx je vous proy 780  
 Que nous ouvrons comme gent sage,  
 Si alons en pelerinage  
 A Boulongne pour l'amour d'eulx  
 Et puis en un autre ou en deux,  
 Qu'il nous dongnent par leur bonté 785  
 Nostre enfant revoir a santé  
 Et par leur grant misericorde.

LE SEIGNEUR

Dame, mes cuers a ce s'accorde.  
 Fermez, de par Dieu, si mouvons.

7 a

LA DAME

Mon seigneur, c'est fait; or alons 790  
 De par la vierge glorieuse.

## LE FIL

Dame, royne precieuse,  
 Dessus toutes autres royaulx  
 Et sur toutes dame loyaulx,  
 795 Fontaine de grace habondans,  
 A touz pecheours secourans  
 Quant en vous ont ferme creance  
 Et de leurs meffaiz repentance,  
 Vierge digne, dame piteuse,  
 800 Sur toutes autres amoureuse,  
 Gemme esmerée, vray rubis,  
 Saphirs clers, dyamant gentis,  
 Esmeraude vraye, toupasse  
 La qui vertu toute autre passe,  
 805 Sur toutes autres eslevée,  
 De paradis porte et entrée,  
 Car me donnez cuer et courage  
 De vous servir tout mon eage,  
 Et vueilliez par vostre puissance,  
 810 Combien que j'aie de grevance,  
 Que je puisse conseil trouver,  
 Dame, qui me puisse assener  
 Par quoy j'aie crestienté,  
 Si qu'ennemis n'ait poosté,  
 815 Vierge, sur moy en nulle fin.

Seigneurs, pour l'amour saint Martin,  
 Que je parle a nostre saint père.

## PREMIER SERGENT D'ARMES

Vous n'y poez parler, mon frère.  
 Orendroit traiez vous arrière.

## SECOND SERGENT D'ARMES

820 Tray t'en la, que l'en ne te fière :  
 Tu n'y parras encore mie.

## LE FILZ

Seigneurs, pour la vierge Marie

7 b

Prenez chascun un grant florin  
De moy tout sec, a celle fin  
Que devant lui me faciez voie.

825

PREMIER SERGENT D'ARMES

Mon amy, se Jhesu me voie,  
A chascun deux en baillerez  
Ou plus avant ne passerez,  
Soiez en seur et certains.

SECOND SERGENT D'ARMES

Vous n'y passerez ja pour mains,  
Mon ami, seur en soiez.  
Se vous les nous escondissiez,  
Vous n'y passerez de cest mois.

830

LE FILZ

J'en donroye avant chascun trois  
Que je tant demourasse cy.  
Faites moy voie, je vous pry :  
Chascun en arez deux ; tenez.

835

PREMIER SERGENT D'ARMES

Il sont bon, mon ami : passez.  
Ho, d'ylec n'alez en avant !

LE FILZ

Saint père, pour le roy poissant  
Entendez a cest pecheour.

840

LE PREMIER CARDINAL

Dy, mon enfant, dy sanz cremour  
Ce que tu veulz, et on t'orra.

SECOND CARDINAL

Quel pechié t'a admené ça ?  
Dy le hault a nostre saint père.

845

LE FILZ

Chier saint père, j'ay père et mère,  
Qui en leur joenne jour servoient  
Dieu, et sa mère tant amoient :  
Grant temps avant que je fu nez

- 850 Et avant que fusse engendrez,  
Tant les servirent et amèrent,  
Que pour eulz chaasté vouèrent;  
Ainsi se mainteindrent lonc temps.  
En cel tempoire li Sathans  
855 Ala tant mon père tempter  
Qu'ens ou cuer li ala enter.  
Le vouloir de charnel delit:  
Vers ma mère vint en son lit,  
De ce fol delit eschaufez,  
860 En la veille que Diex fu nez :  
Maugré ma mère jut a lui.  
Par courrouz et de cuer marry  
Pour le veu que li fist brisier  
Donna le fruit a l'aviersier  
865 Qu'en celle nuit conceveroit  
Et que mon père engendreroit.  
Sire, en ce point fui engendrez.  
Après le jour que je fui nez  
Me vint querre li ennemis  
870 Cui je fui donnez et promis,  
Saint père, si com vous oez,  
Et ne fu pas crestiennex :  
L'ennemi ne le vult souffrir.  
Et ma mère, pour moy norrir,  
875 Ot a li de respit set ans.  
Puis passa li jour et li temps,  
Chier saint père, de cest respit :  
Lors me vint querre par despit  
L'ennemi, pour moy emporter.  
880 Ma mère, ce peut on penser,  
Ot grant dueil, mais tant li pria  
Qu'encor huit ans respit donna,  
Dont entré suis ou derrenier.  
Saint père, si vous vueil prier  
885 Pour Dieu que conseil me donnez,

Dont je soie crestiennex,  
Qu'ennemis n'ait sur moy pouoir.

LE PAPE

Biau doulx filz, il t'esteut avoir  
Conseil et aide briément.  
L'ennemi te suit, qui atent 890  
Le jour que tu dois seens estre :  
Envoier te vueil a un prestre,  
Un hermite, mon confesseur,  
Cui li vrais Diex fait tant d'onneur  
Qu'il lui tramet ce dont il vit ; 895  
Tu li porteras cest escript.  
Et si t'assoil de tes forfaiz  
Dont tu t'es envers Dieu meffaiz  
Pour la paine qui t'est creue,  
Et pour l'ennemi qui t'argue. 900  
Tien : salue le de par moy.

LE FILZ

Saint père, pour Dieu je vous proy  
Que je truisse qui m'y avoie.

LE PAPE

Ame que Dieu n'y scet la voie.  
Amis, commande toy a lui : 905  
Tu avras moult paine et ennuy,  
Tant que la tu soies venuz.

LE FILZ

Sire, aourez en soit Jhesus :  
Quant il lui plaist, c'est bien mes grez.  
La beneïçon me donnez 910  
De vous, et puis si m'en iray.

LE PAPE

Biau filz, volentiers le feray  
Pour Dieu, qui soit garde de toy.  
Or prie a Jhesu Crist pour moy :  
Je prieray pour toy aussi. 915  
*In nomine patris et filii*

*Et spiritus sancti. Amen.*

LE FILZ

Saint père, Dieu vous doint bon an.  
A Dieu vous comment ; je m'en vois.

PREMIER CARDINAL

920 Diex, qui pour nous morut en croix,  
Puist estre de cel enfant garde ;  
Car s'en pitié ne le regarde,  
Par père et par mère est perduz.

SECOND CARDINAL

Or le garde le doulx Jhesus.  
925 Encores n'est il mors ne pris :  
Il est sages et bien appris  
Et si a en Dieu grant fiance.

8 a

LE PAPE

Le filz Dieu le gart de grevance :  
C'est uns enfes de bonne foy.  
930 Or en alons esbatre un poy  
La dedans en nostre chappelle,  
Et prier la vierge pucelle  
Qu'elle li doint bien besongner.

PREMIER CARDINAL

Amen. Dieu li vueille ottrier  
935 Et la doulce vierge Marie.

SECOND SERGENT D'ARMES

Bonne gent, ne vous ennoit mie,  
Traiez vous un petit en la.

PREMIER SERGENT

Gardez vous, ou l'en vous batra,  
Se de cy ne vous destournez.

LE FIL

940 Vray Dieu, vous soiez aourez  
Et vous, doulce vierge poissans,

Des grans tourmens et des ahans  
 Que j'ay souffert en ceste voie.  
 Si vous requiert mes cuers et proie  
 Que vous me vueillez assener, 945  
 Vierge, la ou je doy aler,  
 Car ne say quel part aler doy.  
 Si me vueil reposer un poy,  
 Car durement sui travailliez.

## GABRIEL

Frère, soies joians et liez : 950  
 Tu avras compaignon ennuit.  
 Pour ce t'envoie Dieu de fruit  
 Et de prouvende double mès.

## PREMIER HERMITE

Message de Dieu purs et nès,  
 Vous soiez li tresbien venuz. 955  
 Or say bien que li doulx Jhesus  
 M'aime, qui compaignon m'envoie.

8 b

## GABRIEL

Frère, je m'en renvoys ma voie.  
 Aide lui si con tu scés.

## PREMIER HERMITE

Vray Dieu, de bonne heure fu nez, 960  
 Quant il vous souvient tant de my  
 Que vous m'envoiez vostre amy.  
 J'en doy au cuer grant joie avoir.

## LE FILZ

Mère-Dieu, temps est de mouvoir :  
 J'ay, je croy, grant journée a faire. 965  
 Courtoise vierge debonnaire,  
 Donnez moy trouver cel hermite,  
 Vierge dessus toutes eslite,  
 Le confesseur nostre saint père.



970 Je voy la, ce m'est vis, un frère  
 Hermitte en my ce boys ramu :  
 Se c'est il, Diex m'ara veu.  
 Au mains iray je a lui parler.

975 Frère, Dieu vous vueille donner  
 Pais et santé et bonne vie.

PREMIER HERMITE

Amis, et il vous beneie.  
 Qu'avez vous cy aval a faire?  
 Ce me semble moult grant contraire  
 De ce que vous y voy venir.  
 980 Trante deux ans a sanz mentir  
 Qu'ame ne vy que ceste foiz.  
 Quant au pape a la foiz m'en voys,  
 Je n'y encontre homme ne femme.  
 Se vous creez en nostre dame  
 985 Et en Dieu, si venez vers moy.

LE FIL

Frère, sachés bien que je croy  
 En la benoite vierge pure.  
 Or regardez ceste escripture :  
 Et je croy qu'elle vient a vous.

PREMIER HERMITE

990 Bien veignez vous, mon ami douls,  
 Par cent et deux cent mille foiz.  
 En vous est adjoustée foiz,  
 Quant telx enseignes m'aportez.  
 Avecques moy hebergerez  
 995 Maishuy : je say bien qu'il vous fault ;  
 Et si vous donray de cuer baut  
 Les mès que Dieu nous a tramis.

8 c

LE FILZ

Frère, je feray comme amis  
 Ce que vous me conmanderez.  
 1000 Et pour l'amour de Dieu pensez

Que ma besongne soit bien faite :  
 Vous vez que l'ennemy me gaité  
 Et me suit pour mettre en ses las.

PREMIER HERMITE

Amis, ne t'en esbahis pas :  
 Il n'aura ja sur toy pouoir. 1005  
 Alons prendre en nostre manoir  
 Telx biens con Dieu nous a presté.

LE FILZ

Je feray vostre volenté :  
 Alons, de par la mére Dieu.

PREMIER HERMITE

Or seons cy en cest biau lieu 1010  
 Et mengeons cest precieux mès.

LE FILZ

Je puis bien dire qu'onques mais  
 Si precieux mès ne mengeay.  
 Plus saoul suis quant veu l'ay  
 Que se touz biens du monde avoie. 1015  
 Frère, mercy ; se je savoie  
 En quel point ma besongne va  
 Du dyable qui m'atent la,  
 Mon cuer seroit a plus grant aise.

PREMIER HERMITE

Mon ami chier, ne vous desplaise, 1020  
 Je say et voy vostre besoing :  
 Ne soiez ja pour lui en soing.

8 d

Alez en tout droit ce chemin ;  
 Un hermite de Dieu affin  
 Meilleur de moy y trouverez ; 1025  
 De par moy le saluerez  
 Et li bailliez cest escript cy.  
 Et je vous creant et afy  
 Que par lui serés avoies.  
 Or faites, si vous exploitiés : 1030  
 Vostre besongne est en bon point.

## LE FIL

Ha ! vierge, ne me faillez point,  
 Doulce vierge celestial !  
 Frère, a Dieu, qui vous gart de mal  
 1035 Et vous rende ceste bonté !

## PREMIER HERMITE

Amis, sachez en a Dieu gré :  
 Car li bien viennent tout de soy.  
 Alez a Dieu ; priez pour moy :  
 Je prieray pour vous aussi.

## LE FIL

1040 Frère, a Dieu, la vostre mercy,  
 Qui vous envoit santé et joye !

Tresdoulce dame, je cuidoie  
 Ycy acomplir mon voyage,  
 Et je ray mon pelerinage  
 1045 Encore a faire plus grevain.  
 Mais s'il ne devoit cher ne sain  
 Demourer sur mes os d'entir,  
 Vierge, si vouldray je acomplir  
 Les voies qui me sont enjointes ;  
 1050 Si vous requier, dame, mains jointes,  
 Que bien le m'aidez a parfaire.  
 Je me deusse de ça traire,  
 Je croy, devers cel hermitage :  
 Un hermite voy ou visage.  
 1055 Je ne say se doy la aler :  
 Je me vueil yci aviser,  
 Pour regarder s'aler y doy.

## MICHIEL

Amis, Dieu soit avecques toy.  
 Je t'apporte double provende.  
 1060 Dy a ton hoste qu'il n'entende

A faire ça ne la sejour,  
Mais envoie l'en sanz demour,  
Sitost que repeuz sera,  
La ou Dieu te conseilera.  
A Dieu ! fai ce que il te mande. 1065

## SECOND HERMITE

Dieu m'envoie moult belle offrande :  
Loez en soit il haultement.  
J'aray un hoste de sa gent :  
A joie soit il cy venuz.

## LE FILZ

*Benedicite. Dominus !* 1070  
A poi que ne suis endormis,  
Et si m'est de certain avis  
Que vez la ou je doy aler.

Frère, Dieu vous vueille garder :  
Aray je hostel pour Dieu meshuy ? 1075

## SECOND HERMITE

Amis doulx, pour l'amour de lui  
Vous ottroy cuer, corps et hostel :  
Autre meuble n'autre chatel  
N'ay fors que ce que vous ottroy.

## LE FILZ

Frère, grant merciz. Je vous proy, 1080  
Gardez se ceste lettre vient  
A vous et que dedans contient :  
Si ferez vostre courtoysie.

## SECOND HERMITE

Amis, par la vierge Marie,  
La lettre vient a moy tout droit. 1085  
La mère Dieu sa grace ottroit  
Vous et celui qui la m'envoie,  
Et Dieu, qui par cy vous avoie.

Car tresbien puissez vous venir.

LE FILZ

1090 Frère, Dieu le vous puist merir.  
Vueillez ces lettres regarder,  
Savoir s'ailleurs m'estuet aler,  
Car je voy mon jour approuchant.

9 b

SECOND HERMITE

Amis, nous dinerons avant  
1095 Des biens que Dieu nous a prestez :  
Veez les cy touz aprestez.  
Seez cy, si en mengerons.

LE FILZ

Frère, li mès est biaux et bons.  
Mengeons en : de par Dieu ce soit,  
1100 Qui par son doulx plaisir m'otroit  
Grace de son doulx vouloir faire.

SECOND HERMITE

E ! Diex, que cest mès soef flaire!  
Amis, l'avez vous savoré?

LE FILZ

Frère, j'en ay un po tasté,  
1105 Si en suis trestouz raempliz.

SECOND HERMITE

Amis, il sont de paradis :  
Cis mès est raempliz de grace.  
Or est bien droiz que je vous face  
Savoir ou vous yrez de cy.  
1110 A mon compagnon sanz detry  
En irez, c'on clame Honnoré,  
Que Dieux a ja tant honnoré  
Qu'il est plus sages que ne soie.  
Vostre besoingne est toute soie :  
1115 D'ilecques n'irez en avant.

LE FILZ

Frère, pour le vray roy poissant,  
Je cuidois cy demourer

Pour ma penitence achever ;  
Or m'en revois au bout du monde.

SECOND HERMITE

Amis, ainsi est ; vo cuer monde 1120  
De touz vices la vierge pure !  
Sathans perdera la droiture  
Que sur vous a a brief termine.

g c

LE FILZ

Puis que Dieu veult que je chemine,  
Je pren a bon gré le travail. 1125  
Miex me doy amer se tant vail  
Que souvient la vierge de moy.

SECOND HERMITE

Amis, oil en bonne foy.  
Alez : je vous en assure,  
Et si portez en bon eur 1130  
A mon compaignon ceste lettre.

LE FILZ

Ça je la voudray en sauf mettre.  
Frère doulx, a Dieu vous comment.

SECOND HERMITE

Alez a Dieu, mon chier enfant,  
Qui vous doint la venir a joie. 1135

LE FILZ

Celle qui desvoiez avoie  
Me vueille a l'ermitte avoier,  
La ou ce preudons envoyer  
M'a volu, dont je sui partiz,  
Cui Diex a ses biens departiz, 1140  
Dont j'ay eu bonne partie.  
Vierge, com doulce departie  
Dieu scet de ses biens departir !  
Jamais n'en voulsisse partir :  
En grant temps mais n'y partiray. 1145

Or ne sçay de quel part yray.  
 La voy un homme ou Dieux a part :  
 Si me vueil traire celle part.  
 Ha ! frère, qui estes partans  
 1150 Les biens Dieu, vous orrez par temps  
 Des nouvelles d'un vostre amy.  
 Mais conseillicr m'estuet a my,  
 Savoir mon se la doy aler :  
 Si me vouldray cy arrester  
 1155 Tant que j'en seray advisez.

## GABRIEL

Honoré, soies bauz et liez  
 De par la royne honnorée,  
 Qui veult que ta manne doublée  
 Soit, si la t'envoie par my,  
 1160 Pour partir a un sien ami,  
 Qui par cy assez tost venra.

9 d

## TIERS HERMITE

Amis, le roy qui me forma  
 Soit aourez de cest affaire.  
 Je sui appareillié du faire  
 1165 A touz ceulx qui lui font honnour.

## GABRIEL

A Dieu ! il vendra sanz demour.  
 Pense de lui, se tu m'en crois.

## TIERS HERMITE

Amis, moult vouldentiers ; c'est drois,  
 Puis que Jhesu Crist le conmande.

## LE FILZ

1170 Dieux, j'ay tant sis en ceste lande  
 Que je m'en sent tout travaillié.  
 Je lairay ce chemin fourchié

Et yray a l'ermite droit.

Sire, li vray Dieux vous ottoit  
Pais et grace par sa bonté.

1175

LE TIERS HERMITE

Par la royne de purté,  
Amis, li bien venu soiez.  
Vous n'estes mie desvoiez :  
Vous devez droit a moy venir.

LE FILZ

La mère Dieu, par cui plaisir  
Ç'a esté, en soit aourée.  
J'ay cy une lettre apportée,  
Si com je croy, qui a vous vient.

1180

LE TIERS HERMITE

Baillez ça donc, frère. Il convient  
Que je sache qu'il a dedans.  
Il vous convient ouvrer par sens.  
Bien say que ceste lettre a dit ;  
Combien avez vous de respit  
De l'ennemy qui vous attend ?

1185

LE FILZ

Frère, sachez certainement  
Que le terme cherra demain.  
Ja si ne savray lever main  
Que de lui ne soie hapez,  
Se de la vierge confortez  
Ne suis et de vous, chiers amis.

1190

1195

LE TIERS HERMITE

Puis que tu as cuer et corps mis  
En garde a la vierge Marie,  
Elle te sera vraie amie,  
Et je l'en prieray de cuer.  
Elle ne fauldroit a nul fuer  
Ame qui ait en lui fiance ;  
Car elle est humble, doulce et franche,

1200



Ce doit chascuns croire et savoir.  
 Seons cy, si ferons savoir,  
 1205 Et moy et vous, en oroisons.

## LE FILZ

Sire, vous dites que preudoms :  
 Le vray Dieu le vous puist merir.  
 Je feray tout vostre plaisir,  
 Si conme pour mon sauvement.  
 1210 Glorieuse vierge, humblement  
 Vous requier, se c'est vostre grez,  
 Qu'en cest jour d'ui me delivrez  
 De l'ennemi qui cy me chace.  
 Se vous n'y mettez vostre grace,  
 1215 Vierge, et de moy n'avez pité,  
 Il m'ara ja tantost hapé,  
 Car plus n'ay respit nuit ne jour.

## SECOND DYABLE

Tu m'as fait faire moult grant tour,  
 Mais je le te venray huy chier.

## LE FILZ

1220 Puissant vierge, veuillez m'aidier,  
 Roine des cieulx souveraine.  
 Vers ce dyable qui me maine,  
 Dame, me veuillez garantir!

10 b

## PREMIER DYABLE

Elle ne te peut retolir  
 1225 De nous, s'elle ne veult tort faire.  
 Avant! faisons lui assez haire :  
 Ne nous feroit pas tort son filz.

## SECOND DYABLE

Ce ne feroit mon, j'en suis fis :  
 Se sur lui nous en voulions mettre,  
 1230 Et il s'en vouldist entremettre,  
 Tout a plain le nous renderoit.

## LE PREMIER DYABLE

Je croy que voirement feroit.

Or li faisons assez hairie.

TIERS HERMITE

Et mère Dieu, vierge Marie,  
J'estoie vers vous en prière, 1235  
Dame, de grace tresorière,  
Et li dyable sodoyant  
M'ont endementiers cel enfant  
Que j'avoie envers moy emblé.  
Vierge, par vostre humilité, 1240  
Secourez le, damme honnorée.

NOSTRE DAME

Maufé de male denommée,  
Retournez; n'alez en avant.

SECOND DYABLE

Que nous alez vous demandant,  
Dame? du vostre n'avons riens. 1245  
Cestui n'est mie crestiens,  
Et si nous a esté donnez  
Avant c'onques fust engendrez,  
Si ques vous n'y avez nul droit.

NOSTRE DAME

Or alez tendre ailleurs vo roit : 1250  
A ceste prise avez failli.

Il n'yra en avant de cy

10 c Pour vous ne pour vostre pouvoir.

Cuidez vous ma mesnie avoir  
Ainsi par vostre decepance? 1255  
C'est a vous male mescheance,  
Se jamais y mettez les mains.

PREMIER DYABLE

Vez le cy, dame; mès au mains  
Yrons nous devant le vray juge,  
Vostre filz; s'il le nous forsjuge, 1260  
Nous le vous laisserons a tant.

NOSTRE DAME

Il me plaist bien. Ça, mon enfant,

A moy es : trè te près de moy.

LE FILZ

1265 Dame, cuer et cors vous ottroy  
Et doing sanz jamais retolir.  
Bien doy et vueil vivre et morir  
En vostre gracieus service,  
Pure vierge, nette, sanz vice :  
C'est droiz, car vous m'avez sauvé.

NOSTRE DAME

1270 Amis, tu m'as servie a gré;  
Aussi ont ton père et ta mère,  
Qui moult ont souffert de misère  
Puis l'eure que fus engendrez.

1275 Avant, dyable! avant! venez  
Devant mon fil en jugement :  
Vez le cy ou il nous attent.  
Alez faire vostre demande.

SECOND DYABLE

Nous li feron, dame, bien grande.  
Juge vray, entendez a nous.

DIEU

1280 Chiére mère, bien veigniez vous.  
Ou avez vous demouré tant?

NOSTRE DAME

Filz, a rescourre cest enfant,  
Que cilz dyables pris avoient.  
Sachez pour quoy ilz l'emportoient :  
1285 Il vous en feront la clamour. 10 d

PREMIER DYABLE

Faites nous droit, sire, en amour,  
Se vous voulez, de ceste dame,  
Qui nous tolt chascun an mainte ame,  
Ce nous semble, par son effort.  
1290 Ne nous laissez pas faire tort,  
Ou el nous a cestuy osté,

C'on nous a, quinze ans a, donné,  
Et si le nous veult retolir.

DIEU

Or me dites voir sanz mentir  
De ce que bien say comment va : 1295  
Cest enfant, qui le vous donna,  
Que ma mère vous veult oster ?

SECOND DYABLE

Sire, la mère sanz douter  
Le nous donna, et si savez  
Qu'il fu en pechié engendrez 1300  
Contre foy et contre raison.

PREMIER DYABLE

Veuillez entendre ma raison,  
Vray juges : encor y a plus.  
Tant de foiz que la suis venuz,  
La dame respit me prioit, 1305  
Ne de riens ne contredisoit  
Le don qu'elle nous avoit fait ;  
Ains dist que sanz noise et sanz plaist,  
S'encor huit ans avoit respit,  
Que bien vouloit sanz contredit 1310  
Que son filz nous fust tous delivres.

NOSTRE DAME

Avez vous trouvé en voz livres  
Le droit, que vous cy demandez ?  
Biau tressoulx filz, or m'entendez :  
Ly enfes est vestres et miens. 1315  
Nul n'a que donner en voz biens,  
S'il n'en est en propre saisine.  
Ycelle preude femme fine  
Qui porta cest valetton cy  
N'avoit riens a donner en lui 1320  
Ou point que dès lors fist le don.

DIEU

Je say bien vostre entencion,

Ma chiére mère debonnaire.  
 Je ne vueil a nulluy tort faire,  
 1325 Non faites vous, que je bien say :  
 Vous et au diable droit feray.  
 Or ça, voulez vous riens plus dire?

PREMIER DYABLE

Haro ! si faisons, biaux doulx sire.  
 J'ay dou don qu'elle me fist lettre,  
 1330 Et me fist mon seel sus mettre :  
 Regardez se ce fait a croire.

NOSTRE DAME

Elle ne vault mie une poire.  
 Baillez la ça, si la verrons.

SECOND DYABLE

Dame, voulentiers le ferons.  
 1335 Tenez: regardez la par tout.

NOSTRE DAME

Vous estes un fol diable estout,  
 Qui vous faites juge et partie.  
 Vez cy la lettre despecie,  
 Dont vous conne mauvais usez.  
 1340 Vous escripsiez et seillez  
 Pour la gent mon fil decevoir.

PREMIER DYABLE

Vous avez fait vostre voloir,  
 Dame, de depecier no lettre.  
 Vray juge, vueillez conseil mettre,  
 1345 S'il vous plaist, a nous delivrer.

DIEU

Le pére fu il au donner  
 De l'enfant ? dites verité :  
 Tantost vous aray delivré.  
 Le vous ottria il de bouche ?

SECOND DYABLE

1350 Sire, li faiz et li dons touche  
 A lui, quant il fu au promettre ;

II b

Mais a ce ne vould conseil mettre  
Que de lui nous fust ottroiez.

DIEU

Or m'entendez et vous taisiez,  
Se vous en voulez droit oir. 1355

PREMIER DYABLE

Oil, s'il vous vient a plaisir,  
Car c'est pour nous bonne nouvelle.

NOSTRE DAME

Doulx chier filz, vez cy la mamelle  
Dont je te norry bonnement :  
Si te pri de cuer humblement 1360  
Que par ta debonnaireté  
Aies de cest enfant pité,  
Doulx chier filz, pour amour de moy.

DIEU

J'en feray ce que faire doy,  
Ma doulce chiére mère amie. 1365  
Qui vous ayme il ne vous het mie,  
S'est sage qui vous ayme et croit.  
Sathan, je vous dy et par droit  
Que la femme n'a que donner  
A chose qu'elle ait a garder 1370  
Sanz le vouloir de son seignour.  
Cist dons est de nulle valour,  
Quant son père ne l'ottria.  
Cist enfes si nous demourra :  
Vostre paine y avez perdue. 1375

SECOND DYABLE

Las ! com maleureuse venue  
Et com maleureuse journée  
Nous est au jour d'uy adjournée !  
Alons men, que dyable y ait part !

PREMIER DYABLE

Encor sommes nous plus coquart 1380  
De nous en estre sur Dieu mis.

Il nous est touz jours ennemis ;  
 Pour sa mère n'en ose el faire :  
 Si lui faisoit riens de contraire,  
 1385 Il seroit batuz au retour.

## SECOND DYABLE

Alons men sanz faire demour,  
 Lucifer, ailleurs, je t'en pry.

## PREMIER DYABLE

Voire, que cy avons failly.  
 Que Dieux en puist avoir maugrez!

## LE FILZ

1390 Vierge, vo doulx nom soit loez !  
 Rose de doulce odour parée,  
 Mère Dieu, royne honorée,  
 Bien vous doy loer haultement  
 Pour ce que m'avez de tourment  
 1395 Par vostre grace delivré.  
 Dame plaine d'umilité,  
 En cuy secour du tout m'apuyz,  
 Se je crestienez ne suyz,  
 Perdu seray et mal bailliz.

## NOSTRE DAME

1400 Je te pri, biau tresdoulx chier filz,  
 Qu'il soit baptisiez en ton nom.

## DIEU

Chiére mère, de vouloir bon  
 Vueil et doy a vous obeir :  
 Pour vostre vouloir acomplir,  
 1405 En l'eure sera baptiziez.

## NOSTRE DAME

Filz, tu en seras graciez  
 De la bonne gent et loez.  
 Or te pri, chier filz, qu'Honnorez  
 Soit cy a son baptizement.

## DIEU

1410 Mère, je l'ottroy bonnement ;

## LE FILZ

Li debonnaire Dieu courtoys  
 S'est de nous doucement partis.  
 Loez soit il et beneis,  
 Et sa douce mère honorée  
 En soit beneite et loée 1475  
 De la grace qu'il m'ont cy faite.

## TIERS HERMITE

Puisqu'il plaist Dieu, fai, si t'affaitte,  
 Amis doulx, si nous en yrons.

## LE FILZ

A la bonne eure donc mouvons.  
 Si ralons por les autres deux 1480  
 Hermites : ce sera no preuz,  
 Quant Dieu commandé le nous a.

## TIERS HERMITE

Alons de par Dieu. Frère, ça,  
 Venez vous en avecques nous.

## SECOND HERMITE

Voulentiers, frère et amis doulx, 1485  
 Quant plaist Dieu qu'avecques vous voise.

## TIERS HERMITE

Raison est que li cuers s'envoise,  
 Qui va la ou Dieu li commande.  
 Chier frère et amis, Dieu vous mande,  
 Que vous aveques nous veigniez. 1490

## PREMIER HERMITE

Seigneurs, les bien venuz soiez :  
 Vraiment je vous attendoie.  
 Dieu veult que je face la voie  
 Avec vous ou pais Sauveur?

## LE FILZ

Ce fait mon, mon treschier seigneur : 1495  
 Loez en soit il haultement.  
 Il nous aime parfaitement,  
 Quant en si po d'eure nous maine



En une terre si lointaine,  
1500 Ou il a bien dix mois d'erreure :  
A mains que demy jour ne dure.  
Par sa grace et par sa bonté  
Nous sommes dedans la cité  
Ou mon père et ma mère maintent.  
1505 Je les voy la ou il se painent  
De Dieu et sa mère servir.

## LA DAME

Chier fil, bien puissez vous venir  
Et toute vostre compagnie !  
Puis que je vous revoy en vie,  
1510 Toute ma joye renouvelle.

## LE SEIGNEUR

Chier filz, par la vierge pucelle,  
Vous soiez li tresbien venuz.  
En bonne foy il n'est homs nulz  
Qui jamais me puist courroucier.  
1515 Alons ; je vous vueil festoier  
Touz ensemble, puis me direz  
Conment mon filz est eschappez.  
Ça, alons en nostre jardin.

I 2 c

## PREMIER HERMITE

Nous le vous dirons de cuer fin,  
1520 Sire : c'est bien chose a oir.

## SECOND HERMITE

Vous vous devez moult esjouir,  
Qui tel filz avez, biau doulx sire.

## TIERS HERMITE

C'est voirs ; en alant nous fault dire  
A haulte voiz, seigneurs, c'est drois,  
1525 En loant le doulx roy des roys,  
Qui si nous monstre ses vertus :  
*Te Deum laudamus.*

*Explicit.*

**G**RACE, solaz, joie, paiz, honnestez  
 Recouvrèrent li humain, j'en sui fiz,  
 Lorsque delibera la trinitez  
 Que vierge si seroit mère d'un filz  
 Qui tant aroit dignité que de fait  
 Reformeroit ce qu'Adam ot deffait,  
 Li serf par lui seroient rafranchi,  
 Aus bons feroit joie et paix recouvrer  
 Et grace avoir nous feroit, Dieu ami,  
 Et honestes les vices eschiver.

10

Or ne peut estre uns cuers amans fievez  
 De biens par quoy soit en gloire meriz,  
 S'il n'est de ceste vierge ami trouvez :  
 Car elle est celle en qui saint esperiz  
 La deité prendre humain corps a trait,  
 Par quoy sommes d'infernal mort retraits.  
 Celle est par qui Dieu vie nous rendi,  
 Celle est qui fait grace en nous habonder,  
 Celle est par qui li requerans merci  
 Doit de merci le hault don savorer.

12 d

20

Quoy que je die, a ce n'est pas mes grez  
 Que ne doie humains cuers loer touz diz  
 Et l'excellence et les grans dinitez  
 Dont use ceste vierge en paradis :  
 Car paix souvent entre homme et Dieu y fait ;  
 Ly saint par lui de joie y sont refait,  
 Ly ange aussi de gloire y sont norri,  
 Et Diex ainsi l'a volu ordener  
 Pour la beneurté qu'a mis en li,  
 Dont elle doit au los d'amours user.

30

Avis, cremeurs, refus, sens et pitez  
Li furent cinc vertuz de grans prouffis.  
Avis li fist fuir les vanitez ;  
Par cremeur se garda de touz mesdiz ;  
Par refus s'exempta de tout meffait ;  
Par sens est mise en estat si parfait,  
Si glorieux, si hault, si seigneuri  
Qu'a plus hault après Dieu ne peut monter ;  
La, quant li plaist, a ceulx qui l'ont servi  
40 Par pitié fait en li merci trouver.

Dame que j'ain, corps tresbien avisez,  
Ente d'amour en qui li fruiz cueilliz  
Fu par lequel des grans beneurtez  
Sanz fin et des perdurables deliz  
Con dame joissez, s'en moy pourtrait  
Avoit un tel vouloir que sanz retrait  
Vous servissise, vierge, et fust ainsi  
Que vous pleust, bien pourroie esperer  
Fiablement que grace au doulx ottri  
50 Vous mouveroit a moy merci donner.

## Envoi

Princes, veuillez par ceste voie amer  
Celle qui Dieu vierge et mère norri,  
53 Si qu'en s'amour vous fasse confermer.  
*Amen.*

---

**II**

---

**MIRACLE**

**DE**

**L'ABBESSE GROSSE**

## PERSONNAGES

L'ABBEESSE  
PERROT, LE CLERC DE L'ABBEESSE  
LE PRESCHIEUR  
SUEUR MARIE  
SUEUR YSABEL  
L'EVEESQUE  
LE PREMIER CLERC A L'EVEESQUE  
SECOND CLERC A L'EVEESQUE  
NOSTRE DAME  
GABRIEL  
MICHEL  
L'ERMITE  
LA MATRONNE

*Cy commence un miracle de Nostre Dame : comment elle delivra une abbesse qui estoit grosse de son clerc.*

14 a

L'ABBESSE

**P**ERROT, mon clerc, entens a moy :  
Ces bonnes gens sont cy tout coy,  
Qui veulent oir le sermon,  
Et je voy la estre un preudom  
Religieux, ce m'est avis, 5  
Encien et de bon avis :  
Or vas savoir s'il preschera,  
Et ce qu'il te respondra  
Me reviens dire.

PERROT, LE CLERC DE L'ABBESSE

Dame, point ne vueil contredire 10  
Vostre vouloir : g'y vois savoir.  
Sire, bon jour puissiez avoir;  
Ma dame l'abbesse m'envoie  
A vous (pour Dieu ne vous ennoie),  
Savoir se vous devez preschier : 15  
Or, m'en respondes, père chier,  
Vostre plaisir.

LE PRESCHIEUR

Biau filz, dy li que s'elle oir

Le veult, que cy viengne briefment;  
20 Car je prescheray vraiment  
Tout maintenant.

LE CLERC

Je li vois donc dire devant 14 b  
Que vous montez en l'eschafaut.  
Chiére dame, avancier vous faut,  
25 Se le sermon voulez oir;  
Car il dit que sanz alentir  
Commencera.

L'ABBEESSE

Venez avec moy jusques la,  
Suer Marie et suer Ysabel;  
30 G'y vueil aler, car moult m'est bel  
Quant j'oy sermonner de la vierge  
Qui a Dieu fû chambre et concierge.  
Suë, alon ment.

SUER MARIE

Dame, a vostre comandement :  
35 Ou vous plaira par tout yray.  
Or nous avançons sanz delay,  
Ains qu'il commence.

SUER YSABEL

Il semblera ja qu'il nous tence,  
Tant sermonnera lourdement :  
40 Car de soz moz dit largement  
En son preschier.

L'ABBEESSE

Vous amissiez miex a treschier,  
Suer Ysabel, qu'oyr sermon.  
Helas ! se vostre entencion  
45 Fust du tout en la vierge pure,  
De telx solaz n'eussiez cure.  
Dieu vueille que briefment y soit !  
Seons nous cy : c'est a l'endroit  
De son visage.

## SUEUR MARIE

Seez vous, dame; aussi en ay ge 50  
Grant voulenté.

## [LE PRESCHIEUR]

13 a *Transite ad me, omnes qui concupiscitis me,*  
*Et generacionibus meis implemini.*  
Tant conme je puis je vous pri,  
Doulce gent, pour empetrer grace 55  
Du doulx Jhesu, que chascun face  
Et die par devocion  
La sainte salutacion  
Que l'ange apporta a sa mère,  
Par laquelle de mort amère 60  
Et de pechié fusmes lavé,  
Qui se commence par *ave.*  
*Transite ad me, et cetera.*  
Ma doulce gent, entendez ça.  
On voit, cecy est tout certain, 65  
Que de tant conme cuer humain  
Est plus desirans nuit et jour,  
De tant treuve il plus de savour  
En la chose dont a desir,  
Si est conme il savroit saisir, 70  
Mesmement quant tresprouffitable  
Li est la chose et honorable :  
Pour tant le dy, ma doulce gent,  
A parler espiritalment,  
Que la chose plus prouffitable 75  
Qui nous soit et plus honorable,  
C'est la gloire de paradis  
Que desirer devons touzdis,  
A l'exemple David qui dit  
En son sautier ou il escript : 80  
*Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum,*  
*Ita desiderat anima mea ad te, Deus.*  
Veez conme il estoit meuz



Par desir : il ne pouoit miex,  
85 Car il dit ainsi : Sire Diex,  
Aussi com le cerf la fontaine  
Desire a trouver d'yaue plaine,  
Quant on le chace et il a soy,  
Desire m'ame estre avec toy.  
90 Et saint Pol, qui veu avoit  
Ce lieu, par grant desir disoit :  
*Cupio dissolvi et esse cum Christo.*  
Je convoite, ce dit saint Po,  
Par desir que ce corps fenist  
95 Pour estre avecques Jhesu Crist.  
A venir donc a ce propos  
Du desir que je vous propos,  
Je dy que de tout no savoir  
Devons en no courage avoir  
100 Le desir que David disoit,  
Et convoitier si con faisoit  
Saint Pol; car je vous puis nuncier  
Que ceulx qui ce desir entier  
Ont en eulz par devocion,  
105 Sans vaine similacion,  
La doulce vierge les appelle  
Par une escripture moult belle,  
Laquelle je vous proposay,  
Quant je mon sermon commençay,  
110 Et dit : Venez a moy, venez,  
Vous trestouz qui me desirez,  
Et je vousouldray acomplir  
Touz voz desirs et raemplir  
Vous de mes generacions.  
115 Et, pour Dieu, quelx en sont les noms  
C'est grace et si est gloire es cieulx.  
Et comment? car son filz est Dieux.  
Si qu'elle est dame si puissans  
Que celle est qui les agrevans

13 b

Pechiez efface de touz poins, 120  
 Et celle qui a touz besoins  
 Est preste de grace donner;  
 Laquelle nous vueille otroier  
 Dieu, père et filz et saint esprit,  
 Qui en trinité regne et vit 125  
 En gloire et sanz fin regnera  
*In seculorum secula.*

*Amen.*

L'ABBESSE

E! Dieux! com tresbien preschié a,  
 Mes suers, ce pseudomme sanz vice!  
 La doulce vierge en son service 130  
 Le maintiengne jusqu'a la fin,  
 Et si pur le face et si fin  
 Qu'es cieulx soit s'ame.

SUER MARIE

Certes il a bien preschié, dame.  
 Mais il est trop long d'un petit : 135  
 Il fust miex pris par appetit  
 S'il fust plus court.

SUER YSABEL

Il fust bon avocat en court,  
 Car il scet trop bien langueter  
 Et moz de *placebo* jeter 140  
 Ou il lui plaist.

L'ABBESSE

Or n'en faisons cy plus de plait,  
 Mais parlons d'autre chose a point.  
 Suer Ysabel, ne mentez point :  
 Dites moy, ou alastes vous 145  
 N'en quel lieu, tandis comme nous  
 Escoutions le preschement?  
 Je le vueil savoir vraiment :  
 Dites le tost.

SUER YSABEL

150 Je n'en mentiray ja de mot,  
Ma damme, ainçois vous diray voir :  
Un mien cousin me vint veoir  
Qui m'apportoit un poy de toile  
Pour faire surplis et un voile :  
155 Or le savez.

L'ABBEESSE

Est ce bien fait, quant vous devez  
A la parole Dieu entendre  
Que l'en vous presche pour apprendre  
Comment vous devez maintenir,  
160 Que ne vous y deignez tenir,  
Ains vous en alastes le pas  
Ne say ou ? Par foy, ce n'est pas  
Manière de bonne rendue.  
Et quant vous fustes revenue,  
165 De quoy fut ce que vous riés  
Entre vous deux et chuchetiés ?  
Il ne vous chaut comment tout voit ;  
Lasse ! et li mondes qui vous voit  
Dit que c'est par moy et m'en blame.  
170 Par la foy que doy nostre dame,  
Mais que je vous tiengne en chapitre,  
Je vous y mettray en tel tiltre  
Que vous devra bien souvenir  
De vous plus simplement tenir  
175 Une autre foiz.

14 d

SUER YSABEL

Ha ! ma dame, par ces dis dois,  
Sachiez qu'a nul mal n'y pensoie ;  
Mais de tant comme il vous ennoie,  
Vous cry mercy.

L'ABBEESSE

180 Je le vous pardoins quant ycy,  
Mais gardez vous du rencheoir.

Ne vous vueillez de cy mouvoir  
 Jusqu'a tant qu'a vous revenray.  
 Vien t'en avec moy sanz delay,  
 Perrot : il te fault entremettre 185  
 De moy briefment faire une lettre;  
 Or te delivre.

LE CLERC

Dame, sachez ne suis pas yvre  
 Que je ne la face si bien  
 Qu'il n'y ara faulte de rien. 190  
 Ou l'irons faire?

L'ABBESE

En ma chambre, dessus ceste aire,  
 Et n'escri fors que mon langage.

Que t'en semble il en ton courage?  
 Par ta foy, me sçay je acquitter 195  
 De bien une lettre dicter?  
 Or me di voir.

PERROT LE CLERC

Selon ce que j'ay de savoir,  
 Ma dame, je vous jur sur m'ame  
 C'onques lettre n'oy par femme 200  
 Si bien ditée.

15 a

L'ABBEESSE

Or la me clos sanz demontée,  
 Si que g'y mettray mon seel.  
 Tien : je te pri pour saint Marcel  
 Que tu la portes sanz detri 205  
 La ou tu scez, et si li dy  
 Qu'il m'en rescrise.

LE CLERC

Dame, je feray sanz faintise  
 Vostre conmant.

L'ABBEESSE

Or vas : a Jhesu te conmant. 210

Que feray je, sainte Marie ?  
 Amours m'assault et me guerrie  
 Pour mon clerc qui de cy s'en va,  
 Car sodainement monstre m'a  
 215 Son maintien, qui par est si gent  
 Qu'il doit bien plaire a toute gent,  
 Son biau parler, sa doulce face.  
 Mère Dieu, ne sçay que je face,  
 Tant sui de li amer esprise.  
 220 Lasse ! et se je fas ceste emprise,  
 Je perderay de Dieu l'amour,  
 Et si sçay bien que sanz demour  
 Mes nonnains aussi le savront,  
 Qui si grant honte m'en feront  
 225 Que d'eulx tantost seray despite,  
 Et m'appelleront ypocrite,  
 Quant je si courtes les tenoie.  
 Et quant je repense a la joie  
 Qui de mon clerc me peut venir  
 230 Si me veult amie tenir,  
 Qu'amours me face tant valoir,  
 Ce me fait mettre en nonchaloir  
 Touz autres maux et touz annuiz.  
 Diex, con longues me sont les nuiz,  
 235 Quant je suis en ceste pensée !  
 Mais c'est pour nient que mon cuer bée,  
 Comment que soit enclin mon corps.  
 Egar ! je fais muser la hors  
 Mes deux sereurs trop longuement ;  
 240 Je vois a eulx hastivement. 15 b

Mes seurs, pour sainte trinité,  
 Se j'ay un poy trop demouré,  
 Ne vous desplaise.

SUER YSABEL

Nanil, dame, par saint Nicaise ;

Mais de ma part bien me souffit, 245  
 Car je croy c'est pour le prouffit  
 De nous commun.

SUER MARIE

Nous sommes bien moy et vous d'un  
 Voloir, belle suer, ce sachiés.  
 Ma dame, s'il vous plaist, sachiés 250  
 Voustre portehors, si dirons  
 Midy : il en est bien saisons,  
 Je vous creant.

L'ABBEESSE

Ja ne m'en verrez recreant.  
 Vez le cy : or ça, commençons; 255  
 Mais je lo que nous la disons  
 Tout bassement.

SUER YSABEL

C'est bien dit, dame, vraiment;  
 De ma part je le vous ottri :  
 Conmancez, dame, sanz detri, 260  
 Quant vous plaira.

L'ABBEESSE

Or versilliez vous deux de la  
 Ensemble, ou nom de Damedé.  
*Deus, in adjutorion meum intende;*  
*Domine, ad adjuvendum me festina;* 265  
*Gloria patri et filio...*  
*Sicut erat in principio. Amen.*  
*Benedicamus Domino.*

LES SEURS

*Deo gracias.*

L'ABBEESSE

Dites moy, mes suers, n'est ce pas 270  
 Le clerc que je venir la voy?  
 Il revient bien tost, par ma foy,  
 Ce m'est avis.

## SUER MARIE

Il est sage et de bon advis  
275 Et bien besongnant en touz lieux,  
Chiére dame, dont il vault mieux,  
N'en doubtez mie.

## LE CLERC

Ma dame, paix et bonne vie  
Vous doint Diex et du corps santé.  
280 J'ay vostre lettre présenté,  
Ainsi conme vous m'aviez dit,  
Et si ay tant fait que rescript  
Yl vous en a.

## L'ABBEESSE

Et t'a il point dit qu'il sera  
285 A l'ajournée ?

## LE CLERC

Oil, pour la vierge honnorée;  
Et si dit que chascun jour traite  
A ce que la besongne faite  
Soit sanz eslongne.

## L'ABBESE

290 Tu as moult bien fait la besongne :  
Vien r'en en ma chambre le pas.  
Mes sereurs, ne vous ennuit pas,  
Car assez tost cy revenray.

Or me monstre tost sanz delay  
295 Quelle est celle rescripcion.  
J'ay bien veu s'entencion,  
Et ce que cy dedans me mande.  
Mais je te fais une demande,  
Qui a ce fait ne touche mie :  
300 Par ta foy, or ne me mens mie,  
Mais dy voir : a il ceens femme,  
Que vouldisses qui fust ta dame  
En fait d'amour ?

## LE CLERC

Ha! ma dame, sauf vostre honneur,  
 Par m'ame, je n'y pense point, 305  
 N'onques volentés ne m'espoint  
 15 d D'ainsi amer.

## L'ABBEESSE

De Dieu je te vueil demander,  
 S'une en vouloit estre t'amie,  
 Se tu ne l'ameroyes mie 310  
 Puis qu'elle a toy son cuer donroit.  
 De dire voir en cet endroit  
 Ta foy m'acquittes.

## LE CLERC

Je ne say pour quoy vous le dites,  
 Mais je ne sache seens dame 315  
 Pour quy du tout et corps et ame  
 Je ne meisse en son bandon,  
 Se de s'amour m'avoit fait don.  
 Puis que conjuré m'en avez,  
 Dame, la verité savez 320  
 De mon courage.

## L'ABBEESSE

Je tien bien ta response a sage;  
 Or m'entens donc et si retiens :  
 Amour qui a sur toutes riens  
 Domination et haultesce 325  
 Et qui les cuers humains aspresce  
 D'amer si, par son grant pouvoir,  
 Que deux cuers ne sont c'un vouloir,  
 Pour toy amer me tient si prise  
 Q'attendre ne puis que requise 330  
 Soie, ains convient que je requière,  
 Tant m'est et oultrageuse et fière  
 Ceste amour qui si me demaine,  
 Qui mon cuer tient en son demaine,  
 Si que ne say qui me vault miex 335



Ou jour ou nuyt, se m'aist Diex;  
 Car long temps a que n'oy repos  
 Pour penser comment mon propos  
 Je te diroie.

LE CLERC

340 Certes, ma dame, si j'osoye,  
 Responce ariez sanz respit;  
 Mais je voy bien quanqu'avez dit  
 Ce n'est fors pour moy essayer.  
 Dites touzjours : ja esmaier  
 345 Ne me verrez de telle esluse;  
 Car je say bien c'est une ruse  
 Qui ne peut estre.

16 a

L'ABBESSE

Amis, vous ne me pouez mettre  
 Miex a mort que par escondire.  
 350 Certes je ne l'osasse dire  
 Pour riens nulle qui avenist,  
 Se droit du cuer ne me venist  
 Dont fine amour m'a deceue,  
 Quant a ce dire m'a meue :  
 355 Mais c'est voirs, lasse! il me remort :  
 Quant si fort est amours que mort,  
 Certes a mort suis je livrée,  
 Se par vous ne suis delivrée;  
 .....  
 360 Ne souffrez pas que plus mendie  
 A vo mercy.

LE CLERC

A ! ma dame, je vous mercy  
 De l'onneur que vous cy m'offrez;  
 Mais par amour donques souffrez  
 365 Qu'avecques vous me puisse traire  
 En un lieu secret, ou retraire  
 Ma voulenté toute vous puisse  
 Et que du tout de vous joisse

Et vous de moy.

L'ABBESSE

Dous amis, je le vous ottroy 370

Qu'ainsi sera tout maintenant;

Mais laissez moy venir avant

De mes sereurs qui la m'atendent,

Si qu'il ne sachent riens n'entendent

De nostre affaire. 375

LE CLERC

Ma chiére dame debonnaire,

Sagement parlez et a point.

Mais pour Dieu ne demourez point,

16 b Que vous puissez.

L'ABBESSE

Amis, ne vous en soussiez, 380

Car je n'y seray pas granment.

Mes suers, bien voy que longuement

Cy endroit m'avez attendu :

Mais j'ay toute jour entendu

Aus besoingnes de nostre hostel, 385

Et tant fait puis d'un et puis d'el

Que plus tost n'ay peu venir;

Et s'ay si grant fain de dormir

Que je ne me say ou tourner.

Pour Dieu, s'on me vient demander, 390

Si dites que je n'i suis mie,

Car je vois dormir a ressie

Un petitait.

SUER YSABEL

Alez, dame; puis qu'il vous plait,

De nous serez bien excusée, 395

Jusques a tant qu'a remontée

Dormi aiez.

SUER MARIE

Dame, ne vous en esmaiez :

Ce serez mon.

L'ABBEESSE

400 G'y vois donc sanz plus de sermon.

Je croy convenant bien vous tieng,

Amis, quant je si tost revieg.

Or venez en ma chambre ça

Seurement : nul n'y venra,

405 Je n'en doubt mie.

LE CLERC

Ha ! ma chiére dame et amie,

Deceu m'avez et trahy

Se vous n'avez de moy mercy,

Que vous vueillez par vostre grace

410 Que de vous ma volenté face

Tout maintenant, puis qu'ansi sommes,

Sanz plus de femmes ne plus d'hommes :

Vous plairoit il ?

16 c

L'ABBEESSE

Certes, amis, tant de soubtil

415 Sens n'ay pas que le contredie,

Car vostre amour si me maistrie

Que tout mon sens surmonté a :

Faites tout quanqu'il vous plaira,

Amis, de moy.

LE CLERC

420 Je vous mercy de cest ottroy,

Dame, miex de cuer que de bouche.

Vez la donc : delez vous me couche

Tout maintenant.

SUER YSABEL

Suer Marie, par saint Venant

425 Escoutez ce que dire vueil :

On m'a dit par moult grant conseil

Que nostre abbesse le clerc ayme  
Et qu'autrement point ne le claime  
Que son ami.

SUER MARIE

Conment, ma suer, pour saint Remy, 430  
Peut ce estre? Et si juste se fait,  
Que ja n'arons si po meffait  
Qu'elle en chappitre ne nous bate!  
S'autre n'y a qui le debate  
Que moy, par la vierge Marie, 435  
Dame, ne m'en tairay je mie,  
N'en doubtez pas.

SUER YSABEL

Dame, encore est si grant ce cas  
Qu'elle est grosse, ce me dit on,  
Et n'a qu'un po que l'enfençon 440  
Senti mouvoir.

SUER MARIE

Ma suer, pour savoir miex le voir,  
Je vous pri, prenons nous en garde,  
Et chascune ja la regarde  
Aussi com se point n'y pensions 445  
Et que rien de ce ne sceussions,  
Pour voir la guise.

SUER YSABEL

C'est bien dit, et je suis apprise  
D'un tel tour que je ne doubt pas  
Du voir savoir ysnel le pas. 450  
S'il est ainsi, que je feray?  
Sachiez je li demanderay  
Congié que nous puissions aler  
Moy et vous a m'antin parler;  
Et savez vous que nous ferons? 455  
Si tost que le congié arons  
Nous yrons, se j'en suis creue,  
A l'evesque, sanz attendue,

Compter son fait et son estat,  
460 Conment se deduit et esbat,  
Et en quel guise se maintient,  
Et puis conment elle nous tient  
Courtes et crespes sanz raison,  
Et conment pour nient en prison

465 Nous met souvent.

SUER MARIE

Ma suer, et je vous ay convent  
G'iray avec vous voulientiers.  
Or a tant paiz, endementiers  
Qu'ame de par li ne nous ot,  
470 Qu'elle venra cy assez tost :  
J'en sui certaine.

L'ABBESSE

Biaux doulx amis, pour sainte Helaine,  
Esté avons grant pièce ensamble,  
Si qu'il est bien temps, ce me samble,  
475 Que je revoise a mes nonnains.  
Pour Dieu vous pri a jointes mains,  
Si chiérement com vous m'amez,  
De moy estez sur touz amez  
Et si vous seray vraie amie,  
480 Que reveler ne vueillez mie  
Nostre secré.

LE CLERC

17 a

Ma chiére dame, a vostre gré  
Faire du tout en tout m'atour.  
Pis vaudroie c'un traitour,  
485 Se je le faisoie autrement :  
Certes, n'en doubtez vraiment :  
Bien ert celez.

L'ABBESSE

Or faites; si vous en alez

Tout bellement, je vous en pri,  
 Tant que vous soiez hors de cy. 490  
 Mais gardez qu'ame ne vous voie;  
 Ainçois vous mettez a la voie  
 D'aler jusques a Vaugirart;  
 Dites a mon closier Errart  
 Qu'il m'envoit l'argent qu'il me garde, 495  
 Car seigneur en serez et garde  
 Dès ores mais.

LE CLERC

Dame, a Dieu! ne fineray mais  
 Tant que g'y soie.

L'ABBEESSE

Et je me vueil mettre a la voie 500  
 D'aler a mes suers sans delay.

Vous deux, mes suers, gart Dieu le vray  
 D'annuy et d'ire.

SUER YSABEL

De ce ne vous doy je desdire,  
 Chiére dame, ains vous en mercy 505  
 Et Dieu vous doint bon jour aussi  
 Par son plaisir.

SUER MARIE

Dame, bien puissez vous venir.  
 Comment vous est?

L'ABBEESSE

Mes suers, il m'est bien, se Dieu plaist; 510  
 Mais je me doubte d'estre malade,  
 Tant ay le cuer pesant et fade:  
 Ne say pour quoy.

SUER YSABEL

17 b

Dame, c'est, si conme je croy,  
 Pour ce que trop avez dormy, 515  
 Que vous l'avez si estourmy  
 Et si pesant.

SUER MARIE

Dame, elle vous est voir disant :  
Ne vous en esbaissez mie.

520 Je croy se mengiez a ressie  
D'une pomme de blandurel,  
Et du meilleur et du plus bel  
Vin de ceans aussi buvez  
Une foiz, qu'en bon point serez  
525 De vostre cuer.

L'ABBEESSE

Or m'en donnez donques, ma suer,  
Je vous en pri.

SUER MARIE

Voulentiers, dame, sanz detri :  
Vez la cy si bonne et si sade ;  
530 C'est droite santé a malade :  
Or la mengiez.

L'ABBEESSE

Dieux, que le cuer m'est engroissiez  
Ou ventre ! ne la puis mengier ;  
Il me fault cy un poy couchier.  
535 Je ne m'en puis plus deporter,  
Ne sus piez plus le mal porter  
Que j'ai trente et une sepmaine  
Porté, qu'il a que ne suis saine.  
Bien say grevée m'a veillier :  
540 Laissiez m'un petit sommeillier ;  
Si vous taisiez.

SUER YSABEL

Voulentiers, dame, ors appaisiez  
Vous, sanz faire tant de debat.  
Vostre teste trop se debat  
545 Et si est, dame, sanz raison ;  
Se Dieu plaist, n'arez se bien non ;  
N'en soiez de rien a mal aise,  
Dame ; et si vous pri qu'il vous plaise

17 c

Que par congié je puisse aler  
A une moie antain parler  
Qui tout maintenant mandé m'a;  
Et suer Marie si venra  
Avecques moy.

550

L'ABBESE

Je le vueil bien et si l'ottroy :  
Seur Marie, alez avec ly;  
Ne demourez pas, je vous pri,  
Trop longuement.

555

SUER MARIE

Par le doulx roy du firmament,  
Dame, sachiez talent n'en ay.

Or say je bien c'est trestout vray,  
Ma suer, quanque vous avez dit.  
Alons le dire sanz respit  
A nostre evesque.

560

SUER YSABEL

Foy que doy mon oncle Seneque,  
Je sui d'y aler toute apperte .  
C'est pour li rendre sa desserte  
De ce qu'elle orains me tença.  
L'evesque voi qui se siet la :  
Alons a li.

565

SUER MARIE

Or me dites, suer, sanz detri  
Qui parlera.

570

SUER YSABEL

Je, par le Dieu qui me fourma,  
Bien et a point, n'en doubtez mie.

Sire, Dieu vous doint bonne vie  
Et touz ceulx qui entour vous sont.  
Sire, nous nous merveillons moult  
Que de vous visitacion

575



N'avons ne consolacion,  
Aussi que nous souillions avoir :  
580 Car je vueil que sachiez de voir  
Nous sommes si mal atournées  
Et les choses si bestournées  
Sont que nostre plus grant maistresse  
Est grosse d'enfant : c'est l'abbesce, 17 d  
585 Que le monde tient a si bonne :  
En nostre hostel n'a pire nonne,  
Par m'ame je le vous promet;  
Car souvent en prison nous met,  
En prison et en la saillete  
590 Dont a nous toutes moult dehete.  
Si requerons que vous deignez  
Tant que visiter nous veignez  
En nostre hostel.

L'EVEsQUE

Par le sacrement de l'autel,  
595 De ce suis je moult esbahiz.  
Belle fille, gardes que diz  
De ton abbesse.

LE PREMIER CLERC A L'EVEsQUE

Sire, se Dieu me doint leesse,  
Je croy qu'ilz ont sur elle envie :  
600 Par foy, plus sainte femme en vie  
Ne say je pas.

SECOND CLERC A L'EVEsQUE

Ne moy, de cy jusques au Pas  
En Artoys, ou moult grant voie a.  
Honniz soit il qui vous croira  
605 De cest affaire.

L'EVEsQUE

Par la mère Dieu debonnaire,  
Je croy que vous bon droit avez.  
Dites moy comment vous savez,  
Dame, qu'elle est d'enfant ensainte.

Trop mal me fait cette complainte 610  
 Que je vous oy ycy compter;  
 Dont je vous iray visiter  
 Et si saray s'il est ainsi.  
 Mais, par m'ame, nulle mercy  
 N'aray de vous, n'en doubtez point, 615  
 Que je ne vous mette en tel point,  
 Se de ce la truis ynocent,  
 Et fussiez aussi bien un cent  
 Conme deux estes.

18 a

S'UER MARIE

Sire, nous prenons sur noz testes 620  
 Qu'elle est grosse d'enfant sentant.  
 Certes ne le disons pas tant  
 Pour lui blamer que vous pensez,  
 Mais pour ce que par vous tensez  
 Soit nostre hostel d'avoir diffame; 625  
 Car il n'y ot onques mais ame  
 Qui de tel cas se meffeist  
 Pour riens nulle qui avenist.  
 Si vous devez bien entremettre,  
 Sire, de brief remede y mettre 630  
 Pour nostre honneur.

L'EVEQUE

Par le corps de nostre seigneur,  
 Je say bien que g'y sui tenuz.  
 Or ne m'en parlez ore plus,  
 Car j'en feray tant, sanz plus dire, 635  
 Qu'il vous devra asséz souffire.  
 Ralez vous ent.

S'UER YSABEL

Sire, sachez de vray talent  
 Ferons nous vostre voulenté.  
 Avec vous maint par sa bonté 640  
 Ly roys des ciex !

SUER MARIE

Suer Ysabel, je n'y voy miex  
Que ce que nous nous en ralons  
A l'ostel, puis que fait avons  
645 Nostre besoingne.

SUER YSABEL

Alons, sanz plus faire d'esloingne :  
Nostre abbesse aussi nous attent.

E Diex ! s'elle savoit comment  
Nous nous sommes pour lui penées,  
650 Que nous ariens males soldées  
Huy au retour !

SEUR MARIE

Suer Ysabel, par grant amour  
Gardez que semblant n'en faciez ;  
Mais de biau parler l'appaisiez  
655 Et de courtois.

SEUR YSABEL

Si feray je, par sainte Croys,  
Estre en poez toute seure.

Dame, paix et bonne aventure  
Vous ottroit Diex par son plaisir  
660 Ainsi conme je le desir,  
Ma chiére dame.

L'ABBESSE

Et il vous gart de vilain blame,  
Mes seurs, ne ja ne vous meschiée.  
Vous avez demouré grant piée,  
665 Ce m'est avis.

SUER MARIE

Dame, si m'aist saint Denis,  
Sachez nulle autre part ne fumes  
Que chiez s'antain, ne si ne bumes  
Ne tant ne quant.

18 b

## L'ABBESSE

Dites moy entre vous deux quant 670  
 Sera nonne seans sonnée.  
 Il est bien basse relevée,  
 Si com me samble.

## SUER YSABEL

Chiére dame, nous trois ensamble  
 La dirons, s'il vous plait, tout bas. 675  
 Seez vous hault et nous en bas  
 Entre vos piez.

## L'ABBESSE

Ne m'en chaut. Or or commenciez  
 Quant vous voulez.

## SUER MARIE

Dame, mais vous conmancez : 680  
 C'est de raison.

## L'EVEQUE

Seigneurs, j'ay trop grant marrison,  
 Par la doulce vierge honnorée,  
 De celle abesse qu'encusée  
 M'ont ces nonnains. 685

## PREMIER CLERC

18 c Mon chier seigneur, soiez certains  
 Trop grant merveille en ay emprís  
 Car de saintée avoit le pris,  
 Ne nulle part ne parloit on  
 Que de la grant devocion 690  
 Qu'en li avoit.

## SECOND CLERC

Tout avient quanqu'avenir doit,  
 Sire, et si savez de certain  
 Que plus s'efforce soir et main  
 Li ennemis des bons tempter 695  
 Que des mauvais, c'est sanz doubter;

Et pour ce qu'a Dieu bonne estoit  
 S'est il penez qu'elle se soit  
 Mise a pechié.

L'EVEQUE

700 J'en ay le cuer si empeschié  
 De grant courrous et de grant yre  
 Que, par foy, je ne say que dire,  
 Fors tant que pour savoir le voir  
 Je vueil que li faciez savoir,  
 705 Messire Nicole Jourdain,  
 Que visitacion demain  
 Feray laiens.

PREMIER CLERC

Sire, se c'estoit a Orliens,  
 Sy iray je, puis qu'il vous plaist,  
 710 Maintenant, sanz plus faire plait;  
 Bien li diray, n'en doubtez mie.

Jhesu Crist, qui fu filz Marie,  
 Gart l'abbesse premièrement  
 Et après li tout le convent  
 715 Que je cy voy.

L'ABBEESSE

Messire Nicole, par foy,  
 Vous soiez li tresbien venuz.  
 Il pert bien qu'estes devenuz  
 Un grant sire; on ne vous voit mais.  
 720 Quelz est des nouvelles le mais  
 Que m'apportez?

LE PREMIER CLERC

18 d

Biau, dame, quant bien vous portez :  
 Je ne say que vous die plus.  
 Mon seigneur l'evesque salus  
 725 Assez de foiz, sachiez, vous mande  
 Et a vous moult se reconmande,

Et me chargea, quant je vins cy,  
 Que de par li vous die ainsi  
 Que ceans vous vueillez tenir,  
 Car il veult cy demain venir 730  
 Pour visiter.

L'ABBEESSE

Sire, g'y seray sanz doubter :  
 Ce li dites et de par moy.  
 Or venez boire, je vous proy,  
 En ma despense. 735

LE PREMIER CLERC

Non feray, dame, car je pense  
 A moy faire assez tost seignier.  
 A Dieu, qui vous vueille enseignier  
 A faire le salut des ames  
 De vous et de toutes les dames 740  
 Qui sont soubz vous!

L'ABBEESSE

Alez a Dieu, mon ami dous,  
 Jusqu'a tant que je vous revoie.

Mes suers, il vous fault mettre en voie  
 De moy aidier a conseillier 745  
 De nostre hostel assemillier,  
 Car l'evesque y venra demain;  
 Ce m'a il mandé pour certain.  
 Or le parez de biaux atours.  
 Et je m'en revois tout le cours 750  
 En ma chambre pour parer la,  
 Car je pense qu'il y gerra  
 Demain la nuit.

SUER YSABEL

Chiére dame, a qui qu'il ennuit,  
 Y mettrons nous voir diligence, 760  
 Si que, je croy, la negligence  
 N'en yert pas nostre.

SUER MARIE

Vous dites voir com patenostre .  
Nostre n'en sera elle pas.

765 Bien s'en est alée le pas  
Nostre abbesse et pensive en cuer.  
Certes bien est jettée en puer  
Sa bonne vie.

SUER YSABEL

770 Vous avez dit voir, suer Marie,  
Elle n'est pas bonne a seignier :  
Ce vous puis je bien tesmoingnier,  
Quant a present.

SUER MARIE

775 Mais demain venra le present  
Qui du cuer la fera dolente,  
Quant on verra comment s'entente  
En homme a mis.

SUER YSABEL

En nom Dieu, mon corps soit honniz  
Se point m'en chaut.

SUER MARIE

780 Par saint Mor, il m'est plus du chaut  
Qui cy me fait mourir de soif.  
Je t'en pri, pren ce vin, si boif  
Et puis m'en donnes.

SUER YSABEL

785 Voulentiers ; et fussent noz tonnes  
Toutes vuides jusqu'a cecy !  
J'ai beu : or buvez aussy ;  
Si arons pais.

SUER MARIE

Vous ne m'orrez parler huy mais,  
Quant j'ay a boire.

## L'ABBEESSE

E! mère au tresdoulx roy de gloire,  
 Qui de grace es fontaine vive, 790  
 Secourez hui ceste chetive;  
 Dame qui es et fille et mère  
 19 b Au doulx Jhesu, qui mort amère  
 En croiz souffri au vendredi,  
 Et qui des haulx cieulx descendi 795  
 Pour estre ce que n'estoit mie  
 Et tout pour humaine lignie,  
 A qui tant fu misericors  
 Qu'en toi prist le precieux corps  
 Qui destruit nostre amère mort, 800  
 Quant il ressucita de mort,  
 Et nous mist des cieulx en l'adresce,  
 Dame, combien que pecheresse  
 Aie esté et le soie encore,  
 De tes doulx yex me regarde ore, 805  
 Et de l'ennemy me deffens,  
 Qui ne chace qu'a mon offens;  
 Car par lui aray je diffame,  
 Se ne me deffens, doulce dame;  
 Pour ç' humblement vous pri mercy, 810  
 Dame, qu'a ce grant besoing cy  
 Me vueillez aidier et secourre,  
 Car je ne say ailleurs recourre;  
 Et se vous me daingnez aidier,  
 Je vous vueil enconvenancier 815  
 Que jamais en jour de ma vie  
 N'aray de plus pechier envie,  
 Mais de touz poins m'en osteray,  
 Doulce dame, et vous serviray  
 Chascun jour par devocion. 820  
 Mère de consolation,  
 Ou touz reconfors trouvé sont,  
 De la honte le cuer me font



Que j'atens quant seray attainte  
 825 En tel meffait con d'estre ensainte :  
 Lors n'oseray lever la face.  
 Lasse! je ne sçay que je face,  
 Tant ay le cuer a grant meschief.  
 Et vous pri pour ce derrechief,  
 830 Mére, regardez ma doulour  
 Et muez en joie le plour  
 Dont mi oeil sont si anioez,  
 Et aucun confort m'envoiez,  
 Dame, briefment.

19 c

## NOSTRE DAME

835 Or sus, my ange, appertement  
 Venez moy vous deux convoier,  
 Et en convoiant avoier  
 Vous vueillez de dire un rondel  
 Tout le meilleur et le plus bel  
 840 Que sacez dire.

## GABRIEL

Chiére dame, sanz contredire  
 Liement avec vous yrons  
 Et pour vostre amour chanterons  
 Moi et Michiel.

## MICHEL

845 Glorieuse dame du ciel,  
 A ce me vueil tout ordener.  
 Ou est de nostre cheminer,  
 Dame, l'adresce?

## NOSTRE DAME

My ami, droit a celle abbesce  
 850 Qui si devotement m'appelle;  
 Car une priére si belle  
 M'a fait et si trespitable  
 Que je li soie secourable,  
 Que par pitié mon cuer destraint,

Et ses lermes m'ont si contraint  
 Qu'il convient que je voise a lui. 855  
 Or chantez vous deux, je vous pri,  
 Aucun biau chant.

## GABRIEL

Dame, volentiers, je m'en vant :  
 Michiel, chantons, quant li agréee. 860

## RONDEL

En vous servir, vierge honorée,  
 A moult de joie et de deport  
 Personne qui s'est ordenée  
 En vous servir, vierge honorée.  
 19 d Car fin y prent beneeuree, 865  
 Et de son salut le droit port.  
 En vous servir, vierge honorée,  
 A moult de joie et de deport.

## NOSTRE DAME

Sote, sote, quel reconfort  
 As tu ores de ton pechier? 870  
 Comment t'osas tu entechier  
 En tel vice n'en tel ordure  
 Comme du pechié de luxure,  
 Dont ton bon nom si perdu as,  
 Que bien voiz que tu en seras 875  
 A honte a touzjours mais livrée,  
 Se par moy n'en es delivrée?  
 Je vieng cy pour toy desservir  
 Ce que tu m'as volu servir,  
 A la fin que cilz qui me servent 880  
 Voient miex quel bien il desservent,  
 Par quoy nulz ne se desespère,  
 Mais par moy grace avoir espère.  
 Sez tu quel grace te feray?  
 De ton fruit te delivreray. 885  
 Maintenant en vueil ventrière estre,

Si que nulz ne pourra congnoistre,  
 Pour riens c'on face tant ne quant,  
 Que tu aies eu enfant.  
 890 C'est fait : vez le cy tout en vie.  
 Or te garde miex, belle amie,  
 Que tu n'as fait dès ores mais.

Mi ange, porter vueil ce mais  
 A un hermite mien ami  
 895 Qui est ou bois de Saint Remi,  
 Qui du garder bien ara soing.  
 Mouvez devant, ce n'est pas loing;  
 Et si chantez.

MICHEL

Dame, toutes voz volentez  
 900 Ferons nous, c'est bien de raison.  
 Gabriel, chantons a hault ton  
 Aucun biau dit.

20 a

GABRIEL

Michiel, ja n'en serez desdit :  
 Je m'y accors.

RONDEL

905 Vierge, ou Dieu prist humain corps,  
 Vous doivent tuit li humain  
 Gracier et soir et main.  
 Car quant a Dieu sont descors,  
 Vierge, ou Dieu prist humain corps,  
 910 S'en est tost fait li accors, etc.

NOSTRE DAME

Preudomme, entens a mes recors :  
 Saches a toy cy endroit vieng  
 Pour tant qu'a mon ami te tieng.  
 Je te conmans que bien me gardes  
 915 Cest enfant cy : or le regardes,  
 Mon ami doulx.

## L'ERMITE

Or me dites, qui estes vous,  
 Dame, pour sainte trinité?  
 Onques mais ne vi de biauté  
 Vostre pareille.

920

## NOSTRE DAME

Biaux doux amis, ne t'en merveille,  
 Je suis des anges la royne,  
 Celle en qui l'essence divine  
 Prist char humaine.

## L'ERMITE

Ha ! dame des cieulx souveraine,  
 Quant cy avez deigné venir  
 Et moy a vostre ami tenir,  
 Je vous en aour et mercy,  
 Dame, et de ceste bonté cy  
 Soiez loée.

925

## NOSTRE DAME

Mi ange, or tost, sanz demourée  
 Raler m'en vueil en paradis.  
 Or chantez tant que soit pardiz  
 Vostre rondel.

930

20 b

## REPRISE DU RONDEL

S'en est tost fait li accors :  
 Ce savons nous de certain,  
 Quant vous le prenez a main,  
 Vierge ou Dieu prist umain corps,  
 Vous doivent tout li humain  
 Gracier et soir et main.

935

940

## L'ABBESSE

E ! mère Dieu misericors,  
 En qui Dieu a homme semblable  
 Fu fait, quant si tressecourable  
 Hui m'estes que d'enfant delivre

945 Sui par vous, en mon cuer tel livre,  
 Ce vous promet, en escripray  
 Que jamais je ne cesseray  
 De loer vous et gracier  
 Et vostre doulx filz mercier  
 950 A genouz et a jointes mains.  
 Je m'en revois a mes nonnains,  
 Avant que nostre evesque viengne.

Mes suers, la vierge vous maintiengne  
 En son service.

SUER YSABEL

955 *Amen*, dame, ne ja n'en ysse  
 Nulle de nous.

SUER MARIE

Ma chiére dame, seez vous,  
 S'il vous plaist, cy.

L'ABBESSE

Voulentiers; seez vous aussi  
 960 Decoste moy.

SUER YSABEL

Si ferons nous, dame, par foy.  
 Suer Marie, seez vous la,  
 Et je me serray par deça,  
 Ycy en bas.

L'EVEQUE

965 Seigneurs, alons nous ent le pas  
 Visiter en celle abaie;  
 Car especialement la vie  
 De l'abbesse vouldray savoir  
 Qui est, ce m'a l'en dit pour voir,  
 970 D'un enfant grosse.

SECOND CLERC

Sire, par mon seigneur saint Joce,

Je ne croy pas que ce puist-estre.  
Alons, de par le roy celestre,  
Quant vous agréé.

PREMIER CLERC

Ne moy, par la vierge honorée. 975  
Alons : ce seroit grant dommage,  
Car touzjours a esté moult sage  
Et de bons meurs.

L'EVEQUE

De paradis les grans honneurs  
Doint Dieu le père omnipotent 980  
A l'abbesse et a son convent  
Que je voi cy.

L'ABBEESSE

Chiers sires, Dieu vous doint l'ottry  
De voir sa face.

L'EVEQUE

Dame abbessé, il faut que je face 985  
Visitacion maintenant  
Sur vous, c'on m'a fait entendant  
Que vous estes d'enfant ensainte;  
Et vous souliez estre si sainte  
Que pour vo sainte renommée 990  
Fustes vous abbessé sacrée :  
Est ce bien fait?

L'ABBEESSE

Sire, se Dieu plaist, tel meffait  
Ne trouverez vous pas en moy.  
Qui vous a dit, je vous en proy, 995  
Telle nouvelle?

L'EVEQUE

Elle ne me fu mie belle,  
Dame; sachiez moult mal me fist,  
Par m'ame, quant on la me dist :  
S'en feray ce que je devray. 1000

Tout maintenant et sanz delay,  
 Par Dieu qui siet lassus ou thronne,  
 Alez me querre la mathronne  
 De ceste ville.

20 d

SECOND CLERC

1005 Voulentiers, sire, par saint Gille.  
 G'y vois.

Sa, dame Bienvenue,  
 Venez vous ent sanz attendue  
 A mon seigneur, qui vous demande.  
 Venez tost; c'est besongne grande,  
 Je vous affy.

1010

LA MATRONNE

Son conmant feray sans detry.

Mon seigneur, vez me cy, sanz doubte,  
 A faire vostre conmant toute  
 Appareillie.

L'EVEQUE

1015 Vous dites voir, ma doulce amie.  
 Sa, suer Ysabel, sa venez.  
 Je vous enjoing que m'entendez :  
 Pour ce que d'enfans estes baille,  
 A vous deux ceste dame baille.

1020

En sa chambre la me menez,  
 Et, sur la foy que me devez,  
 Despoilliez la trestoute nue :  
 Gardez que de vous soit veue,  
 Et diligenment la tasez

1025

Par les flans et par les costez ;  
 Puis m'en venez dire briefment  
 Vostre avis par le serement  
 Que fait m'avez.

LA MATRONNE

Mon seigneur, puis que c'est vo grez,

N'en doubtez, moult bien le ferons 1030  
 Et de ce vous rapporterons  
 Verité pure.

SUER YSABEL

Du savoir aray je tel cure  
 Qu'il n'y ara point de deffault.  
 Dame, en vostre chambre nous fault 1035  
 Aler nous troys.

L'ABBEESSE

21 a Dames, il me plaist bien, c'est drois,  
 Puisque nostre evesque le veult.  
 Venez : le cuer point ne m'en deult;  
 Je ne m'esmaie. 1040

LA MATRONNE

J'amasse miex qu'a la Saussoie  
 M'envoiaist ou jusqu'a Saint Brice,  
 Par Dieu, que faire cest office  
 Qu'il me fault faire.

SUER YSABEL

1045  
 Et moy, par Dieu le debonnaire;  
 Mais il convient qu'il soit ainsi.

Dame, or tost : despoulliez vous cy  
 Devant nous deux.

L'ABBEESSE

Voulentiers, dame; que piteux  
 Soit Diex a ceulx qui a tel point 1050  
 M'ont traictée, et si leur pardoint.  
 S'il ont mespris.

LA MATRONNE

Je ne voy pas comment compris  
 Enfant soit cy ne conceuz,  
 Dame, ou mes cuers est deceuz. 1055  
 Et vous qu'en dites?

SUER YSABEL

Non fas je moy, que trop alistes



A les costez et ventre plat :  
 Il pert miex que souvent le bat  
 1060 D'aspre penance.

LA MATRONNE

Vous dites voir : que grant meschance  
 Viengne a toute la creature  
 Par qui on li fait ceste injure !  
 Dame, vestez vous, par amour.  
 1065 Si irons faire sanz demour  
 Nostre rapport.

L'ABBEESSE

Dame, volentiers, sanz deport.  
 Qu'aourée soit nostre dame,  
 Quant je suis pure du dyffame  
 1070 C'on m'a sus mis.

21 b

LA MATRONNE

Alons men, Diex nous soit amis.

Chier père, nous vous ramenons  
 Ceste abbesse, et si vous disons  
 Que pas n'est grosse vraiment,  
 1075 Ne tache n'en a nullement;  
 Mais pour voir bien dire vous os  
 Qu'en son corps n'a que cuir et os,  
 Tant par est las.

L'EVEQUE

Loez en soit saint Nicolas  
 1080 Cui clerc je sui.

SECOND CLERC

Sire, on li a fait grant ennuy,  
 Sur m'ame, a tort.

L'EVEQUE

Par Dieu, qui pour nous souffri mort,  
 Vengement l'en sera donnez.  
 1085 Dames, vous deux avant venez:  
 Conment osastes tel diffame

Mettre sur ceste sainte fame ?

Dites le moy.

SUER YSABEL

Ha! chier sire, mercy vous proy

De ce que je li ay mesdit.

1090

Par m'ame, il m'avoit esté dit

Pour tout certain.

L'EVEQUE

Voire, par le roy souverain,

Jamais de lui ne mesdirez,

Car toutes deux mises serez

1095

Maintenant, par nostre seigneur,

A touzjours au pain de douleur

Et a l'iaue aussi de tristesse.

Jamais ne mesdirez d'abbesse

Nulle après li.

1100

SUER MARIE

Ha! ma dame, pour Dieu, mercy!

Veez en pitié voz rendez.

21 c

Bien voy que nous sommes perdues,

Puis que l'evesque a main nous prent,

Se pitié vostre cuer n'esprent

1105

A aidier nous.

L'ABBESSE

Sire, je vueil parler a vous

Secretement en ce recoy.

Veuillez vous deporter un poy;

Si m'escoutez.

1110

L'EVEQUE

Dame, toutes voz volentez

Me dites tout seurement,

Car je vous orray vraiment

Moult volentiers.

L'ABBESSE

1115

Or m'entendez donc, pére chiers :

- Je me rens confesse et coupable  
 A Dieu le père esperitable,  
 Qui pour nous en croiz mort souffri,  
 Et a sa douce mère aussi  
 1120 Et des cieulx a toute la court,  
 Sire, et a vous, pour dire court,  
 Comme celle qui a meffait  
 Contre Dieu trop vilain meffait.  
 Car tenu n'ay pas la promesse  
 1125 Qu'a Dieu fis, quant je fu professe :  
 C'est que ma chasté li promis;  
 Ainçois, sire, j'ay depuis mis  
 Mon corps au pechié de luxure  
 Comme mauvaise creature,  
 1130 Dont j'ay si ma chasté enfreinte,  
 Que d'un fil ay esté ensainte.  
 Sire, sachiez c'est trestout voir,  
 Si comme on vous a fait savoir.  
 Que vous feray je plus lonc compte?  
 1135 Pour ce que me doubtay de honte  
 Avoir, sire, a vostre venue,  
 Je m'en alay, sanz attendue,  
 En lermes, en mon oratoire,  
 Deprier la dame de gloire  
 1140 Qu'elle en pitié me regardast  
 Et de honte mon corps gardast.  
 La de travail je m'endormy;  
 Et celle qui nul en oubli  
 Ne met qui de bon cuer la prie,  
 1145 Vint a moy quant fu endormie,  
 Si me delivra d'un biau filz,  
 De ce soiez, sire, touz fiz,  
 Sanz santir paine ne labite,  
 Et l'emporta à un hermite  
 1150 Qui est en ce bois la aval.  
 Pour ce vous requier que nul mal,

Sire, a mes nonnains ne faciez,  
 Et aussi que de mes pechiez  
 Vous me doingnez remission  
 Parmy ceste confession 1155  
 Que fait vous ay.

L'EVEESQUE

Dame, voulentiers le feray :  
 Je vous absolz en ceste place  
 De voz meffaiz, et Dieu si face.  
 Mais pour Dieu ne me mentez mie : 1160  
 Vous a fait si grant courtoisie  
 La mère Dieu conme vous dites?  
 Certes, moult que sage feistes  
 De lui prier.

L'ABBEESSE

Sire, bien la doy mercier; 1165  
 Car c'est tout voir, n'en doubtez mie.  
 Encore est l'enfant tout en vie  
 Que l'ermite a.

L'EVEESQUE

Par foy, je l'osteray de la.  
 Je vueil qu'il soit devers moy mis, 1170  
 Puis que Dieu li est tant amis  
 Et sa mère vous a si chiére  
 Qu'elle a esté vostre ventrière

Il pert bien qu'estes sainte femme  
 Et pour ce vueil que soiez dame 1175  
 De l'ostel de Mons et maistresse,  
 22 a Ne plus ne serez cy abbessse :  
 C'est a vous trop petit estat.  
 Or mouvez, sanz faire debat :  
 Ces deux seurs avec vous iront 1180  
 Pour ce que miex vous garderont  
 Que gent estrange.

L'ABBESSE

Mon chier seigneur, de cest echange  
Je vous mercy.

L'EVEQUE

1185 Je ne partiray mais de cy  
Tant que je vous en voie aler.  
Delivrez vous, sanz trop parler,  
Appertement.

L'ABBESSE

Or sus, mes suers, alons nous ent,  
1190 Puis qu'ainsi est.

SEUR YSABEL

Dame, noz deux corps sont tout prest  
D'aler par tout ou vous plaira,  
Ne nulle ne vous desdira.  
Mouvez devant.

SEUR MARIE

1195 Alons, que Dieu le roy poissant  
Nous doint s'amour.

L'EVEQUE

Seigneurs, sanz plus faire demour,  
Alons nous ent en ce bois la :  
Un saint preudomme hermitte y a  
1200 A qui j'ay grant fain de parler  
Pour un filz qu'il a a garder.  
Or y alons.

PREMIER CLERC

Sire, moult volentiers yrons :  
C'est de raison.

SECOND CLERC

1205 Nous ferions grant mesprison  
Se nous nous en voulions demettre,  
Car nous sommes tenuz a mettre  
Le corps pour lui.

L'EVEQUE

Seigneurs, c'est auques près de cy :

22 b

Je le voy en son habitacle. 1210

Dieu et mon seigneur saint Fiacle,  
Preudoms, vous gart.

L'ERMITE

Sire, et il vous doit avoir part  
Lassus es cieulx.

L'EVESQUE

1215

Preudomme, si vous aist Dieux,  
Est ce a vous, ne me mentez mie,  
Que la doulce vierge Marie  
A hui pour norrir apporté  
Un petit enfant nouviau né?  
Dites le moy.

1220

L'ERMITE

Oil, sire, foy que vous doy :  
Vez le cy, vez ou je le tien.  
Mais encore n'ay pour li rien,  
Ne lait ne fleur.

L'EVESQUE

1225

O vierge plaine de doulceur,  
Je vous aour, c'est bien droiture,  
Quant de si belle creature  
Avez huy daigné ventrière estre,  
Sanz en riens la mère maumettre.  
De grant doulceur, dame, vous vient. 1230  
Or tost, preudoms, il vous convient  
De cest hermitage partir  
Et vous fault avec moy venir;  
Quant de Dieu estes si amis,  
Je vueil qu'en estat soiez mis 1235  
De dignité.

LE PREMIER CLERC

Sire preudons, la volenté  
Mon seigneur ne refusez pas :  
Venez avecques nous le pas,

1240

Tout bellement.

SECOND CLERC

Se ce ne faites, vraiment,  
Je vous en tenray pour trop fol.  
Alons ent; que Dieux et saint Pol  
Nous soit amis.

22 c

L'ERMITTE

1245

Seigneurs, ja n'en sera desdiz :  
Voulientiers avec li yray,  
Mais avec moy emporteray  
Cel enfançon.

L'EVEQUE

1250

Vous avez droit, sire preudom.  
Seigneurs clerks, or movez devant,  
Par amour, et s'alons chantant  
A l'onnnour de la vierge dame,  
Qui nous gart de l'infernal flame,  
Un trait d'une prose ou il a :

1255

*Ave Maria, gracia  
Dei plena, per secula.*

*Explicit.*

III



MIRACLE

DE

L'EVESQUE QUE L'ARCEDIACRE MURTRIT



## PERSONNAGES

---

L'EVEQUE  
PREMIER CLERC  
SECOND CLERC  
L'ARCEDIACRE (PUIS L'EVEQUE)  
PREMIER CHANOINE  
SECOND CHANOINE  
BELOT  
MESSIRE GUILLAUME, LE CHEVALIER  
PREMIER MENESTERÉ  
SECOND MENESTERÉ  
LE TIERS MENESTERÉ  
NOSTRE DAME  
SAINT ESTIENNE  
MURTRIT  
SAINT LORENS  
GABRIEL  
SAINT MICHIEL  
L'AME (AU CHEVALIER)  
PREMIER DYABLE  
SECOND DYABLE  
L'AME (A L'ARCEDIACRE)

23 b



*um esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* La vierge benoite, espouse du souverain roy, qui est le roy de paradis, selon divers temps a elle convenables, propose et fait diverses chançons : et sont trois temps es paroles proposées, desquelx le premier li fu convenable selon le temps de sa desponsacion, le secont selon le temps de sa vie et de sa peregrinacion, le tiers fu selon le temps de son assumption et couronacion. Ou premier temps elle fait chançon comment elle est de son espoux amée; ou second, comment elle est pour son espoux afflicte et desolée; ou tiers, comment par son espoux elle est esjoie et consolée. La première chançon est aussi come chançon d'amour et appartient au temps qu'elle conçut en son ventre; lors fu le temps de sa desponsacion. Et de celui temps dit elle : *Cum esset rex, etc.*, comme le roy fust assis en son siège, ma narde donna son odeur. Es quelles paroles elle met trois choses : premièrement, a quel espoux elle plut; secondement, quand ce fut que a son espoux elle plut; et tiercement, pour quoy a son espoux elle plut. Du premier et fin, je di qu'elle met a quel espoux elle plut, a quel roy, non pas a quelque home ou ange, mais au roy des roys, des hommes et des anges. Et il appartenoit bien que celle qui estoit fille de roy ne feust espouse

23 c

mais que a roy, et non pas mortel, mais incorruptible et immortel pour sa perpetuelle incorruption, dont saint Pol dit : *Regi ante seclorum et immortalis*, au roy des siecles immortel et invisible soit honneur et gloire.

Après non pas a roy terrien, mais celestien, pour sa celestienne conversacion; car toute la conversacion de la vierge estoit ou ciel. Non pas aussi a petit ou bas roy, mais au plus grant, et qui est seigneur de touz pour sa hautesce privilegiée; car aussi conme elle surmontoit touz les filz des roys, aussi devoit elle avoir a espoux le souverain des roys. Et pour ce de elle dit le sage es proverbes, *proverbiorum ultimo : Multe filie congregaverunt, etc.*; Dame, moult de filles ont esté qui ont assemblé grant richesses, mais tu les as toutes surmontées et passées. Et de l'espoux est il dit, *Apocalypsis decimo nono : Habet in vestimento suo scriptum : Rex regum, etc.* De quoy dit mon seigneur saint Jehan l'evangeliste : C'est celui qui a en son vestement escript qu'il est roy des roys et seigneur des seigneurs. Et toutes voyes la vierge benoite n'ot pas cestui seulement a espoux, mais a espoux et a filz. Et ainsi de trois parties elle fu royne, car elle fu fille de roy et espouse a roy, et si enfanta e fu mère a roy. Et c'est ce que dit David parlant a Dieu, qui dit : *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate*; Sire, la royne s'est tenue a ta destre, car elle est ta mère; en vesteure d'or, car c'est t'espouse; affublée

23 d ou adournée par diversité, c'est a dire de la multitude des vertuz et des graces; si conme dit saint Jherosme : Aus autres creatures ne sont données graces mais que par parties, mais en Marie s'espandi et fonda toute planté de grace; dont saint Bernard dit : Marie, de tant con tu as plus receu de graces en terre par devant toutes autres femmes, de tant as tu plus singulière gloire es cieulx. Et saint Jherosme dit : Il appartenoit bien ceste vierge fust guerredonnée de si grans biens, car c'est celle qui nous a donné Dieu en terre, paix es cieulx, fin es vices, terme a la mort et discipline aux meurs. Et encore dit saint Bernart que c'est celle qui a le ciel rempli, enfer vuidié, la ruine de paradis

restoré et aux chetis pecheurs attendans mercy vie pardurable, qu'ilz avoient perdu, donné. Laquelle vie pardurable nous ottroit *ille qui est Deus benedictus in secula seculorum. Amen.*

*Cy commence un miracle de Nostre Dame, de l'evesque que l'arcediacre murtrit pour estre evesque après sa mort.* 24 a

L'EVEŠQUE

**S**EIGNEURS, que Dieu beneïçon  
 Vous doint. Entendez la raison,  
 S'il vous plaist, que je vous vueil dire:  
 Puis que Jhesu Crist nostre sire  
 M'a par sa grant benignité 5  
 Mis en l'estat de dignité  
 Et fait de son peuple pasteur,  
 Je voy s'a moy ne sui docteur  
 Si bons que par faiz que par diz  
 J'aquière a m'ame paradiz 10  
 Ceste honneur cy riens ne me vault,  
 Car l'en dit souvent : « Quant plus hault  
 Est li homs montez qu'il ne doit,  
 De plus hault chiet qu'il ne vouldroit ».  
 Et ce m'esmaie moult le cuer, 15  
 Car estre me peut cest honneur

Cause de mon grief dampnement,  
 Se je ne fais deuement  
 Ce qu'a Dieu vouay et promis,  
 20 Par qui en cest honneur fu mis.  
 Et pour ce suis je en ce penser  
 Comment, avant mon trespasser,  
 Je puisse parmy cest honneur  
 L'amour de Dieu nostre seigneur  
 25 Cy desservir.

24 b

## PREMIER CLERC

Mon chier seigneur, s'en li servir  
 Et sa tresdoulce chiére mère  
 Perseverez en la manière  
 Qu'avis m'est qu'avez commencié,  
 30 Je ne cuit pas qu'a s'amistié  
 Deffailliez, sire.

## SECOND CLERC

Merveilles vous ay oy dire,  
 Mon chier seigneur, ycy endroit :  
 Vous avez de loy et de droit  
 35 Tout le sens acquis et usage,  
 Et si estes de nous plus sage :  
 Ne say pour quoy vous dementez.  
 Et nepourquant, se m'entendez,  
 Vez cy, je vous respon briefment :  
 40 Se vous voulez parfaitement  
 Vivre et avoir vraie sagesce,  
 Qui est une moult grant noblesce,  
 Sire, en tout temps et en tout lieu  
 Aiez en vous la paour de Dieu,  
 45 Car s'en est le commencement,  
 Se le saint prophète ne ment,  
 Qui ou sautier le nous recorde;  
 Et a ce Salemon s'acorde  
 Qui dit : « Le sage craint folie  
 50 A faire, et le fol trop s'i fie. »

Or le savez.

L'EVEQUE

Certes, bien respondu m'avez  
Et verité a cestui mot ;  
Et je pri Dieu de cuer devot  
Qu'il la nous doint si concevoir 55  
Que sa gloire en puissions avoir  
Trestouz ensemble.

PREMIER CLERC

*Amen*, sire, et nous desassemble  
De la compagnie aux maufez,  
24 c Qui sont de tempter eschaufez 60  
Touzjours pseudomme.

L'ARCEDIACRE

Chier sire, saint Pierre de Romme  
Vueille Dieu prier que sa grace  
Vous ottroit et de vivre espace,  
Par son plaisir. 65

L'EVEQUE

Et vous puissiez le bien venir,  
Arcedyacre, mon amy.  
Dites qui vous amaine cy :  
N'en mentez mye.

L'ARCEDIACRE

Sire, de par moy vous supplie 70  
Le chapitre de nostre eglise  
Et chascun par soy, sanz faintise,  
Qu'a ceste saint Pierre prouchaine,  
Pour ce que c'est la souveraine  
De noz festes et la maistresse, 75  
Il vous y plaira la grant messe  
Venir chanter.

L'EVEQUE

Arcedyacre, sanz doubter  
Sachez que volentiers yray  
Et la grant messe chanteray 80

Solempnelment, s'il plaist a Dieu,  
 Pour l'amour de vous et du lieu  
 Que j'ay bien chier.

L'ARCEDIACRE

85 Sire, Dieux en soit vo loyer,  
 Quant pour nous faire tant vous plait.  
 Je m'en vois, sanz vous faire plait  
 Ne sermon plus.

L'EVEQUE

Alez, que li tresdoulx Jhesus  
 Vous doint sa grace.

L'ARCEDIACRE

90 Certes or ne scay que je face ;  
 Car penser me met a meschief  
 Tel que n'en puis venir a chief,  
 Quant de moy evesque on ne fist.  
 Cest estat point ne me souffist,  
 95 Ne mon cuer ne peut raemplir,  
 Quant il me convenra flechir  
 A genouz par devant ce maistre,  
 Et la main au chaperon mettre  
 Pour li reverence porter.  
 100 Bien m'en peusse deporter  
 Se je vouldisse, et par raison,  
 Car de gens de plus hault renom  
 Qu'il n'y a nulz en son parage  
 Sui nez et de meilleur lignage ;  
 105 Mais ce li fait sa dinité.  
 Helas ! je pense en verité  
 Que, se par mort finé estoit,  
 Que de moy evesque on feroit ;  
 Car je n'y say homme vivant  
 110 En ce pais si souffisant.  
 Bien aroit lors mon cuer grant joye.  
 Certes tout maintenant voulroye

24 d

Que de mort soubite moreust,  
 Mais qu'a evesque on m'esleust.  
 Si le feray je, se je puis, 115  
 Briefment que, se la voie truis,  
 Sa vie li acourceray,  
 Par quoy a cel honneur venray  
 A quoy je tens.

## L'EVEQUE

Seigneurs, heure est passée et temps 120  
 Que je deusse avoir ja dite  
 Complie : il fault que m'en acquitte  
 Vers nostre dame.

## PREMIER CLERC

Mon seigneur, bien dites, par m'ame :  
 Si la vous plaist a commencer, 125  
 Nous vous pourrons tous deux aidier  
 A dire la.

## L'EVEQUE

Seigneurs, savez comment il va ?  
 Mettre me vueil en lieu recoy  
 25 a Et dire la tout a par moy, 130  
 Qu'avec feray autre oroyson.  
 Trop feroie grant mesproyson  
 Se je me mettoie en oubli  
 De servir celle qui norri  
 Le fil Dieu de son vierge lait, 135  
 Qui tant souffri pour nous de lait  
 Que pour nous d'enfer delivrer  
 Son saint corps volt a mort livrer.  
 Tenez vous cy entre vous deux,  
 Qu'aler la vueil dire touz seulz 140  
 En ce moustier.

## SECOND CLERC

De par Dieu soit, mon seigneur chier.



Alez, et nous vous attendrons,  
 Ne de cy ne nous mouverons  
 145 Tant que venrez.

## L'EVEESQUE

Dame, par qui fu delivrez  
 Ly mondes de mort pardurable,  
 Quant Dieu, le père esperitable,  
 Son chier filz en vous envoya,  
 150 Qui humains en grace avoya  
 Et leur ouvri des cieulx l'entrée;  
 Dame qui es beneurée  
 Sur touz sains et sur toutes saintes;  
 Dame qui as des ames maintes  
 155 Sauvé par ta misericorde;  
 Dame par qui paiz et concorde  
 Fu entre Dieu et homme faite,  
 Vierge royaux, mon cuer affaite  
 A toy si saintement servir  
 160 Qu'il puist pour m'ame desservir  
 Le glorieux manoir des cieulx.  
 Encor vous pri, vierge gentieulx,  
 Pour le peuple qu'a gouverner  
 Ay, que si le puisse atourner  
 165 A sainte penitence emprendre  
 Que les ames en puisse rendre  
 A Jhesu Crist mon creatour,  
 Qui d'eulz m'a ordonné pastour :  
 'Ce m'otroit li père et li filz  
 170 Et li benois sains esperiz,  
 Qui Dieux est pardurablement  
 Sanz fin et sanz commencement;  
 Et vous, vierge, veuillez m'oir.  
 Amen. De cy me vueil partir  
 175 Et a mon hostel raler ent.

25 b

Seigneurs, sachiez j'ay grant talent,  
 Puis que j'ay dite ma complice,  
 D'aler couchier, que je n'oblie  
 A relever a mie nuit.  
 Pour Dieux, mais qu'il ne vous ennuit, 180  
 Que m'y menez.

## PREMIER CLERC

Voulientiers, mon seigneur, venez.  
 Vostre lit est tout prest aussi:  
 Despoillez vostre chape cy,  
 Si entrez ens. 185

## L'EVESQUE

A ce faire est bien mes assens.  
 Je suis bien, plus ne m'atouchiez,  
 Mais faites tost, si vous couchiez  
 Sanz remanoir.

## SECOND CLERC

Si ferons nous, mon seigneur, voir; 190  
 N'en doubtez point.

## PREMIER CLERC

Vez cy ma place tout a point:  
 Prenez la vostre.

## SECOND CLERC

Foy que je doy la patenostre,  
 Et je me vueil ycy gesir, 195  
 Car aussi ay ge grant desir  
 De sonmeillier.

## L'ARCEDIACRE

J'ay moult mis a moy conseillicr  
 Pour mettre en l'estat ou je tente;  
 Et toutesvoies, pour m'entente 200  
 Du tout avoir, c'est d'evesque estre,  
 25 c Pense je maintenant a mettre  
 Ceste grant pierre dessus l'uis

De ce moustier, s'ame n'y truys;  
 205 Si que quant la mie nuit vendra,  
 Que l'evesque entrer y voudra,  
 Si comme de coustume a fait  
 Depuis qu'il fu evesque fait,  
 Et qu'il ara l'uis entreouvert,  
 210 Qu'elle lui chiée a descouvert  
 Si lourdement dessus la teste  
 Que de touz poins a mort le mete.  
 Par ce point sera il murdriz,  
 Sanz savoir par qui, et destruis,  
 215 Et ainsi evesque seray,  
 Ce pense je; pour ce voulray  
 Faire maintenant ma besoingne:  
 Je n'y quier plus avoir esloingne.  
 Tien te cy, tien, pierre de pris:  
 220 Par toy puisse venir en pris  
 De l'eveschié!

## L'EVEESQUE

Elas! que j'ai griefment pechié,  
 Quant j'ay dormy si longuement!  
 Je croy, selon mon escient,  
 225 Que la mye nuit est passée.  
 Hé! tresdoulce vierge honorée,  
 De mon meffait pardon vous pri.  
 Au moustier m'en vois sanz detri,  
 Ainsi conme acoustumé l'ay,  
 230 Dire mes heures sanz delay.

Han! vray Dieu, je suis a la mort!  
 La conscience me remort  
 Que Dieu prend cy de moy vengeance  
 Pour ce que trop en negligence  
 235 Ay esté et dormy oultre heure.

Or ne sçay qui m'ame sequeure,  
 Car bien voy que plus ne puis vivre.  
 Glorieux saint Michiel, delivre  
 Moy de Sathan et de ses laz.  
 Doulce vierge, *in manus tuas* 240  
*Conmendo spiritum meum.*

25 d

PREMIER CHANOINE

Or sus, sus, mon seigneur Simon,  
 Je vois noz matines sonner.  
 Pensez tantdis de vous lever  
 Que sonneray. 245

SECOND CHANOINE

Messire Raoul, je seray  
 Tout prest, ne vous en esmaiez,  
 Ainçois que vous sonné aiez  
 Le cop derrain.

PREMIER CHANOINE

Ha! vray Dieux, pères souverain, 250  
 Com murtre vilain ycy a!  
 Messire Simon, venez ça :  
 Regardez cy.

SECOND CHANOINE

Ha! glorieux Jhesus, mercy!  
 Qu'est ce?

PREMIER CHANOINE

C'est uns homs qui est mors. 255

SECOND CHANOINE

Las! c'est l'evesque, le saint corps!  
 Qui a si vilain fait pensé,  
 Com de murtre faire apensé  
 D'un si preudomme?

PREMIER CHANOINE

Je ne sçay, par les sains de Romme; 260

Mais je vois sa mesnie querre.

Or, sus, seigneurs, or sus, bonne erre!  
Trop fort dormez.

PREMIER CLERC

Que vous estes ore effraez,  
265 Messire Raoul! qu'avez vous?  
Je vous en pri, dites le nous,  
Se vous voulez.

PREMIER CHANOINE

Faites tost, levez sus, levez,  
Si vous en venez au mostier.  
270 Certes, un mortel encombrier  
Vous y est sours.

26 a

SECOND CLERC

Et qu'est ce? Je ne suis pas sours.  
Je vueil aler voir ce dommage.  
Haro! las! a po que n'enrage :  
275 C'est mon seigneur. Las! chetif, las!  
Mére Dieu, comment soffert l'as  
Ainsi morir?

PREMIER CLERC

Helas! que pourray devenir!  
Mon treschier amy et seigneur,  
280 Onques mais n'oy douleur greigneur  
Conme j'ay ore.

SECOND CHANOINE

Las! a poy que je ne m'acore  
De mon coustel.

L'ARCEDIACRE

Qu'est ce la, seigneurs? Quel revel  
285 Ne quel noyse menez ceens?  
Vous vous faites moquer des gens  
De la dehors.

PREMIER CHANOINE

Certes, sire, c'est pour le corps

L'evesque qu'avons cy trouvé.  
Veez com le vis a tempesté 290  
De grant martire.

L'ARCEDIACRE

Le doulx Jhesu Crist nostre sire,  
S'il lui plaist, en vueille avoir l'ame!  
Mére Dieu ! Et savez vous ame  
Qui ait ce fait ? 295

SECOND CHANOINE

Sire, mon corps ait mal dehait  
Se j'en say mescroire nulluy,  
Car a nul ne faisoit ennuy  
Ne villenie.

PREMIER CLERC

Certes, sire, toute sa vie 300  
Estoit si en la Dieu amour  
C'onquez en hainne demour  
Ne fist une heure.

26 b

SECOND CLERC

Las ! las ! la mort trop me demeure,  
Quant avant de luy ne m'a pris. 305  
Helas ! bien va du tout mon pris  
Amenuysant.

L'ARCEDIACRE

Pleurer vous peut estre nuisant,  
Seigneurs, et sachiez riens ne vault.  
Autre conseil querre vous fault : 310

Par plourer ne le rarez point ;  
Mais pensez de lui mettre a point :  
Querez tantost son luminaire,  
Un paille, un chalit, un suaie,  
Uns vestemens a or batuz, 315

De quoy il sera revestuz,  
Si qu'il soit honnorablement  
Enterrez et solempnelment  
Sur toute rien.

## PREMIER CLERC

320 L'arcediacre a dit moult bien .  
Faites l'ainsi.

## SECOND CHANOINE

Biaux seigneurs, par l'ame de my,  
Je vous ayderay voutentiers.  
Or en pensons endementiers  
325 Que temps avons.

## PREMIER CLERC

Vous dites moult bonnes raisons,  
Sire ; mais sauf meilleur advis,  
Je loeroie qu'il fust mis  
330 En un coffre couvert d'un poille  
D'or, et dessoubz un drap de toille.  
Car, sire, vous devez savoir  
Qu'il seroit par trop lait a voir  
En son visage.

## L'ARCEDIACRE.

Vous avez dit parole sage :  
335 Or le mettez en cel atour.  
Je m'en vois a l'ostel un tour  
Et assez tost cy revenray.  
Or puis je bien penser de vray  
Que soussier ne me fault mie,  
340 Puis que l'evesque a perdu vie,  
Que je n'aie briefment la croce,  
Et seray de la haulte boce  
A ceste foiz.

26 c

## SECOND CLERC

Seigneurs, delivrons nous, ainçois  
345 Qu'il soit plus tart.

## SECOND CHANOINE

Or ça, que Jhesus y ait part !  
Je vous lo que nous le prenons  
Tout ainsi, et si l'emportons  
A son hostel.

III	L'EVEQUE QUE L'ARCEDIACRE MURTRIT	117
	PREMIER CLERC	
	Par le sacrement de l'autel,	350
	C'est moult bien dit.	
	PREMIER CHANOINE	
	Seigneurs, et je vois sanz respit	
	Querre un crieur pour lui crier.	
	Tantost l'arez sanz detrier,	
	N'en doubtez ja.	355
	SECOND CLERC	
	Messire Simon, prenez la,	
	Aux piez; si l'en emporterons;	
	A l'ostel l'appareillerons	
	A sa droiture.	
	PREMIER CLERC	
	Or'sus, a la bonne aventure.	360
	Ore ho ! c'est bien; mettons a terre :	
	Sa chappe lui ostonz bonne erre;	
	Si sera en ce coffre mis.	
	Jhesu Crist li soit huy amis	
	Et a nous touz !	365
	SECOND CLERC	
	A Dieu, mon ami, le plus doulz	
	Homme c'onques menjast du pain !	
	Huy soit vostre ame mise ou sain	
	Saint Abrahan !	
	PREMIER CHANOINE	
	Belot, va t'en, pour saint Jehan,	370
	Chiez mon seigneur, ysnel le pas,	
	L'evesque : ne demeurez pas,	
	Et si li dy que je t'envoie.	
	Va tost ; tu gangneras monnoie	
	Et bien a boire.	375
	BELOT	
	G'y vois donques, par saint Magloire.	



Seigneurs, Dieu vous doint paix et joye :

Messire Raoul ceens m'envoie

Savoir se le corps crieray.

380 Or m'en respondes sanz delay

Vostre plaisir.

SECOND CLERC

Oil, mon ami, par saint Sir.

Entens : messire Jehan Compaigne

Criras, evesque d'Alemaigne;

385 C'est son droit nom.

BELOT

J'ay bien entendu vo raison.

Sire, a Dieu! n'en vueil plus savoir.

Je m'en vois faire mon devoir

Ysnellement.

SECOND CLERC

390 Tu seras paiez largement :

Fay bien besoingne.

BELOT

Je le vois crier sanz esloingne

Par my la ville.

PREMIER CLERC

Messire Simon, pour saint Gille,

395 Ne seroit ce pas li plus biaux,

S'en ce mostier sur deux treteaux

Ce corps estoit?

SECOND CHANOINE

Vraiment, sire, si seroit.

Or vous souffrez, je les vois mettre.

400 C'est fait. Or nous fault entremettre

Du mettre sus.

SECOND CLERC

Tantost y sera mis : or sus,

Si l'i portons entre nous trois;

Et si hous seons, si est drois,

405 Puis qu'il est bien

## PREMIER CLERC

Je ne voy qu'il y faille rien :  
Je me vueil seoir.

## SECOND CHANOINE

Marie ! je me vois pourveoir  
D'un verre de vin froit et sain,  
Car j'ay de boire moult grant fain : 410  
Je ne bu huy.

## BELOT

Venir me pourroit grant ennuy  
Se de crier plus m'obloie;  
Je vueil crier en ceste voie:  
Au mains de tant seray je quittes. 415  
Seigneurs, voz patenostres dites  
Pour messire Jehan Compaigne  
Jadis evesque d'Alemaigne;  
Que Dieu bonne mercy li face,  
Et voit chascun prendre sa place : 420  
S'alez au corps.

MESSIRE GUILLAUME, LE CHEVALIER  
Est ce mon seigneur qui est mors?  
Sainte Marie!

## BELOT

Oil, se Dieu me beneie,  
Sire, c'est il, n'en doubtez pas : 425  
Alez au corps ysnel le pas,  
Il en est heure.

## LE CHEVALIER

La douce vierge le sequeure,  
Qui s'ame mette en paradiz!  
Je m'en vois donc au corps tantdis 430  
Qu'il n'y a ame.

## L'ARCEDIACRE

Qu'est ce la, messire Guillaume?

Ou en alez?

LE CHEVALIER

27 b

Je m'en vois conme homs adolez,  
 435 Arcediacre, a ce corps la.  
 Jamais tel evesque n'ara  
 En ce pais.

L'ARCEDYACRE

Sire, je suis touz esbahis  
 Qui si avoir murdri le peut.  
 440 Certes par temps le nous esteut  
 Porter en terre.

SECOND CHANOINE

Je m'en revoys au corps bonne erre;  
 Puis que je suis plain de vendange,  
 Ne me chaut se l'en me ledange  
 445 Ou s'on me ruse.

PREMIER CHANOINE

Seigneurs, trop sommes en esluse :  
 Il nous convient de cy lever  
 Ce corps pour porter enterrer,  
 Puis qu'il jerra aux Jacobins :  
 450 Ains que soions aux Mathelins  
 Nonne sonra.

SECOND CLERC

Si tost com le crieur venra,  
 Vous en irez.

PREMIER CLERC

Je le voy venir, n'en doubtez,  
 455 De grant randon.

LE CRIEUR

Seigneurs, il est d'aler saison :  
 Ce vous mande l'en de par moy.  
 Venez vous en, je vous en proy,

Bonne aleure.

LE CHEVALIER

Il vous convient avoir la cure, 460

Archedyacre, du porter

Cy devant, et je, sanz doubter,

Avecques vous le porteray,

Et ces chanoines, bien le say,

Prendront la teste. 465

27 c

SECOND CHANOINE

Vous avez dit parole honneste

Et voire, sire : ainsi sera.

Messire Raoul, prenez la,

Encontre moy.

PREMIER CHANOINE

Or sus donc, de par saint Eloy : 470

Mouvez devant.

SECOND CLERC

A Dieu, mon seigneur, vous conmant ;

A Dieu ! jamais ne vous verray.

Helas ! bonne gent, que feray ?

J'ay tout perdu. 475

PREMIER CLERC

Heé ! tresglorieux Jhesu !

Que pourray je mays devenir ?

De plourer ne me puis tenir

Quant mon seigneur voy mettre en terre.

Du grant dueil qu'ay le cuer me serre : 480

A Dieu, a Dieu, mon seigneur chier !

Au jour d'ui vueille Dieu venchier

La vostre mort !

L'ARCEDIACRE

D'ainsi plourer avez grant tort,

Quant il ne peut estre autrement. 485

Laissiez ester : ralons nous ent

Trestouz ensemble.

LE CHEVALIER

Il a bien dit, si com moy semble :

Ralons nous ent.

SECOND CHEVALIER

490

Ralons men donc appertement.

Grant merciz, biaux seigneurs, trestouz,

De la compagnie que vous

Fait nous avez.

SECOND CHANOINE

495

Biaux seigneurs, or ne vous mouvez

Tant que j'aye un tout seul mot dit.

Il nous convient sanz nul respit,

Et pour garder de nostre eglise

Les droitures et la franchise,

27 d

Evesque eslire.

PREMIER CHANOINE

500

A l'arcediacre du dire

En appartient.

L'ARCEDIACRE

Vous dites voir : bien m'en souvient.

Seigneurs, or entendez a moy :

Nous sommes cy, si com je croy,

505

Touz a l'eglise appartenans,

Ou aucuns biens de lui tenans,

Si que nous devons regarder

A l'eglise touzjours garder.

Or savez vous de commun cours

510

Nous n'avons que quarante jours

A faire nostre eleccion ;

Et je croy, a m'entencion,

Que se chascun veult son dit dire,

Que tost pourrons evesque eslire

515

Cy tout nouvel.

LE CHEVALIER

Sire, vous parlez bien et bel,

Ce m'est advis, et de grant sens :

De moye part je m'y assens.

Seigneurs, et vous?

PREMIER CLERC

Je m'y accors bien, sire doulz, 520

Quant est de moy.

SECOND CLERC

Sire, aussi fas je de par moy,

Puis qu'ainsi va.

SECOND CHANOINE

Or comment savoir qui dira

Son dit premier? 525

PREMIER CHANOINE

Je ne say : mesler ne m'en quier,

N'a mon estat pas entroduit,

Mais a l'arcediacre duit :

C'est de raison.

L'ARCEDIACRE

28 a Seigneurs, ce seroit mesproison 530

S'avant nul de vous commençoie :

Commenciez, que Dieu vous doint joie,

Sire Guillaume.

LE CHEVALIER

Je me feroie trop grant blasme,

Car a moy mie n'appartient : 535

A vous et a ces seigneurs tient,

Ce m'est avis.

PREMIER CLERC

Je vous en diray mon advis :

Je lo, pour oster touz debaz,

Qu'il en soit du hault et du bas 540

De deux preudommes au recort,

Dont ce chevalier, par l'accort

De nous, l'un des deux eslira,

Et l'arcediacre prendra

L'autre, aussi tout a son voloir. 545

Je n'y say miex regarder, voir,  
En nulle fin.

PREMIER CHANOINE

A ce dit m'accors de cuer fin,  
Car il est sanz decepcion :  
550 Vous avez dit bonne raison,  
Se Dieu m'aist.

SECOND CHANOINE

Ja par moy ne sera desdit  
De riens qui soit, se Dieu me voie.  
Je croy que c'est la meilleur voie  
555 Que puissions prendre.

LE CHEVALIER

Seigneurs, or me vueillez entendre :  
Puis que nous en cest accort sommes  
Que nous eslirons deux preudommes  
Par qui l'evesque se fera,  
560 Ce clerc cy, par mon dit, sera  
Li un des deux.

SECOND CLERC

A ce faire poy scienteux  
Suis, sire; mais puis qu'il vous haite,  
Vostre volenté sera faite  
565 Sanz contredire.

28 b

L'ARCEDIACRE

Et je pren ce chanoine, sire.  
Or se conseillent entre eulx deux,  
Qu'a qui qu'il soit ou joye ou deulz  
Ce qu'ilz diront sera tenu :  
570 Or eslisent de par Jhesu  
Qui qu'ils voudront.

PREMIER CHANOINE

Sire, traions nous en ça donc  
D'une part; si nous avisons  
De qui evesque nous ferons,  
575 Puis qu'a nous tient.

SECOND CLERC

Bien aviser nous en convient,  
 Puis que nous en sommes chargé.  
 Si n'y say je en tout le clergié  
 De ce pais, par saint Sauveur,  
 De l'archediacre meilleur 580  
 Nul, quel qu'il soit.

PREMIER CHANOINE

De quanque mon cuer en conçoit,  
 Je n'y en say nul si valable  
 Comme lui, ne si prouffitable,  
 Ne si bon clerc parfaitement, 585  
 Se ce n'i est messer Climent,  
 Le hault galoys.

SECOND CLERC

C'est nient : il ne scet que des loys,  
 Ne si n'est en droit point lettrez  
 ..... 590  
 .....  
 Et s'est estraiz des plus gentielz  
 Gens qui soient en ce pais.  
 .....  
 Il vault trop miex. 595

PREMIER CHANOINE

Vous dites voir, se m'aist Diex :  
 Alons a eulx, si leur disons.

Seigneurs, sachiez qu'evesque avons;  
 Pensez de bonne chiére faire :  
 Sire, il ne vous doit pas desplaire, 600  
 Que c'estes vous.

28 c

L'ARCEDIACRE

Seigneurs, vous plaist il bien a touz?  
 Dites le moy.

LES CINC ENSEMBLE

Chier sire, oil, en bonne foy;



605 Bien est ainsi.

L'ARCEDIACRE

Biaux seigneurs, et vostre mercy;  
Jhesu ceste honneur vous merisse!  
Je vueil que chascun ait l'office  
De quoy servi mon devancier :  
610 Penser vueil de vous avancier  
Tant que pourray.

LE CHEVALIER

Sire, ne mettez en delay :  
Puis qu'esleu estes evesque,  
Alons men a vostre arcevesque  
615 Qui vous armera de touz poins,  
De mittre ou chief, de croce es poins;  
Si que quant vous serez sacrez,  
A joie serez rapportez  
Cy en ce lieu.

L'ARCEDIACRE

620 C'est bien dit : alons de par Dieu.  
Vous touz me tenrez compagnie,  
Car je vous tiens de ma mesnie  
Des ores mais.

PREMIER CLERC

625 Chier sire, nous sommes engrès  
De voz grez faire.

PREMIER MENESTERÉ

Mestier eussions d'ailleurs nous traire,  
Galloys, sanz faire cy sejour.  
J'ay oy dire qu'en ce jour  
Doit avoir feste en ceste ville :  
630 Je ne scay se c'est voir ou guille.  
En ses tu riens, dy, Godeffroy ?  
S'il est voir, sanz en faire effroy,  
Aler y fault.

28 d

SECOND MENESTERÉ

Voirment yrons nous de cuer baut.  
Mais, dy nous brief, sanz delaier, 635  
Ou l'en doit ainsi festaier :  
Est ce une noce?

PREMIER MENESTERÉ

Nanil, voir; ains est pour la croce  
Et la mittre de l'eveschié,  
Dont l'en fera huy tel marchié 640  
C'on les donrra a ce preudomme,  
Je ne say s'a son droit le nomme,  
L'arcediacre.

SECOND MENESTERÉ

Par la foy que je doy saint Fiacre,  
Droit la nous fault acheminer 645  
Et savoir s'y pourrons gaingner  
Or ou monnoye.

LE TIERS MENESTERÉ

Pas si sourt ne suis que bien n'oye  
Ce qu'entre vous deux avez dit.  
Le cuer de joye ou corps m'en frit, 650  
Car g'y pense a jouer du verre :  
Pour ce m'en voys a l'ostel querre  
Voz instrumens et le mien.  
Alons nous ent : ne dy je bien?  
Je voy la l'uis. 655

L'EVESQUE

Biaux seigneurs, puisque beneis  
Suis, jeouldray ma feste faire  
Grant et belle, sanz nul contraire.  
Mais il fault que vous me portez  
Come evesque novvieu sacrez 660  
Jusqu'au moustier.

## LE CHEVALIER

Si ferons nous, mon seigneur chier :  
 Seigneurs, faites : si le mettons  
 A point et si l'emporterons  
 Au moustier droit.

665

## PREMIER CLERC

Or sus, je suis en mon endroit :  
 Prengne chascun le sien aussi  
 Et si nous en alons de cy :  
 Yl est saisons.

29 a

## SECOND CHANOINE

C'est fait; il est levé : mouvons  
 Touz ensemble avisément.  
 Seigneurs, alons tout bellement,  
 Que nostre evesque n'ait trop chaut.  
 Ho! cy, sire, faire vous fault  
 Le sacrement.

670

675

## L'EVEQUE ARCEDIACRE

Voulentiers, seigneurs, vraiment :  
 Je vous jur que, tant que vivray,  
 Contre voz franchises n'yray ;  
 A ce point vueil je renoncier,  
 Mais aussi con my devancier  
 Feray, ou mieulx.

680

## PREMIER CHANOINE

C'est assez dit, se m'aist Dieux.  
 Seigneurs, or le nous fault descendre  
 Et sur table la nappe estendre  
 Pour le disner.

685

## SECOND CLERC

De ce faire me vueil mesler,  
 Que c'est m'office.

## L'EVEQUE

Seigneurs, ne face nulz le nice,  
 Car touz a ma table serrez,  
 Fors vous, sire, qui trencherez

690

Devant moy : n'en faites refus,  
Car a ce faire estes tenuz  
Par vostre fié.

LE CHEVALIER

Sire, je feray de cuer lié  
Les services que je vous doiz : 695  
C'est de trenchier a vostre doiz  
Huy devant vous.

L'EVEQUE

Vous estes et courtois et doulx,  
Plain d'onnour et bien avisez.  
29 b . Faites, seigneurs; si vous seez 700  
Decoste moy.

PREMIER CLERC

Si ferons nous, sire, par foy,  
Tout maintenant.

SECOND CHANOINE

Plus ne seray cy en estant,  
Mais decoste vous m'asserray, 705  
Et de vostre platel seray  
Entier compains.

PREMIER CHANOINE

Et je feray ne plus ne mains  
Que vous voi faire.

SECOND CLERC

Seigneurs, ne vous vueille desplaire, 710  
Vraiment je ne serray mie :  
Mon seigneur et la compagnie  
Vouldray servir.

LE CHEVALIER

Faites nous viande venir  
Donc cy endroit, pour mon seigneur. 715  
Je pense qu'il a fain greigneur  
Qu'il n'ot pieça.

SECOND CLERC

Tantost, sire, assez en ara :

Tenez, tranchiez.

LE CHEVALIER

720 Mon treschier seigneur, or mengiez :  
Vez cy viande riche et chiére;  
Et vueillez faire bonne chiére :  
C'est la droiture.

L'EVEQUE

725 G'y met tant que je puis grant cure,  
Car j'ay huy eu moult d'onneurs.  
Faites cy venir les jugleurs,  
Qui ces gens cy esbaudiront :  
Plus liez seront quant les orront,  
Si com moy semble.

SECOND CLERC

730 Seigneurs, venez ça touz ensemble :  
Mon seigneur a de vous mestier.  
Ouvrez cy de vostre mestier  
Une estampie.

29 c

L'EVEQUE

735 Biaux seigneurs, ne me mentez mie :  
Trenche bien messire Guillaume?  
Je croy qu'il ait empli son heaume  
De vin vermeil.

PREMIER CLERC

740 Mon chier seigneur, ne m'en merveil :  
Car il est viel et debrisié,  
Et si s'est hui mout mal aisié  
Pour vous servir.

L'EVEQUE

745 Tel sergent doit bien desservir  
De son seigneur un grant bien fait.  
Je croy qu'en l'autre ciecle fait  
De vous grant joye.

PREMIER CHANOINE

Non fait, non; mais il chace proye  
Que il prendra par son effort.

Oez conme il a corné fort  
De grant testée.

L'EVEQUE

Je croy que s'ame soit alée 750  
Traire hors d'enfer ses amis.  
Puisqu'a dormir s'est icy mis,  
Or li laissons faire son somme :  
Qui ne dort, il n'est pas filz d'omme,  
Au dire voir. 755

NOSTRE DAME

Mes amis, moult me doy doloir  
Et avoir grant compassion  
De la cruelle passion  
Qu'a souffert mon serjant a tort  
Que vez cy, et cil qui l'a mort 760  
Est evesque et tient la sa feste :  
Est ce bien chose deshonneste  
Et fait vilain ?

SAINT ESTIENNE

29 d Chiére mère au roy souverain,  
Trop villainement s'est meffait 765  
Quy murtre si vilain a fait  
En telle guise.

SAINT LORENS

Or en soit la venjance prise,  
Dame en qui toute grace habonde,  
Si que veoir puisse le monde 770  
Et congnoistre quel bien dessert  
Celui ou celle qui vous sert  
D'umblé et vray cuer.

NOSTRE DAME

Je ne le lairoie a nul fuer  
Qu'il ne soit si con dit avez. 775  
Or vous pri que vous le prenez

Entre vous deux dessus voz braz,  
 Ainsi qu'il moru en ses drapz :  
 Je vueil qu'a mon fil soit monstrez  
 780 De quelle mort il est outrez;  
 Et si humblement com pourray,  
 Jugement l'en demanderay.  
 Mouvez : je vous suivray de prez.  
 Or tost, my ange, alez aprez :  
 785 G'iray derrière.

GABRIEL

Dame, de grace boutilliére,  
 De pitié, de misericorde,  
 A voz conmans faire s'accorde  
 Chascun de nous.

SAINT MICHIEL

790 Haulte royne dessus touz  
 Les sains qui sont en paradis,  
 Chanterons nous aucuns biaux dis  
 En alant la ?

NOSTRE DAME

Nanil : tant que mon fil m'ara  
 795 Donné de ceste mort venjance,  
 De mon dueil n'aray allejance :  
 Ne chantez point.

SAINT ESTIENNE

Dame, nous alons bien a point  
 Requerre droit a vostre filz :  
 800 Car il est ou hault trone assis,  
 Ou fait les droiz.

30 a

NOSTRE DAME

Chier filz, qui establiz les loys,  
 Qui de grace tant me donnas,  
 Que de moy ta mère ordenas,  
 805 Non pas comme mère commune,

Mais mère et vierge fui par une  
 Voie qui fu dessus nature,  
 En tant que de ta creature  
 Tu daignas nestre en humain corps,  
 Filz, entens cy a mes recors : 810  
 Ne me soiez durs ny estouz,  
 Tu qui debonnaire es a touz;  
 Je te couchay de ces mains belles,  
 Je t'alettay de ces mamelles,  
 En vivant fu morte avec toy 815  
 Quant en croiz moruz : entens moy,  
 Doulz filz Jhesus.

## DIEU

Ma doulce mère, levez sus  
 Et de moy plus vous approuchiez;  
 Qui vous meut que me reprouchiez 820  
 Ces choses cy ?

## NOSTRE DAME

Certes, biaux filz, ce qu'orez cy :  
 Un mien sergent loyal et fin  
 Que ce mauvais a mis a fin,  
 Qui la fait ce mengier si grant. 825  
 De sa mort estoit si engrant  
 Qu'occis l'a et tout par envie.  
 Comment le souffrez vous en vie,  
 Biaux filz? je m'en vois merveillant;  
 Je ne say, fors tant que vueillant 830  
 N'estes pas des pecheurs la mort,  
 Quant conscience les remort.  
 Mais celui n'a pas ce pensé;  
 Car il a, de fait appensé,  
 30 b Murtri cestui, soyez en fis, 835  
 Et vous le savez bien, biaux filz,  
 Et en mon service faisant :  
 Si requiers, en le vous disant,  
 Que briefment en aie venjance,



840 Puis que du fait la congnoissance  
Certaine avez.

DIEU

Dame, c'est voir ; mais vous savez,  
Comment que de voir sache bien  
Que menti ne m'aiez de rien,  
845 Que vous fault appeller partie  
Qui le fait vous confesse ou nye;  
Et se bien ne s'en set deffendre,  
Tost m'en verrez jugement rendre  
Tel qu'il affiert.

NOSTRE DAME

850 Filz, ce mort par moy vous requiert  
Que partie soit appellée  
Et par devant vous adjournée  
Encontre li.

DIEU

Dame, regardez or cy qui  
855 L'adjournera.

NOSTRE DAME

Filz, ce chevalier que vez la :  
Aussi sera il bien creuz,  
Car il est preudomme tenuz.  
Faites li tost commandement  
860 Qu'il lui die qu'appertement  
Viengne a son jour.

DIEU

Biaux amis, sanz faire sejour  
Va tantost, je te le comande,  
Dire a ton maistre je li mande  
865 Qu'il viengne cy personnelment,  
Sanz faire nul delaiement,  
Pour soy deffendre et escuser  
Du fait dont tu l'os accuser,  
Et si li diz seurement  
870 Que la mère Dieu proprement

Pour murtrier apensé le tient,  
De quoy respondre li convient.  
Oians touz le congié t'en doing  
Et sur peine de mort t'enjoing  
Que quanque je t'ay cy conté 875  
Li soit de par toy raconté  
Sanz riens celer.

L'AME

Vray Dieu, je ne puis refuser  
Vostre commandement a faire :  
Je li vois mot a mot retraire 880  
Tout maintenant.

PREMIER DYABLE

Sathan, bien soiez tu venant :  
Dont viens tu? ne te vi pieça.  
Tu as bien jetté ça et la,  
Je croy, ton dart. 885

SECOND DYABLE

J'ay la male sanglante hart :  
Je n'ay fait qui vaille un festu.  
Et toy, cy entour que fais tu?  
Dy, Behemot.

PREMIER DYABLE

Je le te diray a brief mot : 890  
Voiz tu la ce prelat seoir?  
Il est mien, saches le de voir :  
Scez tu comment? Je l'ay tempté,  
Tant qu'il a a mort cravanté  
Un autre evesque, ou riens n'avons, 895  
Pour ce qu'il estoit trop preudons.  
Mais scez tu de quoy j'ay grant joie?  
Le mort a pris dame Maroye ;  
Si li a si bien desservi  
Ce qu'en son vivant l'a servi 900

Que porté l'a en jugement  
 Devant le juge qui ne ment,  
 Et la, par ses piteux regrez,  
 A si bien mené son procès  
 905 Que celui la, sanz plus attendre,  
 En jugement pour soy deffendre  
 Convient aler. 30 d

## SECOND DYABLE

Harø ! de joye vueil uller,  
 Quant tu si bien besongnié as.  
 910 Alon savoir quant de son las  
 Cors l'ame se despartira :  
 Je sçay bien que nostre sera  
 Puis qu'ainsi est.

## PREMIER DYABLE

Alons men tost. Je suis tout prest :  
 915 Si l'aguettons.

## L'EVEsQUE

Et qu'est ce la, sire preudons ?  
 Avez en l'autre siecle esté ?  
 Y est il yver ou esté ?  
 Y boit on ne menjue point ?  
 920 Ne les gens y font il a point  
 Jeuz ne solaz ?

## LE CHEVALIER

Souffrez, sire, souffrez ; helaz !  
 Qu'ay je veu ? vray Dieu, mercy.  
 Onques mais chose je ne vy  
 925 Si tresorrible.

## L'EVEsQUE

Seigneurs, il a oy de bible :  
 Il est maistre en divinité.  
 Dites nous, sire, en verité,  
 Et par la foy que me devez,

III L'EVEESQUE QUE L'ARCEDIACRE MURTRIT 137

Se de l'autre siecle savez 930  
 Riens de nouvel.

LE CHEVALIER

Sire, oil bien; mais non pas bel  
 Pour vous; or du bien recoler.  
 La doulce vierge, a brief parler,  
 Qui le filz Dieu vierge enfanta, 935  
 Et qui vierge aussi l'alaitta  
 Du vierge lait de sa mamelle,  
 Pour un murtrier vous y appelle,  
 Et que par vous, a grant aban,  
 31 a Morut nostre evesque Jehan; 940  
 Car vous meistes dessus l'uis  
 La pierre dont il fu destruis :  
 Ainsi l'a elle dit a Dieu  
 En requérant droit de cuer pieu,  
 Et en monstrant le martir corps. 945  
 Et Dieu, qui est misericors  
 Et juste, pour droiture faire,  
 Sus quanque je me puis mefaire.  
 M'a conmandé que je vous die  
 Que sanz delay ne laissez mie  
 Que n'y alez pour vous deffendre, 950  
 Car il en veult sentence rendre.

Or y alez.

L'EVEESQUE

Helas! helas! je suis dampnez,  
 Puis que la vierge m'est contraire, 955  
 Qui aus autres est debonnaire.  
 Las! que pourray je devenir?  
 Je voy les ennemis venir,  
 Qui en enfer m'emporteront,  
 Ou sanz fin me tormenteront, 960  
 Ne Dieu n'ara de moy mercy.  
 Je ne puis plus demourer cy :  
 Mourir me fault.

## SECOND DYABLE

De ton lamenter ne me chaut;  
 965 Jamais n'en seroie engignié,  
 Puis que ton ame avons gaingnié.  
 Vez la cy : porter la nous faut,  
 Behemot, en enfer le chaut;  
 Or l'y portons.

## PREMIER DYABLE

970 Non ferons, Sathan ; ains yrons  
 Porter la devant le vray juge,  
 Si dirons qu'il la nous adjuje  
 Com nostre acquise.

## SECOND DYABLE

Tu en parles en bonne guise.  
 975 Or soit ; mettons nous a la voye :  
 S'ay ge grant paour que Maroye  
 Ne la debate.

31 b

## PREMIER DYABLE

Que dis tu ? C'est nostre advocate,  
 Au mains en ceste plaidoirie.  
 980 Vien t'en et ne t'en souffres mie :  
 El n'en a cure.

## NOSTRE DAME

Biau filz , je vous pri que droiture  
 Aie par vous de ce murtrier  
 Qui mon serjant murtry l'autrier ;  
 985 Ainsi que vous pouez veoir

.....

Enquerez ent.

## DIEU

As tu de respondre talent ?  
 Que diras tu ?

## L'AME

990 Hé ! tresdoux glorieux Jhesu ,

Misericors et amoureux,  
 Ce pecheur, ce las dolereux,  
 Jugiez a vostre voulenté.  
 Bien voy que contre verité  
 Aler ne puis.

995

## SECOND DYABLE

Juste juge et droiturier, puis  
 Que pris l'avons en cest estat,  
 Ne nous y mettez pas debat  
 Que ne l'aions.

## PREMIER DYABLE

Vray juge, nous nous esmaions  
 Quant vous en faites tant sillance.  
 Dites nous, par vostre sentence,  
 Qu'il en sera.

1000

## DIEU

Ma doulce mère, entendez ça :  
 La sentence est en l'escripture  
 Escripte contre lui trop dure;  
 Je ne say se vous la savez :  
 Dire la vueil, or entendez :

1005

31 c

« Qui de glaive ferra autrui,  
 A glaive ira le corps de lui. »  
 Puis qu'il est ainsi qu'il a mort,  
 Damé, vostre serjant a tort,  
 Il fault qu'il muire, ce me semble,  
 Et en ame et en corps ensemble.  
 Avecques les dampnez sera,  
 Car le grant pechié que fait a  
 Contre l'infinie bonté  
 De la benoite trinité

1010

1015

Requiert peine et torment sanz fin :  
 Jamais n'ara n'ami n'affin.  
 Alez : es tourmens vilz et ors  
 D'enfer menez et ame et corps  
 Entre vous deux.

1020

## PREMIER DYABLE

Or peut renouveler ses deulx,  
 1025 Sathan, puis qu'il nous est livré.  
 Alons men ; ce vault-delivré.  
 S'il estoit plus dur que nul fer,  
 Si sara il se feu d'enfer  
 Est chaut ou non.

## SECOND DYABLE

1030 Tu as dit voir : se fera mon.  
 Or l'i menons donques bonne erre,  
 Et puis si venrons son corps querre  
 Qui la se gist.

## PREMIER CLERC

Seigneurs, tout le corps me fremist  
 1035 Et tremble pour ceste aventure :  
 Regardez la vengeance dure  
 Que Dieux a pris.

## SECOND CHANOINE

Je sui de paour si espris  
 Que plus n'ose cy arrester.  
 1040 Pour l'amour Dieu vois demourer  
 En un tel lieu que nulz n'abité,  
 Et la je vivray conme hermite  
 Des ores mais.

## PREMIER CHANOINE

Certes, et je ne vueil jamais  
 1045 Tenir en eglise provende ;  
 Mais afin que vers Dieu m'amende  
 Des grans meffaiz et des pechiez  
 De quoy j'ay esté entechiez,  
 Et qu'enfer ne puist m'ame mordre,  
 1050 Maintenant m'en vois rendre en l'ordre  
 De ces chartreux.

SECOND CLERC

Et que ferons nous cy, nous deux ?  
 Je lo qu'avec li en alons  
 Et touz ensemble requérons  
 L'ordre et les draps. 1055

PREMIER CLERC

Alons, car Dieu ne nous het pas,  
 Quant pour nous a s'amour attraire  
 Nous fait du monde si retraire  
 Et esloingnier.

LE CHEVALIER

Seigneurs, Dieu vous doint besoingnier 1060  
 Si bien et par faiz et par diz  
 Qu'avoir en puissiez paradis.  
 Je vueil a vous touz congié prendre,  
 Puis qu'avec vous ne me puis rendre,  
 Pour ce que femme et enfans ay. 1065  
 A Dieu touz vous conmanderay  
 Et a sa garde.

PREMIER CHANOINE

Sire, a Dieu soiez ; moult me tarde  
 Que moinne soie.

PREMIER DYABLE

Sathan, puis qu'en nostre meurjoye 1070  
 Celle meschant ame avons mis,  
 Il fault que le corps, biaux amis,  
 Soit avec elle.

SECOND DYABLE

J'ay une brouete trop belle :  
 Alons le mettre ens sanz delay, 1075  
 Et tanstot le t'entraîneray  
 A nostre hostel.

32 a

PREMIER DYABLE

Tu dis bien ; si ara autel



1135

Qu'il voit la divinité,  
 Vierge, estoille tresmontaine,  
 Corps de parfaite purté  
 A toute la trinité.

*Explicit.*

**G**RANS prouffiz est a cuer qui veult penser 32 c  
 Comment Dieu vout pour nostre sauvement  
 Prendre un vaisel virginal pur et cler,  
 Lequel comprint plus que ciel ne comprend;  
 Ce doux vaisel precieux, excellent,  
 Fu le saint corps de la vierge de pris,  
 Marie, en qui tout bien si est compris,  
 En laquelle, selon sainte escripture,  
 Se fourma Diex en humaine figure,  
 Pour nostre amour, qu'autrement ne vouloit  
 S'en ce l'onneur de dame ne veoit.

11

Si peut on bien par honneur dame amer,  
 Il est bien vray, que Diex principalement  
 Vout de vierge naistre, sanz la grever;  
 Et vierge fu après l'enfantement,  
 Dont nature s'en esbahi comment  
 En vierge fu un itel fait assis;  
 Mais Dieu le vout, qui est noz vraiz amis  
 Et qui repaist humaine creature  
 De son saint corps; et si en fait peiture

A tout vray cuer qui l'ayme et le pourvoit  
Quant en bonté perseverer le voit. 22

Ceste peuture, a proprement parler,  
Est le filz Dieu, qui de mort le tourment  
Vult endurer pour nous de mort oster :  
Lors descendi en enfer le puent  
Et si en traist Adan, Eve et sa gent,  
Et après ce ses benois esperis  
Refu en corps conme devant unis ;  
A la parfin, par divine mesure,  
Monta es cieulx ou nous fist ouverture,  
Siet a destre de son père orendroit,  
Donnant aïue et engardant son droit. 33

Car droit ne veult nul vray amant blasmer,  
Qui met son cuer et son entendement  
A bien servir la vierge et honnorer,  
Qui avec Dieu, ou plus hault firmament,  
De son chier filz reçut coronnement :  
32 d La est son corps de touz anges servis,  
La face a face voit elle son chier fils,  
La est pour nous en soing et en grant cure,  
De touz noz maux medicine procure,  
La fait pardon et touz jours le vouldroit  
Donner par grace a amant qui qu'il soit. 44

Dame vaillant, c'on ne peut trop loer,  
Mère de Dieu, dès ton commencement  
Sainte et nette te peut l'en bien prouver ;  
Et tout ce fu par divin sentement,  
Dont benoit soit ton doulz advenement.  
Humble vierge, porte de paradis,  
Par qui paix est empetrée touz diz,  
Et dont nous vient substance et norreture,  
Je sui certains qui en toy met sa cure

Que sa compaigne.

SECOND DYABLE

1080 Prens contre moy et ne l'espargne;  
Jette cy dedans ma brouette.  
De joie menray grant tempeste  
En la menant.

PREMIER DYABLE

Alons ment, grant bruit demenant,  
1085 Par ceste voie.

NOSTRE DAME

Certes, biau filz, or ay je joye,  
Quant de son injure est vengié  
Mon sergent, par vostre jugié,  
Si qu'il souffist.

DIEU

1090 Dame, dame, trop se meffist  
Le chetif qui le martira,  
Et je croy qu'il s'en sentira  
A touzjours mais. N'en parlons plus :  
Aler nous en convient lassus  
1095 Es cieulx, en gloire.

NOSTRE DAME

Biau doulx filz, c'est bien chose voire;  
Mais encore vous vueil prier  
Qu'a mon serjant, sanz detrier,  
Vous faciez ceste courtoisie  
1100 Que son corps en ma compaignie  
Face enmener.

DIEU

Ce ne vous vueil je refuser,  
Dame; or le faites tantost prendre :  
Si nous en alons, sanz attendre,  
1105 En paradis.

## NOSTRE DAME

Or le prenez donques, tantdis  
 Que de mon filz en ay l'ottroy,  
 Mes amis, et, je vous en proy,  
 Ci l'apportez.

32 b

## SAINT ESTIENNE

Dame, bien sommes ennortez 1110  
 De faire vo conmandement.  
 Nous l'emporterons doucement,  
 Quant vous agréé.

## SAINT LORENS

Ce ferons mon, vierge honorée,  
 Et voulentiers. 1115

## NOSTRE DAME

Et vous, my ange, endementiers  
 Qu'entre eulx deux sont ce corps levant,  
 Vous yrez chantant tout devant  
 Aucun rondel.

## GABRIEL

Nous en dirons un tout nouvel, 1120  
 Dame, qui est plaisant de dit,  
 Et s'est de chant, sanz contredit,  
 Melodieux.

## MICHIEL

Mére du vray roy glorieux,  
 Vostre conmandement ferons: 1125  
 Gabriel et moy chanterons  
 A haulte alaine.

## RONDEL

Vierge, estoille tresmontaine,  
 Corps de parfaite purté  
 A toute la trinité, 1130  
 Qui de vous servir se paine,  
 Vierge, estoille tresmontaine,  
 O vous en gloire haultaine  
 A tant de beneurté,

1135

Qu'il voit la divinité,  
 Vierge, estoille tresmontaine,  
 Corps de parfaite purté  
 A toute la trinité.

*Explicit.*

**G**RANS prouffiz est a cuer qui veult penser 32 c  
 Comment Dieu vult pour nostre sauvement  
 Prendre un vaissel virginal pur et cler,  
 Lequel comprint plus que ciel ne comprend;  
 Ce doulx vaissel precieux, excellent,  
 Fu le saint corps de la vierge de pris,  
 Marie, en qui tout bien si est compris,  
 En laquelle, selon sainte escripture,  
 Se fourma Diex en humaine figure,  
 Pour nostre amour, qu'autrement ne vouloit  
 S'en ce l'onneur de dame ne veoit.

11

Si peut on bien par honneur dame amer,  
 Il est bien vray, que Diex principalement  
 Vult de vierge naistre, sanz la grever;  
 Et vierge fu après l'enfantement,  
 Dont nature s'en esbahy comment  
 En vierge fu un itel fait assis;  
 Mais Dieu le vult, qui est noz vraiz amis  
 Et qui repaist humaine creature  
 De son saint corps; et si en fait peiture

A tout vray cuer qui l'ayme et le pourvoit  
Quant en bonté perseverer le voit. 22

Ceste peuture, a proprement parler,  
Est le filz Dieu, qui de mort le tourment  
Volt endurer pour nous de mort oster :  
Lors descendi en enfer le puent  
Et si en traist Adan, Eve et sa gent,  
Et après ce ses benois esperis  
Refu en corps conme devant unis;  
A la parfin, par divine mesure,  
Monta es cieulx ou nous fist ouverture,  
Siet a destre de son père orendroit,  
Donnant aïue et engardant son droit. 33

Car droit ne veult nul vray amant blasmer,  
Qui met son cuer et son entendement  
A bien servir la vierge et honnorer,  
Qui avec Dieu, ou plus hault firmament,  
De son chier filz reçut coronnement :  
32 d La est son corps de touz anges servis,  
La face a face voit elle son chier fils,  
La est pour nous en soing et en grant cure,  
De touz noz maux medicine procure,  
La fait pardon et touz jours le voudroit  
Donner par grace a amant qui qu'il soit. 44

Dame vaillant, c'on ne peut trop loer,  
Mère de Dieu, dès ton commencement  
Sainte et nette te peut l'en bien prouver;  
Et tout ce fu par divin sentement,  
Dont benoit soit ton doulz advenement.  
Humble vierge, porte de paradis,  
Par qui paix est empetrée touz diz,  
Et dont nous vient substance et norreture,  
Je sui certains qui en toy met sa cure

Et bien te sert, mon cuer ainsi le croit,  
 55 · Don de mercy par vraie amour reçoit.

Envoy

Qui tient que Dieux de la vierge nez soit  
 Virginalment, il fait moult bon exploit.

IV



•MIRACLE

DE

LA FEMME DU ROY DE PORTIGAL



## PERSONNAGES

\*\*\*\*\*

LE ROY DE PORTIGAL  
LE SENESCHAL  
UN GARÇON (OU VARLET)  
LE CHEVALIER  
LE VARLET AU CHASTELLAIN  
LE CHASTELLAIN  
LA CHASTELLAIN  
LA FILLE (AU CHASTELLAIN)  
LA NIEPCE AU CHASTELLAIN  
PHELIPPOT, VARLET  
LE CHAPPELLAIN  
LA DEMOISELLE  
NOSTRE DAME  
GABRIEL  
MICHIEL  
L'ERMITE

**S**icut lilium inter spinas, sic amica mea inter fi- 33 b  
lias, *Canticorum primo*. Doulce gent, Salemon

dit que semblance est cause d'amour, dont l'es-  
cripture dit, *Ecclesiastici octavo* : Toute beste ame son  
semblable; et la cause pour quoy deux personnes qui ne  
s'entrecognoissent, si tost comme il s'entrevoient, s'entre-  
aient, les docteurs dient que c'est pour ce qu'il y a de-  
dans eulz une semblance repote, qui a ce les meut. Les  
personnes du monde entre lesquelles bonne et sainte  
amour est plus necessaire sont les personnes conjointes  
par mariage, car ilz ont a vivre et habiter continuellement  
ensemble. Ore la sainte escripture appelle l'ame conjointe  
a Dieu par amour et par foy espousée et mariée, *Osee II<sup>e</sup>* :  
Je t'espouseray en foy; la raison si est car, selon saint  
Augustin, en mariage corporel sont troys biens qui plus  
parfaitement doivent estre en mariage espirituel de l'ame  
a Dieu : le premier bien du mariage corporel est fruit en  
lignie, pour laquelle mariage est principalement establi;  
le second est le bien de foy, que l'en n'ayme nul autre ne  
ne s'i joingne l'en; le tiers est le bien du sacrement, que  
jamais on ne se doit separer ne dessevrer. Et ces troys biens  
doivent estre en mariage espirituel, quant il est parfait.  
Le premier bien est fruit ou lignie, par quoy sont enten-  
dues bonnes euvres, selon saint Gregoire, qui dit aussi  
comme femme ne doit concevoir lignie fors de son  
mari, aussi personne conjointe a Dieu par amour ne  
doit concevoir ne faire nulle euvre fors pour Dieu.  
Le second bien du mariage espirituel est le bien de foy :

- 33 c c'est assavoir que personne n'aime nulle chose fors Dieu. Le tiers bien du mariage espirituel est le bien de sacrement, c'est a dire la pardurable estableté de l'ame et qu'elle doit avoir a Dieu, c'est assavoir que, pour nulle adversité ne tribulacion, l'ame ne se doit separer de Dieu. Car aussi comme deux cordes noées ensemble sont aucunes foiz plus tost rompues par ailleurs que par ou est le neu, quant elles sont bien noées; aussi personne qui bien est noée par amour se laisseroit plus tost rompre et dessevrer l'ame du corps que elle fust dessevrée de l'amour de Dieu. Ainsi estoit noé a Dieu l'appostre mon seigneur saint Pol qui disoit : *Romanos octavo* : Qui sera ce qui nous dessevrera de l'amour Jhesu Crist ? Aussi com s'il vouldist dire nul. Et ainsi nous avons deux choses : la première est que samblance est cause d'amour; la seconde, que sainte dileccion est moult neccessaire entre les personnes conjointes par mariage, l'espous et l'espousée. Douce gent, le doulx amoureux Jhesu Crist ama tressaintement et tendrement s'espouse, la glorieuse vierge Marie; et pour cause, car elle fu moult semblable espirituellement. Toute la vie Jhesu Crist fu en troys poins; en purté, en austerité et en charité, et ces troys furent aussi en la glorieuse vierge Marie. Car elle vesqui purement; pour ce disoie je au commencement du sermon : *Sicut lilium*; et veez que la virginité de Marie est comparée au lis pour sa biauté et pour sa valour et aussi pour sa bonne odour; car si comme le lis est de merveilleuse biauté et valeur, aussi virginité est tresbele et noble vertu entre les vertuz;
- 33 d après, aussi comme le lis est de grant odeur mesme quant il est enraciné en grant humeur, aussi la virginité de la benoite vierge Marie, qui toute estoit fondée en humeur de devocion, fu moult souef flairant devant Dieu. Secondement je di que la glorieuse vierge Marie fu semblable a Jhesu Crist, car elle vesqui durement par austerité; pour ce disoie je : *inter spinas*, entre les

espines. Mais tiercement je di qu'elle vesqui seurement par charité; pour ce disoie je : *amica mea, etc.*; et la cause est notée par le lis, qui dedans ses six fueilles a six grains de couleur d'or qui nous donnent a entendre que en la vierge Marie a six grains de charité : desquelx troys furent ou regart de Dieu : premièrement, elle l'ama doucement sanz amixtion; elle l'ama sagement sanz decepcion; et si l'ama fervenment sanz separacion; les autres troys sont ou regart de nous : premièrement, elle ama son ame; secondement, l'ame de son prouchain; et tiercement, son propre corps. Et pour ce que elle fu ainsi ordenée, fu elle de toutes graces raemplie et doée, si que par li la gloire des cieulx nous est donnée, a laquelle gloire nous maint le père et le filz et le saint esperit par son tres-doulx plaisir. *Amen.*

*Cy commence un miracle de Nostre Dame, comment la femme du roy de Portigal tua le seneschal du Roy et sa propre cousine, dont elle fu condampnée a ardoir, et Nostre Dame l'en garanti. 34 a*

LE ROY DE PORTIGAL

**S**ENESCHAUX, j'ay trop grant desir  
D'aler chacier pour moy esbatre.  
Ou nous pourrons nous mès embatre  
Pour un lievre ou pour deux avoir?  
Je vueil la contenance voir  
De mes levriers.

## LE SENESCHAL

Mon chier seigneur, moult volentiers

Obeiray a voz conmans.

En ce bois la a lievres grans

10 Et de grosses bestes assez ;

Se cerf ou dains avoir voulez,

Voz chiens grans acoupler iray,

Après nous mener les feray :

Si chacerons.

## LE ROY

15 Amis, nul grant chien n'y menrons :

Je n'y vueil c'un poy demourer.

Faites y un levrier mener

Ou deux, sanz plus.

## LE SENESCHAL

Vostre conmant sera tenuz.

20 Sire, mouvons quant vous voulez :

34 b

Vez ci les levriers acouplez.

Vien après nous, si les amaine

En ce bois ou il a garainne,

Ce m'est avis.

## UN GARÇON

25 Je ne le feray pas envis,

Mon seigneur, mais de bon vouloir ;

Se je voy lievres esmouvoir,

Je lairay les levriers aler.

Si les saray bien acoupler,

30 Quant poins sera.

## LE CHEVALIER

Tu t'en ventes ; or y parra

S'il est ainsi : bien le sarons.

Mon seigneur, avec vous irons,

Se vous voulez.

## LE ROY

35 Oil, par foy ; c'est bien mes grez.

Je ne vueil plus de compagnie

Que de vous trois de ma mesnie :  
Alons nous ent.

LE SENESCHAL

Corner vueil au commencement  
Pour ces lievres esmauveillier. 40  
J'en voy en ce bois umbroier  
Deux, ne sçay, trois.

LE CHEVALIER

Que fais tu, larronciau destrois ?  
Que ne lais tu aler ces chiens ?  
Tu te vantes, si ne scez riens 45  
De ton mestier.

LE VARLET

Encore ara on bien mestier,  
Seigneur, de ce que je scé faire,  
Mais il m'estuet, se m'est vis, taire  
Par devant vous. 50

LE ROY

Tu as dit voir, mon ami doulx ;  
De bouches, errant, si le laisse,  
Et ces levriers aler en laisse  
Ou il vouldront.

34 c

LE SENESCHAL

Je voy le lievre la amont. 55  
Hou ! hou ! volant, a li, a li !  
Nous eschappera il ainsi ?  
.....

Au devant ! si le retournez  
Dehors le boys. 60

LE GARÇON

G'y voys, huant a haulte voiz,  
Si le retourneray, je croy.  
Ha, ha, au lievre ! je le voy.  
Après ! après ! il va de la.  
Je croy qu'il nous eschappera. 65  
Voi le volant !

LE CHEVALIER

Or avant, seigneurs, or avant ;  
Suivons touz jours.

LE ROY

Après, seigneurs, après le cours ;  
70 Je vous suivray tout belement ;  
Courrouciez seray durement  
Se ne l'avons.

LE SENESCHAL

Mon seigneur, a vous l'amenrons :  
Attendez nous.

LE ROY

75 G'iray tout adès après vous.

Egar ! qu'est ma gent devenue ?  
J'ay la sente et la voiz perdue  
D'eulx : si ne say quel part aler  
Ne par ou puisse retourner ;  
80 Et si ay grant soif et grant fain.  
Avec moy n'ay ne vin ne pain,  
Sergent, escuier ne garçon ;  
Ne ville ne voy ne maison,  
La ou me peusse mucier  
85 Ne pour boire ne pour mengier.  
La doulce vierge debonnaire  
Me vueille telle grace faire  
Que je puisse aucun lieu trouver  
La ou je me puisse hosteller  
90 Ainçois que viengne la vesprée,  
Tant que ma gent soit retournée  
Que perdu ay.

34 d

LE VARLET AU CHASTELLAIN

Sire, je pri a Dieu le vray  
Qu'il vous doint joye.

LE ROY

95 Di moy, amis : en ceste voie

As tu encontré ne veu  
Gens qui un lievre ont esmeu  
A deux levriers ?

LE VARLET AU CHASTELLAIN  
Sire, se m'aist sains Richiers,  
Puis que de mon seigneur parti, 100  
Ame n'encontray ne ne vi  
Que vous, sanz plus.

LE ROY  
Dont n'es tu pas de loing venuz.  
Or me dy donc a qui tu es,  
Et se loing mains de ci ou près : 105  
Dy le briément.

LE VARLET AU CHASTELLAIN  
Sire, sachiez certainement  
Je ne sui pas a un vilain,  
Ains sui a un preuz chastellain,  
Qui est au roy de Portingal ; 110  
Plus gentil cuer ne plus loyal  
Je ne cognoys.

LE ROY  
Mon ami, foy que tu me doys,  
Maine moy jusqu'a son hostel.  
Je feray pour toy autretel, 115  
S'il chiet a point.

LE VARLET  
Sire, je ne vous fauldray point  
Pour si poy : je vous y menray.  
Venez après moy, car bien sçay  
Que bien receuz y serez : 120  
Pain et vin et chapons arez  
A vo plaisir.

LE ROY  
Amis, c'est ce que je desir :  
Pieça ne bu ne ne mengeay ;  
Illeuc ma gent attenderay 125



Tant qu'il venront.

35 a

LE VARLET

Sire, par Dieu qui fist le mont,  
Je vous tiens de ce moult a sage;  
Veez ci l'estre et le mesnage

130

De mon seigneur.

LE ROY

Amis, se Dieu te doint honneur,  
Va, si li di c'uns chevaliers  
L'atent ici, qui volentiers  
Parlast a lui.

LE VARLET

135

Se Jhesu Crist me gart d'annuy,  
Je ne le feray pas envis,  
Mais de cuer, car il m'est avis  
Que gentilz estes et courtois.

140

Mon chier seigneur, par sainte crois,  
Un gentilz homs ça vous demande:  
Je l'ay trouvé en ceste lande  
Tout esgaré.

LE CHASTELLAIN

Qui est il, di m'en verité,  
Se tu le scez?

LE VARLET

145

Espoir bien le cognoisterez :  
Alez le voir.

LE CHASTELLAIN

De Dieu puissiez bon jour avoir,  
Mon seigneur! bien puissiez venir!  
Par vostre doulx courtois plaisir  
Entrez ceens.

150

LE ROY

Je ne feroie mie sens  
Se je m'en faisoie prier :

Car j'ay de reposer mestier,  
 Et si ne bu puis hui matin  
 Ne mengeay c'une soupe en vin 155  
 Tant seulement.

LE CHASTELLAIN

Mon seigneur, qu sont vostre gent,  
 Qu'il ne sont ci ?

35 b

LE ROY

Chastellain, pour voir vous affi  
 Qu'ilz ont un grant lievre esmeu, 160  
 Ne sçay s'il l'ont aconseu :  
 Après vont les levriers courant,  
 Je n'en vi puis pié retournant.  
 Ainsi ay gent et chiens perdu,  
 Dont j'eu le cuer si esperdu 165  
 Que je ne sceu quel part aler  
 Ne a mon chemin assener,  
 Quant j'encontray vostre varlet  
 Qui m'a, aussi que par sohait,  
 Si admené. 170

LE CHASTELLAIN

Chier sires, je vous sçay bon gré  
 Quant vous me faites tant d'onneur,  
 Qui suis homs de po de valeur.  
 Comme mon seigneur droiturier  
 Vous vueil a mon pouoir aisier 175  
 En vostre hostel.

LE ROY

Or faites pour moy autretel  
 Conme de vous, ne plus ne moins.  
 Je sui uns petiz chastellains  
 Ceens maishui. 180

LA CHASTELLAINNE

Fille, trop esbahie sui  
 Qui cilz homs est que mon seigneur

Fait a son pouoir tel honneur  
Com s'il fust roys?

LA FILLE

185 Mére, alons y : il est bien drois  
Que ceulx que mon pére aime aimons  
Et a noz pouoirs honnourons;  
Ainsi l'espoir.

LA NIEPCE AU CHASTELLAIN

Ma cousine, vous dites voir.  
190 Alons y toutes trois ensemble,  
Chiére dame, se bon vous semble,  
Je vous em proy.

LA CHASTELLAINNE

Alons, de par Dieu, je l'ottroy. 35 c

Mon seigneur, bien puissiez venir !  
195 L'ostel est a vostre plaisir,  
Bien le sachiez.

LE ROY

Chastellaine, bon jour aiez,  
Et ceste doulce compagnie,  
Qui a vous est acompagnie,  
200 Gart Diex de mal.

LA FILLE

Sire, en tout bien, de cuer loyal  
Vourrienmes vostre vouloir faire,  
Par la mére Dieu debonnaire,  
En cest manoir.

LE ROY

205 De Dieu en puissiez gré avoir,  
Ma chiére amie.

LE CHASTELLAIN

Je croy que vous ne savez mie,  
Dame, quel hoste nous avons.  
C'est li roys de qui nous tenons  
210 Ce dont nous sommes honnoré.

Faites toute sa voullenté

Et son conmant.

LA DAME

Nous le ferons de cuer joiant.

Phelippot, vaz la table mettre :

Toutes nous voulons entremettre

215

Du roy servir,

PHELIPPOT, VARLET

Ma dame, a vostre doulx plaisir

Feray vostre conmandement.

Sire, tout est prest vraiment :

Alez seoir.

220

LE CHASTELLAIN

Fille, prenez le pot lavoïr,

Si faites laver mon seigneur;

Vous ne pourrez plus grant honneur

Em pièce avoir.

LA FILLE

Biau père, vous avez dit voir :

225

Sire, lavez.

35 d

LE ROY

Ma chiére amie, si aiez;

Ça, je le prendray bien de vous.

Or ça, de par Dieu, seons nous

Tout ensemble, si mengerons,

230

Car bon appetit en avons.

Cis varlez ci nous servira

Et vostre fille se serra

Cy, devant moy.

LE CHASTELLAIN

Mon seigneur, en amour vous proÿ.

235

Car vous en vueilliez deporter :

Il ne nous duit pas a diner

A vostre table.

LE ROY

Mi conmant doivent estre estable,

240 Ne nulz roys ne se doit desdire.  
Seez vous, sanz moy contredire,  
Car il me plaist.

LA CHASTELLAINNE

Sire, quant vo vouloir y est,  
Nous ne l'oserions refuser :  
245 Qui que nous en doie blasmer,  
Il sera fait.

LE CHASTELLAIN

Sa, que Dieu bonne part y ait;  
Seons nous dont.

LE ROY

Chastellains, amour me semont  
250 De vostre fille en foy amer,  
Car tant me plaist a regarder  
Son cler vis et sa douce chiére  
Et sa gracieuse manière  
Que surpris m'a.

LE CHASTELLAIN

255 Mon seigneur, ne pensez pas la.  
Bien sçay que vous truffez de nous;  
Ce n'est pas femme encontre vous :  
C'est cler a voir.

LA CHASTELLAINNE

Chier sires, mon seigneur dit voir : 36 a  
260 Par foy, ma fille ne vault mie  
De sens, d'avoir ne de lignie  
Tant qu'a femme la doiez prendre :  
Vous en feriez a reprendre,  
S'ainsi estoit.

LE ROY

265 Tout avient ce qu'avenir doit.  
Chastellaine, assez ay avoir ;  
Se vostre fille vueil avoir,  
Ne la me devez escondire  
Que qui en ait le cuer plain d'ire,

IV	LA FEMME DU ROY DE PORTIGAL	161
	S'il li plaist, royne sera.	270
	Nulz ne le me destournera, Se Dieu ne veult.	
	LA FILLE	
	Grant chose a en « faire l'esteut ».	
	Chier sires, puis que c'est voz grez Que prendre a femme me voulez,	275
	La mère Dieu en loueray, Que j'ay servi et serviray Plus que devant.	
	LE ROY	
	C'est parole de bon enfant :	
	Amie, a mon gré respondez.	280
	Chastellains, or la me donnez, Et vous, chastellaine, autressi :	
	Royne sera sans nul si Dedans brief temps.	
	LA CHASTELLAIN	
	Quant vous en estes si engrans,	285
	Mon treschier seigneur debonnaire, Que royne la voulez faire, Nous ne devons pas refuser L'eur que Dieu lui veult donner.	
	Vostre volenté en ferons :	290
	Ou nom de Dieu la vous donnons, Son père et moy.	
	LE CHASTELLAIN	
	Sire, a ce don du tout m'ottroy :	
	Ainsi soit com sa mère a dit ;	
36 b	Vostre sera sanz contredit.	295
	Or ça, ma fille, levez vous :	
	Recevez l'onneur a genouz Que Dieu vous fait.	
	LA FILLE	
	Père, j'ay en mon cuer pourtrait Que je ne sui mie si digne	300

Que je deusse estre royne.  
Mon treschier seigneur, obeir  
Vueil du tout a vostre plaisir.  
A voz conmans obeiray;  
305 Du tout vostre voloir feray,  
Sauve m'onnour.

LE ROY

Sus, m'amie, de bonne amour  
Vous ains, sanz folie penser.  
Plevir vous vueil et espouser  
310 Assez briément.

LE CHASTELLAIN

Dieu vous merisse haultement,  
Mon seigneur, ceste grant bonté,  
Quant vous de vostre humilité  
Voulez ma fille fiancier :  
315 Faites le donc sanz delaier,  
A la bonne eure.

LE ROY

En petit de temps Diex labeure :  
M'amie, Diex euvre pour vous.  
Je vous ay en convant, cuer doulx,  
320 Que je a femme vous prenray,  
Ne autre de vous je n'avray,  
Vostre vivant.

LA FILLE

Et je vous ay en convenant  
Que je n'avray autre mari,  
325 Qui que en ait le cuer marri,  
Que vous, tant com vous viverez;  
Et de moy bien gardez serez  
A mon pouvoir.

LE ROY

M'amie, vous ferez savoir :  
330 La mère Dieu vous en doint grace!  
Se Dieu me fait vivrè l'espace

36 c

D'un moys, je vous espouseray;  
Royne et dame vous feray  
De cest pais.

LA CHASTELLAIN

De Dieu en soiez vous oiz, 335  
Sire, qui vous doint bonne vie  
Et ceulx qui en aront envie  
Puist cravanter.

LE CHASTELLAIN

Dieu nous vueille a joie envoier,  
Se il lui plaist, celle journée 340  
Que ma fille soit coronnée  
Par son plaisir.

LE ROY

*Amen !* si com je le desir  
M'en doint la besongne parfaire.  
Ma chiére amie debonnaire, 345  
A vous vueil parler en secré  
Et dire de ma voulenté  
Deux moz ou trois.

LA FILLE

Mon treschier seigneur, c'est bien drois,  
Car vostre sui. 350

LE CHASTELLAIN

Fille, se Dieu me gart d'annuy,  
Vous parlez bien et sagement.  
Parlez a li hardiement  
D'or en avant.

LA CHASTELLAIN

Obeissez a son conmant, 355  
Chiére fille, c'est de raison :  
Seue estes de son vouloir bon;  
Bon gré l'en say.

LE ROY

Chiére amie, je vous diray :



360 Vostre sui et vous estes moie,  
Si que riens ne vous celeroye :  
Sachiez jamais joie n'aray  
Jusqu'a l'eure que je pourray  
De vous joir.

36 d

LA FILLE

365 Sire, Dieu le vous puist merir.  
Or say je bien que vous m'amez ;  
Si vous pri que vous vous hastez  
Des noces faire.

LE ROY

Ma chiére amie debonnaire,  
370 On ne se peut pas si haster  
De telles noces espouser  
Conme du roy.

LA FILLE

Mon seigneur, foy que je vous doy,  
Vous ne m'ameriés jamais,  
375 Se vostre vouloir estoit faiz  
Ains que m'eussiez espousée ;  
Refraingnez en vostre pensée,  
Je vous en pri.

LE ROY

Chiére amie, je vous affi  
380 Que je vous en ameray miex  
Cent mille foiz, si m'aist Diex !  
Vous me pouez la mort donner  
Se vous ne voulez accorder  
Ma voulenté.

LA FILLE

385 Sire, l'onneur et la bonté  
Que fait m'avez vous iert merie.  
Se perdre devoie la vie,  
Si feray je vostre vouloir  
Pour vous faire santé avoir.  
390 Venir pourriez une vesprée

Dedans ma chambre a recelée ;  
Mon seigneur, veez ci les clez,  
Si y vendrez quant vous vouldrez  
Pour vostre pais.

LE ROY

Or ne vous harray je jamais, 395  
Ma tresdoulce loyal amie.  
Bien sçay que vous ne voulez mie  
Veoir ma mort.

37 a

LA FILLE

Mon seigneur, ce seroit a tort  
Se vostre santé ne gardoie : 400  
Ly omecides seroit moie.  
La clef de m'onneur emportez  
Et de la vostre : or en ouvrez  
De vostre sens.

LE ROY

M' amie, quant lieux iert et temps, 405  
Par devers vous retourneray,  
Quant ma gent retrouvé aray  
Que perdu ay. A Dieu vous di,  
Chastellain ; a vous, dame, aussi  
Pren congié, et a vous, pucelle. 410  
Jusqu'a tant que j'orray nouvelle  
De ma gent ne revendray ça ;  
Vostre fille me convendra  
Lors espouser.

LE CHASTELLAIN

A joie vous puist ramener 415  
Diex li doulx roys de paradis,  
Si que li faiz soit acomplis  
Qu'empris avez.

LE ROY

Amen ! Or a Dieu demourez :  
Ame ne vendra plus avant ; 420  
Après ma gent iray batant

Tout a par moy.

LA CHASTELLAINE

Li vraiz Diex qui je sers et croy  
Vous puist aidier !

LA FILLE

425 Bien doy loer et gracier  
La doulce vierge debonnaire,  
Qui tant m'a volu d'onneur faire  
Et de grace que j'avray roy  
A mari de gentil arroy :

430 C'est grant eur.

LA NIEPCE

Vo cuer en doit estre seur,  
Car il vous aime d'amour fine,  
Quant il vous veult faire royne :  
C'est de certain.

37 b

LE CHASTELLAIN

435 Il convient ains huy que demain  
Nostre besongne appareillier  
Pour ces noces sanz atargier.  
Alons laiens, si devisons  
En quelle guise ouvrer pourrons  
440 Pour nostre honneur.

LA CHASTELLAINE

Vous dites bien, mon chier seigneur :  
Il appartient.

LE ROY

Par foy, je ne sçay dont ce vient  
Que ma gent ne m'ont retrouvé.  
445 Je croy qu'ilz soient retourné  
En mon manoir.

LE CHEVALIER

Nous devons bien merveille avoir  
Que mon seigneur est devenu

N'en quel lieu il s'est tant tenuz,  
Quant ne revient.

450

LE SENESCHAL

Aler querre le me convient,  
Plus ne m'en pourroie tenir.  
Je le voy, ce m'est vis, venir ;  
Alons vers li.

LE CHEVALIER

E! Diex, qu'il nous a fait d'annui  
Et de paour!

455

LE SENESCHAL

Bien puissiez venir, mon seigneur ;  
Nous vous avons grant pièce quis ;  
Puis que de nous fustes partiz  
Ne vous veismes.

460

LE ROY

Si m'aist li doulx roys haultismes,  
Non fis je vous, mi chier ami :  
Vous deviés venir vers mi ;  
Ains puis nul de vous n'encontray,  
Dont au retour je m'esgaray  
Dedans le boys.

465

37 c

LE SENESCHAL

Quant des chiens perdités la vois,  
Mon seigneur, ou tournastes vous ?  
Puis que vous partistes de nous  
Que vous advint ?

470

LE ROY

Je trovay dix et uit ou vint  
De voies, ne soy laquelle prendre ;  
Un garçon vi qui sanz mesprendre  
En une sente m'adresça,  
Et celle sente m'amena  
En l'ostel d'un mien chastellain,  
Qui tout mon vouloir fist a plain ;  
Car sa fille qui est pucelle,

475

Qui tant est gracieuse et belle  
 Et plaisant, au voir recorder,  
 C'on ne peut sa pareil trouver,  
 Si m'a a mon diner servi,  
 Et je li ay bien desservi :  
 Ma foy a que l'espouseray  
 Tout le plus tost que je pourray  
 Pour sa bonté.

LE CHEVALIER

Sire, qu'avez vous empensé  
 De vous en si petit lieu mettre ?  
 Se de vostre serf faites maistré,  
 S'iert grant folour.

LE SENESCHAL

Il vous a dit voir, mon seigneur;  
 En tel lieu vous fussiez vous mis  
 Dont vous eussiez plus d'amis  
 Et plus d'avoir.

LE ROY

Seneschaulx, vous avez dit voir;  
 Mais ceste me plaist, si l'aray,  
 Se Dieu plaist ; si l'espouseray  
 Assez briément.

LE CHEVALIER

Sire, nous parlons folement ;  
 Puis que vous avoir la voulez,  
 Ja pour ame ne la lairez :  
 A vous en est.

37 d

LE ROY

C'est bien voir, puis qu'elle me plaist :  
 Et je la vueil a femme prendre,  
 Vous ne le me pouez deffendre  
 Que je ne l'aie.

LE SENESCHAL

Mon seigneur, c'est bien chose vraie ;  
 Or en faites vostre voloir.

Puis qu'autre ne voulez avoir,  
Plaire nous doit. 510

LE ROY

C'est bien voir. Quelle qu'elle soit,  
Sien sui et elle sera moie,  
Car en moy servant je l'amoie  
Pour sa gracieuse manière.  
Or vous traiez un pou arrière : 515  
A mon seneschal vueil parler  
Secréement et diviser  
Ce que voudray.

LE CHEVALIER

Vostre conmandement feray,  
Mon chier seigneur, c'est de raison. 520  
Oir ne doy autrui raison  
Sanz moy huchier.

LE ROY

Ja me vueil a vous conceillier,  
Seneschaux. Sachiez de certain  
J'ains la fille a ce chastellain 525  
Tant que sanz li ne puis durer.  
En convant li ay qu'espouser  
La voudray et faire roine ;  
Et entre ci et le termine  
Que je mis d'espouser li ay 530  
M'a convenant que je jerray  
Avecques li quant me plaira ;  
Et vez ci la clef qu'elle m'a  
De sa chambre en privé baillié : 535  
Si que quant tout sera couchié,  
Demain au soir j'y enterray  
Et mon vouloir de li feray,  
38 a Ce m'a convant.

LE SENESCHAL

Vous ouverrez trop folement,  
Mon seigneur, se ce voulez faire. 540

A roy de si puissant affaire  
Con vous estes n'appartient mie  
De faire telle villenie.

545 Puis qu'a femme avoir la voulez,  
Mon seigneur, vous attenderez  
Tant que vous l'arez espousée;  
Car se vous l'aviez violée  
Avant, de certain il me semble  
Que jamais paix n'ariez ensemble,  
550 Car, quant vous vous courroceriés,  
Espoir vous li reproucheriés  
Ce qu'elle pour vous aroit fait,  
Dont le pechié et le forfait  
Sur vous seroit.

LE ROY

555 J'ay tort et vous avez le droit,  
Seneschaux; dont je vous croiray  
Et ceste clef vous bailleray:  
Gardez la moy.

LE SENESCHAL

560 Mon seigneur, foy que je vous doy,  
Je l'iray en tel lieu jeter  
Ou nulz ne la pourra trouver,  
Que je bien say.

LE ROY

Amis, bon gré vous en saray.  
Or le faites sanz delaier,  
565 Et nous irons esbanoier  
En mon jardin.

LE CHEVALIER

Vous ne savez a quelle fin,  
Mon seigneur, nous sommes venu.  
Puis que nous vous eusmes perdu  
570 De ce lievre que nous chaçasmes,  
Un cerf par devant nous trouvames,  
Si le suimes ci de près

38 b

Tout parmy la haulte forest,  
 Ou fu aconseuz et pris.  
 Vostre levrier sont de grant pris, 575  
 Quant ataint l'ont.

LE ROY

Certainement, voirement sont,  
 Dont je les ains miex que devant.  
 Je ne m'en puis passer a tant :  
 Il m'en convient plus d'un avoir ; 580  
 Et des sengliers, au dire voir,  
 Nous convient pour noz noces faire.  
 Nul n'en doit parler au contraire :  
 Pourvez nous ent.

LE SENESCHAL

Assez en arons vraiment, 585  
 Mon seigneur, ains que li jour viengne ;  
 En celle forest de Compiengne  
 En a assez.

LE CHEVALIER

Mon seigneur, ne vous en doubtez :  
 Vostre conmant bien fait sera, 590  
 Toutes les foiz que l'en vouldra  
 Venez vous un po reposer ;  
 La besongne irons aprester,  
 Vostre seneschal, sire, et moy.  
 Nous ferons tant entre nous doy 595  
 Que bien ert fait.

LE ROY

Or ne tenons plus de ce plait ;  
 Delivrons nous, je vous en pri,  
 Car espouser vueil sanz nul si  
 Dedans un moys. 600

LE SENESCHAL

Mon chier seigneur, par sainte crois,  
 Vers Compaingne nous en irons :  
 Cers et sangliers venir ferons •



A grant planté.

LE CHEVALIER

605 Mon seigneur, il dit verité;  
Or y voit, et g'iray demain  
En la forest de saint Germain;  
Et vostre seneschal ira  
Droit a Compaigne, ou il fera  
610 Bien son plaisir.

38 c

LE ROY

Mouvez devant, car j'ay desir  
Que vous la besongne faciez,  
Dont honneur et prouffit aiez  
Et moy aussi.

LE SENESCHAL

615 Or en alons donc sanz detri;  
Alons monter.

LE ROY

Alez, je feray ordener  
Mes chambres a mes chamberlens;  
Si vous attenderay ceens  
620 Jusqu'au retour.

LE CHEVALIER

Nous ne serons mes a sejour  
Tant que ceste besongne iert faite.  
Chascun de nous deux si s'afaicte  
A son pouoir.

LE SENESCHAL

625 En nom Dieu, vous avez dit voir;  
D'une part m'en vois et vous d'autre;  
Sus ces sengliers lance sus faultre  
Chevaucherons.

LE CHEVALIER

Par ma foy, voirement ferons.  
630 A Dieu vous dy.

LE SENESCHAL

Je m'en vois monter autressi

Com vous ferez, sanz dire mot.  
 Puis que nul ne me voit ne ot,  
 En l'ostel de ce chastellain  
 Vueil aler contre le serain. 635  
 C'est la nuit que mon seigneur doit  
 Joir de sa fille : orendroit,  
 Sanz mot dire, defermeray  
 Sa chambre et avec li gerray,  
 Dont mon seigneur la clef bailla : 640  
 L'eure est qu'elle li divisa ;  
 Si y sui bien a point venuz.  
 38 d Mais que ne soie cogneuz,  
 De li feray ma volenté :  
 Si la tendra plus en vilté 645  
 Mon seigneur, lors que il savra  
 Que pucelle pas ne sera.  
 Une autre li feray avoir,  
 Fille de roy ; au dire voir,  
 C'est bon afaire. 650

## LA FILLE

Doulce royne debonnaire,  
 Mère Dieu, que m'est advenu ?  
 J'ay m'onneur et mon sens perdu .  
 Ce n'est pas le roy mon seigneur.  
 Mourir m'en verray a douleur, 655  
 Se ce n'est il ; certainement  
 Il ne ronfle pas ensement.  
 Ce ne seroit pas de raison,  
 Car il n'a barbe, ne grenon,  
 Ains a cler et onni le vis, 660  
 Et cilz ci, conme il m'est avis,  
 A barbe grant et si est viex.  
 Alumer vueil pour le voir miex  
 Une chandeille seulement,

665 Et si iray tout belement  
Ma chiére cousine esveillier,  
Pour moy aidier et conseillier.

Chiére cousine, je vous pri  
Que vous viengnés avecques mi  
670 Ou j'ay affaire.

LA NIEPCE

Chiére cousine debonnaire,  
Voulentiers iray avec vous.  
Levée sui; ou yrons nous?  
Dites le moy.

LA FILLE

675 Cousine, foy que je vous doy,  
Je le vous diray en secré.  
Mon seigneur avoit voulenté  
De venir avec moy jesir  
Et de faire tout son plaisir.

680 La clef de ma chambre emporta  
Et de sa bouche me jura,  
Se sa voulenté ne faisoie,  
Que ja a mari ne l'aroye.  
Or est la nuittie venue

39 a

685 Qu'il me devoit en ses braz nue  
Ennuist toute la nuit tenir  
Pour sa volenté acomplir.

Un autre est en son lieu venuz  
Avec moy couchier trestouz nuz :  
690 Si vueil de vous pour Dièu savoir  
Quel conseil j'en pourray avoir.  
Je vueil la chandelle alumer,  
Pour miex congnoistre et aviser  
Quelz homs il est.

LA NIEPCE

695 Alons le voir, puisqu'il vous plaist.  
Se c'est li roys, si le gardons.

Se c'est autre, si li copons  
Le chief, si le gettons ou puis  
De ceens : ja n'iert veuz puis  
Ne ravisez.

700

LA FILLE

Ma cousine, bien dit avez.

Or le regardons bien a plain.  
Mon seigneur a vis cler et plain,  
Et cilz l'a noir, viel et froncié.  
Je lo qu'il ait le chief tranchié  
En son dormant.

705

LA NIEPCE

Jamais n'en ira plus avant :  
Tranchez li le chief de s'espée.  
Elle est assez tranchant et lée  
Pour tel fait faire.

710

LA FILLE

Doulce mère Dieu debonnaire,  
Ne me vueillés mau gré savoir  
De ce fait : vous savez le voir,  
Dame, qu'il m'a deshonnorée ;  
Car par lui sui depucellée.  
Vierge, la penance en feray,  
Quant confessée m'en seray.

715

39 b

Vez la, c'est fait.

LA NIEPCE

Or l'emportons, sanz faire plait,  
Ou puis, ains qu'il soit adjourné.  
Si avez vostre voulenté  
Du traiteur.

720

LA FILLE

Alons : pour garder mon honneur  
C'est fait a point.

LA NIEPCE

Cousine, je ne vous fail point ;

725

Si vous doit de moy souvenir,  
Quant vous pourrez regne tenir  
De royauté.

LA FILLE

730 Par foy, vous dites verité,  
Cousine, ja ne vous faudray :  
De toute l'onneur que j'aray  
Serez vous de la moitié dame,  
Mais que celer vueillez mon blasme  
Sanz descovrir.

LA NIEPCE

735 J'ameroye miex a mourir,  
Que ce que je vous encusasse  
Ne qu'a nul ame j'en parlasse  
De rien qui soit.

LA FILLE

740 Ma cousine, vous ariez droit :  
Jhesus vous en vueille garder.  
Or en alons laiens jouer  
Aussi que de ce ne soit riens.  
Après les maux viennent les biens  
Souventes foiz.

LA NIEPCE

745 Li debonnaires Dieu courtois  
Nous doint de ce villain forfait,  
Que sus nostre droit avons fait,  
Amendement.

LA FILLE

750 Vierge poissanz, si vraiment  
Que pas ne l'ay fait par malice  
Et qu'il convint que j'obeisse  
Du tout au conmant mon seigneur,  
Si me vueilliez gardez m'onneur  
Et me donnez cuer et desir  
755 De vous de miex en miex servir,  
Par quoy vous vueilliez ma paiz faire

Au glorieux roy debonnaire,  
Vostre enfant chier.

LE CHASTELLAIN

Nous ne pouons plus detrier.  
Par la mère Dieu debonnaire, 760  
Chastellaine, il est temps de faire  
.....  
Li roys nous mist a hui journée  
De l'espouser.

LA CHASTELLAIN

Mon seigneur, il n'a qu'aprester. 765  
Se mon seigneur le roy venoit,  
Nostre fille preste seroit  
Bien et a point.

LE CHASTELLAIN

Fille, ne vous esloingnez point;  
Venez lez vostre mère soir. 770  
Et vous, niepce, par mon vouloir,  
Soiez ensembë.

LA FILLE

Mon seigneur, touz li corps me tremble,  
Ce m'est avis, de la paour  
Que je ne perde mon seignour, 775  
Quant il ne vient.

LA NIEPCE

Ma chiére cousine, il convient  
C' on attende tout son plaisir.  
Encore y peut il bien venir  
Assez a temps. 780

LA CHASTELLAIN

Fille, ne soiez dementans.  
Bien croy qu'il ne faulcera mie  
La foy que il vous a baillie,  
Quoy qu'il demeure.

LE ROY

785 Avis m'est que passée est l'eure  
Qu'a ma gent devoie venir.  
Il me convient ma foy mentir,  
Se de moy n'est ceste journée  
Ma treschière amie espousée,  
790 Que plevi ay.

39 d

LE CHAPPELLAIN

Se il vous plaist, querre l'iray,  
Tant dis que vostre gent venra.  
Miex vault qu'elle viengne a vous ça,  
Sire, que vous aliez a li.  
795 Et veez ça monsieur Landri,  
Vostre pourveur.

LE CHEVALIER

Diex vous doint bon jour, mon seigneur,  
Et toute vostre compagnie.  
La besongne est appareillie  
800 Pour quoy j' alay. .

LE ROY

Vous avez eu grant delay  
Pour appareillier tant et plus.  
Qu'est mon senechal devenuz?  
Puis ne le vi.

LE CHEVALIER

805 Mon chier seigneur, non fis je aussi  
Il ne vint pas avecques moy,  
Si que par la foy que vous doy  
Je ne sçay quel part il tourna.  
Espoir assez tost revenra :  
810 Ja n'en doubtez.

LE ROY

Je vous requier que vous alez  
Querre la fille au chastellain,

Je n'y vueil mettre nul demain :  
 Sa mère et son père et sa niepce.  
 Il ne s'en iroint mes em pièce. 815  
 Mes noccs volray ceens faire :  
 Je ne puis en ce fait meffaire.  
 Alez errant.

## LE CHAPPELLAIN

Nous iroins par vostre conmant.  
 Messire Landri, alons y 820  
 40 a Entre moy et vous, sanz detri,  
 Se vous voulez.

## LE CHEVALIER

Oil, alons, c'est bien mes grez.

Chastellains, Dieu vous doint bon jour.  
 Venez tantost a mon seignour : 825  
 Vostre fille veult espouser ;  
 Et si faites sa mère aler  
 Et vostre niepce avecques li.  
 Par moy le vous mande il ainsi ;  
 Bien le sachiez. 830

## LE CHASTELLAIN

Seigneurs, les bien venuz soiez :  
 Nous ne le ferons mie envis.  
 Sa, belle fille, il m'est avis  
 Que li roys n'a pas oblié 835  
 Ce qu'il vous a convenancié.  
 Vostre mère et ma niepce iroint  
 Devers li et vous y menront  
 Avec sa gent.

## LA FILLE

Père, a son doulx conmandement  
 Et au vostre vueil obeir. 840  
 Je n'ay de riens plus grant desir  
 Que de le faire.



LA CHASTELLAIN

Par la mère Dieu debonnaire,  
Ma fille, c'est bien respondu.

845

Or n'y ait plus mot debatü  
En ceste voie.

LE CHAPPELLAIN

Dieu nous y doit venir a joie.  
Alons, il est temps de mouvoir.  
Mon seigneur, ce sachiez de voir,  
Trop nous atent.

850

LE ROY

Bien viengne ceste bonne gent.  
Chiére amie, espouserons nous?  
Respondez moi. Le voulez vous  
Sanz delaier?

LA FILLE

855

Je vous en vouldroie prier,  
Mon chier seigneur.

40 b

LE CHAPPELLAIN

Çaens, ou nom de saint Sauveur,  
Je vouldray faire mon devoir.  
Mon seigneur, voulez vous avoir  
Ceste pucelle ci a femme  
Et a espouse, et faire dame  
De touz voz biens?

860

LE ROY

Oil, sire: je n'ains tant riens  
Com je fas li.

LE CHAPPELLAIN

865

Sa, damoiselle, et vous aussi,  
Voulez vous ce seigneur avoir  
A mari, et corps et avoir  
Garder en foy?

## LA FILLE

Oil, sire, et a ce m'ottroy :  
Halaigre et sain le garderay, 870  
Foy et loyauté li feray  
Tout mon vivant.

## LA CHASTELLAINNE

Je pri au tresdoulx roy puissant  
Qu'il vous doint paiz et joye ensemble.  
Mon treschier seigneur, il me semble 875  
Ma fille est vostre de touz poins;  
Et il n'est mie orendroit poins  
De faire noces ne l'arroy  
Tel conme il appartient a roy.  
Mais d'ui en uit jours bien ferez 880  
Et touz voz barons manderez  
A vostre feste.

## LE ROY

Je tien ce conseil a honneste ;  
Ainsi iert fait.

## LA CHASTELLAINNE

C'est si bon conseil qu'a sohait. 885  
Mon seigneur, vueillez nous donner  
Le congié de nous en raler  
Jusqu'a ce jour.

40 c

## LE ROY

Je le vueil ; aiez sanz demour.  
La royne me demourra 890  
Et sa cōsine que veez la,  
Qui ci li fera compagnie;  
Si ne li ennuiera mie  
A ce premier.

## LA CHASTELLAINNE

Diex vous en rende le loier, 895  
Mon seigneur, de ceste bonté.  
Fille, faites sa voulenté.  
A Dieu vous dy.

## LA FILLE

900 A Dieu vous conmans je aussi,  
Ma mère chiére.

## LA CHASTELLAINNE

Faites li faire bonne chiére,  
Mon seigneur ; a Dieu vous conment,  
Le vray glorieux roy puissant,  
Qui es cieulx maint.

## LE ROY

905 Et il a joie vous ramaint  
A paiz de cuer en vostre lieu.  
Or sa, m'amie, ou nom de Dieu,  
Demain serez en bonne estraine,  
Se Dieu plaist et je vif, royne  
910 De touz clamée.

## LA FILLE ROYNE

La vierge royne honnorée,  
Mon seigneur, le vous puist merir.  
Ne vous vueille desabellir,  
Se ma cousine et moy parlons  
915 De ce que nous a faire avons  
Ça un petit.

## LE ROY

Nanil, ma seur, se Dieu m'aist  
Parlez y tout hardiement,  
Et g'iray parler a ma gent  
920 Sa d'autre part.

## LA ROYNE

Ma cousine, Diex y ait part,  
Or suis je appelée royne ;  
Et vous savez bien mon convine :  
Il ne le vous convient plus dire,  
925 Dont nous avons les cueurs plains d'ire.  
Se vostre aide orendroit n'ay,  
Jamais honneur ne bien n'aray.  
Bien savez que je fui trahie

Et que pucelle ne sui mie.  
Se mon seigneur s'en apperçoit, 930  
Jamais ne m'amera par droit;  
Bien le savez.

LA NIEPCE

Et de ce que me demandez,  
Ma cousine, je n'en puis mais :  
Si en a eu li mauvais 935  
Bien son loier.

LA ROYNE

Ma cousine, je vous requier  
Pour Dieu que pour moy tant faciez  
Qu'avec mon seigneur vous couchiez  
En lieu de moy encor ennuit, 940  
Jusques entour la mienuit,  
Que je vous iray esveillier,  
Si m'iray delez li couchier.  
Quant vostre pucelage ara,  
Je croy bien qu'il s'endormira. 945  
Certes bien le desserviray :  
Haultement vous marieray,  
Et de toute ma royauté  
Serez a vostre voulenté  
Dame emprès moy. 950

LA NIEPCE

Ma cousine, je vous ottroy  
Par ces convenans le feray.  
En la chambre me muceray  
Secréement.

LA ROYNE

Or vous levez delivrement, 955  
Cousine, quant vous hucheray,  
Et jamais je ne vous fauldray  
Jour de ma vie.

LA NIEPCE

Je n'y seray pas endormie,

960 Ma cousine, bien le sachiez.  
Faites, si vous appareilliez;  
Il en est heure.

LE ROY

Ceste damoiselle demeure  
Moult a la chambre appareillier.  
965 Il sera temps d'aler couchier  
Ja assez tost.

LA DAMOISELLE

Mon seigneur, j'ay fait le repost  
La ou vous irez reposer.  
Or y faites ma dame aler,  
970 C'est de raison, premierement,  
Et trestoute ceste autre gent,  
Fors sa cousine, s'en iront.  
Quand poins iert, si y alez donc,  
Se c'est voz grez.

LE ROY

975 C'est bien dit; alez, dame, alez;  
Je vous suivray.

LA ROYNE

Mon seigneur, vo vouloir feray.  
Cousine, alons.

LE CHAPPELLAIN

Droiz est que de ci departons :  
980 Alons nous ent tuites et tuit.  
Trop tarde a mon seigneur la nuit  
Qu'elle ne vient.

LA ROYNE

Chiére cousine, il vous convient  
Faire ce qu'en convant m'avez,  
985 Pour Dieu et que vous vous levez  
Quant je diray.

## LA NIEPCE

Cousine, bien a point feray :

N'en parlez plus.

## LE ROY

*Benedicite. Dominus!*

Diex soit ceens.

990

41 b

## LA ROYNE

Ma cousine, par mon assens

Vous leverez, car il m'est vis

Que mon seigneur est endormiz.

Sa, levez sus.

## LA NIEPCE

Cousine, traiez vous en sus

De moy; vous n'estes mie sage :

Car puis qu'il a mon pucelage,

Ne m'en parlez jamais, cousine.

Vraiment je seray royne,

Poist vous ou non.

995

1000

## LA ROYNE

Vierge puissanz, par vo doulx nom,

Dame, veuillez me conseillier :

De vostre aide ay grant mestier ;

Lasse ! ne say que devenir.

Moh seigneur me fera morir

A honte, s'il scet mon affaire.

Mais j'ay oy pour voir retraire

Que de deux folies emprendre

Doit on pour soy la meilleur prendre.

Un murtre sur mon droit fait ay,

Et encore un autre en feray.

Ains que ma cousine s'eveille,

Qui delez mon seigneur someille,

Son pié lieray a la couche,

Si li estoupperay la bouche

1005

1010

1015

Si qu'elle ne pourra parler;  
Et puis iray le feu bouter  
En la couche par devers li:  
Fère le me convient ainsi;  
1020 Puis feray mon seigneur vestir  
Et hors de nostre chambre issir.  
La besongne feray brefment  
Puis qu'il ne peut estre autrement.

Or tost, levez sus, mon seignour,  
1025 Et si vous vestez sanz demour,  
Car nous arons.

LE ROY

Ha! sainte Marie, faisons?  
Sa, m'amie, estes vous vestue?  
Alons la hors a la veue.  
1030 Puis que vous voy saine et vivant,  
Il ne me chaut du remanant,  
Car j'ay assez.

LA ROYNE

Or en soit li bons Diex loez,  
Quant je vous ay sain et haitié  
1035 Hors de nostre chambre sachié,  
Ou li feux est de toutes pars.  
Ésgardez comme il est espars  
Par la dedans.

LE ROY

Or parlez tout bas, que les gens  
1040 N'en facent nulle mencion.  
Alons en autre mansion;  
Ceste n'est preux.

LE CHEVALIER

Mon seigneur, j'entens que li feux  
A dedans vostre chambre esté.  
1045 Que ne m'avez vous appelé  
Pour vous aidier?

41 c

## LE CHAPPELLAIN

Il ne nous faulst pas huchier.

Se nous l'eussiemes sceu,

Nous y fussiemes tost coru

Trestouz ensemble.

1050

## LA DAMOISELLE

Ilz ont le miex fait, ce me semble,

Quant n'en ont fait nulle nouvelle.

Ma dame, ou est ma damoiselle

Agnès, vostre cousine, alée?

Elle ot paour d'estre brulée,

1055

Je croy, si qu'elle en est fouie,

Puis que nous ne la veons mie

Dedans cest estre.

## LA ROYNE

En nom Dieu, il pourroit bien estre :

Se Dieu plaist, elle n'est mie arse;

1060

Miex ameroie estre en Tarse

Que ce qu'elle fust morte ainsi.

Mais elle dist ier bien a my

41 d

Vraiment qu'elle s'en iroit

Et que plus ci ne demourroit ;

1065

Et je ne li vouldz ottrier :

Pour tant ose je bien cuidier

Qu'alée en est.

## LE ROY

Or dame, puis qu'il ne li plaist

De plus avec vous demourer,

1070

Jhesu Crist la vueille garder

De pis avoir.

## LE CHAPPELLAIN

Elle n'a mie fait savoir

Quant sanz congié en est alée.

Elle fust ci plus honorée,

1075

Je croy, que la.



## LE CHEVALIER

188      Espoir que miex li souffira  
La mains un grant mont que plus ci.  
N'en parlons plus, je vous en pri :  
1080      Devers le boys alons monter ;  
Espoir y pourrons nous trouver  
Le seneschal.

## LE ROY

Sa demourée me fait mal :  
C'est tout le secré que j'avoie.  
1085      Quant avec moy n'est, il m'ennoeie.  
Dame, ci vous esbateriez :  
Ja assez tost me reverrez ;  
Ceens a noble lieu et sain.  
Avec vous lais mon chappellain  
1090      Et vostre damoiselle aussi.  
Esbatez vous, je vous em pri,  
Mon gent cuer doulx.

## LA ROYNE

Alez a Dieu, si ferons nous ;  
Ja n'en doubtez.

## LA DEMOISELLE

1095      Se vous riens conmander voulez,  
Ma dame, nous le vous ferons.  
Grant honneur porter vous devons :  
Il appartient.

## LA ROYNE

42 a

1100      Ma chiére amie, il me convient  
Par moy aler en la chappelle  
Saluer la vierge pucelle.  
Il n'y a pas loing a aler.  
En l'eure m'esteut retourner,  
Bien le sachiez.

## LE CHAPPELLAIN

1105      A vostre voloir en faciez,  
Ma dame chiére.

## LA ROYNE

Vierge pure, sainte lumière,  
Qui ceulx pouez enluminer  
Qu'ennemis a fait aombrer  
Par pechié ort et aombrant 1110  
Et de tenebres encombrant,  
Vueilliez mon cuer oster de l'ombre  
De pechié dont mené sanz nombre  
Sont maint pecheur a dampnement.  
Se cil qui fist Adan ne ment, 1115  
Mar furent pecheur d'Adam né  
Se par pechié sont condampné.  
Vierge, qui fustes fille d'Anne,  
Ne souffrez qu'anemi condampne  
L'ame de moy par les pechiez 1120  
De quoy mes corps est entechiez  
Dame des pechiez médecine,  
Ente de pitié et racine,  
Fontaine de misericorde,  
Qui pecheours a Dieu racorde 1125  
Par confesse et par repentance  
Et par certaine penitence  
Des grans pechez et des meffaiz  
Que j'ay puis un po de temps faiz,  
Royne des cieulx et du monde, 1130  
Vierge de pechié pure et monde,  
Vueillez vostre grace habonder  
En mon cuer, qui le puist monder  
Du grant pechié qui par l'ordure  
De moy en mon las corps tant dure; 1135  
Vierge, ne soiez endurans  
42 b Qu'il soit plus en mon corps durans.  
Dame, faites m' avoir par don,  
Par vo doulce grace, pardon.  
Quel meschief que je doie traire, 1140  
Vierge, confesse m'en vueil faire :

Si conme j'en ay le vouloir,  
 Dame, m'en donnez le pouoir  
 Par vo doulçour.

LE CHAPPELLAIN

1145 Ma dame, Dieu vous doint bon jour.  
 Me voulez vous riens conmander ?  
 Cuer et corps vueil abandonner  
 Du tout a vous.

LA ROYNE

Sire, en tristesse et en doulours  
 1150 Vif, dont languis et languiray  
 Tant que confessée seray  
 A mon pouoir.

LE CHAPPELLAIN

Se vous en avez le vouloir,  
 Dame, maintenant le ferez.  
 1155 A vostre conmans me prenez :  
 Cy tout prest sui.

LA ROYNE

Sire, a Dieu avant qu'a nullui  
 Me confesse et a vous aussi.  
 Lors que mon seigneur m'ot plevi,  
 1160 Si asprement de cuer m'ama  
 En celle heure qu'il me jura  
 Que jamais ne m'espouseroit  
 S'avant de moy ne joyssoit.  
 Son vouloir n'osay escondire;  
 1165 A cuer courrocié et plain d'ire  
 Li dis : « Mon chier seigneur, tenez  
 « La clef de ma chambre, et venez  
 « De nuiz a moy quant vous plaira. »  
 Celle clef avec li porta.  
 1170 Ne say quant l'ot qu'elle devint :  
 Son seneschal a mon lit vint :  
 Je cuidié avoir mon seigneur,  
 Et cil me toli la m'onneur.

42 c La chandelle alai alumer,  
Si li alay le chief coper; 1175  
Ma cousine et moy le portasmes  
En un puiz ou nous le jettasmes.  
Encore y a plus grant meffait,  
Sire, que j'ay puiscedi fait.  
Ma cousine en ombre de moy - 1180  
Fis couchier avecques le roy,  
Pour ce qu'il ne s'aperceust  
Que mon pucelage n'eust.  
Quant mon seigneur fu endormiz,  
Ma cousine en l'oie diz : 1185  
« Levez vous, si me coucheray. »  
Elle respondi: « Non feray :  
« Alez hors de ceens, cousine.  
« Vraiment je seray royne,  
« Car li roys a mon pucelage. » 1190  
Je qui avoie ou corps la rage  
Le feu dedens le lit boutay,  
Et mon seigneur hors en sachay,  
Si laissay ma cousine ardoir.  
Or en vueil penitence avoir 1195  
Dure et pesant.

## LE CHAPPELLAIN

Dame, par le bon Dieu poissant,  
Li fait sont vilain et orrible:  
J'ay d'eulz oir recorder hide.  
Ma chiére dame debonnaire, 1200  
Se ma voulenté voulez faire,  
Penitance vous chargeray  
Legière a faire sanz delay,  
Non autrement.

## LA ROYNE

Sire, sachiez certainement 1205  
J'ameroye miex c'on m'arsist  
Que trop pechier me convenist.

J'en ay trop fait.

LE CHAPPELLAIN

1210 Dame, mes corps ait mal dehait  
Se ma volenté de vous n'ay !  
Que touz ses murtres escripray,  
Si les monstreyray mon seigneur,  
Qui vous fera a deshonneur  
En feu ardoir.

42 d

LA ROYNE

1215 Ouvrez ent a vostre voloir.  
J'ay en la mère Dieu fiance :  
Se j'en muir, c'iert la penitance  
De mes pechiez.

LE CHAPPELLAIN

1220 Ardoir vous feray, ce sachiez :  
Avant que je boive de vin,  
J'escripray en ce parchemin  
Tout vostre fait.

LA ROYNE

1225 Diex vous en pardoint le meffait.  
Se je muir, bien l'ay desservi,  
Car je n'ay pas a droit servi  
La benoite vierge Marie,  
'Qui vers son filz me face aie  
D'avoir pardon.

LE ROY

1230 La royne est en soupeon  
D'aucune chose, ce m'est vis :  
Elle a tout esplouré le vis  
A mon semblant.

LE CHAPPELLAIN

Sa, mon seigneur, venez avant ;  
Tenez, lisiez.

LE ROY

Je doy bien estre esmerveilliez 1235  
De ce que cest escript me conte.  
Se c'est voir, je feray a honte  
Tantost la royne morir.  
Sa, dame, il vous convient venir  
A moy parler. 1240

LA ROYNE

Il ne vous fault que conmander,  
Mon chier seigneur, sachiez le voir,  
Que ne face vostre voloir  
Du tout en tout.

LE ROY

43 a Dame, je vous amoie moult 1245  
Hyer matin, quant de vous parti.  
Or voi je le jeu mal parti  
Par ceste lettre.

LA ROYNE

Je ne vueil ci nul debat mettre :  
Vostre seneschal ay ocis, 1250  
Si ay le corps et le chief mis  
Dedans ce puiz.

LE ROY

Alez vir s'on l'en bouja puiz  
Tantost corant.

LE CHEVALIER

Je le vous saray maintenant 1255  
En l'eure vraiment a dire.  
Veez en ci le chief, biau sire,  
Et la le corps.

LE ROY

Or vous soit Dieu misericors,  
Dame, s'il veult. Arse serez, 1260  
Quant vostre cousine arse avez  
Et mon seneschal si murdri :  
Vous l'avez moult bien desservi.

Faites le feu appareillier  
1265 Et la faites, sanz delaier,  
Laval en sus de moy ardoir :  
Je ne la pourroie veoir  
Se paradis avoir devoie.  
Plus que riens du monde l'amoie,  
1270 Mais il m'estuet justice faire.  
La doulce vierge debonnaire  
Vueille avoir de s'ame merci.  
Je ne puis plus arrester ci :  
A Dieu, ma suer !

LA ROYNE

1275 Je pri la vierge de bon cuer,  
Mon seigneur, que le vous pardoint,  
Et sa doulce grace me doint  
De recevoir la mort en gré.  
Sire, pour Dieu et pour pitié,  
1280 Laissiez moy une oroison dire,  
Et puis faciez, sanz contredire,  
Ce que voudrez.

LE CHEVALIER

Dites, dame, c'est bien li grez  
De nous, par foy.

LA ROYNE

1285 E! vierge, qui compris en toy  
Ce que le ciel ne peut comprendre,  
Vueilles sur moy ta grace espandre,  
Si que pacienment je port  
L'angoisse et travail de la mort  
1290 Que je reçoï par ma desserte,  
Et ne laiz m'ame aler a perte,  
Tresdoulce vierge debonnaire ;  
Ains vers ton fil vueilles tant faire  
Que puisse par ces presens maux  
1295 Eschapper les lieux infernaux  
Et en gloire estre.

43 b

## NOSTRE DAME

Gabriel, sanz nul delay mettre,  
 Pren Michiel en ta compagnie.  
 Aidier vueil une moie amie  
 C'on veult ardoir.

1300

## GABRIEL

Ma dame, a vostre doulx vouloir  
 Vueil et doy par droit obeir.  
 Michiel, il vous esteut venir  
 Avecques nous.

## MICHIEL

Gabriel, mon ami tresdoulx,  
 Je ne le feray mie envis.  
 Chiére dame, ou avez empris  
 De nous mener?

1305

## NOSTRE DAME

Je vois a l'ermite parler  
 Qui vit de la manne des cieulx.  
 Chantez en alant la le mieulx  
 Que vous sarez.

1310

## GABRIEL

Vierge pure, quant c'est li grez  
 De vous, en alant chanterons  
 Un rondel que pour vous ferons  
 En la alant.

1315

43 c

## MICHIEL

## RONDEL

Mére au vray Dieu tout puissant,  
 Source de grace et fontaine  
 Estes et de pitié plaine.  
 Bon vous fait traire a garant :  
 A ceste dame aparant  
 Est, qui royne est humaine,  
 Que vraie amour vous y maine.

1320



1325 Mére au vray Dieu tout puissant,  
Source de grace et fontaine  
Estes et de pitié plaine.

NOSTRE DAME

Diex te mette en bonne sepmaine,  
Mon chier ami.

L'ERMITTE

1330 Sainte vierge, je vous merci,  
Glorieuse vierge honnorée,  
Quant vous vous estes demonstrée  
A un povre boîteux hermitte,  
Qui onques vaillant d'une mitte  
Ne fist pour vous.

NOSTRE DAME

1335 Tu as servi mon chier fil doulx  
Et moy, dont moult bon gré t'en say.  
Mon messagier de toy feray.

Va t'en au roy de Portigal;  
De par moy li di que nul mal  
1340 Ne laist faire a sa preude fame,  
Car tout le mal et le diffame  
Qu'elle a fait, ç'a esté par li  
Va hardiement : si li di  
Que s'il ne la fait repiter

1345 Que je le feray condampner  
De mon fil qui le jugera.  
Demande li cui il bailla  
La clef que sa femme et s'amie  
Li bailla, dont elle est honnie

1350 De son traître seneschal.  
S'il li en est advenu mal,  
Il le devoit par droit avoir.  
Et puis li di qu'il face ardoir

1355 Le prestre qui l'a encusée,  
A qui elle s'est confessée.  
A Dieu ! je ne t'en diray plus.

Je m'en revois es cieulx la sus  
Avec mon filz.

MICHEL

RONDEL

Corps sus touz autres esliz,  
Doulce royaux vierge pure, 1360  
Quel cuer que prengnés en cure  
Il est sauvez, j'en sui fis,  
Corps sur touz autres esliz,  
Mais qu'il vous serve tous dis  
De cuer sanz pensée obscure. 1365  
Joye acquiert qui tout temps dure,  
Corps sur touz autres esliz,  
Doulce royaux vierge pure  
Quel cuer que prengnez en cure.

L'ERMITE

Aler m'en vueil grant aleure 1370  
La ou la vierge si m'envoie ;  
Car je sui ja bien en la voie.  
Je voy le roy, ce m'est avis,  
Qui de courrous a taint le vis  
A mon regart. 1375

LE ROY

Mon chier frère, se Dieu me gart,  
Vous soiez li tresbien venuz.  
Je croy dix ans a bien que nulz  
Ne vous vit venir ci avant.  
Quel besongne alez vous querant ? 1380  
Dites le moy.

L'ERMITE

Sire, sachiez en bonne foy  
La mère Dieu a vous m'envoie :  
Pour mil denier ne mentiroie.  
Dit m'a que tresbien vous gardez 1385  
Que la dame a mort ne mettez  
Ne ne faciez par ame mettre.  
Folie vous fait entremettre,

Se m'a dit, de li forjugier :  
1390 A mort vous en verrez jugier;  
Car touz les pechiez qu'elle a fait  
Ont esté par vostre forfait.  
A qui baillates vous la clez  
Dont ses corps est deshonnorez  
1395 Par le faulx et traitres corps  
Vostre seneschal qui est mors?  
Et dit que vostre chappellain  
Soit ars avant hui que demain,  
Et la dame soit deportée,  
1400 Qui s'estoit a li confessée.  
Ce vous mande la vierge pure,  
Car elle a mis toute sa cure  
En li servir.

LE ROY

Frère, Dieu le vous puist merir  
1405 Qui tieulx nouvelles m'apportez  
Faites tost, si me ramenez  
Ma sainte femme.

NOSTRE DAME

Michiel, je vueil oster de blame  
Ma treschière amie et aidier,  
1410 Qui ne me cesse de prier  
Que je li soie secourans.  
Alons y; j'en sui desirans :  
C'est de raison.

MICHIEL

Chiére dame, de vouloir bon  
1415 Ferons vostre conmandement.  
Gabriel amis, alons ment  
Avecques li.

GABRIEL

Alons, Michiel, mon chier ami,  
Partout ou ma dame vouldra :

44 a

IV	LA FEMME DU ROY DE PORTIGAL	199
	Ja desconseillié ne s'era	1420
	Qui l'aint en cuer.	
	NOSTRE DAME	
	Ne t'esbahis, ma chiére suer.	
	Je te vien aidier ci endroit	
	Et toy delivrer de ton droit	
	De cestè mort.	1425
	LA ROYNE	
44 b	E! vierge plaine de confort,	
	Dame, vous en soiez loée	
	Quant vostre aide m'est monstrée	
	Si clerement.	
	NOSTRE DAME	
	Eu m'as servi bien loyaument,	1430
	Si ne te doy oblier mie,	
	Ains t'aidaray com vraie amie.	
	Ceste vesteure vestirás :	
	Mon fil et moy en servirás	
	De miex en miex d'ore en avant.	1435
	Ta paix iert faite maintenant	
	Vers ton seigneur : a Dieu te di.	
	Il t'envoiera querre ci	
	Assez briément.	
	LA ROYNE	
	E! royne du firmament,	1440
	Graces vous rens de ce grant don.	
	Rendu m'avez grant guerredon	
	Du servise que vous ai fait.	
	Vierge, que que j'aye forfait	
	Se Dieu plaist, je m'amenderay;	1445
	Vous et vostre fil serviray	
	Miex qu'onques ne fis sans paresce;	
	Jus metteray toute noblesce	
	Pour vostre amour.	
	LA DAMOISELLE	
	Ma chiére dame, sanz demour	1450

Faire plus ci, venez vous en.  
Pour vous ouvré a hui Diex bien :  
Par la vierge que vous servez  
De mort repitée serez,

1455 Si com je croy.

LA ROYNE

La vierge en cui secours m'apoy  
En soit loée.

LE CHEVALIER

Dame, vous estes delivrée.  
Venez vous ent.

LE ROY

1460 Dame, j'ay mespris malement  
Vers vous : le pardon vous em pri ;  
Vous n'i avez mort desservi :  
C'est de mon fait.

44 c

LA ROYNE

1465 Li vrai Diex qui scet le forfait  
Vous puist voz meffaiz pardonner,  
Et si vous doint de li amer  
Voloir tout temps.

L'ERMITE

1470 La tresdoulce vierge puissans,  
Cui message j'ay huy esté,  
Vous doint paix et grace et santé  
Et bonne amour.

LE ROY

1475 Frère, vous m'avez fait honnour  
Et la doulce vierge Marie,  
Par qui delivrée est m'amie  
De mort vilaine recevoir.  
Mon chappellain feray ardoir.  
Vez le la ; mettez l'en prison :  
Demain sera ars en charbon,  
Sanz nul respit.

## LE VARLET DU ROY

Par foy, il l'a bien desservit. 1480  
Sa, maistres, en prison venrez  
Jusqu'a demain que vous serez  
Ars en un feu.

## LE CHAPPELLAIN

Tu en mens; je te desaveu,  
Car je ne l'ay desservi pas. 1485  
Tu me maines plus que le pas :  
Au mains me maine bellement  
Par devant ceste bonne gent,  
Sanz moy bouter.

## LE VARLET DU ROY

Vous en convient il grumeler, 1490  
Sire chetiz ?

## LE CHEVALIER

L'as tu en forte prison mis  
Jusqu'a demain ?

## LE VARLET

44 d Sire, il ne voit ne pié ne main,  
Ou je mis l'ay. 1495

## LE ROY

Frère, je vous convoieray.  
Moy et la royne ouverrons  
De ses meffaiz que fait avons  
Par vostre assens.

## L'ERMITE

Vous servirez, sy ferez sens, 1500  
Celle sainte vierge royne,  
Mére Dieu, precieuse et digne,  
Jusques a la fin sanz finer,  
Qui fera voz cuers afiner  
De touz pechiez. 1505

## LA ROYNE

Amis Dieu, pour certain sachiez  
Que ma royauté guerpiray

Pour tant que miex la serviray  
 En povreté qu'en grant richesce.  
 1510 Ja ne le lairay par peresce :  
 Elle m'a esté vraie amie,  
 Si ne la doy oblir mie :  
 De miex en miex la doy servir  
 Pour sa grant bonté desservir  
 1515 Que faite m'a.

LE ROY

Dame, moy et vous convendra  
 Croire ce saint home et amer  
 La mère de Dieu sanz amer.  
 Mon royaume vueil departir  
 1520 Aux povres pour Dieu, qui partir  
 Nous doint au royaume celestre.  
 Frère, monstrez nous aucun estre  
 Pour estorer une abbaye  
 Ou la doulce vierge Marie  
 1525 Sera servie et honorée  
 Pour sa grace qui demonstrée  
 Nous est de li.

L'ERMITTE

Or en venez donc après mi.  
 Puis que Dieu vous a espié  
 1530 A ce faire et voloir donné  
 De sainte eglise exaucier,  
 A mon pouoir vous vueil aidier.  
 Folz est cil qui autrui desvoie,  
 Qui entrez est en bonne voie.  
 1535 Alons touz ensemble chantant  
 Ce chant qui est bel et plaisant,  
 Qui a la vierge moult plaira :  
*Ave maris stella,*  
*Dei mater alma!*

45 a

*Explicit.*

V



MIRACLE

DE LA

NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST



## PERSONNAGES

---

JOSEPH  
NOSTRE DAME  
ZEBEL  
SALOMÉ  
MICHIEL  
GABRIEL  
SIMEON  
JHESUS  
LE LIBRAIRE  
PREMIER MAISTRE  
DEUXIESME MAISTRE  
TROISIESME MAISTRE  
QUATRIESME MAISTRE

*Cy commence un miracle de la nativité nostre seigneur Jhesu Crist; coment Salomé qui ne creoit pas que Nostre Dame eust enfanté virginalment sanz euvre d'omme, perdit les mains pour ce qu'elle le vould esprouver, et tantost après elle se repenti et mist ses mains sur nostre seigneur, et elles li furent rendues en santé.* 46 a

**A**VE, *Maria, gracia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus; Luce primo.* Au commencement de nostre breve collacion pour la grace de Dieu empetrer, a moi de dire, a vous de oir, mettre a euvre et retenir chose qui soit a la gloire de toute la court de paradis, au prouffit de noz ames et a la confusion de l'ennemi, s'il vous plaist, nous recourrons a la dame de grace, la benoite vierge mère Marie, et li dirons en li saluant ces meismes paroles que je proposay au commencement de mon sermon, qui sont : *Ave, Maria, gracia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus.* Douce gent, on dit que bonnes nouvelles esleescent le cuer d'omme, et ce tesmoingne le sage en proverbes qui dit : *Meror in corde viri eum humiliabit; in sermone autem bono letificabitur* : c'est a dire que cuer esplouré

46 b se tient humblement, et en bonne parole s'esleesce grandement. Et spirituellement a parler, les meilleurs nouvelles c'on puist dire a personne devote, si sont quant on li dit que Dieu veult habiter avecques li et que il a paix entre Dieu et lui, et a telle personne dit le sage, en la personne de Jhesu Crist, ou livre d'Eclesiastre, ou xxiv<sup>e</sup> chapitre, ou il dit: *Transite a me omnes qui concupiscite me, etc. Spiritus enim meus super mel dulcis*. Venez a moy, dit il, vous qui me desirez, et vous serez aempli de mes graces; car mon esperit est plus doulx que miel. Et appelle sa grace esperit; mais pour quoy dit il que son esperit est plus doulx que miel? La raison si est: on pourroit tant de choses amères mesler au miel que on li osteroit sa douceur; mais la douceur que Dieu donne et amenistre a cuer devot pour penance ne pour grieté qu'il endure, ne peut estre estainte ne amenuisée, et ainsi le dit David qui dit: *Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine!* Sire Diex, la multitude de ta douceur, combien est elle grant! Elle est si grant qu'elle fait sembler toutes choses amères estre doulces, et pour ce quant une personne treuve douceur en aucune amère penitence, quant elle la fait pour l'amour de Dieu, c'est signe qu'elle est visitée et confortée de la grace de Dieu, qui est une chose plus doulce que nul miel. Et ainsi nous avons deux choses: la premiere si est que bonnes nouvelles esleescent le cuer; la seconde si est que a cuer devot on ne peut meilleurs nouvelles dire que ce que Diex veult habiter avecques li et que il a pais entre Dieu et lui. Et pour ce, de toutes les joies que la benoite

46 c vierge mère Marie ot en ce monde et que humain lignage dut avoir, une des plus grans si fu quant l'ange Gabriel lui apporta les nouvelles que la paix devoit estre faite entre Dieu et humain lignage, et que il venoit habiter avecques elle, et ce fut quant il lui dist les paroles que je proposay au commencement de mon sermon: *Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum; bene-*

*dicta tu in mulieribus*. Sus lesquelles paroles dit messire saint Bernart que l'exemple de Gabriel et le gaaing de nostre resalutacion nous doivent esmouvoir a saluer Marie. — Pour quoy? — Car en li saluant nous faisons nostre sauvement. Encore dit il sur cest *Ave* merveilles beles paroles, car il dit : Marie dame, tu es si plaine de grace, que en ton ventre est la grace de la deité, en ton cuer la grace d'amour et de charité, en ta bouche la grace d'affabilité et en tes mains la grace de misericorde et de largesce. Est elle dont pleine de grace? — Oil voir. — Conment? — Car de la planté de sa grace prennent tuit. Les chetifs y prennent redempcion, les deconfortez consolacion; les pecheurs y prennent pardon, les justes grace voire et toute la Trinité gloire; les anges leesce et plaisance, et le fil Dieu y prist de char humaine substance. Dont est elle bien plaine de grace, et pour ce s'ensuit *Dominus tecum*. Diex est avecques toy, voire Dieu le péré qui engendra celui que tu as conçu; Dieu le saint esperit de qui tu as conçu, et Dieu le filz que tu as de ta chair vestu. Après li dist l'ange *Benedicta tu in mulieribus*, qu'elle estoit beneite entre toutes les femmes. Pour quoy? Car avec sa virginité fu ajointe fecundité; c'est a dire qu'elle fu plantureuse; a sa fecundité 46 d fu adjointe en sa conception saintée; a celle sainté fu adjointe, quant elle enfanta, jonesce. Encore dit saint Bernart qu'elle est dite plaine de grace pour quatre choses qu'elle avoit touzjours en sa pensée, qui furent devocion de humilité; reverance de chaasté, de creance et de foy; grandeur; et paine et martire de cuer. Après il dit que l'ange lui dit : Diex est avecques toy, pour autres quatre choses qui du ciel descendirent en lui, c'est assavoir : sanctification, de l'ange la salutacion, du Saint Esperit la survencion, et du fil de Dieu l'incarnacion qui d'umanité se vesti au jour de Noel, quant il nasqui de elle et que elle l'enfanta virginaument pour nostre redempcion. La quelle nativité, a l'intercession de

celle glorieuse vierge mère, si prouffitable nous soit a  
touz et a toutes, que nous le puissions es cieulx veoir re-  
gner en Trinité, en laquelle il regne et regnera *in secu-*  
*lorum secula. Amen.*

JOSEPH

**V**UEILLENZ a moy entendre sa,  
Marie, douce amie chiére ;  
Je ne sçay en quelle manière  
Avec moy vous puisse mener :  
5 Car il nous esconvient aler  
Jusqu'en la ville ou je fui nez,  
A ce que li treuz paiez  
Soit de nous, et, a mon semblant,  
Si près estes d'avoir enfant,  
10 Ne sçay qu'en die.

NOSTRE DAME

Joseph sire, cuer qui se fie  
En Dieu ne peut estre periz :  
Alons y donc. Sains esperiz  
Par sa bonté nous conduira,  
15 S'il li plaist, et de nous fera  
Sa voulenté.

47 a

JOSEPH

Dame, vous dites verité :  
Or vueille de nous deux conmettre ;  
Car je me vueil an chemin mettre

Tout maintenant. 20

NOSTRE DAME

Ce seroit grant desavenant,  
Joseph, puis qu'estes mon espoux,  
Se je n'aloie avecques vous;  
Et pour c' yray.

JOSEPH

Chiére amie, et je vous menray 25  
Tout bellement.

NOSTRE DAME

Sire, je sui ja malement  
Traveillie; querez un lieu  
Ou nous puissions huimais pour Dieu  
Nous herbergier. 30

JOSEPH

Dame, j'en craing moult le dangier :  
Car on m'a pour voir raconté  
Qu'en Bethleem, ceste cité,  
A tant venu pour voir de gent  
C'on ne peut trouver pour argent 35  
Ou place avoir.

NOSTRE DAME

Sire, si vous faut il savoir  
Ou habergie huimais seray :  
Car je croy que j'enfanteray  
Encor ennuit. 40

JOSEPH

Hé! m'amie, or ne vous ennuit  
Tant qu'a celle femme soions  
Que la voy; si li demandons  
S'aucun lieu nous enseignera.  
Dame, Dieu du ciel, qui tout a 45  
Créé, vous doint beneïçon!  
Enseigniez nous une maison,

Se vous savez, ou aucun estre  
Ou sanz plus huimaïs puissons estre

50

Herbergié, dame.

47 b

ZEBEL

Sire preudons, foy que doy m'ame,  
Vous estes venuz mal a point :  
Car je ne sçay de maison point,  
Ou il n'ait gent a grant planté,  
Si qu'enseignier en verité  
Ne vous saroie lieu nesun,  
Se ce n'estoit un lieu comun,  
Liquelz n'est pas pour vous honnestes :  
Car la foraine gent leurs bestes,  
Quant il sont venuz au marchié,  
Sitost qu'il les ont decharchié,

55

60

Y mettent, sire.

NOSTRE DAME

Ha ! dame, que Dieu vous gart d'ire !  
Y seray je par vous menée ?

65

Je sui de travail si lassée

Que ne puis plus.

ZEBEL

Dame, oil, sanz faire refus :  
Vous me samblez de bon affaire  
Et preste, ce croy, de bien faire.

70

Sçavez vous terme ?

NOSTRE DAME

Nanil ; pour voir le vous afferme,  
Ma douce amie.

ZEBEL

Dame, ne vous mentiray mie :  
Vezci le lieu que je disoie.  
Entrez ens. Dieu vous y doint joie  
De vostre corps !

75

NOSTRE DAME

Joseph, alez me tost la hors

Aucune ventrière amener :  
 Car je senz bien que delivrer  
 D'enfant me fault. 80

JOSEPH

G'y vois de cuer joiant et baut,  
 Sanz faire sejour ne detri.  
 Dame, je vous requier et pri  
 47 c Que vous li tenez compagnie,  
 Afin que seule ne soit mie, 85  
 Tant que revienigne.

ZEBEL

Sire preudons, quoy qu'il aviengne,  
 N'en doubtez point, ne la lairay.  
 M'amie, je vous aideray  
 Voulentiers. Comment vous est il ? 90  
 Certes, je craing moult le peril  
 Ou je vous voy.

NOSTRE DAME

Bien, dame; pour Dieu, aidiez moy;  
 Vueilliez mon enfant recevoir :  
 Car nulle autre n'y peut pour voir 95  
 A temps venir.

ZEBEL

Je le feray de grant desir.  
 Ha ! Dieux ! que je voy grans merveilles !  
 Onques mais ne vi les pareilles :  
 Car je tieng un fil né de mère 100  
 Sanz generacion de père  
 Corporelle, et par verité  
 La vierge en sa virginité  
 Est demeurée.

NOSTRE DAME

Doulce amie, s'il vous agréé, 105  
 En ces drapiaux envelopez  
 Mon enfant et puis le metez  
 Ci delez moy.



## ZEBEL

110 Voulentiers, dame, par ma foy ;  
 Au bien couchier vueil mettre cure.  
 Et enfes, douce creature,  
 Bien puisses tu ore estre nez  
 Et bons eurs te soit donnez !  
 Car tu es gracieus et doulx  
 115 Et plaisant sur les enfans touz  
 C'onques en ma vie vi naistre.  
 Tenez, dame, veuillez le mettre  
 De vous bien près.

## NOSTRE DAME

120 M'amie, moult en suis engrès ;  
 Bailliez le sa.

47 d

## JOSEPH

Dame, Dieu vous gart ! Il a la  
 Une femme d'enfant enceinte,  
 Et sachiez qu'elle est si atainte  
 Qu'il lui semble bien sanz doubter  
 125 Que maintenant doie enfanter.  
 Pour ce, dame, je vous requier,  
 S'il vous plaist, venez li aidier  
 Par charité.

## SALOMÉ

130 La dame dont m'avez compté,  
 Sire, ou fait elle son demour,  
 Respondez me voir par amour,  
 Ne qui est elle ?

## JOSEPH

C'est une jonne damoiselle  
 Qui m'a esté donnée a fame,  
 135 Qui n'a pas plus de treize ans, dame,  
 Et s'est née de Nazareth.  
 Pour Dieu, mais qu'il ne vous soit lait,

Ma chiére amie, a li venez,  
Si que de l'enfant quant iert nez  
Serez ventrière. 140

SALOMÉ

Sire, avec vous a lie chiére  
Yray, puis qu'en avez mestier :  
Car aussi est ce mon mestier  
D'enfans noviaux nez recevoir.  
Alons men tost sans remanoir ; 145  
N'atarjons point.

JOSEPH

Alons, dame : Dieu doint qu'a point  
Y puissez estre !

SALOMÉ

Sire, dites moy en quel estre  
Vous me menez. 150

JOSEPH

M'amie, assez tost y serez.  
C'est ci, ce sachiez, qu'est la fame  
Pour qui je vous amaine, dame.

48 a

Or entrez ens.

SALOMÉ

Diex du ciel vueil estre ceens . 155  
Par son plaisir !

ZEBEL

Salomé, bien puissez venir !  
Que venez querre ?

SALOMÉ

On m'a ci amené bonne erre  
Pour une femme qui travaille, 160  
A qui je dois estre la baille  
De son enfant.

ZEBEL

Salomé, pour voir vous creant  
Que trop a tart vous y venez :  
Car li enfes si est ja nez 164

Et vezla la mère couchie ;  
 Et si sachiez c'onques touchie  
 Ne fu d'omme en nulle manière ;  
 Ains est vierge de çorps entière :  
 170 Car je l'ay bien hui esprouvé,  
 Et pour voir telle l'ay trouvé  
 A l'enfanter.

SALOMÉ

Tu te feras des gens moquer,  
 M'amie, se plus diz telz moz :  
 175 Ne porte a femme ja ce loz  
 Qu'elle puist enfant concevoir  
 Sanz congnoissance d'omme avoir :  
 Ce ne peut estre par nature ;  
 Ne qu'enfanter puist vierge pure,  
 180 Ne le dy mie.

ZEBEL

Quoyque des autres ne le die,  
 De ceste le tesmoingneray,  
 Qu'après l'enfanter trouvé l'ay  
 Vierge pucelle.

SALOMÉ

185 Certes, c'est chose si nouvelle  
 Que se de mes yeulz ne veoie  
 La dame, et de mes mains touchoie,  
 Je ne croiroie point tel dit ;  
 Pour ce maintenant sanz respit  
 190 L'iray veoir et puis taster.  
 Lasse ! j'ai perdu le taster.  
 Lasse ! lasse ! lasse ! mes mains  
 Ay perdu. E ! lasse ! s'au mains  
 L'une des deux demourast vive,  
 195 Bien me fust ; mais lasse ! chetive !  
 Ceste forment me desconforte,  
 Que je voi qu'elle est toute morte :  
 Et ceste ci redevient seiche

48 b

V LA NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST 215

Aussi conme une vielle mèche.  
 Dieux! or vivray je en mescheance 200  
 Quant les membres dont ma chevance  
 Par honneur je souloie avoir  
 Pers ainsi. Lasse! or ne sçay voir  
 Que puisse faire.

MICHEL

Gabriel, pour le cuer reffaire 205  
 De joie a la vierge benigne  
 Qui du filz Dieu gist en gesine  
 Nous fault en Bethleem aler  
 Et devant la dame chanter.  
 Or y alons. 210

GABRIEL

Certes, Michiel, c'est bien raisons  
 Que de nous ait aucun soulaz :  
 Car humains par elle des laz  
 A l'ennemi seront hors mis,  
 Et seront fait a Dieu amis ; 215  
 Et dès maintenant leur paix ont  
 Tuit cil qui de bon vouloir sont.  
 Pour c' est li fil Dieu nez en terre.  
 Or y alons, Michiel, bonne erre ;  
 Je vous em pri. 220

MICHEL

Alons sanz plus faire detri,  
 Et chantons pour nous rehaitier :

RONDEL

48 c On doit bien la dame prisier  
 En qui prist par dileccion 225  
 Dieu le fil incarnation ;  
 Puis qu'a Dieu fist homme appaisier,  
 On doit bien la dame prisier.  
 Car Dieu enfanta sanz brisier

De riens sa vierge affection,  
230 Et pour c' en grant devocion  
On doit bien la dame prisier  
En qui prist par dileccion  
Dieu le filz incarnation.

## SALOMÉ

E! Diex, pour quelle mesprison  
235 Sui je ainsi laidement batue ?  
Lasse! de forte heure embatue  
Me sui ceens, au dire voir,  
Pour enfant mortel recevoir,  
Quant g'y ay mes deux mains perdu :  
240 Dont j'ay le cuer si esperdu,  
Ne sçay que dire.

## ZEBEL

Salomé, je me doubt qu'en ire  
Dieu contre vous meu ne soit  
Pour aucun pechié qu'en vous voit,  
245 Qui par aventure est en vous,  
Ja soit ce que nous pechons touz,  
Dont il se veult ore vengier :  
Car il est juge droiturier.  
Mais il est si misericors  
250 Que qui de soi met pechié hors  
Et merci li prie humblement  
Il l'appaise ligiérement :  
Si que je vous conseil pour bien,  
M'amie, se vous savez rien  
255 Qu'aiez meffait encontre li,  
Que vous li en criez merci :  
Ce sera sens.

## SALOMÉ

A ce conseil, Zebel, m'assens ;  
Car il me semble raisonnable :

V LA NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST 217

Mais je ne sçay de quoy coupable 260  
Vers li tant soie.

48 d

GABRIEL

Michiel, bien devons mener joie;  
Regardez com noble mistère!  
Vierge est de son createur mère :  
Car elle l'a vierge enfanté, 265  
Et la divine majesté  
C'est a enfermeté conjointe,  
Et foy c'est a cuer d'omme adjointe  
Pour tout ce croire.

MICHEL

Gabriel, c'est parole voire. 270  
Dieu c'est fait homs dessous nature  
Pour ce que soient l'escripture  
Et tuit li prophète acompli,  
Et li sièges es cieulx rampli  
Qui sont touz vuidz. 275

GABRIEL

Ce nous tournera a deduiz,  
Michiel amis, et a grant gloire.  
Par amour ors disons encoire  
Ce rondel qui moult m'atalente :

RONDEL

Vierge royal, dame excellente, 280  
Sur toutes autres pure et monde,  
Qui ne vous sert pensée a lente,  
Vierge royal, dame excellente;  
Car du fruit avez esté l'ente  
Qui de nient crea tout le monde; 285  
Vierge royal, dame excellente,  
Sur toutes autres pure et monde.

SALOMÉ

E! sire Diex, s' en vous habonde  
Ne pitié ne misericorde  
Je vous pri de moy vous recorde, 290

Et me vueillez estre amiable,  
Dieu du ciel, père esperitable :  
Car se j'ay n'en parler n'en fait  
Riens, sire, contre vous meffait,  
295 Pour quoy vous me punissiez ci,  
De cuer vous en requier merci  
Que le me vueilliez pardonner,  
Et me vueilliez, sire, donner  
Par vostre infinie bonté,  
300 S'il vous plaist, parfaite santé  
Dessus mes membres.

GABRIEL

Salomé dame, or te remembres,  
Que pour ce que tu n'as veu  
Vierge enfanter, ne l'as creu ;  
305 Ains le vouloies esprouver ;  
Pour ç' a volé Dieux estriver  
A toy qu'estrivoies a lui,  
Et t'a envoyé cest annuy  
Qui te doit estre a grant contraire.  
310 Or t'avise que Dieu peut faire  
Plus que vierge faire enfanter,  
Et se tu le croiz sanz doubter,  
Atouche l'enfant seulement,  
Et tes mains saines vraiment  
315 Recouvreras.

SALOMÉ

Ha ! sire, ne me moquez pas.  
Qui estes vous ? Dites le moy,  
Si vous plaist, et je vous em proy ;  
Ne vous voi mie.

GABRIEL

Je sui un ange, belle amie ;  
320 Sachez que je te compte voir.  
Si tes mains veulz saines ravoir,  
Fai ce qu'ay dit.

49 a

SALOMÉ

Je le vois touchier sanz respit.  
 Enfes doulz et beneurez, 325  
 Si voirement com tu es nez  
 De vierge, et ainsi je le croy,  
 Et que mes mains en ceste foy  
 Mett sur toy, Dieu par son plaisir,  
 Ains que de ci puisse partir, 330  
 A sa merci me vueille prendre !  
 Ha ! Dieu, bien vous doy graces rendre,  
 Puis que tant m'avez honnouré  
 Que mes mains m'avez restoré,  
 49 b Sire, en santé. 335

ZEBEL

Il est Diex parfaiz en bonté,  
 Salomé, ce pouez savoir.  
 Nous devons esperer pour voir  
 Que cest enfant de par lui vient,  
 Puis qu'après l'enfanter il tient 340  
 Vierge la mère.

SALOMÉ

Voire, et dire qu'il en est père.  
 Zebel, moult doiz grant joie avoir,  
 Quant tel enfant poz recevoir;  
 Et vous, dame, moult estes digne, 345  
 Qui gisez de ceste gesine  
 Esmerveillable.

NOSTRE DAME

A Dieu, le père esperitable,  
 En soit la gloire atribuée,  
 Quant de sa grace m'est donnée 350  
 Si grant partie.

SALOMÉ

Ja ne quier estre departie  
 De vous, dame, s'il vous agréé,  
 Tant que vous soiez relevée



355

Tout a vostre aise.

NOSTRE DAME

Chiére amie, ne vous desplaise,  
Zebel seule bien me souffist.

Alez a celui qui vous fist,  
Qui vous gart l'ame !

SALOMÉ

360

Je m'en vois donques. A Dieu, dame,  
Puissiez remaindre !

SYMEON

Dieu de lassus, fai tes cieulx fraindre :

Envoie nous ton filz en terre,

Par quoy soit finée la guerre

365

Que tu as a l'umain lignage,

Si qu'avoir puissions l'eritage

Pour quoy, sire, tu nous formas.

E ! sire, longuement nous as

Anoncié par tes sains prophètes,

370

Et tant belles promesses faites

Du rachat de lignie humaine

Que li Sathans en enfer maine !

Ysaies a dit pour voir

Qu'une vierge doit concepvoir

375

Et enfanter un vierge fil

Qui hors gettera du peril

D'enfer le peuple d'Israel,

Et ara nom Emanuel.

Sire Dieu père, ceste grace

380

Que faire nous doiz, quant sera ce ?

Ha ! Dieux, cil enfes quant venra

Ne quant sera ce qu'il naistra,

Afin que je veoir le puisse ?

Je ne cuit pas que ci me truisse

385

Cest enfant que je tant desir.

49 c

Dieux, te venroit il a plaisir  
 A moy de grace pourveoir,  
 Tant que cil oeil ci de veoir  
 Ycellui soient saoulé,  
 Par qui de mon cuer reveillé 390  
 Seront li oeil ?

MICHEL

Gabriel amis, aler vueil,  
 Car il m'est de Dieu comandé,  
 A Simeon qui demandé  
 Li a un don par grant desir. 395  
 Ne vous vueilliez de ci partir ;  
 Si revenray.

GABRIEL

Michiel, ci vous attenderay ;  
 Alez au Dieu plaisir, amis :  
 Puis que vous y estes commis, 400  
 C'est bien raison.

MICHEL

Paix soit avec toy, Simeon !  
 En ton cuer doiz avoir grant joie :  
 Sains esperiz a toy m'envoie  
 Et te mande, n'en doubte pas, 405  
 Que ja la mort ne gousteras  
 Si aras veu le sauveur  
 Du monde : ceste grant honneur  
 Te veult il faire.

SYMEON

Ha ! vrai Diex, pére debonnaire, 410  
 Quant ert ce ? Ja sui je si vieulx  
 Qu'a peine puis lever les yeulx  
 Et mon corps sur piez soustenir :  
 Je ne cuiday onques venir  
 A tel viellesce. 415

## MICHIEL

Or aiez cuer plain de leesce.  
 Pour ce que tant l'as désiré  
 Et en ce desir demouré  
 Est devant Dieu ta voix oie,  
 420 Et ta clamour est essaucie,  
 Si que venuz es a ce point  
 Que le verras ; n'en doubtes point.  
 A Dieu te dy.

## SIMEON

A ! Dieu père, je vous mercy,  
 425 Quant en ce siècle tant vivray  
 Qu'a mes deux yeux celui verray  
 Qui sauveur du monde sera ;  
 Certes, mon cuer repos n'ara  
 Tant que le voie.

## NOSTRE DAME

430 Zebel, il est temps que je doye  
 De ceste gesine lever,  
 Et au temple de Dieu aler  
 Pour ma purification,  
 Et mon filz en oblacion  
 435 Porter : c'est droiz.

## ZEBEL

C'est mon, dame ; il a plus d'un mois  
 Que vous acouchates, ce croy,  
 Voire quarante jours, par foy :  
 Bien m'en souvient.

## NOSTRE DAME

440 C'est voir, m'amie ; il vous convient  
 Que vous m'alliez deux turtres querre  
 Ou deux jeunes coulons bonne erre,  
 Qu'avec moy seront apportez :  
 Mon enfant en ert rachatez

445           Après s'offrande.  
                   ZEBEL  
           Dame, mon cuer se reconmande  
           A faire tout vostre plaisir :  
           Querre les vois de grant desir,  
           Telz que je sçay qu'ils doivent estre.  
 450           Je ne revenray en cest estre  
                   Si les aray.

                  NOSTRE DAME  
 Or ne faites pas long delay,  
 M'amie chiére.

                  ZEBEL  
 455           Dame, revien je tost arriére ?  
           Vezci une paire d'oisiaux,  
           Qui sont et gracieux et biaux,  
                   Je vous creant.

                  NOSTRE DAME  
           M'amie, or nous fault mon enfant  
           Couchier en nouviaux drapelez,  
 460           Touz les plus biaux et les plus nez  
           Que j'ay ; et puis si en irons  
           Moi et vous, et le porterons  
                   Au temple offrir.

                  ZEBEL  
 465           Ainsi le fault pour accomplir  
           De la loy le commandement.  
           Delivrons nous, dame, briément ;  
                   Il en est heure.

                  SYMEON  
           Père des cieulx, moult me demeure  
           Que je voie ton enfant chier,  
 470           Que tu doiz en terre envoyer  
           Pour le sauvement des humains.

Haste toy, doulx pére hautains ;  
Romps tes cieulx, euvre paradis.  
Acomplis ce que m'as promis,

475 Dieu de lassus !

GABRIEL

Or tost, Symeon, liève sus ;  
Aorne toy sanz deporter.

50 b

Vez ci c'on te vient apporter  
L'enfant, moult te doit estre bel,  
480 Qui sera du peuple Israel  
Sauveur et sire.

SIMEON

Ha ! Dieux, onques mais n'oy dire  
Chose qui tant me feist joie.

485 Certes tenir ne me pourroie  
Qu'a l'encontre de li ne voise :  
Car sa venue moult m'envoise  
Et rebaudist.

ZEBEL

Dame, or veez s'il vous souffist.  
Vezci vostre enfant ; couchié l'ay  
490 Au miex que je couchier le say,  
Se m'aist Diex.

NOSTRE DAME

Zebel, m'amie, on ne peut miex :  
Or en alons.

GABRIEL

495 Michiel, cy plus ne nous tenons :  
Alons nostre Dieu convoier,  
Et peasons de nous avoier  
D'un biau chant dire.

MICHIEL

Je ne vous vueil mie desdire,  
 Mon tresdoulx ami Gabriel ;  
 Je vous pri, disons ce rondel : 500  
 Car de moy joie le cuer emble.

RONDEL

Humble vierge, a qui ne ressamble  
 Personne née ;  
 Par droit devez estre honorée  
 Plus que nulle autre, se me samble, 505  
 Et miex amée,  
 Humble vierge, a qui ne ressamble  
 Personne née :  
 Car pour vous d'omme et Dieu ensamble  
 Est hui donnée 510  
 50 c Offrande au temple désirée ;  
 Humble vierge, a qui ne ressamble  
 Personne née,  
 Par droit devez estre honorée.

SIMEON

Bien puissiez estre relevée, 515  
 Dame, qui au temple venez !  
 Ce doulz enfant que vous tenez,  
 Pour Dieu mettez le sur mes bras ;  
 Dessus l'autel, n'en doubtez pas,  
 Le porteray. 520

NOSTRE DAME

Voulientiers le vous bailleray.  
 Tenez, sire, je le vous offre :  
 Après vous feray j'une autre offre,  
 Pour li ravoir.

ZEBEL

Dame, vez la ci preste, voir, 525  
 En ce panier.

## SIMEON

Dieu, je te doy bien mercier,  
Qui le mien cuer en paix as mis :  
Car ainsi com tu m'as promis  
530 Par ta parole qui est voire,  
Je voy le salut et la gloire  
Qu'a ton peuple as appareillié;  
S'en ay, sire, le cuer si lié  
Qu'avis m'est que doie partir.  
535 Or fay de mon corps departir,  
Sire, l'ame quant te plaira,  
Puis que mon cuer son desir a,  
Dont tant ay joie.

## NOSTRE DAME

Zebel, il est temps que je doie  
540 Faire m'offrande, ce m'est vis.  
Bailliez ça ces oisellez vis  
Et ce cierge aussi alumé,  
Ainsi qu'il est acoustumé :  
Pour mon enfant ravoir, au prestre  
545 Voulray tout donner, et pour estre  
Purifie.

## ZEBEL

Je feray de voulenté lie,  
Dame, vostre conmandement.  
Tenez, offrez appertement  
550 Au nom de Dieu.

## NOSTRE DAME

Sire prestre, tenez en lieu  
De ma purification  
Ce cierge, et en oblacion  
De mon enfant ces oisiaux ci.  
555 Que Dieu par la seue merci  
Nous vueille aidier !

## SIMEON

Dame, je tien que nul mestier

50 d

De purefiement n'avez :  
 Car ce filz qui de vous est nez  
 N'est pas venuz par euvre d'omme ; 560  
 Ains est filz de Dieu, c'est la somme,  
 Qui pris a corps et nouvelle ame ;  
 Et pour ce je vous di bien, dame,  
 Qu'a l'eure de sa passion,  
 Pour la grant tribulacion, 565  
 Dame, qu'endurer li verrez  
 Si tourmentée en cuer serez  
 Que la douleur qu'il souffrira  
 Parmi vostre ame passera,  
 Et sa mort vous sera a mort. 570  
 Li cuer si me dit et remort  
 Qu'ainsi doit avenir sanz faille.  
 Tenez, dame, je le vous baille :  
 Alez vous ent.

NOSTRE DAME

Diex en fera a son talent, 575  
 Sire; c'est bien raisons et droiz.  
 Par vostre congié je m'en vois ;  
 A Dieu vous di.

ZEBEL

Sire, je vous conmant aussi  
 A Dieu le père. 580

GABRIEL

51 a Or fault que nostre voiz s'appére  
 En chantant, Michiel, doulx amis,  
 Tant que nostre rondel pardis  
 Sera du tout.

MICHEL

Gabriel, mettez soing et coust, 585  
 Que vostre chant au mien s'assemble.

RONDEL

Car par vous d'omme et Dieu ensamble  
 Est hui donnée



Offrande au temple désirée ;  
 590 Humble vierge, a qui ne ressamble  
       Personne née,  
 Par droit devez estre honnorée.

JOSEPH

Dame, je say qu' acoustumée  
 Est que l'evesque et li provoire  
 595 Font hui moult grant feste, en memoire  
 Que Dieu noz péres tant ama  
 Que d'Egipte les delivra  
 Hors des mains au roy Pharaon,  
 Par Moyse et par Aaron.  
 600 En savez rien ?

NOSTRE DAME

Joseph, sire, il me membre bien  
 Qu'en fait hui feste, en remembrance  
 De ce que Diex a delivrance  
 Mist tout son peuple hors d'Egipte,  
 605 Et que la mer ou nûlz n'abite  
 Passèrent sanz estre moillez,  
 Et l'ost d'Egipte y fu noiez  
 Et tout perdu.

JOSEPH

Marie, c'est voir ; ainsi fu :  
 610 Et pour ce de toute Judée  
 A ceste solempnel journée  
 En Jherusalem leur offrande  
 Portent tuit. Ainsi le conmande,  
 Dame, la loys.

NOSTRE DAME

615 Sire, c'est bien raison et droiz  
 Que moy et vous donc y alons,  
 Et Jhesu, nostre enfant, menons  
 Avec nous : s'offerrons ensemble.

C'est bon a faire, se me semble ;  
Et vous qu'en dites ? 620

JOSEPH

Nous n'en pouons, dame, estre quittes  
Autrement ; si que par amour  
Appareilliez vous sanz demour,  
Et vous, biau filz : si en irons.  
Au temple de Dieu vous menrons 625  
Hui, se Dieu plaist.

JHESUS

Je sui tout prest, sire, s'ous plaist  
Ma mère et vous.

NOSTRE DAME

Oil certes, mon enfant doux.  
Alons men, sire. 630

JOSEPH

Or alons, que Dieu nous gart d'ire.  
Il n'y a pas de ci granment ;  
Nous y serons assez briément.  
Venez, biau filz.

JHESUS

Pére, soiés certains et fiz 635  
Que g'y vois moult tresvoulentiers.  
Avançons nous endementiers  
Que temps avons.

NOSTRE DAME

Vezci le temple ou nous alons.  
Biau filz, tout bellement venez ; 640  
Pour Dieu, de moy près vous tenez,  
Je vous em pri.

JHESUS

Mère, aiez ; si feray je si :  
Ne vous doutez.

JOSEPH

Marie dame, or m'escoutez. 645  
Ceens ara ja si grant presce,

Que maint y seront a destresce :  
Car gens venront de toutes pars.  
Ne soions pas d'offrir eschars,  
650 Mais dessus cest autel mettons  
Nostre offrande, et nous en alons  
Ysnellement.

NOSTRE DAME

Sire, je l'accors bonnement :  
Or offrez donques sanz delay.  
655 J'ay tout prest ce que j'offerray  
Sur cest autel.

JOSEPH

J'ay offert ; or faites autel  
Que j'ay fait, dame.

NOSTRE-DAME

Joseph, moult volentiers, par m'ame,  
660 Qu'il est raisons. \

JOSEPH

Par amour, or nous en alons,  
Puis que noz offrandes sont faites :  
On verra maishui moult de sectes  
De gens venir.

NOSTRE DAME

665 Je ne me vueil ci plus tenir.  
Venez vous en, biau filz Jhesus.  
E ! lasse ! qu'est il devenuz ?  
Pas ne le voy.

JOSEPH

Avoy, ma douce amie, avoy !  
670 Conment ! Jhesus est il perduz ?  
Haro ! Je sui touz esperduz,  
Que n'en voy point.

NOSTRE DAME

E ! lasse ! grant douleur m'espoint.  
Je ne scay ou il est alez.  
675 Lasse ! lasse ! il s'est egarez !

Lasse ! biau filz, ou te querray ?  
 Lasse ! je croy de dueil morray,  
 Se ne te truis.

JOSEPH

Dame, alons tost de huis en huis  
 Demander se nuz l'a veu. 680

Lasse ! comme il a deceu,  
 S'il n'est chiez l'un de noz parens !

51 d Yssons de ci : parmy ces rens  
 Si l'alons querre.

NOSTRE DAME

Pour Dieu, Joseph, alons bonne erre ; 685  
 Sa perte moult me desconforte.

Lasse ! je sui honnie et morte,  
 S'il n'est trouvez.

JOSEPH

Dame, ne vous desconfortez :  
 Car en tant de lieux le querrons, 690  
 Se Dieu plaist, que le trouverons  
 Encore ennuit.

JHESUS

Amis, mais qu'il ne vous ennuit,  
 Je vous pri que vous me monstrez  
 Ce livre : assez tost le rarez, 695  
 Je vous creant.

LE LIBRAIRE

Voulentiers ; tenez, mon enfant.  
 C'est un livre de prophecies,  
 Et le fist le bon Ysaïes :  
 N'en doubtés point. 700

JHESUS

De par Dieu, en aussi bon point  
 Que le bailliez, le vous rendray :  
 Car de ci ne me mouveray

Tant que le vous aie rendu :  
 705 N'en aiez ja cuer perdu.

*Spiritus Domini super me; eo unxit me,  
 evangelizare pauperibus misit me, sanare con-  
 tritos corde et predicare captivis remissionem  
 et cecis visum, dimittere confractos in remis-  
 sionem, predicare annum Domini acceptum et  
 diem retribucionis.*

Vostre livre tenez, amis ;  
 Je vous le rens entier et sain.  
 Biaux seigneurs, sachiez de certain,  
 710 Combien que soiez li greigneur  
 Maistre de la loy et docteur,  
 Ne le tenez ja a merveilles,  
 Qu'aujourd'hui est en voz oreilles 52 a  
 Ceste prophecie acomplie,  
 715 Et ceste escripture aemplie  
 Par verité.

PREMIER MAISTRE

Seigneurs, avez vous escouté  
 Cest enfant, conme il a leu  
 Et puis comment sur ce meu  
 720 A sa raison ?

DEUXIESME MAISTRE

Hé! c'est parole d'enfançon ;  
 On la doit mettre en nonchaloir :  
 Il lui semble bien qu'il dit voir ;  
 Laissons ester.

TROISIESME MAISTRE

Qui le meut ore a repliquer  
 725 Ainsi contre nous l'escripture ?  
 Que Dieux li doint mæle aventure !  
 Qui peut il estre ?

QUATRIESME MAISTRE

Je sçay bien qu'il n'ot onques maistre  
 730 Ne ne hanta onques l'escole ;

Mais ainsi de nous se rigole  
 Conme un enfant sot et nicet.  
 Ne savez vous pas qui il est ?  
 C'est Jhesus, c'on dit qui est filz  
 De Joseph, qui est touz flouriz 735  
 Ja par viel aage.

PREMIER MAISTRE

Il a dit parole trop sage,  
 Et bien l'a sceu appliquer.  
 Enfes, ça vien : je te requier  
 Que tu me dies verité. 740  
 Dy moy : en quelle auctorité  
 Diz tu de ceste prophecie  
 Qu'elle est hui en nous acomplie ?  
 Qui t'a donné ceste science  
 Qu'osé l'as, en plaine audience, 745  
 Devant nous dire ?

JHESUS

52 b S'enquerre et savoir voulez, sire,  
 Qui m'a donné ceste science,  
 Respondez moy ci en presence  
 De ce que vous demanderay. 750  
 Se me respondez sanz delay,  
 Mais que ne me mentez de nient,  
 Dont ceste science me vient  
 Tantost sarez.

PREMIER MAISTRE

Biau sire, et vous response arez : 755  
 Demandez tost.

JHESUS

Je vous demans sanz plus ce mot :  
 Respondez en selon vostre esme.  
 Vint du ciel le Jehan batesme  
 Ou bien des hommes ? 760

PREMIER MAISTRE

Seigneurs, oez vous con nous sommes

De cest enfant ci argué ?  
 Nous serons du peuple hué,  
 Se nous ne li savons respondre.  
 765 D'une autre part nous fault repondre,  
 Pour prendre advis.

## DEUXIESME MAISTRE

Je vous diray que j'en devis.  
 Se nous disons que du ciel est,  
 Il est de respondre tout prest :  
 770 Pourquoi donques ne le creons ?  
 Se des hommes est li disons,  
 En verité il semblera,  
 Et respondre aussi le pourra,  
 Que nous cremons le peuple plus  
 775 Que Dieu : ainsi sommes confus.  
 Qu'en dites vous ?

## TROISIÈME MAISTRE

Que dire n'en sçay, sire doulz,  
 Par le grant Dieu.

## QUATRIÈME MAISTRE

Onques mais je ne fui en lieu  
 780 Ou l'en trovast enfant si sage.  
 Il nous fera avoir hontage  
 A touz ensemble.

## DEUXIESME MAISTRE

Non fera, seigneurs, qu'il me semble  
 Que j'ay responce contre lui  
 785 Qui lui pourra estre a annui.  
 Alons a li ; je la feray.

52 c

Biau sire, je vous respondray :  
 Le baptesme dont vous parlez,  
 Dont il vient, ce nous demandez :  
 790 Nous ne savons.

## JHESUS

Ne je ne vous feray respons  
 Nul aussi, en quelle science  
 J'ay ci dit, en vostre audience,  
 Ce que j'ay dit a touz ensemble.  
 Mais dites moi voir que vous semble 795  
 D'un homme qui deux filz avoit :  
 A l'un dit : va t'en bon exploit,  
 Filz, en ma vigne labourer ;  
 Et cil li sçot bien refuser  
 Et de son père se parti ; 800  
 Mais assez tost se repenti  
 Et en la vigne ouvrer ala.  
 Le père a l'autre filz dit a  
 Aussi qu'au premier avoit fait :  
 Le filz respondit tout a fait 805  
 Que son commandement feroit  
 Et qu'en sa vigne ouvrer yrpit :  
 Toutes voies point n'y ala.  
 Dites moy liquelx des deux a  
 Mieux fait le voloir de son père : 810  
 C'est ci une chose legière  
 Pour y respondre.

## DEUXIESME MAISTRE

Sanz ceste chose plus espondre,  
 Nous disons : celui le fist plus  
 Qui premier ot fait le refus, 815  
 Et puis ouvra.

## JHESUS

Aussi sachiez qu'il avenra  
 Pour voir, ains le derrenier jour,  
 Que li publique pecheour  
 52 d Ou regne Dieu seront avant 820  
 Mis que vous, je le vous creant,  
 Aussi seront les foles fames ;  
 Pour ce vous sera grant diffames,



Pour ce qu'il ont creu Jehan  
825 Entre elles et li publiquan,  
Et vous ne l'avez pas creu,  
Ne n'avez repentance eu  
De vos durtez, c'est chose voire,  
Quant a lui veez telz gens croire  
830 Et vous n'i eustes creance;  
Pour ce vous sera a grevance,  
A honte et a confusion  
A la grant resurreccion  
De toutes gens.

## TROISIÈSME MAISTRE

835 Il pert bien comme es negligens  
Et fol, quant nous fais mencion  
Qu'il soit ja resurreccion  
N'autre siècle qu'il a icy.  
Or me respons donc a cecy :  
840 Comment ce que diz avenra ?  
Moises dist et conmanda  
En la loy que s'ome moroit  
Sanz lignie, se femme avoit,  
Que son frère si l'espousast,  
845 A la fin que il recouvrast  
En lieu de son frère lignie.  
Or avons veu qu'il n'a mie  
Granment qu'il estoient set frère,  
Dont li aisé, c'est chose clére,  
850 Qui femme avoit, morut sanz hoir.  
Avint que li secons avoir  
Convint la dame et l'espousa,  
Mais sanz lignie trespasa :  
Ainsi du tiers, du quart, du quint,  
855 Du sixiesme et setiesme advint.  
Touz set celle dame espousèrent,  
Et sanz avoir hoirs trespasèrent.  
La dame après est trespasée.

53 a Quant venra a celle journée,  
Que tu diz que tout ressourdront, 860  
A qui sera el femme adonc ?  
Tuit l'ont eue.

JHESUS

Que vous estes gent malostrue  
Et plains d'erreur, quant a ce point  
L'escripture ne savez point, 865  
Non faites vous la Dieu vertu !  
Savoir devez, fol malostru ,  
Qu'a celle resurreccion  
On n'y espousera pas, non,  
Ne ne sera l'en espousé ; 870  
Mais tuit li bon resuscité  
Seront conme ange en la Dieu gloire.  
Ne lisez vous, c'est chose voire,  
Du resuscitement des mors,  
Que Dieu qui est misericors 875  
Si vous a escript a vos yex ?  
« Je suis d'Abraham, » dit il, « Diex,  
« Dieu d'Isaac et de Jacob. »  
Estes vous soluz a ce cop ?  
Or aiez en vous ce remors, 880  
Qu'il ne se dit pas Dieu des mors,  
Mais des vivans.

NOSTRE DAME

E ! Diex, or est li mien dueilz granz,  
Et ce n'est mie sanz raison.  
Hé ! biau filz, par quelle achoison 885  
De moy t'es ainsi departiz ?  
Mon cuer a grant douleur partiz,  
Et me fais plaine de destresce.  
Lasse ! lasse ! filz, coment est ce  
Que de moy es si esloingniez ? 890

Et lasse ! et que le m'enseigniez,  
 Bonne gent, se le savez point.  
 Il m'est avis que l'en me point  
 Et fiert d'un glaive en chascun membre  
 895 Quant de mon enfant me remembre,  
 Que ne truis mie.

JOSEPH

Par foy, c'est mau fait, douce amie,  
 De vous ainsi desconforter : 53 b  
 Pour Dieu vueilliez vous deporter.  
 900 Au temple arrière retournons;  
 Espoir que nous l'i trouverons,  
 Et qu'il est la.

NOSTRE DAME

Sire, allons ou il vous plaira,  
 Pour Dieu et me laissez en paiz.  
 905 Pour li ne vueil user jamais  
 Qu'en pleur mes ans.

QUATRIESME MAISTRE

Biau maistre, encore te demans  
 Qui est selon ton escient  
 Tout le plus grant commandement  
 910 De nostre loy.

JHESUS

Je t'en responderay par foy  
 Ce qui n'est pas a getter pueur :  
 « Aime Dieu de trestout ton cuer, »  
 Non pas conme un homme aime famme ;  
 915 Aime l'ainçois de toute t'ame,  
 Et aussi de tout ton pouvoir.  
 Li second commandement voir  
 Est a ce premier ci semblables,  
 C'est que tu soies amiables :  
 920 Car il dit : « Aime ton prouchain

Com toy mesmes » ; et de certain  
En ces deux conmandemens ci  
Peut toute la loys et aussi  
Tuit li prophète.

QUATRIESME MAISTRE

Ceste response est si honneste, 925  
Maistre, qu'a dire sui tenuz  
Que tu es de par Dieu venuz :  
Car nul ne peut ce que tu diz  
Dire, de ce sui je touz fiz,  
Se premièrement ne venoit 930  
De par Dieu, et se Dieu n'estoit  
Avecques lui.

JHESUS

Et pour tout certain je te dy :  
53 c Qui ne renaist nouvellement  
Le royaume Dieu nullement 935  
Ne peut veoir.

QUATRIESME MAISTRE

Conment, maistre, peut donc avoir  
Viel homme nouvelle naissance ?  
Je ne croy que nulz ait poissance  
Telle qu'il se puist mettre ou ventre 940  
De sa mère, ne qu'il y rentre  
Pour naistre enfant.

JHESUS

Tu as engin mal entendant.  
Je te di que nulz n'enterra  
Ou regne Dieu, qui ne sera 945  
Aussi conme maintenant nez,  
Tout de nouvel regenerez  
En yave et ou saint esperit :  
Car savoir doiz sanz contredit  
Que ce qui de char naist char est, 950  
Et ce qui de l'esperit naist  
Est esperit par autel point.

Ne te merveilles donques point  
 S'en ma raison m'as oy mettre  
 955 Que, pour estre sauf, il fault naistre  
 Tout derrechief.

## QUATRIESME MAISTRE

Du savoir suis a grant meschief  
 Comment peut c'estre.

## JHESUS

Comment ? Tu tiens siège de maistre  
 960 Et si es si plain d'ignorance  
 Que tu n'en as pas congnoissance !  
 Se je vous parle en general  
 Des choses qui sont en aval,  
 Qui sont les choses terriennes,  
 965 Et n'i créés, les celestiennes  
 Comment croirez se les vous di ?  
 Je ne sçay. Dites moy ceci :  
 Je vous demant a touz ensemble  
 En verité : de qui vous semble  
 970 Que Crist, qu'a avoir attendez,  
 Par qui devez estre sauvez,  
 Que il soit filz ?

53 d

## QUATRIESME MAISTRE

Maistre, il sera filz de David;  
 Se lisons nous.

## JHESUS

Or gardez bien : que dites vous ?  
 975 Comment seigneur en esperit  
 L'appelle dont David qui dit :

*Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris  
 meis, donec ponam inimicos tuos scabellum  
 pedum tuorum ?*

Se David par ceste raison  
 980 Son maistre et son seigneur l'appelle,  
 Comment sera la chose telle  
 Que son fil soit ?

NOSTRE DAME

Ha ! biau filz, es tu ci endroit ?  
 E ! lasse ! que nous as tu fait ?  
 Trop nous as mis en grant dehait. 985  
 Entre Joseph, ton père, et moy,  
 Nous t'avons quis trois jours par foy  
 De lieu en lieu, chiez noz parens.  
 Nous ne savions mais par quel sens  
 Nouvelles de toy eussions. 990  
 Je crois que touz deux mort feussions  
 Se nous ne t'eussions trouvé.  
 Nostre joie avons recouvré,  
 Quant te veons.

JHESUS

Pour quoy, mère ? quelle achoisons 995  
 Vous a fait gester si voz pas ?  
 Dites moi, ne savez vous pas  
 Qu'es choses qui sont de mon père  
 Il esconvient que je m'apère  
 Desoremais ? 1000

JOSEPH

Certes, je ne fu onques mais  
 Si troublez conme j'ay esté  
 Pour toy, biau filz, qu'en verité  
 Nous te cuidions avoir perdu :  
 54 a S'en estions si esperdu, 1005  
 Que nous ne savions que faire  
 Ne ne savions quel part traire  
 Pour toy trouver.

JHESUS

Ore c'est fait ; laissons ester :  
 Il devoit ainsi avenir. 1010  
 Que pensez vous a devenir ?  
 Nous avons assez esté ci.  
 Ou irons nous, pour Dieu merci,  
 De ci endroit ?

## NOSTRE DAME

1015 Biau filz, nous en irons tout droit  
Chiez un mien ami bien prouchain,  
Qui de vous veoir a grant fain  
Dessus son lieu.

## PREMIER MAISTRE

Seigneurs, je ne tiens pas a jeu  
1020 Ce que ce garçon dit nous a :  
Le peuple nous en moquera,  
J'en sui certains.

## DEUXIESME MAISTRE

Il me poise que de mes mains  
Ne li ay batu le visage.  
1025 Comment l'ont fait dyable si sage,  
Qu'il nous a touz quatre maté ?  
Par le grant Dieu, j'en ai esté  
Et sui encore si plain d'ire  
Qu'il me semble c'om me martire  
1030 D'une grant masse.

## TROISIESME MAISTRE

Il convient que ce dueil ce passe.  
Que dyable y soit ! Laissons ester  
Ce larroncel : alons disner ;  
Je miex n'i voi.

## QUATRIESME MAISTRE

1035 Sire, de ma part je l'ottroy.  
Alons touz quatre en ma maison :  
Je vous donrray a grant foison  
Rost et paste, poisson, blanc pain,  
Et de bon vin de Saint Pourçain,  
1040 Trestout pour nient.

54 b

## NOSTRE DAME

Biau filz, aler nous en convient

En Nazareth, dont nous venismes :  
 Car, si m'aist ly roy haultismes,  
 Il me tarde moult que g'y soie.  
 Joseph, mettons nous tost a voie 1045  
 S'il vous agréé.

JOSEPH

Dame, mes cuers a el ne bée.  
 Par amours or nous en alons  
 Par chiez noz parens, ou avons  
 Quis Jhesu, faire leur savoir 1050  
 Que nous l'avons trouvé pour voir,  
 Et leur monstrons.

NOSTRE DAME

Joseph, il me plaist bien, alons ;  
 Aussi en seront il plus aise,  
 Quant nous saront hors de malaise. 1055  
 Biau filz, par la main me tenez  
 Et avec moi vous en venez  
 En Nazareth.

JHESUS

Mére, j'ay cuer et vouloir prest  
 D'ensuir vous ou vous irez, 1060  
 Et de faire quanque direz  
 Benignement.

JOSEPH

Biau filz, c'est bien dit; alons ment.  
 Que Diex noz meffaiz pardonner  
 Nous vueille, et en la fin donner 1065  
 Des cieulx la gloire !

*Amen.*

*Explicit.*



*Serventoys couronné au dit puy. 54 c*

**P**LUSEURS haults biens sont a considerer  
 En la vierge glorieuse Marie  
 C'om peut arche du sauvement nommer :  
 Car Noel fist pour porter sa mesnie  
 L'arche que Diex par pure courtoisie  
 Li divisa pour leur salvacion  
 Cent ans devant ; si di sanz fiction  
 Que mil ans ains que la vierge fu née  
 Amours l'avoit arche predestinée  
 Pour porter ce qui sauver nous devoit.  
 11 Ainsi amours de loing les siens pourvoit.

Noble chose fist amours d'ordener  
 L'arche plaisant d'umilité garnie,  
 Car il y mist pour bien la gouverner  
 Set avirons tournans a port de vie :  
 C'est craindre Dieu, attrempance s'amie,  
 Foy, force, paix, juste condicion,  
 Et charité fu la perfeccion.  
 Mais aussi tost qu'elle fu aprestée,  
 Saints esperiz par voiz d'ange aportée  
 Dist que premier dedanz se logeroit  
 22 Au gré d'amours qui ordené l'avoit.

Pour ce fait bon entendre a bien amer  
 L'arche qu'amours (c'est Diex) ot raemplier  
 De son chier fil pour les siens visiter  
 Et rachater, conme dist Zacarie ;  
 Car de pur sanc en l'arche presaintie

Homme devint sanz diminucion  
 De deité, par si noble accion  
 Qu'en ce fait fu virginité gardée,  
 Et nature n'y fu point appelée,  
 Car du secret mesler ne se pouoit  
 Par la vertu d'amours qui y ouvroit. 33

Bien pert a l'euvre ou amours vult ouvrir  
 Qu'il fist l'arche, qu'il a si anoblie  
 Que touz nous peut de la parfonde mer  
 D'enfer garder, tant a de seigneurie.  
 Vierge porta la char qui fu norrie  
 De vierge lait par sainte affection ;  
 54d Vierge vesqui sanz occupacion  
 D'aucun péchié conme beneurée;  
 Vierge morut, et vit vierge honnourée  
 En ame et corps es sains cieulx de son droit.  
 Par le plaisir d'amours mes cuers le croit. 44

Dame qui fait sur toutes a louer,  
 Arche royaux ou tout bien multiplie,  
 Nommer vous puis coulombe sanz amer,  
 Chambre de Dieu de vertuz embellie,  
 Advocate qui vers li nous ralie  
 Et fontaine de consolacion.  
 Princesce qui de transmigracion  
 Delivrez ceulx dont estes reclamée  
 En vraie foy, mère de Dieu amée,  
 Requerez li qu'en la fin nous ottroit .  
 Les biens qu'amant par bien amer reçoit. 55

L'ENVOY

Princes, servons de cuer et de pensée  
 L'arche en qui fu la sainte char fourmée  
 De Jhesu Crist, car bien li ramentoit  
 Son vray servant, afin que sauvé soit. 59

*Serventoyz estrivé.*

- B**ELLE, bonne, lie, loyaux, loée  
 Par droit nommée est la vierge plaisans,  
 Qui belle fu et bonne ainçois que née,  
 Qui belle aussi et bonne fu naisçans,  
 Qui belle et bonne u monde conversans  
 Lie et loyaux se voutt toute a Dieu rendre,  
 Et qui loyaux fu digne de comprendre  
 Dieu et vray homme et par nuef mois porter,  
 Dont sains espirs et amours depuis lie,  
 Loée et lie, le fist delivrer,  
 11 Gardant l'onneur de chascune partie.
- Dont qui congnoist la vie enamourée  
 Celle honnourer doit bien, quant pour amans  
 Est mère ainsi bonne et lie, adorée,  
 Loyaux, loée, et vierge permanans.  
 Et ce fu bien li buisson figurans  
 Que Moyses vit ardoir et esprendre  
 Sanz verdeur perdre en branche ou feuille tendre;  
 Telle la voutt la porte aussi monstrier  
 Qu'Ezechiel vit close : ainsi Marie 55 a  
 Fu et sera et est, qu'on doit loer,  
 22 Vie aux vivans ou honneurs monteplie.
- Si ques par ce doit estre bien amée,  
 Comme celle que Jacob fu veans  
 En samblance d'une eschielle ordenée  
 Si haulte qu'elle estoit les cieulx touchans;  
 Comme li mons dont la loy descendans

Nouvelle fu, qu'en doit croire et apprendre ;  
 Et conme celle aussi c'on peut entendre  
 Par Abacuc qui porta le diner  
 A Daniel : car ainsi ceste amie  
 Nous vint du pain des anges recreer.  
 Loée en soit amours et sa maistrie. 33

Pour quoy li cuers ou honneurs est entrée  
 Doit croire que belle, bonne, sachans,  
 Lie, loyaux, loée, est eslevée  
 A la destre de Dieu son fil, regnans  
 En ame et corps, et ceste foy gardans  
 Doit ami vrais merci de li attendre,  
 Conme de dame ou toute honneur estendre  
 Diex a volu, de dame sanz amer  
 En paradis honnourée et servie,  
 De dame en terre aourée et en mer,  
 De dame en qui toute grace est nourrie. 44

Dame au gent corps, courtoise et alosée,  
 Belle, bonne, lie, loyaux, vaillans,  
 Buissons sacrez, porte de Dieu fermée,  
 Eschielle sainte et mons resplandissans,  
 Femme loée u ciel dont saint Jehans  
 Jadis vous vit pour voz servans deffendre  
 Ainsi qu'une sainte cité descendre,  
 Vueilliez pour eulx, dame, grace empetrer ;  
 Et me donnez, vierge glorifiée,  
 Qu'adès de vous puisse au saint gré parler  
 D'amours qui m'a en sa doulce baillie. 55

L'ENVOY

Prince, j'ose bien dire et sanz mesprendre  
 Qu'a autre fin ne doit vraiz amans tendre  
 Qu'a ceste vierge et son chier filz amer,

248 LA NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST V

Car par sa grant puissance et courtoisie  
En un moment peut plus guerredonner 55 b

61 Qu'en ne pourroit merir toute sa vie.

**VI**

~~~~~

**MIRACLE**

**DE**

**SAINT JEHAN CRISOTHOMES**


## PERSONNAGES

---

ANTHURE  
LA MÈRE ANTHURE  
JEHAN BOCHE D'OR  
LE CURÉ  
LE ROY  
PREMIER CHEVALIER  
SECOND CHEVALIER  
LA ROYNE  
LA FILLE AU ROY  
NOSTRE DAME  
GABRIEL  
MICHIEL  
LE DYABLE  
L'ENFANT A LA FILLE  
LA CHAMBERIÈRE  
PREMIER CLERC  
SECOND CLERC  
L'ABBÉ  
PREMIER MOINE  
SECOND MOINE

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint  
Jehan Crisothomes et de Anthure, sa mère, con-  
ment un roy lui fist coper le poing et Nostre  
Dame lui refist une nouvelle main.*

56 a

 *UE est ista que progreditur quasi aurora cunsur-  
gens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis  
ut castrorum acies ordinata ?* Mon seigneur saint  
Jerome, en un sermon qu'il fait de la glorieuse vierge  
Marie, en soy escusant de sa loenge, pour ce que on doit  
moult doubter qu'en loant si haulte royne langue hu-  
maine, qui est corrumvable, ne faille, si dit : Quanque  
l'en peut dire par paroles humaines a la loenge de ceste  
glorieuse vierge est aussi comme nient au regart de la  
loenge qu'elle a ou ciel, et trop plus excellenment est la  
des anges loée, des prophètes prononcée, des patriarches  
presignée, des evangelistes demonstree ; que diray je don-  
ques de ceste dame, de qui figure et escripture en eulz  
esmerveillant dient : *Que est ista que progreditur quasi* 56 b  
*aurora, etc. ?* Qui est ceste dame qui est venue aussi  
comme l'aube du jour soy levant, qui est belle comme la  
lune, eslevée comme le soleil, espoventable comme une  
ost ordenée ? Premièrement se par figure demande l'es-



Scripture qui est ceste dame, est ce Judith la forte en oroison ? certes elle est plus forte en oroison que Judith. Car se Judith par oroisons delivra son peuple et occist Holoferne, le prince de la chevalerie, ceste glorieuse vierge ainsi a delivré par ses oroisons tout le monde des mains a l'ennemi. Et pour ce que li ennemi deçut la première vierge femme, laquelle deçut aussi le premier homme qui vierge estoit, pour ce vult Diex establir ceste glorieuse vierge Marie, par qui toute autre femme est sauvée, de laquelle nasqui le fil Dieu, qui fu vierge homme, qui tout autre homme a racheté. Est il donc femme nulle qui ait eu telle victoire comme ceste ? certes n'ail. Car mon seigneur saint Jehan, ou livre de ses revelacions, dit que c'est celle qui a froissé le chief a l'ennemi, pour quoy saint Augustin dit, en un sermon qu'il fait de ceste glorieuse vierge : *admiremur, gratulemur, etc.* : esmerveillons, esjoissons, amont noz cuers levons, la vierge Marie adourons et graces li rendons, car par elle et par son chier filz sommes appelez de ténèbres a lumière, de mort a vie, de corrupcion a incorrupcion, d'essil a heritage, de pleur a joie, de desert au royaume des cieulx et de grace a gloire. *Hec Augustinus.* Secondement demande par figure

56 c Hester qui est celle qui tant est gracieuse par humilité, et certes elle est plus gracieuse en humilité que ne fu onques Hester. Car se par simplece et humilité Hester plot tant au roy Assuère qu'elle delivra son peuple de mort et qu'il la fist lez lui asseoir, encore, vierge Marie, pleuz tu plus a Dieu par humilité. Car je considère le roy des cieulx aussi comme seigneur regardant l'umilité de toy s'ancelle pour nous amonnester, puis que tu es suer et espouse, seurement peuz pour nous requerre, puis que tu es s'amie, s'il est contre nous courroucié, vueilles nous pais acquerre, puis que tu li es mère, tu lui peuz commander. Car il, comme filz, ne te osera riens refuser, et pour ce, dame, euvre le sain de ta misericorde, si que de ta planté prengnent li chetif redempcion, li malade cu-

racion, li pecheur pardon et li triste consolacion. Et ce nous amonnest saint Bernart, qui dit ainsi : Mes chiers amis, estudions nous a monter par celle vierge a celui qui, pour l'amour d'elle, a nous descendi, si que nous par celle la grace de celui puissions avoir qui par elle vint en no povreté manoir. Tiercement demande figure qui est ceste dame ? Certes, c'est une dame plus pure en chasté que ne fu sainte Suzanne. Car ja soit ce que Suzanne se soubzmesist si en la paour de Dieu qu'elle ama miex estre condampnée que perdre sa chasté, toutesvoies la glorieuse vierge Marie fu et est de si grant purté et chasté, que onques n'en fait n'en pensée ne pot pechier, ainçois tuit cil qui la veoient avoient en eulx estainte toute voulenté de pechier. Dont saint Bernart dit : Marie, de tant con tu as receu plus de graces en terre par devant toutes autres femmes, de tant as tu plus de singulière gloire es cieulx ; et, si conme dit saint Jerome, il appartenoit bien que ceste glorieuse vierge fust remunerée de si grans biens ; car c'est celle qui a donné Dieu en terre, paix es cieulx, fin aux vices, terme a la mort, ordre de vie, discipline aux meurs. Quartement et derrenièrement demande figure : qui est ceste qui est si eslevée par contemplacion ? est ce la royne de Sabba ? pour ce que la royne de Sabba fu une dame si eslevée en contemplacion que, pour oir et veoir la sapience Salemon, elle s'esmut a venir du commencement du monde jusques en Jherusalem. Certes la glorieuse vierge monta au jour de son absumpcion es cieulx pour veoir et oir la sapience Dieu le père, son benoit chier fil, qui ja autre foiz avoit descendu en lui, et touzjours fu ceste sagesce avec li et elle avec ceste sagesce, et pour ce a la demande que font toutes ces dames, qui ne sont que figure, et Marie verité, quant ilz demandent qui est ceste, diz je que c'est celle qui est plus fort en croison de Judith, plus gracieuse en humilité de Hester, plus pure en chasté de Suzanne et plus haulte en contemplacion de la royne de Sabba. Mais

56 d

quoy plus? elle est plus haulte des cieulx, plus longue que la terre, plus lée que le monde et plus parfonde que la mer, dont saint Bernart dit : Marie, qui est ce qui peut raconter ta longuesce, ta largesce, ta haultesce et ta parfondesce? car il te souvient par ta longuesce de ceulx qui  
 57 a t'appellent jusques au jour du jugement; tu as rempli tout le monde par ta largesce, car toute la terre est plainne de ta misericorde; par ta haultesce as restoré la haultesce de paradis; par ta parfondesce as donné redempcion aus chetis, tu as le ciel rempli, enfer vuidié, la ruine de paradis restoré et aux chetis attendans merci vie pardurable qu'ilz avoient perdu donné. Laquelle vie nous vueille par sa pitié donner le père et le filz et le saint esperit, qui en trinité vit et regne et regnera touzjours sanz fin.

## ANTHURE

**D**oulx Dieu, qui de l'iaue fis vin  
 Par ton grant pouoir excellent,  
 Bien doi avoir le cuer dolent  
 Et la mort hair et maudire,  
 5 Car tolu m'a le meilleur sire  
 C'onques nasquist, je croy, de femme.  
 Pour ce vous pri, doux Dieu, qu'a s'ame  
 Donnez le repos des sains cieulx,  
 Car, certes, il me vaulsist mieulx  
 10 Estre avant de li trespasée;  
 Au mains fust la douleur passée

Qui souvent pour s'amour me tient,  
Quant des grans bontez me souvient  
Que me fist, et comment m'amoit,  
Et comment dame me clamoit 15  
Et tenoit chiére.

## LA MÈRE ANTHURE

Qu'est ce, belle fille ? quel chiére ?  
Touzjours vous truis la lerne a l'ueil ;  
Par foy, de vous moult me merveil,  
Et je m'en doy bien merveillier, 20  
Qui ne vous voulez conseillier  
N'esbatement nul recevoir,  
Fors plourer pour celui qu'avoir  
Ne poez, ne n'en arez point.  
Comment estes vous, n'en quel point ? 25  
Aussi qu'une povre truande !  
Et maint riche homme vous demande  
Et requiert a avoir a fame.  
Or me dites voir, belle dame,  
Que voulez faire ? 30

## ANTHURE

Mére, de ce vous vueillez taire ;  
Car puis que de mari sui veuve,  
Ja n'avenra c'on me repreuve,  
De ce, mère, soit voz cuers fis,  
Que parastre doingne a mon filz 35  
Jamais nul jour.

## LA MÈRE ANTHURE

Je doubt que ce ne soit folour,  
Fille, mais ne le vueil debatre.  
Au mains alons nous deux esbatre  
Ou que ce soit. 40

## ANTHURE

Chiére mère, ne vous ennoit,  
Je ne me quier mouvoir de ci.  
Esbatre alez, pour Dieu merci,

Lau vous plaira.

LA MÈRE ANTHURE

45 Je m'en vois donc, puis qu'ainsi va.  
A Dieu te dy.

JEHAN BOCHE D'OR

Ma dame, je sui venu ci  
Vous veoir. Diex vous doint bon jour !  
Or me dites voir, par amour,  
50 Que faites vous ?

LA MÈRE ANTHURE

Jehannin, bien, mon enfant doux.  
Que tu soies le bien venuz !  
Tu t'es moult longuement tenuz  
De moy veoir.

JEHAN

55 Ma dame, vous avez dit voir ;  
N'aiez vers moy pensée fole,  
Car pieça n'yssy de l'escole.  
Que fait ma mère ?

LA MÈRE ANTHURE

60 Bien, mais touzjours est pour ton père  
En grant amertume de cuer ;  
Ne je ne la puis a nul fuer  
Esleescier ne reconforter.  
Biau filz , vueillez lui enorter  
Qu'elle face tant pour t'amour,  
65 Demain qui sera moult'hault jour,  
Que sa meilleure robe veste ;  
Et se tu le fais, par ma teste,  
Je say bien que je te donray  
Première foiz que te verray  
70 Ceste sepmaine.

JEHAN

Ma bellole, soiez certaine  
Que si grant peine y metteray

57 c

Que, se je puis, je li feray  
 Demain ses meilleurs draps vestir.  
 Ci ne me vueil plus alentir : 75  
 A Dieu ! g'i vois.  
 LA MÈRE ANTHURE  
 Se tu le fais et je le vois,  
 Bien t'en vendra.

JEHAN  
 Chiére mère, Diex, qui fera  
 De nous son plaisir, vous doit joie ! 80  
 Est il bien temps que je vous voie ?  
 Grant pièce a que je ne vous vy.  
 Que faites vous ? Je vous em pri,  
 Dites le moy.

ANTHURE  
 Biau filz, je le fas bien, par foy ; 85  
 Et vous comment ?

JEHAN  
 Bien, mère, se Jhesu m'ament.  
 Je vieng ci pour vous compaignier ;  
 Avez point esté au moustier  
 A ce jour d'ui ? 90

ANTHURE  
 Nanil, se Dieu me gart d'annuy ;  
 Mais alons y.

JEHAN  
 Mère, vous n'irez pas ainsi,  
 Pour la doulce vierge honorée.  
 57 d Il est hui si bonne journée : 95  
 Vous vous ferez moquer des gens.  
 Vestez voz meilleurs garnemens  
 Et vous tenez honnestement ;  
 Se vous le faites autrement  
 N'estes pas sage. 100

## ANTHURE

Biau filz, je n'en ay nul courage.  
 Puis que ton père trespassa,  
 Leesce en mon cuer ne passa  
 Ne jour ne heure.

## JEHAN

105 Dame, femme qui tant demeure  
 En ire est de soy homicide,  
 Dont c'est grand pechié et grant hide.  
 Doulce mère, pour Dieu mercy,  
 Alez vous vestir sanz destri  
 110 Et vueillez ce dueil oblier.  
 Et puis si irons au moustier  
 Oir la messe.

## ANTHURE

Biau doux filz, grant douleur m'apresce  
 Quand de ton père me souvient ;  
 115 Nonpourquant bien voy qu'il convient  
 Qu'orendroit ta voulenté face.  
 Or m'atens. Puis que j'ay espace,  
 Je m'en vois vestir sanz delay  
 De la meilleur robe que j'ay,  
 120 Et de mes bons joyaux parer.

J'ay fait. Or me vueil je mirer  
 Pour veoir combien je sui belle.  
 E ! tresdoulce vierge pucelle,  
 Bien say, s'il pleust vostre filz,  
 125 De ce, dame, est mes cuers touz fis,  
 Je fusse meselle pourrie.  
 Glorieuse vierge Marie,  
 Pourray je ja avoir bonté  
 Autant conme j'ay de biauté ?  
 130 Certes j'en vueil brief conseil querre.  
 Biau filz, alons nous ent bonne erre  
 Au moustier droit.

## JEHAN

58 a Mére, alons, de par Dieu ce soit :  
Il me plaist bien.

## ANTHURE

Sire curé, a vous m'en vien 135  
Conseillier comment pourray faire  
Ce que je vous vueil ci retraire.  
Pour l'amour du doulx roy celestre,  
Dites moy comment pourrai estre  
Autant bonne comme il me semble 140  
Qu'en mon corps et mon vis ensemble  
A de biauté.

## LE CURÉ

Dame, je croy pour verité  
Que vous soiez et belle et bonne,  
Mais je vous di bien : la personne 145  
Qui a en lui tant de savoir  
Que biauté d'ame veult avoir  
Et Jhesu Crist veult ensuir,  
Convient les biens mondains fuir,  
A ce c'on puist miex a lui plaire, 150  
Et aspre penitence faire  
Tout son vivant.

## ANTHURE

Sire, je vueil d'or en avant  
Cest enseignement retenir  
Et mains m'affection tenir 155  
Es biens mondains c'onques ne fis.  
A Dieu, sire ! Alons men, biau filz,  
En ma maison.

## JEHAN

Mére, alons : il en est saison.  
Grant piéce a que venismes ça, 160  
Et avant que nous soions la



Sera tout tart.

ANTHURE

Biau filz, or va, se Dieu te gart,  
Dire a ma mère sanz detri  
165 Qu'elle viengne ci, je l'em pri,  
Un po esbatre.

JEHAN

Dame, j'y vois sanz plus debate.

Ma bellole, je vous vien querre;  
Venez a ma dame bonne erre  
170 Un po parler.

LA MÈRE ANTHURE

Filz, je ne le vueil deveer :  
Alons men, toute preste sui.

Diex y soit, fille ! Je ne fui  
Ceens pieça.

ANTHURE

175 Sa, ma dame, seez vous ça.  
Savez pour quoy mandé vous ay ?  
Je regarde que je ne sçay  
Combien de temps j'ay mais a vivre,  
Et encore ne sui delivre  
180 De faire part a mon enfant ;  
Si vous pri que, dès maintenant,  
Vous m'en aidiez a conseiller,  
Et je vous vueil les clefs bailler  
De quanque j'ay.

LA MÈRE ANTHURE

185 Belle fille, je te diray :  
Demain noz amis manderons,  
Et quant touz ensemble serons,  
Adonques ferons nous partie  
Pour toy et pour l'enfant. M'amie,  
190 Garde tes clefs.

58 b

## ANTHURE

Dame, je vueil que les gardez ;  
 Pour l'enfant serez et pour moy.  
 J'adjouste a vous bien tant de foy,  
 C'est bien droiture.

## LA MÈRE ANTHURE

Se Dieu me doint bonne aventure, 195  
 Ja par moy n'apeticeront  
 Les biens qui dessoubz ces clefs sont  
 Qui vaille maille.

## ANTHURE

Je m'en atens a vous sanz faille,  
 Mère, du tout. 200

## LA MÈRE ANTHURE

58 c Anthure, combien qu'il me coust,  
 La besongne sera bien faite.  
 Jehannin, biau filz, s'il te haitte,  
 A l'ostel me convoieras  
 Et avecques moy demourras 205  
 Toute nuitte.

## JEHAN

Ma bellole, point ne m'ennuie :  
 Je le feray moult volentiers.  
 Alons nous ent endementiers  
 Que jour avons. 210

## LA MÈRE ANTHURE

Anthure, a Dieu te commandons  
 Jusqu'a demain.

## ANTHURE

Mère, alez au roy souverain,  
 Qui vous vueille prendre en sa garde.  
 Prenez vous bien de mon fil garde, 215  
 Puis que l'avez.

## LA MÈRE ANTHURE

De vostre filz ne vous doubtez,  
 Ma fille Anthure.

## ANTHURE

Douce mère Dieu, vierge pure,  
 220 Dame, du tout a vous me doing.  
 Confortez moy a ce besoing,  
 Car, pour bonté a m'ame acquerre,  
 Vueil laissier mon lieu et ma terre  
 Et povre pour Dieu devenir.  
 225 Yci ne me vueil plus tenir ;  
 Trop po me vaudra ma biauté,  
 Si je n'ay aucune bonté.  
 Vierge, soiez moy aiderresse,  
 Se vous plaist, et conforterresse,  
 230 Que l'anemi ne me deçoive ;  
 Car pour ce c'on ne s'apperçoive  
 De mon fait, tandis qu'il est nuit,  
 M'en vois, vierge, en vostre conduit,  
 Et ou vostre fil me conmant.  
 235 Povre vueil estre et mandiant  
 Desoresmais pour paradis  
 Acquerre. A Dieu, biau tresdoux fis !  
 Ne sçay se je vous verray plus.  
 Li tresdoux glorieux Jhesus  
 240 Vous soit amis !

58 d

## LA MÈRE ANTHURE

Biau doux filz, sus ! trop avons mis  
 A aler chiez ma fille Anthure :  
 Alons y tost bonne aleure.  
 Il fault que partie se face  
 245 Des biens, dont il y a grant masse,  
 Filz, pour vous deux.

## JEHAN

Si y alons donc ; mes ses deulx,  
 Je metteray, commencera

Ja quant ses biens partir verra,  
 Qu'elle ne s'en pourra cesser. 250  
 Qui s'en peust encor passer,  
 Bien le vousisse.

LA MÈRE ANTHURE

Biau filz, et je miex ne queisse.  
 Or y alons donques savoir  
 S'en ses mains lesouldra avoir 255  
 Encore touz.

JEHAN

Dame, alons : j'en sui touz jalous ;  
 C'est moult bien dit.

LA MÈRE ANTHURE

Or alons. Le doulx Jhesu Crist  
 Te doint bon jour, fille ! Ou es tu ? 260  
 Touz sommes ceens embatu,  
 Filz, si ne la poons trouver :  
 Ou en pourrons nous recouvrer  
 Vraie nouvelle ?

JEHAN

Pour la douce vierge pucelle, 265  
 Ou peut estre ma mère alée ?  
 Haro ! je sui en grant pensée  
 Qu'est devenue.

LA MÈRE ANTHURE

Par celle de qui Diex fist nue,  
 Biau filz, je ne sçay que j'en die ; 270  
 De ce sui je moult esbahie  
 Que n'est ceens.

LE CURÉ

59 a Dieu vous gart de mal, bonnes gens !  
 Ou est Anthure ?

LA MÈRE ANTHURE

Se Dieu me doint bonne aventure, 275  
 Sire curé, nous ne savons.  
 Partout seens quise l'avons,

Mais n'y est pas.

LE CURÉ

Avez vous gardé hault et bas,

280 Et sus et jus ?

JEHAN

Se m'aist le doulx roy Jhesus,

Oil, chier sire !

LE CURÉ

Or entendez que je vueil dire :

A moy vint, n'a mie granment,

285 Si me pria moult doucement

Que li deisse en verité

Comment pourroit avoir bonté

Autant qu'avoit biauté en cors ;

Et, pour voir, je respondi lors

290 Que qui veult les biens souverains

Avoir, fuir doit les mondains ;

Si que je me doubt vraiment

Qu'alée ne soit povrement

Vivre en aucune estrange terre

295 Pour la gloire des cieulx acquerre,

Quant ci n'est mie.

LA MÈRE ANTHURE

Ha ! Anthure, ma douce amie,

Pour toy sui en douleur amère

Qui as ton pais et ta mère

300 Laissé, et touz tes bons amis

Et ton corps a essil as mis,

Qui pieça ne fu en leesce.

Lasse ! fille, or croist ma tristesse ;

Certes, tu me donnes la mort.

305 Lasse ! qui me donra confort,

Quant perdu r'ay ?

JEHAN

Doulce mère Dieu, que feray ?

Je ne congnoi onques mon père ;

Or sui jeune orfelin de mère :

Las ! chetifs, las !

310

LE CURÉ

C'est mal fait, par saint Nicolas,

De vous ainsi desconforter.

En Dieu vous devez conforter

Et prier pour lui de cuer fin

Que Dieu li doint gloire en la fin

315

Et sa jus grace.

LA MÈRE ANTHURE

Lasse ! je ne sçay que je face,

Quant perdu ay ma fille Anthure,

Et si me fault avoir la cure

De vous, biau filz, desoresmais.

320

Lasse ! n'aray joie jamais

En mon vivant.

JEHAN

Helas ! mère, li medisant

Diront, par leur male goulée,

Que vous vous en serez alée

325

Par mauvaistié.

LE CURÉ

Filz, souffrez vous, en amistié,

De ce dire, je vous em proy.

Se voulez venir avec moy,

Ne mais qu'il plaise a vostre dame,

330

Je vous feray estre, par m'ame,

Enfant de la chappelle au roy,

Dont vous pourrez en grant arroy

Encor venir.

LA MÈRE ANTHURE

Sire, ne le vueil detenir ;

335

Prenez le donc, il me plaist bien.

Moult lie seray s'a grant bien

Le voy monter.

## LE CURÉ

340 Dame, il n'en convient point doubter  
 Qu'a grant estat d'onneur ne viengne,  
 Mais qu'a oïert sagement se tiengne  
 Et humble soit.

## LA MÈRE ANTHURE

59 c

345 Sire, Diex grace lui ottroit,  
 Par son plaisir, et vous autel !  
 Je m'en revois a mon hostel :  
 A Dieu vous di.

## LE CURÉ

350 A Dieu, dame ! je vous affi  
 Que tout maintenant le menray  
 Au roy et li presenteray.  
 Sa, biau filz, tien moy par la main !

355 Sire, le doulx roy souverain  
 Vous ottroit la gloire haultaine !  
 Sire, cest enfant vous amaine  
 Pour estre de vostre chappelle.  
 Il a voiz gracieuse et bele  
 Et scet chanter respons et traiz,  
 Et s'est de bonnes gens estraiz ;  
 Et sachez puis un petitet  
 360 Sa mère, qui preude femme est,  
 Est vers Dieu de si bon courage  
 Qu'elle a laissié son heritage,  
 Ses meubles et touz ses amis,  
 Et s'en va aval le pais  
 Pour Dieu povre estre.

## LE ROY

365 Par le seigneur qui me fist naistre,  
 Curé, vous avez moult bien fait.  
 Il est biaux enfes, bien me plait.  
 Alez, si le faites mengier,

Et puis si li ferez taillier  
 Robe neuve de ma livrée ;  
 Je vueil qu'elle li soit livrée  
 Ysnel le pas. 370

PREMIER CHEVALIER

Mon seigneur, il n'y fauldra pas  
 Que tost ne l'ait.

LE CURÉ

Mon seigneur, s'il ne vous est lait,  
 Pour Dieu, qu'il suive encor l'escole ;  
 Car il est de si bonne cole  
 Qu'il apprendra tant c'on vouldra,  
 Et c'est par quoy miex il vaulra  
 Toute sa vie. 375 380

59 d

LE ROY

Curé, je ne vous desdy mie,  
 Et je le vueil.

LA ROYNE

Mon seigneur, comme il a doulz oeil  
 Et gracieux maintien en soy !  
 Il fait bien a amer, par foy,  
 Mon seigneur chier. 385

LE ROY

Alez le vous deux convoier,  
 Et faites tout ce que j'ay dit.  
 Puis le menez sanz contredit  
 A maistre Josce l'alemant  
 Et li dites que je li mant  
 Que bien l'apprenigne, 390

SECOND CHEVALIER

Sire, s'en grace Dieu me tiengne,  
 De ma part vouldentiers yray.  
 Or nous avançons sanz delay,  
 Je vous em pri. 395

PREMIER CHEVALIER

Alons sanz plus faire detri.



Mon chier seigneur, nous revenons;  
Vostre vouloir du tout avons

400

Mis a effect.

LE ROY

Biaux seigneurs, vous avez bien fet.  
Ceez vous cy.

ANTHURE

Doulx Dieux, aiez de moy mercy!

Je vous rens graces et loenge,

405

Quant je suis ci seulle et estrange.

Tant ay alé mont et valée

Que ma char est toute hallée;

Mais de sa laideur ne me chault,

Car biauté sanz bonté poy vault.

410

Doulx Dieux, en vous sont mi desir;

Donnez moy, par vostre plaisir,

Et vous, doulce vierge Marie,

Qui d'anges estes seigneurie,

Que combien, dame, c'on me voie,

415

Jamais, en quel lieu que je soie,

Ne me congnoisse homme ne femme.

Et si vous pri, tresdoulce dame,

Que m'ame face pure et monde,

Car pour ç'ay je guerpy le monde;

420

Et pour plus de vous approuchier,

Dame, ou porche de ce moustier

Voulay faire ma demourée

Et vous servir, vierge honnourée.

Or vous pri de moy vous souviengne,

425

Et priez vostre fil qu'il tiengne

Le mien en grace.

JEHAN

Ma chiére dame, Dieu vous face

Honneur et vous croisse bonté!

60 a

On m'a dit qu'avez voulenté  
De parler a moy. Que vous plaist? 430  
Vez me cy prest, dame, sanz plaist,  
A voz grez faire.

## LA FILLE AU ROY

Jehan, mon ami debonnaire,  
C'est voirs, je vueil a vous parler :  
Mon cuer ne vous puis plus celer. 435  
Je vous ay amé vraiment  
Plus que nul homme longuement  
Que je sache au jour d'ui en vie.  
Se de m'amour vous prent envie,  
Vous la pouez maintenant prendre. 440  
Amis, vueilliez vos bras estendre,  
Si m'acollez.

## JEHAN

Ha! dame, est voz cuers affolez?  
Pour Dieu merci, jamais n'aviengne  
Que de tel chose vous souviengne! 445  
Ja, se Dieu plaist, ne m'avenra.  
Vostre bon père norri m'a  
D'enfance jusqu'a orendroit;  
Certes, chiére dame, a bon droit  
Me feroit mourir laidement, 450  
Se je vouloie nullement  
Estre moy vers lui tant faussé  
Que j'eusse a tel fait pensé  
Ne ne pensoie.

60 b

## LA FILLE AU ROY

Meschant prestre, je t'essaioie. 455  
Cuides tu que tant m'avillasse,  
Que je mon corps t'abandonnasse,  
Fol malostru?

## JEHAN

Mercy, pour le doulx roy Jhesu!  
Ma dame, je n'y pensé mie, 460

Ne prestre ne doit pas amie  
Mondaine avoir.

LA FILLE AU ROY

Fol prestre, non arez vous voir !  
Alez dire vostre sautier ;  
465 Plus ore a vous parler ne quier  
De ce que je tendoie a dire.

Grant despit m'a fait et grant ire,  
Mais, par ma foy, s'il vient a taille,  
Je li renderay bien sanz faille .  
470 Ce refus ci.

PREMIER CHEVALIER

Ma chiére dame, je vieng ci  
Esbatre moy avecques vous ;  
Vous plaira il bien, fin cuer doux ?  
Dites le moy.

LA FILLE AU ROY

475 Il me doit bien plaire, par foy,  
Et si fait il, biau sire chier ;  
Car sachiez je vous ay plus chier  
Que nul homme qui soit en vie.  
Amour me fait avoir envie  
480 De vous amer, si qu'excuser  
Ne me say mais ne refuser  
Vers vous, biau sire.

LE PREMIER CHEVALIER

Je vous doy bien grans merciz dire,  
Dame, si fas je de ce don,  
485 Quant vous mettez en mon bandon.  
Or vous pri, pour moy plus aysier,  
Que me donnez, dame, un baisier  
De vostre bouche.

60 c

LA FILLE AU ROY

Amis, prenez le sanz reprouche  
490 A vo plaisir.

## LE PREMIER CHEVALIER

Or ay je ce que je desir.  
Doulce amie, a Dieu ! je m'en vois.  
Je revendray une autre fois  
Plus a loisir.

## LA FILLE AU ROY

Amis, quant vous plaira venir, 495  
Vous ne serez pas deceuz,  
Mais a grant joie receuz  
Dedans cest estre.

## JEHAN

Vierge, mère au doulx roy celestre,  
Bien vous doy de cuer mercier 500  
Et loer, dame, et gracier,  
Quant m'avez, par vostre bonté,  
De la temptation jetté  
Qui m'a esté faite en present.  
Dame, ma chasté vous present 505  
Et la conmans en vostre garde;  
Or en soiez, s'il vous plaist, garde,  
Tresdoulce dame.

## LA ROYNE

Belle fille, Dieu te gart l'ame !  
N'es tu pas aprestée ? qu'est ce ? 510  
Temps est que nous aillons a messe.  
Fai, si y vien.

## LA FILLE AU ROY

Ma dame, je ne puis pas bien :  
Je me sens un po dehetie.  
Pour Dieu, ne vous desplaise mie 515  
Si je n'y vois.

## LA ROYNE

Egar ! com muée as la vois !  
Di moy, qu'as tu ? Il m'est avis,

520 A la samblance de ton vis,  
A ton estat, a ta manière  
Et a la couleur de ta chiére,  
Que tu es grosse.

69 d

LA FILLE AU ROY

Non sui, ma dame, par saint Josce!  
N'y pensez point.

LA ROYNE

525 Certes, tu es en mauvais point.  
Dy que tu as, sanz demourée.  
Tu es par my le corps enflée  
Conme un lepreux.

LA FILLE

Mére, le celer n'y est preuz.  
530 Par foy, bienouldroie morir:  
Je ne gar l'eure que jesir  
Doie d'enfant.

LA ROYNE

Lasse! le cuer de dueil me fent.  
E! belle fille, qu'as tu fait?  
535 Trop vilainement as meffait.  
Qui est-celui, ne le me nye,  
Qui t'a fait si grant vilenie?  
Je le saray.

LA FILLE

Mére, le voir vous compteray,  
540 Combien qu'il me tourt a ahan;  
S'a fait vostre prestre Jehan,  
Par verité.

LA ROYNE

Jehan? Pour sainte trinité,  
Je le cuiday au plus preudomme  
545 C'on sceust entre ci et Romme!  
Certes, or va pis la besongne;  
Mais, par la dame de Boulongne,  
Jamais bien aise ne seray

Tant qu'a ton père dit l'aray  
Tout maintenant. 550

LE ROY

Qu'est ce ia ? Vous venez plourant,  
Dame : qu'avez ?

LA ROYNE

Mon chier seigneur, vous ne savez :  
Grant honte nous est advenue;  
61 a Nostre fille est ci deceue 555  
Que d'omme a eu congnoissance,  
Et si est si grant la meschance .  
Qu'elle est ençainte.

LE ROY

Pour nient n'a pas la face tainte,  
Dame : si a dure nouvelle. 560  
Par la douce vierge pucelle,  
Se je sçay qui tant m'a mesfait,  
Onques n'acheta si chier fait  
Conme cestui.

LA ROYNE

Mon chier seigneur, s'a fait celui 565  
Jehan que vous si chier amez,  
Qui vous et moy a diffamez  
Si laidement.

LE ROY

Je m'en vengeray bien briément,  
Par Dieu qui fist et ciel et terre. 570  
Seigneurs, alez me Jehan querre ;  
Dites je vueil a lui parler,  
Mais ne l'en laissez point aler  
D'entre voz mains.

SECOND CHEVALIER

Mon chier seigneur, soiez certains, 575  
Non ferons nous.

## PREMIER CHEVALIER

Vez le la. Jehan, levez vous !  
 Venez tantost a mon seigneur :  
 Il a de vous besoing greigneur  
 580 Qu'il n'ot pieça.

## JEHAN

Voulentiers, biaux seigneurs. Or ça,  
 Alons men le plus court chemin.  
 Sire, Dieu, qui fist d'iaue vin,  
 Vous soit amis.

## LE ROY

585 Conment, Jehan, conment ! J'ay mis  
 Touzjours peine a vous henneur faire,  
 Et vous m'avez fait tel contraire  
 Que ma fille avez violée,  
 Com s'elle fust garce avolée !  
 590 Est ce bien fait ?

61 b

## JEHAN

Mercy, mon seigneur ! Tel meffait,  
 Se Dieu plaist, onques ne pensay.  
 Dieu le scet c'onques n'adesay  
 Femme en tele euvre.

## LA ROYNE

595 Vous mentez. Le fait se descuevre,  
 Car elle est preste d'acouchier.  
 Conment l'osastes approuchier ?  
 Dites, faux prestre !

## LE ROY

600 Or tost, seigneurs ! alez le mettre  
 Ou desert pour mengier aus bestes ;  
 Puis qu'il est homs si deshonnestes,  
 Morir y doit.

## PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons bon exploit  
 Vostre conmant.

## SECOND CHEVALIER

Sa, maistre, sa, passez avant !  
 Morir vous convient a martire,  
 Puis qu'il plaist au roy, nostre sire;  
 Tost levez sus.

605

## JEHAN

E ! tresdoulx glorieux Jhesus,  
 Soiez hui a m'ame confort,  
 Si voir com vous savez qu'a tort  
 Sui comdampnez.

610

## PREMIER CHEVALIER

Passez, Jehan ! La vous tenez,  
 Car, voir, c'est le lieu et le tiltre  
 Dont jamais vous ne-pouez ystre  
 Jour de vostre aage.

615

## SECOND CHEVALIER.

Mon ami doulx, pren bon courage !  
 Puis que tu te voiz a ta fin,  
 Prie de cuer devot et fin  
 Dieu pour ton ame.

620

## JEHAN

*61 c* A Dieu, mes doulx amis ! E ! dame,  
 Qui portastes le roy des roys,  
 Qui pour nous vould morir en croys,  
 Oiez, s'il vous plaist, ma prière.  
 Dame de pitie bouteillière,  
 A vous me complain et lamente,  
 Conme celui qui se demente  
 De ce qu'a tort sui ci jugiez :  
 Deffendez moy d'estre mengiez  
 Des bestes qui hantent par cy.  
 Et encore vous pri mercy,  
 Glorieuse vierge pucelle,  
 Que ja ne puist enfanter celle  
 Par qui je sui cy endroit mis.

625

630



635      Jusqu'a tant qu'a touz ses amis  
           Ait dit le voir, comment a tort  
           Je sui par lui jugiez a mort  
           Et sanz raison.

## NOSTRE DAME

640      Mi ange, il est temps et saison  
           Que je mon sergent reconforte,  
           Avant que plus se desconforte  
           Ou desert sauvage et hideux.  
           Convoiez moy entre vous deux  
           La en chantant.

## GABRIEL

645      Dame, volentiers, bien et tant  
           Con nous pourrons.

## MICHIEL

650      Gabriel, voirement ferons.  
           Or avant ! mettons nous a voie,  
           Et chantons si hault c'on nous oie,  
           Car nous y sommes bien tenuz.

## RONDEL

655      Doulce vierge, qui conceuz  
           Le roy du ciel et de la terre,  
           Tu l'anemi si deceuz,  
           Doulce vierge qui conceuz,  
           Qu'a grace est homme receuz  
           Qui de bon cuer te veult requerre,  
           Doulce vierge, qui conceuz  
           Le roy du ciel et de la terre.

61 d

## NOSTRE DAME

660      Jehan, amis, ne pleure plus,  
           Mais aies cuer plain de leesce.  
           Je sui des anges la deesce,  
           Qui ci te vieng reconforter  
           Et ton cuer de grace enorter.  
           Pour ce que tu m'as bien servi

Vueil je que te soit desservi, 665  
 Car ce que m'as requis avras  
 Et briefment t'en appercevras  
 En tel chose que ne vueil dire;  
 Et saches que celle a martire  
 Qui te fist yci amener 670  
 Travaillera sanz enfanter,  
 Jusqu'a tant que savoir ait fait  
 Que tu n'as coupes ou meffait  
 Pour quoy tu es cy endroit mis.  
 Ralons nous ent, mes doulx amis. 675  
 Jehan, a Dieu!

## GABRIEL

Tresdoulce vierge, de cuer pieu  
 Vostre vouloir ferons, c'est droiz,  
 Et pardirons a haulte voiz  
 Nostre rondel. 680

## MICHIEL

Gabriel amis, ce m'est bel.  
 Chantons nous deux ensemble : or sus !

## RONDEL

Qu'a grace est homme receuz  
 Qui de bon cuer vous veult requerre.  
 Doulce vierge, qui conceuz 685  
 Le roy du ciel et de la terre.

## JEHAN

E! doulce vierge, qui la guerre  
 D'entre Dieu et homme apaisas,  
 Dame, bien voi que ne m'as pas  
 Oblié, dont je te graci, 690  
 Quant a moy es venue ci  
 Pour moy plus affermer en grace.  
 Certes, c'est bien droit que je face  
 Loenges de ta grant bonté,  
 Et si feray je en verité. 695

Combien que je n'en soie digne,  
Toutesvoies, vierge benigne,  
J'ay en mon cuer un ferme espoir  
Qu'en gré prendrez, si com j'espoir,  
700 Les loenges que je diray  
De vous, dont un livre feray;  
C'est mes assenz.

LE DYABLE

Tu n'aras ja tant de bon sens,  
Ne te ventes mie si tost,  
705 Que tu en escrises un mot.  
Meschant, icy peuz enragier :  
Des bestes te feray mengier,  
Puis que tu n'as de moy que faire  
Et que tu fais tout mon contraire.  
710 Voy la ton enque, voiz, escriz!  
Fort sera se tu fais escriz,  
Quant enque n'as.

JEHAN

Ha ! ennemi Dieu, Sathenaz !  
Je te conjur de Dieu le père,  
715 De Dieu le filz et de sa mère,  
Et de toute la trinité,  
Que tu, beste d'iniquité,  
De ci t'en voyes.

LE DYABLE

Pour nient en Marie t'envoises,  
720 Car se je maintenant m'en vois,  
Si revendray j'une autre foiz  
Toy honte faire.

JEHAN

E ! royal vierge debonnaire,  
Dame plaine d'umilité,  
725 Ce Sathan mon enque a tumbé;  
Or n'ay je de quoy puisse escripre  
Ce que de vous vouloie dire,

Dont forment me puis esmaier.  
 Certes je me vueil essayer  
 Se pourray faire a ma salive 730  
 62 b Lettre qui soit point ententive  
 Ne qui puist ci dessus durer.  
 E! dame, vous doy je aourer,  
 Car de grace estes le tresor :  
 Par vous devient ma lettre d'or. 735  
 Jamais, certes, ne fineray,  
 Tant que de voz bontez aray  
 Empli ce livre.

## LA FILLE AU ROY

Dieux ! me verray je ja delivre  
 De l'angoisse dont sui attainte? 740  
 De quelle heure fu j'ore ensainte,  
 Lasse dolente ?

## LA ROYNE

Fille, je ne say, mais m'entente  
 Est que le cuer as enthechié  
 Contre Dieu d'aucun grant pechié 745  
 Dont tu n'es pas bien repentans,  
 Pour quoy il te bat si long temps ;  
 Car il a ja un an, ou près,  
 Que touziours as esté et es  
 En ce point ci. 750

## LA FILLE AU ROY

Lasse ! doulx Dieu, lasse ! mercy !  
 Je say bien que c'est a bon droit  
 Ce que je sueffre ci endroit.  
 Mére, veuillez me conseillier !  
 Certes a tort fis essillier 755  
 Jehan, quant fu mis ou desert,  
 Car je vous dy tout en appert  
 Qu'il n'a coupes en mon meffait.

C'est pour quoy, ce croy, Dieu m'a fait  
 760 Ainsi longuement tourmenter.  
 Dont je tieng, mère, sanz doubter,  
 S'aucune rien n'ay de son corps,  
 Ja n'ystray de ce tourment hors.  
 Pour Dieu, mère, envoyez bonne erre  
 765 Ou desert le pseudomme querre,  
 Car peut estre qu'encore vit,  
 Ou de sa vesture un petit  
 Ou de ses os.

LA ROYNE

62 c

Belle fille, entens mon propos :  
 770 Je le vois ton père noncier  
 Pour plus, briément y envoyer.

Mon chier seigneur, pour Dieu, mercy :  
 Je vien pour vostre fille cy,  
 Qu'ou desert envoyez savoir  
 775 S'on pourra de Jehan avoir  
 Ou sa vesteure ou ses os,  
 Car elle dit qu'a tort son los  
 Li toli et que pas ne fist  
 Le meffait qu'elle sus li mist,  
 780 Pour ce sueffre elle ce meschief,  
 Et que ja n'en venra a chief  
 S'on n'y envoie.

LE ROY

Seigneurs, mettez vous donc à voie :  
 Alez ou desert sanz delay.  
 785 Se Jehan vit, amenez lay ;  
 Se non, se sa robe est trouvée,  
 Apportez la sanz demourée,  
 Je vous en pri.

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons sanz detri  
 790 Vostre conmant.

## LA ROYNE

Mes amis, a Dieu vous conmant :  
Avanciez vous.

## SECOND CHEVALIER

Chiére dame, si ferons-nous :  
N'en doubtez point.

## PREMIER CHEVALIER

Dieux nous a yci bien a point 795  
Amenez; je voy Jehan la.  
Certes Dieu de mort gardé l'a,  
Selon m'entente.

## SECOND CHEVALIER

Alons a li sanz plus d'atente,  
Biau compains, si le saluons; 800  
Il pert bien qu'il est saint preudons,  
Quant encor vit.

62 d

## PREMIER CHEVALIER

Sire, le tresdoulx Jhesu Crist  
Vous doint s'amour.

## JEHAN

Bien puissiez vous venir, seignour ! 805  
Que querez vous ?

## SECOND CHEVALIER

Nous vous querons, biau sire doulz.  
Le roy si vous envoie querre :  
Pour Dieu, venez a li bonne erre ;  
Car puis que vous venistes ça 810  
Angoisse amère ne laissa  
Sa fille, ce sachiez pour voir,  
N'elle ne peut enfant avoir,  
Et jour et nuit adès travaille ;  
Mais elle dit qu'avoir, sanz faille, 815  
Ne peut de ses maulx alejance,  
S'elle ne l'a par l'abondance  
De vostre grace.

JEHAN

Seigneurs, sanz plus terme n'espace,  
 820 Puis que le roy si vous envoie,  
 Mettons nous, si vous plaist, a voye  
 D'aler a li.

PREMIER CHEVALIER

Sire, c'est moult bien dit qu'ainsi :  
 Aussi fait il belle journée.  
 825 Alons men, puis qu'il vous agrée,  
 O nom de Dieu.

SECOND CHEVALIER

Sire, moult approuchons du lieu  
 Ou est le roy.

LE ROY

Je voy venir en povre arroy  
 830 Un homme que Dieux a moult chier.  
 Contre lui vois sanz chevauchier.  
 Jehan, amis, bien veigniez vous !  
 Mercy vous pri a nuz genouz  
 Que mon meffait me pardonnez  
 835 Et qu'aucune santé donnez  
 A mon enfant.

JEHAN

63 a

Mon seigneur, trop me faites grant  
 Honte et trop grant blasme, par foy,  
 Quant a genoulz ci devant moy  
 840 Vous mettez. Pour Dieu, levez sus,  
 Et me menez sanz targier plus  
 A vostre fille.

LE ROY

C'est bien fait, sire. Pour saint Gile,  
 Soiez vers li misericors,  
 845 Car, certes, c'est un povre corps  
 Qui moult a souffert en cest an.  
 Fille, ou es tu ? Vezci Jehan

Que tu demandes.

LA FILLE AU ROY

Ha ! Jehan, s'il te plaist, conmandes  
 Que je muire de mort vilaine : 850  
 C'est droiz, car je fu trop vilaine,  
 Quant te mis sus, par mon pechié,  
 Que tu eus avec moy couchié.  
 Certes, je menti fausement,  
 Dont je vous pri, sire, humblement 855  
 Qu'a mercy vous me recueillez  
 Et que prier pour moy vueilliez  
 Dieu qu'il me giet de cest tourment,  
 Ou j'ay esté si longuement  
 Sanz allejance. 860

JEHAN

M'amie, Dieu par sa puissance  
 Le vous pardoint, et je si fas.  
 Rentrez leens isnel le pas,  
 Et je pour vous Dieu prieray.  
 Doux Dieu, je vous pri de cuer vray 865  
 Qu'en pitié ceste damoiselle  
 Veez, et vous, vierge pucelle,  
 Et que briément soit delivrée  
 Du tourment ou elle est livrée  
 Par son meffait. 870

LA ROYNE

Fille, or t'a bien Dieu grace fait :  
 De ce puet estre ton cuer fis.  
 Veci que tu as un biau filz.  
 Doulz enfes, bien soiez tu nez,  
 Et en l'amour Dieu destinez 875  
 Soit tes courages.

L'ENFANT A LA FILLE

Jehan, conme li Dieu messages,  
 Te demant a avoir baptesme



Et la sainte huile et le saint cresse  
880 Qui y doit estre.

JEHAN

Enfes, ou nom du roy celestre  
L'aras ains que parte de cy ;  
Mais je te conjure autressy  
De Jhesu Crist et de sa mère  
885 Que tu t'en vois a ton père  
Qui t'engendra.

L'ENFANT

Sire, plus parler n'en fauldra :  
Vez le ci, veez.

PREMIER CHEVALIER

De moy ne sera ja veez :  
890 Il dit voir, certes.

LE ROY

Vezci bien miracles appertes,  
Jehan, que Dieu fait ci pour vous.  
Crestiennenez tost, sire doulx,  
Cest enfançon.

JEHAN

895 Sire, volentiers, c'est raison.  
Pièce a que j'en sçay bien la guise.  
Biaux doulx enfes, je te baptise  
Ou nom de Dieu le père et Crist  
Le filz et le saint esperit :  
900 C'est la benoite trinité,  
Trois personnes en l'unité  
De la substance.

LE ROY

Dieu lui ottoit en bien croissance!  
Or tost, biaux seigneurs, pour amour,  
905 Alez le vestir sanz demour  
Feticement.

SECOND CHEVALIER

Sire, nous ferons liement

Vostre plaisir.

LE ROY

Et vous, alez hui mais jesir  
Et reposer, car je le vueil, 910  
Jehan, et demain l'appareil  
Sera fait, ne vous en doubtez,  
Que serez evesque sacrez  
De ceste ville.

JEHAN

Mon chier seigneur, plus de cent mille 915  
Merciz vous en dy, c'est raison.  
Je m'en vois donc en ma maison  
Jusqu'a demain.

GABRIEL

Anthure, le roy souverain  
Veult que voises en ton pais 920  
Dont es née, et ne t'esbahis,  
Car ja ne seras tant veue  
Que tu soiez recogneue  
D'omme ne femme.

ANTHURE

Doulx Dieu, a vous conmans je m'ame. 925  
Mon cuer de joie moult s'envoise  
Quant il vous plaist que je revoise  
Au lieu dont me feistes naistre.  
Pour ce me vueil au chemin mettre;  
Dame des cieulx, conduisiez moy! 930  
Grant joie me feroiz, par foy,  
S'entre ma gent me voi venue  
Et point ne sui recogneue,  
Et que je puisse en povreté  
Vivre entre eulx, c'est ma voulenté: 935  
Autrement seray malbaillie.

E! Dieux, com je sui traveillie!

Et la sainte huile et le saint cresseme  
Qui y doit estre.

880

JEHAN

Enfes, ou nom du roy celestre  
L'aras ains que parte de cy ;  
Mais je te conjure autressy  
De Jhesu Crist et de sa mère  
Que tu t'en voisies a ton père  
Qui t'engendra.

885

L'ENFANT

Sire, plus parler n'en fauldra :  
Vez le ci, veez.

PREMIER CHEVALIER

De moy ne sera ja veez :  
Il dit voir, certes.

890

LE ROY

Vezci bien miracles appertes,  
Jehan, que Dieu fait ci pour vous.  
Crestiennex tost, sire doulx,  
Cest enfançon.

JEHAN

895

Sire, voulentiers, c'est raison.  
Pièce a que j'en sçay bien la guise.  
Biaux doulx enfes, je te baptise  
Ou nom de Dieu le père et Crist  
Le filz et le saint esperit :  
C'est la benoïte trinité,  
Trois personnes en l'unité  
De la substance.

900

LE ROY

Dieu lui ottroit en bien croissancel  
Or tost, biaux seigneurs, pour amour,  
Alez le vestir sanz demour  
Feticement.

905

SECOND CHEVALIER

Sire, nous ferons liement

63 c

Vostre plaisir.

LE ROY

Et vous, alez hui mais jesir  
Et reposer, car je le vueil, 910  
Jehan, et demain l'appareil  
Sera fait, ne vous en doubtez,  
Que serez evesque sacrez  
De ceste ville.

JEHAN

Mon chier seigneur, plus de cent mille 915  
Merciz vous en dy, c'est raison.  
Je m'en vois donc en ma maison  
Jusqu'a demain.

GABRIEL

Anthure, le roy souverain  
Veult que voises en ton pais 920  
Dont es née, et ne t'esbahis,  
Car ja ne seras tant veue  
Que tu soiez recogneue  
D'omme ne femme.

ANTHURE

Doulx Dieu, a vous conmans je m'ame. 925  
Mon cuer de joie moult s'envoie  
Quant il vous plaist que je revoise  
Au lieu dont me feistes naistre.  
Pour ce me vueil au chemin mettre;  
Dame des cieulx, conduisiez moy! 930  
Grant joie me feroiz, par foy,  
S'entre ma gent me voi venue  
Et point ne sui recogneue,  
Et que je puisse en povreté  
Vivre entre eulx, c'est ma volenté: 935  
Autrement seray malbaillie.

E! Dieux, com je sui traveillie!

LA MÈRE ANTHURE

Vous vous levez, par ma foy,  
Car ce lit autrement feray ;  
Et puis si vous recoucheray  
A mon vouloir.

1000

ANTHURE

E! dame, il ne vous peut chaloir :  
Laissez en paiz.

LA MÈRE ANTHURE

Je ne vous lairoie jamais  
Ainsi, combien que le vueilliez.  
Faites tost, si vous despoulliez :  
Le lit est prest pour vous couchier,  
M'amie ; je vous vueil aidier,  
Car de travail vous voy moult lasse ;  
Couchiez vous ci, en ceste place,  
Et puis bien couverte serez.  
Or dites se vous mengerez  
De rien qui soit, m'amie chiére ?  
Vous en arez a bonne chiére,  
Soit char ou poisson ou volaille ;  
Vous ne fauldrez a riens, sanz faille,  
Dont arez fain.

1005

1010

1015

64 b

ANTHURE

Dame, le doulx roy souverain  
Vous rende ceste courtoisie.  
Je sui en si grant maladie  
Et de travail si forment lasse  
Qu'il n'est riens de quoy je menjasse ;  
Ains doubt, sanz me trop agrever,  
Que demain ne puisse lever.  
Si vous requier, dame, pour Dieu,  
Que par vous je soie en tel lieu  
Que l'evesque puisse veoir ;  
Je croy miex en vauldray, pour voir,  
Se je le voy.

1020

1025

## LA MÈRE ANTHURE

Doulce suer, foy que je vous doy,  
 Bien le verrez, n'en doubtez ja ; 1030  
 Car demain ceens dignera  
 Pour l'amour ma fille, sa mère,  
 Qui souvent me fait bouche amère,  
 Quant de nous s'est ainsi perdue.  
 Lasse ! puis qu'elle n'est venue, 1035  
 Je croy qu'elle est morte d'annuy.  
 A Dieu ! reposez vous maishuy,  
 M'amie chiére.

## MICHIEL

Anthure, tu fais moult grant chiére  
 Et grant leesce en ton cuer a 1040  
 De ce que ton filz si sera  
 Demain comme evesque sacrez ;  
 Mais il sera si ahontez  
 Briément, et si li avendra  
 Que s'eveschié du tout perdra. 1045  
 Mais n'en soies a desconfort  
 Que pour ce que c'yert fait a tort  
 De ce fait le vengera Diex ;  
 Demain le verras a tes yex  
 Et parleras a li, pour voir. 1050  
 Requier lui un petit manoir  
 Ou recluse soies ta vie ;  
 Et saches tu n'y faudras mie.  
 A Dieu te dy.

64 c

## ANTHURE

Diex, com j'ay le cuer esbahy 1055  
 De ce qu'ay oy en dormant !  
 Mère Dieu, a vous me conmant ;  
 Deffendez moy de l'ennemy  
 Qu'il n'ait pouoir jamais sur my,  
 Dame, nul jour. 1060

## SECOND CHEVALIER

Mon seigneur, trop faisons sejour :  
 Au sacre de Jehan alons ;  
 C'est droiz, car il est un sains homs,  
 Si com me semble.

## LE ROY

1065 C'est voirs, alons nous trois ensemble.  
 La royne aussi y venra  
 Et ma fille, qui li tenra  
 La compaignie.

## PREMIER CHEVALIER

Sa bellole si n'y est mie  
 1070 Ore a aler.

## LE ROY

Il le vous fauldra apporter  
 Jusqu'a l'eglise.

## SECOND CHEVALIER

Sire, nous ferons sanz faintise  
 Cestui office.

## JEHAN L'EVEQUE

1075 Mon chier seigneur, Dieu vous merisse  
 La grant honneur que m'avez fait ;  
 Par vous, sire, evesque sui fait  
 De ce pais.

## LE ROY

J'en ay grant joye, doulx amis ;  
 1080 Et sachiez s'il chiet miex a point,  
 Je n'en vois, mais n'en doubtez point  
 Que vous l'arez.

## JEHAN

Sire, les biens que me ferez,  
 Dieu les vous rende.

## LE PREMIER CHEVALIER

1085 Mon seigneur, on dit c'on amande  
 De preudomme servir, c'est voir ;

64 d

Bien le pouons appercevoir

Par ce roy cy.

SECOND CHEVALIER

Voire : par la seue mercy,

Sire, il vous a fait grant bonté,

1090

Quant mis vous a en dignité

Qui est si grande.

LA MÈRE ANTHURE

Biau filz, trop forment vous demande

Une femme qu'a maison ay,

Que pour Dieu her soir herbergay ;

1095

Si vous requier pour Dieu et pri

Qu'il vous plaise a venir a li

Un po parler.

JEHAN

Je ne le vous vueil refuser,

Ma dame, qu'il n'est pas raison ;

1100

Alons men a vòstre maison

Appertement, que je la voie.

Doulce amie, Dieu vous doint joie !

Que voulez dire ?

ANTHURE

E! pour l'amour de Dieu, chier sire,

1105

Vous requier un petit menage

Ou mise soie en reclusage,

Et je vous ay, sire, en convant

Que touz les jours de mon vivant

Dieu prieray de bon vouloir

1110

Que celle encor vous doint veoir

Qui vous porta.

JEHAN

Certes, elle est morte pieça, •

Ce croy, m'amie.

ANTHURE

Non est, sire, n'en doubtez mie.

1115



Faites ce que je vous requier,  
Et se dedans un an antier  
Ne la veez, biau trespoulx sire,  
Mon corps offre a mettre a martire ;  
1120 Car il n'a gueres qu'en un lit  
Couchay avec elle, ou me dit  
Que dedans un an seroit cy.  
Sire, en confesse le vous dy  
Pour veritable.

JEHAN

1125 Femme, je ne sçay se c'est fable,  
Mais je feray tout ton vouloir.  
Que Dieu la me doint reveoir !  
Delez l'eglise a un hostel  
Pour reclusage bon et bel ;  
1130 Maintenant mener t'y feray.  
Or tost, ma dame, sanz delay,  
Ceste femme plus ne tenez  
Ceens, mais tantost la menez  
En ce reclusage qui est  
1135 Lez la grant eglise tout prest,  
Car je le vueil.

LA MÈRE ANTHURE

Sire, je feray vostre vueil.  
M'amie, or sus ! si en irons ;  
Ou reclusage vous menrons  
1140 Trestout en l'eure.

ANTHURE

Alons, dame. Que Dieu sequeure  
Vous au besoing !

JEHAN

Femme, cest ostel ci te doing  
Pour demourer a ton plaisir.  
1145 Que Dieu celle que tant desir  
Me doint encor vive veoir !

Dame, vueillez la pourveoir  
De chamberière.

LA MÈRE ANTHURE

Voulentiers, sire, a lie chiére.  
Maalot, je te pri que la serves 1150  
Si bien que tu m'amour desserves  
Et la mon filz.

LA CHAMBERIÈRE

Dame, de ce soit vo cuer fiz  
Que pour la vostre amour avoir 1155  
J'en feray si bien mon devoir  
Com je pourray.

65 b

LE DYABLE

Haro! haro! grant despit ay  
De ce larron Jehan, sanz doubte,  
Qui si ensus de lui me boute 1160  
Que je ne say tant a lui tendre  
Qu'en aucun mal le puisse prendre.  
Je ne sçay pas quel art je truisse  
Comment annuy faire li puisse :  
Ne le pourray j'a mechief mettre?  
Oil, car je pense une lettre 1165  
A faire, plaine de desroy,  
La quelle mesdira du roy  
Par moz oultrageux et vilains,  
Et si faite com se des mains  
De ce papelart fust escripte. 1170  
Elle vault faite, elle vault dite.  
Ainsi sera il attrapez  
Et ou pechié d'ire happez,  
Dont il pourra estre en enfer  
Presentez au roy Lucifer. 1175  
Je la vois faire ysnel le pas.

C'est fait. Je croy que je n'ay pas  
 Trop demouré ; vez la ci male !  
 Jetter la vois en my la saïe  
 1180 Du roy, a la fin c'on la voie,  
 Et puis si m'en iray ma voie  
 Oultre passant.

LE ROY

Je voy une lettre gisant  
 La ; d'ou vient elle ?

PREMIER CHEVALIER

1185 Sire, par la vierge pucelle,  
 Je ne sçay, mais d'estrange seel  
 Est seellée bien et bel ;  
 Regardez, sire.

LE ROY

Par saint Eloy, je la vueil lire ;  
 1190 Je saray qu'il ara dedans.  
 Seigneurs, congnoissiez vous seens  
 Qui escript ceste note cy ?  
 Dites le moy, je vous em pry ;  
 Que vous en semble ?

SECOND CHEVALIER

1195 Mon chier seigneur, elle ressemble  
 A la lettre Jehan l'evesque,  
 Ainsi qu'il m'est avis, mes que  
 Trop languette est.

65 c

LE PREMIER CHEVALIER

Certainement, mon seigneur, c'est  
 1200 De c'escripture.

LE ROY

Or regardez la grant laidure  
 Qu'il a de moy ci dedans dit !  
 Veez vous bien le grant despit  
 Qu'il dit de moy ? ne sçay pour quoy.  
 1205 Alez le me querre en requoy :

Dites qu'en grant haste le mant,  
 Mais ne li faites nul semblant  
 De cest oultrage.

LE SECOND CHEVALIER  
 Mon chier seigneur, non feray je.

Sire evesque, Dieu vous doint joie! 1210  
 Mon seigneur le roy vous envoie  
 Querre, et dit que ne laissez pas  
 Que ne veigniez ysnel le pas  
 A lui parler.

JEHAN  
 Voulentiers : ça, g'i vueil aler; 1215  
 Plus ne vueil cy estre a requoy.  
 Venez vous deux avecques moy  
 Sanz targier plus.

LE PREMIER CLERC  
 Voulentiers, sire, sanz refus;  
 C'est de raison. 1220

JEHAN  
 Mon seigneur, sanz arrestoison  
 Vieng ci a vostre mandement,  
 Et il est droit, car vraiment  
 G'y sui tenuz.

LE ROY  
 Jehan, icy sont contenuz 1225  
 Plusieurs faiz. Faites moy certain  
 S'il sont escripz de vostre main.  
 Regardez y.

65 d

JEHAN  
 Mon seigneur, onques mais ne vy  
 Lettre ressembler miex la moye : 1230  
 Je ne say, se Dieu me doint joie,  
 Se je la fis.

## SECOND CLERC

Sire, je sui certains et fis  
Que c'est de la vostre escripture ;  
1235 Je la congnois a la mesure  
Des traiz qu'elle a.

## LE ROY

Jehan, or la rebailliez sa.  
Il pert bien que pas ne m'amez,  
Quant vous ainsi me diffamez  
1240 Com ci dedans avez escript.  
Mais, par le tresdoulx Jhesu Crist,  
Il vous sera vendu trop chier !  
Biaux seigneurs, alez li trenchier  
Tost le poing destre.

## JEHAN

1245 Mercy, pour le doulx roy celestre,  
Mon seigneur ! onques en ma vie  
Ne me prist de mesdire envie  
De vous, sire, bien le sachiez.  
E ! las, s'a tort sui mehaigniez,  
1250 S'iert grant pechié.

## LE ROY

Par Dieu, le poing et l'eveschié  
Tout ensemble vous osteray !  
Seigneurs, faites tost sanz delay :  
Delivrez m'ent.

## SECOND CHEVALIER

1255 Si ferons nous, sire, briément,  
Puis que vous n'en avez mercy.  
Jehan, agenaillez vous cy :  
Sa, celle main !

## JEHAN

E ! Diex, onques mais homme humain  
1260 N'ot si grant honte sanz raison  
Conme j'ay ci par traison ;  
Dont vient ce, Diex ?

66 a

## SECOND CHEVALIER

C'est fait. Forment sera soubtiex  
Qui le vous pourra rasseoir,  
Puis que jus l'ay veu cheoir. 1265  
Mon cher seigneur, pendre le fault,  
En my ceste sale bien hault ;  
Si sera au peuple monstre  
Puiscedi qu'il est dessevré.  
Tout hors du brâs. 1270

## LE ROY

Or tost, ostez li ses bons draps  
Et celle croce et celle mittre ;  
Puis le menez en ce chapitre  
Ou de verges sera batuz.  
Dites a l'abbé que vestuz 1275  
Soit moine, s'il m'a de riens chier,  
Et que desormais soit cloistrier  
A la salette.

## PREMIER CHEVALIER

Vostre voulenté sera faitte,  
Mon seigneur, je l'i vois mener. 1280

Dans abbes, Dieu vous puist donner  
Bon jour ! Le roy vous mande ainsi  
Que vous faciez ce seignour ci  
Moine profès.

## L'ABBÉ

Ses vouloirs sera du tout fais 1285  
Tout maintenant sanz alentir.  
Dan Guillem, alez le vestir,  
Et vous, dan Pierre !

## PREMIER MOINE

Voulientiers, mon seigneur, bonne erre  
Sanz varier. 1290

## LA MÈRE ANTHURE

Dieux ! trop me puez contrarier :  
 Lasse ! de quelle heure nasqui ?  
 Lasse ! m'amie, lasse ! emy !  
 Nous avons nostre amy perdu ;  
 1295 Le roy l'a fait moine rendu,  
 Mais avant lui a le poing destre  
 Fait coper, et pour une lettre  
 Qu'il n'a pas fait, ains li mett sus.  
 Lasse ! or est bien mes cuers confus  
 1300 Par double paine.

66 b

## ANTHURE

E ! m'amie, en la souveraine  
 Vierge des cieulx vous confortez,  
 Et vous avez un confort telz  
 Par li qu'il vous sera avis  
 1305 Qu'en joie soit voz cuers raviz  
 Certainement

## LA MÈRE ANTHURE

E ! lasse ! m'amie, et comment  
 Pourroit il estre ?

## ANTHURE

Moult bien, s'il plaist au roy celestre,  
 1310 Si que priez le de cuer fin,  
 Et vraiment en la parfin  
 Vous aydera.

## LA MÈRE ANTHURE

Lasse ! je ne say qu'il fera.  
 Je m'en revoys en ma maison ;  
 1315 Trop ay au cuer grant marrison.  
 A Dieu, ma suer !

## ANTHURE

Dame, a Dieu, qui vous doint en cuer  
 Joie parfaite !

## JEHAN

E! mère Dieu, par qui fu faite  
Si grant grace a humain lignage 1320  
Que pour leur donner l'eritage  
Sanz fin Dieux homme en vous devint  
Et des cieulx sa jus morir vint  
Pour donner vie pardurable;  
Dame sur toutes amiable, 1325  
Gloire des anges et des sains,  
Qui les plus malades faiz sains,  
Dame de pitié tresorière,  
S'il vous plaist, oiez ma prière!  
J'ay mis en vous servir ma cure, 1330  
Et comment m'estes vous si dure  
Qu'ainsi m'avez laissé honnir?  
Dame, trop m'en puis esbahir,  
Car j'en sui de touz diffamez.  
66 c Pour ce, si voir com vous savez, 1335  
Doulce vierge, que c'est a tort,  
S'il vous plaist, donnez me la mort.  
Trop ay souffert peine en ma vie :  
Ou desert fu mis par envie,  
Ou Sathan me fist moult d'ennoy; 1340  
Or ay pis, si ne say pour quoy :  
Li roys m'a fait coper le poing.  
Confortez moy a ce besoing,  
Royne pure.

## NOSTRE DAME

My ange, alons bonne aleure 1345  
A mon ami qui si m'appelle  
Doulcement en celle chappelle  
Par moz piteux.

## GABRIEL

Vierge, mère au roy glorieux,



1350. Chascun de nous a grant desir  
De faire tout vostre plaisir.

Dame, or alons.

MICHEL

Voire, Gabriel, et chantons  
Ce rondel pour nous conforter

RONDEL

1355 Jehan, penses d'onneur porter  
Celle qui le fil Dieu porta,  
Car ci vient pour toy deporter,  
Jehan, penses d'onneur porter,  
Et pour toy main neuve apporter.

1360 Donc, puis qu'en li tel deport a,  
Jehan, penses d'onneur porter  
Celle qui le filz Dieu porta.

NOSTRE DAME

Amis Jehan, li roys tort a  
Qui vous a en si mal point mis;  
1365 Mais je vieng ci, biau doulx amis,  
Pour vous ostér de tel tristesse.  
Mettez vostre cuer en leesce :  
En moy servir gaigniez assez;  
De ce mal serez repassez.

1370 Maintenant plus n'attenderay,  
Car main nouvelle vous feray  
Plus gente, plus belle et plus saine  
C'onques ne fu la premeraine.

Va tendis et ne laisse mie,  
1375 Gabriel : dy par l'abbaye,  
Si hault c'on te puist bien oir,  
Que Jehan on veille cherir

Desoresmais.

GABRIEL

Voulentiers, dame. E! clers et lais,  
1380 Fole gent, l'evesque honnorez  
Qui a tort est deshonnorez;

Dieu s'en courrouce.

NOSTRE DAME

Ralons nous ent, mesnie doulce,  
Es cieulx la sus.

MICHEL

Dame, alons. Gabriel, or sus : 1385  
Chanter nous fault.

GABRIEL

Michiel, la vois-pas ne me fault :  
Or disons donc a haulte alaine.

RONDEL

Dame de la gloire haultaine,  
Vostre doulce misericorde 1390  
Souvent a Dieu mainte ame accorde,  
Quant par pechié en est lointaine,  
Dame de la gloire haultaine;  
Car de grace estes la fontaine  
Ou laver peut toute discorde 1395  
Pecheur qui de cuer vous,recorde.  
Dame de la gloire haultaine,  
Vostre doulce misericorde  
Sotuvent a Dieu mainte ame accorde.

L'ABBÉ

Biaux seigneurs, pour misericorde, 1400  
Dites, n'avez vous pas oy  
D'une voiz qui passe par cy  
Ce qu'elle a dit ?

PREMIER MOINE

Oil, sire, se Dieu m'aist,  
Bien oy l'ay. 1405

L'ABBÉ

67 a Querons l'evesque sanz delay :  
Dieu l'a moult chier.

SECOND MOINE

Mon seigneur, il est au moustier ;

Alons y, ce s'est vostre accort.

1410 Vez le la, sire, ou il se dort  
En la chappelle.

L'ABBÉ

Seigneurs, vezci vertuz moult belle !  
Regardez la nouvelle main .  
Que Dieux li a fait puis yer main.  
1415 Il fault qu'il liève de ce lieu.  
Or sus, sire, sus de par Dieu !  
Esveilliez vous.

L'EVEQUE

Que vous plaist il, mon seigneur doux ?  
Dieux, qu'ay je veu ?

L'ABBÉ

1420 Sire, grant grace receu  
Avez de Dieu le souverain,  
Quant rendu vous a vostre main,  
Sire, si belle.

L'EVEQUE

1425 E! tresdoulce vierge pucelle,  
Je vous doy bien de cuer servir  
Pour ceste bonté desservir,  
Royne pure !

L'ABBÉ

Vous estes sainte creature,  
Sire ! Jamais ne fineray  
1430 Jusqu'a tant qu'au roy dit l'aray.  
Mes frères, avec moy venez.

Sire, bon jour vous soit donnez !  
Sire, ce sera grant pechié  
Se Jehan ne ra s'eveschié,  
1435 Qu'a tort lui a esté tolue,  
Car Dieu li a sa main rendue,  
Qui nous a hui envoié dire

Par une voiz qu'il veult, biau sire,  
Qu'evesque soit.

LE ROY

Las ! a ce que mes cuers conçoit, 144

Ly ennemis m'a deceu,

Et Dieu le preudomme a veu. 67 b

Son eveschié li renderay,

Et a lui parler m'en iray

Tout maintenant sanz plus targier. 1445

Ami Dieu, pardon vous requier ;

J'ay trop ehcontre vous mespris,

Mais je vous pri, sire, que pris

Soie a pardon.

JEHAN

Je le vous pardoin de cuer bon, 1450

Et Dieu si face !

LE ROY

Sire, sanz plus terme n'espace,

Faites tost, si vous en venez,

Et vous serez restituez

En l'eveschié, et vous rendray 1455

Voz joyaux qu'a tort vous ostay,

Dont me repens.

JEHAN

Mon seigneur, et je m'i assens.

Or alons dont.

ANTHURE

E! tresdoulx Dieu, pere du mont, 1460

Confortez moy, trop sui malade :

Le corps m'est si pesant et fade

Que plus ne peut.

GABRIEL

Anthure, saches Dieu te veult

1465 Oster de cę siecle mondain,  
 Et te fait savoir que demain  
 De ce siècle trespaseras.  
 Appreste toy, car tu seras  
 Des cieulx doée.

LA CHAMBERIÈRE

1470 Dame, par la vierge honnorée,  
 Je vous voy en trop petit point;  
 Grant maladie au cuer vous point,  
 Si com je croy.

ANTHURE

C'est voir, m'amie; je vous proy,  
 1475 Alez tost chlez ma bonne amie:  
 Dites li qu'elle ne laist mie  
 Qu'elle ne me viengné veoir,  
 Se jamais sa fille veoir.  
 Veult a nul jour.

67 c

LA CHAMBERIÈRE

1480 Je vois sanz faire nul sejour.

Ma dame, se jamais voulez  
 Veoir vostre fille, venez  
 A la recluse.

LA MÈRE ANTHURE

Di que je vois sanz faire muse;  
 1485 Je m'en vois courant son filz querre.  
 Sire, venez vous ent bonne erre:  
 La recluse nous a mandé  
 Que ja verrons, pour verité,  
 Ma fille Anthure.

EVESQUE

1490 Alons y donc bonne aleure,  
 Ma doulce dame.

LA CHAMBERIÈRE

Dame, vez ça venir ma dame,

Qui l'evesque avec li amaine;  
 Chascun de venir moult se peine,  
 Je vous affi. 1495

ANTHURE

E! tresdoulx Diex, ces deus gens cy,  
 Si vous plaist, en grace tenez.  
 Sire, pour Dieu, que me donnez,  
 S'il vous plaist, le saint sacrement  
 De l'autel, et je vraiment 1500  
 Vous promet qu'ains nonne verrez  
 Celle en qui fustes engendrez  
 Et dont nasquistes.

L'EVEQUE

M'amie, de ce que me dites  
 Sui moult liez, mais plus seray lors. 1505  
 Je vous vois querre le saint corps  
 Dieu. M'amie, sachiez : vezcy  
 Celui qui des cieulx descendi  
 En la vierge et y fut neuf mois,  
 Et celui qui pour nous en crois 1510  
 Morut, et qui es cieulx monta,  
 Et celui qui nous jugera;  
 67 d Le creez vous ?

ANTHURE

Ainsi le croy je, sire doulx,  
 Tout vraiment. 1515

L'EVEQUE

Tenez : a vostre sauvement  
 Le puissiez prendre.

ANTHURE

Dame, vueillez a moy entendre  
 Un petit. Assez tost verrez  
 Telle chose dont vous serez 1520  
 Moult esbahie.

## MICHIEL

Gabriel, ne nous targons mie :  
 Alons querre appertement l'ame  
 D'Anthure, celle sainte femme  
 1525 Qui se trespasse.

## GABRIEL

Alons, que Sathan ne l'enlasse,  
 Qui droit n'y a.

## LA MÈRE ANTHURE

Doulce dame, *ave Maria!*  
 Bonne gent, lasse! que feray?  
 1530 Vez ci celle que je portay  
 Neuf mois. E! belle fille Anthure,  
 Comment as tu esté si dure  
 Qu'a moy ne t'es faite cognoistre?  
 Lasse! or doit bien mon dueil accroistre,  
 1535 Quant mon enfant n'ay cognu vive,  
 Et quant morte est, lasse chetive!  
 Donc primes l'ay je cogneu.  
 Ha! filz, com sommes deceu  
 De vostre mère!

## L'EVESQUE

E! las, cy a douleur amère,  
 1540 Mère, que me faites sentir!  
 Comment a peu consentir  
 Dieu que tant vous aions veu  
 Et ne vous aions congneu?  
 1545 Je ne say, voir.

## PREMIER CLERC

Mon seigneur, tel dueil concevoir  
 Ne faire a vous pas n'appartient.  
 Puis que morte est, il la convient  
 En terre mettre.

68 a

## L'EVESQUE

1550 Seigneurs, il vous fault entremettre

D'elle en ce coffre cy bouter  
 Et jusqu'a mon hostel porter ;  
 La ensevelie sera  
 Et de mors on li chantera  
 Tout le service.

1555

## SECOND CLERC

Nous ferons moult bien tout l'office,  
 Mon seigneur, ne vous en doubtez.  
 Biau compains, contre moy prenez,  
 Et en ce coffre la mettons.  
 Elle y est. Or l'en emportons  
 Appertement.

1560

## LA MÈRE ANTHURE

E ! fille, conme a grant tourment  
 As mon cuer par ceste mort mis !  
 Hui te soit Dieux a l'ame amis,  
 Par sa bonté.

1565

## MICHIEL

Portons devant la trinité,  
 Gabriel, ceste ame en chantant,  
 Qui en ce siècle a souffert tant  
 Paine et martire.

## GABRIEL

C'est bien dit. Or pensons de dire  
 Ce rondel ci qui moult m'agrée

1570

## RONDEL

En la gloire beneurée,  
 Ame, ou ton createur verras,  
 Sera sanz fin ta demourée.  
 En la gloire beneurée  
 La seras tu si honorée  
 Qu'avec les cherubins seras  
 En la gloire beneurée,  
 Ame, ou ton createur verras.

1575

*Explicit*





**VII**



**MIRACLE**

**DE**

**LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE**

## PERSONNAGES

---

L'ABBESSE  
LA PREMIÈRE NONNE  
DEUXIÈME NONNE  
LE CHEVALIER  
L'ESCUIER  
LE PRESCHÉUR  
NOSTRE DAME  
GABRIEL  
MICHIEL  
LA DAMOISELLE  
LA DAME  
LES ENFANS  
LES SUERS  
LE MESSAGIER  
LE PREMIER FILZ  
DEUXIÈME FILZ

*Cy commence un miracle de Nostre Dame d'une nonne qui laissa son abbaie pour s'en aler avec un chevalier qui l'espousa, et depuis qu'ilz orent eu de biaux enfans, Nostre Dame s'apparut a elle, dont elle retourna en s'abbaie et le chevalier se rendi moinne.*

69 a

L'ABBESSE

**M**ES suers, dites moy sanz sejour,  
Il est hui grant feste et bon jour,  
Avez vous point fait assavoir  
Aux freres qu'un sermon avoir  
Peussions hui?

5

LA PREMIERE NONNE

Dame, se Dieu me gart d'annui,  
G'y envoiay dès devant hier,  
Et m'a mandé frere Gautier  
Que sanz faillir icy venra .  
Je ne say si me mentira  
De sa promesse.

10

DEUXIESME NONNE

Nanil voir : espoir qu'il confesse,  
Ou qu'il chante ou qu'il estudie;  
Je ne doubte point, comment c'on die,

15                   Que ci ne viengne.

                  L'ABBESSE

Alons donc, aviengne qu'aviengne,  
Noz places prendre et nous seons,  
Et noz heures tout bas disons  
En l'attendant.

                  PREMIÈRE NONNE

20                   Dame, alons; j'ay le cuer tendant  
A faire vostre volenté.  
Or sa, de par la trinité  
Sçez vous ci.

69 b

                  L'ABBESSE

                  C'est fait; or vous seez aussi  
25                   Decoste moy.

                  DEUXIESME NONNE

Dame, volentiers; quant a moy,  
Je sui assise.

                  LA PREMIÈRE NONNE.

                  Et vezcy pour moy place prise.  
Je lo qu'ataingnons noz sautiers  
30                   Et disons prime endementiers  
Que l'attendons.

                  L'ABBESSE

C'est bien dit; a prier tendons  
Devotement.

                  LE CHEVALIER

                  Perrotin, vas sus, alons ment :  
35                   Vers l'abbaie me fault traire,  
Car devers l'abbesse ay a faire,  
Qui est m'antin.

                  L'ESCUIER

                  Sire, je croy miex pour certain  
Que l'amour de la nonne belle,  
40                   Qui tant est sainte damoiselle,

Laiens vous maine.

LE CHEVALIER

Perrotin, c'est chose certaine;  
 Certes, je l'ains tant que mon cuer  
 Ne puis d'elle oster a nul fuer,  
 Et si ne puis avoir sa grace 45  
 Pour prière que je li face :  
 Tu t'en peuz bien appercevoir.  
 Nonpourquant vueil j'aler savoir  
 Se je parler a lui pourray,  
 Ne se grace en lui trouveray 50  
 Qu'aie s'amour.

L'ESCUIER

69 c Prest sui, sire; alons sanz demour  
 Ou vous plaira.

LE CHEVALIER

Perrotin, par foy mal me va :  
 Vez la l'abbesse et la prieuse 55  
 Et la tresbelle gracieuse  
 Qui veulent oir le sermon.  
 Je vueil ci faire arrestoison  
 Pour l'escouter.

L'ESCUIER

Dont puis j'a l'ostel bien aler 60  
 Savoir qui vous demandera,  
 Et revenir quant vous plaira  
 Icy vous querre.

LE CHEVALIER

Tu diz verité; va bonne erre  
 Et reviens ja. 65

LE PRESCHIEUR

*Cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutacio. Luce p<sup>o</sup>.* Doulce gent, au commencement de nostre sermon nous re-

courrons a la glorieuse vierge Marie, et lui priérons que elle nous vueille donner grace a moy de dire et a vous de oir chose qui soit à l'onneur de toute la court de paradis et a aucun prouffit de noz ames et a la confusion de l'annemi. Et pour plus briefment ceste grace empetrer, chascun et chascune, si vous plaist, la saluera en disant : *Ave Maria. Cum audisset turbata est, etc., ubi supra.* Doulce gent, il est de comun cours que celles qui pour l'amour de Dieu vivent en estat de virginité, a ce que elle soient dites vraies vierges, que touzjours sont paoureuses et doubteuses, et si que pour eschiver les choses qui sont a doubter elles craingnent

69 d a la foiz les choses seures; et qui fait ce? ce qu'elles scévent qu'en un trop feible et fresle vaissiau, c'est assavoir en leur corps qui ne sont que terre, elles portent un tresor precieux :. quoy? l'ame d'eulx, qui est faite a l'image de la benoite trinité. Et de ce avient que quant a telles vierges aucune chose vient de nouvel et soudainement, il machinent et souspeçonnent tantost que ce ne soit contre eulz. Doulce gent, je le di pour tant que quant Dieu li pères ot envoié son ange a la glorieuse vierge Marie annoncer que elle seroit mère du fil de Dieu par qui la redempcion de l'umain lignage seroit faite, a celle heure que li ange lui ot dit « Diex te saut, plaine de grace, nostre sires est avecques toy, » l'evangeliste saint Luc dit que la glorieuse vierge fu troublée et pensa quelle estoit ceste salutacion, et c'est la sentence de la parole que je prononçay au commencement de mon sermon. *Cum audisset, etc.*: Comme la glorieuse vierge eust oy le salut de l'ange, elle fut troublée, ce dit l'evangeliste. Il ne dit pas partroublée, mais troublée simplement, et ce vint de ce que elle estoit vierge vergondeuse et honteuse. Ce qu'elle ne fu pas partroublée fu de la vertu de force qu'elle avoit en soy; ce qu'elle se tut et pensa fu de la vertu de prudence. Elle pensa donc quelle estoit ceste salutacion, dont il avint que quant li anges

vit qu'elle pensoit, il la conmença a conforter et a con-  
fermer ce dont elle doubtoit en disant : « Marie, ne te 70 a  
doubte pas, car en ce que je di n'a point de falace, n'y aies  
nule suspeçon ; je ne suis pas homme, mais esperit et  
ange de Dieu. Or ne doubtes donques point, car tu as  
trouvé grace en Dieu. Ou se tu savoies combien ton  
humilité plaist au treshault Dieu, tu ne jugeroies pas  
que tu ne soies bien digne de estre servie et de oir la  
parole des anges. Pourquoi te diras tu non digne de la  
grace des anges, qui as trouvé grace a Dieu, laquelle  
grace est la paix des hommes, la destruccion de mort,  
la reparacion de vie ? C'est dont grace que tu as trouvé  
a Dieu, et en signe de ce vezcy que tu concevras et en-  
fanteras un filz, qui sera appelé Jhesus. » Sur ce dit  
saint Bernart : O glorieuse vierge, entens par le nom  
du fil qui te est promis con grant et conne espécial grace  
tu as trouvé a Dieu : l'ange dit qu'il sera appelez Jhesus ;  
la raison pour quoy mett un autre evangeliste qui dit :  
*Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.*  
Il sera appelez Jhesus ; pour quoy ? pour ce que c'est  
celui qui sauvera son peuple de touz leurs pechiez.  
Donques la glorieuse vierge trouva bien grace a Dieu ?  
Certes voire. Car elle est ou plus seur lieu de paradis  
par sa tresferme foy ; elle est ou plus hault par sa tres-  
grant humilité ; elle est ou plus pur par sa tresgrant  
chaasté et par sa nette virginité ; elle est ou plus glorieux  
par sa vraie purté, par sa vraie amour et par l'excellence  
de sa grant charité. Du quel glorieux lieu elle fait parti- 70 b  
cipans touz ceulx et toutes celles qui devotement en ce  
siécle la veulent servir et amer. Ou nombre desquelx  
nous vueille par sa tresgrant misericorde acompaignier  
Dieu le père et le filz et le saint esperit, qui en trinité  
regne et vit et regnera sanz fin. *Amen.*



## LE CHEVALIER

De passion chiet cil en hen  
 Par qui me sui ci tant tenuz !  
 Egar ! je fusse puis venuz  
 Quatre liues qu'il ne fina.  
 70 Je me merveil se grant mal n'a  
 En sa cervelle.

## L'ABBESSE

Ha ! tresdoulce vierge pucelle,  
 De pitié, de grace et d'amour,  
 Moult fait en terre bon labour  
 75 Qui vous aime, sert et honneur,  
 Et cilz est nez de moult male heure  
 Qui de cuer vous servir n'entent,  
 Car a la perdicion tent  
 De sa povre ame.

## PREMIÈRE NONNE

80 Certes, vous dites voir, ma dame,  
 Bon la fait servir et amer.  
 Car de doulceur est sanz amer  
 La tresorière.

## L'ABBESSE

Et vous, ma doulce amie chiére,  
 85 Avez bien oy ce preudomme ?  
 S'il estoit cardinal de Romme,  
 S'a il dit de belles raisons.  
 Benoist soit le jour q'un telz homs  
 De femme naist.

## DEUXIÈME NONNE

90 Oil, ma dame : Diex li laist  
 Parfaire le bien qu'a empris ;  
 Car d'amer Dieu est moult espris,  
 Selon m'entente.

## L'ABBESSE

95 Prieure, venez sanz attente  
 A moy en ma chambre parler,

70 c

Ainçois qu'ailleurs pensez d'aler.  
Je vois devant.

## PREMIÈRE NONNE

Dame, après vous m'en vois suivant  
Sanz plus ci estre.

## DEUXIÈME NONNE

Et je me vois a genouz mettre 100  
Devant l'image nostre dame  
A qui j'ay donné corps et ame  
A lui servir, et mon pensé.  
Dame par qui fumes tensé  
De la mort d'enfer perdurable 105  
Quant Dieu le père esperitable  
Fist son filz des haulx cieulx descendre  
En vous et humanité prendre  
Pour nous mener en paradis,  
Dame qui en faiz et en dis 110  
Plus qu'autre par prerogative  
Futes a Dieu contemplative  
En sainte conversacion,  
Dame, toute m'afeccion,  
Ma plaisance et tout mi desir 115  
Sont en faire vostre plaisir.  
Or m'en donnez, s'il vous plaist, grace,  
Dame, et tandis que j'ay espace,  
Voz heures cy recorderay  
Et en disant accorderay 120  
La bouche au cuer.

## CHEVALIER

Certes or ne say j' a nul fuer  
Quelle contenance ait en moy,  
Quant maintenant la endroit voy  
Ce qu'ay désiré si long temps, 125  
C'est ma dame noble et plaisans,  
Courtoise, amoureuse et fetice.  
Par le saint baron de Galice,

Se je devoie tout despendre  
130 Quantque j'ay, si vouldray je tendre  
A avoir s'amour maintenant. 70 d  
E! tresgracieuse avenant,  
Diex vous doint tresbonne aventure  
Conme a ycelle creature  
135 Qui plus est de mon cuer amée.  
Or me soit vostre amour donnée,  
Tresdoulce amie.

## DEUXIESME NONNE

Sire, d'amer n'ay nulle envie  
Fors que Dieu et sa doulce mère.  
140 Certes l'amour est trop améré  
Dont ci endroit me requerez.  
Ce n'est pas ce que vous querez,  
Sire, pour voir.

## CHEVALIER

E! belle, plaine de savoir,  
145 Vers vous ne vueil de riens mesprendre.  
Plaise vous cest anel a prendre  
Que par fine amistié vous tens  
Et qu'avec vous hui mais seans  
Me puisse esbatre.

## DEUXIESME NONNE

150 Folie vous feroit embatre  
La ou l'en n'a cure de vous.  
Par foy, miex vouldroie avoir roupz  
Touz les deux braz.

## CHEVALIER

Cuer doulx, ne me refusez pas.  
155 Se vous faites ma voulenté,  
Je vous feray par verité  
Bien riche dame.

## DEUXIESME NONNE

A Dieu me rens de corps et d'ame,  
Biau sire: laissez moy en paiz.

|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |            |
|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| VII  | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 319        |
|      | Je ne pris voz diz ne voz faiz,<br>Si m'aist Diex, ce festu ci.<br>Pour Dieu, alez vous ent de cy.<br>Laissiez m' ester.                                                                                                                                                                                                                         | 160        |
|      | LE CHEVALIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |            |
|      | Elas ! bien me doy dementer :<br>J'ay du tout failly a ma proye.<br>A chose que ma bouche proie<br>Ne veult celle que j'ains entendre.                                                                                                                                                                                                           | 165        |
| 71 a |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |            |
|      | Et dont viens tu ? c'on te puist pendre !<br>M'as tu bien fait icy muser ?<br>Sui je homme qui doye ruser<br>Seul enmy voie ?                                                                                                                                                                                                                    | 170        |
|      | L'ESQUIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |            |
|      | E ! mon seigneur, que Dieu vous voie !<br>Combien a que je sui venuz<br>Et que je me sui ci tenuz<br>Pour ce qu'a vous n'osoie aler ?<br>Je vous regardoie parler<br>A celle dame.                                                                                                                                                               | 175        |
|      | LE CHEVALIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |            |
|      | Haro ! c'est la plus dure fame<br>C'onques mais vi et la plus fière.<br>Un seul tantait de belle chiére<br>Ne puis de lui traire n'avoir<br>Par prière ne pour avoir.<br>Briefment c'est le court et le lonc :<br>Autres femmes ont cuer de plonc,<br>Mais elle l'a de fer trop fort ;<br>Quant je n'y puis trouver confort,<br>Ne say que face. | 180<br>185 |
|      | L'ESQUIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |            |
|      | Sire, avant que de celle place<br>S'en voit arrière, a li alez<br>Et doucement a li parlez ;                                                                                                                                                                                                                                                     | 190        |

Et s'elle vous fait des refus  
N'en soiez ja pour ce confus,  
Maiz s'amour touzjours requerez,  
Et certainement vous l'arez  
195 Par ceste guise.

LE CHEVALIER

Tu m'as ci bonne voie apprise,  
Perrotin, certes g'y revois.  
Or m'atens.

E! gent corps courtois  
Pour cuer d'ami faire esjoir,  
200 Veuillez vostre amant vray oir  
Qui se complaint.

DEUXIESME NONNE

Sire, de vous ay eu maint  
Tel parler, dont petit me chaut :  
Il ne me font ne froit ne chaut,  
205 N'en doubtez mie.

LE CHEVALIER

E! cuer doulx, devenez m'amie :  
Humblement de cuer vous em proy,  
Et je vous promet de ma foy  
Quantqu'il vous plaira je feray,  
210 Ne ja riens ne contrediray  
Que veuillez dire.

DEUXIESME NONNE

Je n'aray mie paix, biau sire,  
S'a vous amer ne me consens.  
Ore pour ce que voi et sens  
215 A voz maintiens que vous m'amez.  
Et je ne vueil que diffamez  
Soit mon corps par delit charnel,  
Je vous fas ce jeu parti tel :  
Je sai bien que nobles homs estes,  
220 Et je de nobles gens honnestes

71 b

Sui estraitte aussi, qui sui femme :  
 Se pour miex garder de diffame  
 Mon honneur et mon pucelage  
 Vous me voulez par mariage  
 Prendre et le plevir par la foy, 225  
 Mon corps et m'amour vous ottroy;  
 Autrement non.

LE CHEVALIER

Dame, pour vostre bon renom  
 Garder, et je le vous promet  
 De ma main qu'en la vostre met 230  
 Trestoute nue.

DEUXIESME NONNE

Or n'en soit plus raison tenue  
 Quant a ore, ains vous en alez,  
 Et ja quant nuit sera venez  
 Et m'atendez en ce lieu la, 235  
 Et quant le convent dormira  
 Tout coiemment m'en ysteray  
 Et a vous tout droit m'en venray :  
 N'en doubtez mie.

71 c

LE CHEVALIER

C'est bien dit, belle doulce amie. 240  
 A Dieu dont vous conmanderay,  
 Et je vous y attenderay  
 Certainement.

DEUXIESME NONNE

Je ne vous faudray nullement,  
 N'en doubtez point. 245

LE CHEVALIER

Certes, or me va bien a point :  
 J'ay trouvé en ma dame grace.  
 Qui me tenroit que ne chantasse?  
 Nulz, car j'ay le cuer plain de joie.  
 « Il n'est vivant qui me doie 250

Blamer de celle servir  
 Dont tout bien me peut venir. »  
 Venir ? certes, voire a largesce  
 Quant seulement de sa promesse  
 255 M'a fait si lié.

## L'ESCUIER

Mon seigneur, gay et esveillié  
 Vous voi plus que ne fis pieça.  
 Dites, s'il vous plaist, comment va  
 Vostre besongne.

## LE CHEVALIER

260 Bien, par la dame de Bouloingne,  
 Perrotin : j'ay quanque je vueil.  
 La belle qui tant a ver oeil  
 M'a fait present de son gent corps,  
 Et sommes en certains accors.  
 265 Alons men boire sanz delay.  
 Sachiez assez tost revenray  
 Yci la querre.

## L'ESCUIER

Or alons, mon seigneur, bonne erre,  
 Qu'il est ja tart.

## L'ABBESSE

270 Prieure, se Jhesus vous gart,  
 Trop me merveil de nostre suer  
 Conment peut durer a nul fuer  
 Tant en l'eglise.

71 d

## PREMIÈRE NONNE

275 Dame, elle est toute en Dieu esprise :  
 Touzjours est devant nostre dame.  
 Certes c'est une sainte femme,  
 A mon cuidier.

## L'ABBESSE

Prieure, ce n'est d'ui ne d'yer,  
Mais dès lors que ceens entra.  
Alez la faire venir ça, 280  
S'ironz couchier.

## PREMIÈRE NONNE

Voulientiers : je la vois huchier.

Suer, l'abbesse vous mande ainsi  
Qu'a li vous en venez de ci  
Sanz demourée. 285

## DEUXIÈME NONNE

Suer, je vois, puis qu'il li agrée :  
Plus ne vueil ci faire demour.

Ma dame, Dieu vous doint s'amour  
Par son plaisir.

## L'ABBESSE

Et il vous doint vostre plaisir. 290  
Suer, il nous fault aler couchier :  
Pensons d'en dortoir nous fichier ;  
Il est saisons.

## PREMIÈRE NONNE

C'est mon, car jours avons moult longs  
Et courtes nuiz. 295

## DEUXIÈME NONNE

Alons, dame, je vueil cest huis  
Fermer, puis que sommes dedans,  
Afin que nul ame ceens  
Ne puist entrer.

## LE CHEVALIER

Perrotin, sanz nous plus monstrar, 300  
Alons men la la belle attendre,  
Car il m'est bien mestier d'entendre



Quant elle ystra.

L'ESCUIER

Mon seigneur, ou il vous plaira

72 a

305

Tantost alons.

LE CHEVALIER

Ho ! Perrotin, ci nous tenons

Sanz dire mot chascun tout coy.

Seoir me vueil en ce recoy :

Siez toy aussi.

L'ESCUIER

310

Sire, volentiers : vez me cy

Lez vous assis.

NOSTRE DAME

Or sus, mi ange et mes amis,

Alons nous en celle abbaye.

G'i voy de pechier envaie

315

Une nonne que de cuer ainz :

Monstrer li vueil sa foleur ains

Qu'elle y enchiée.

GABRIEL

Dame, alons; folz est qui ne bée

A faire vostre volenté.

320

Or nous fault estre entalenté,

Michiel, de chanter, en alant

Devant no dame, aucun biau chant .

Il appartient.

MICHIEL

Puis que chanter nous esconvient,

325

Gabriel, disons ce rondel

Qu'apris avons tout de nouvel,

Sanz riens retraire.

RONDEL

Tresdoulce vierge debonnaire,

De vraie humilité sejour

Et d'amour parfaicte exemplaire, 330  
 Tresdoulce vierge debonnaire,  
 A tout cuer embelir et plaie  
 Doit qu'il vous serve nuit et jour,  
 Tresdoulce vierge debonnaire  
 De vraie humilité sejour. 335

## NOSTRE DAME

My ange, un petit de demour  
 Ici endroit nous troi ferons.  
 Assez briément nous en irons  
 En paradis.

72 b

## DEUXIESME NONNE

Puis que convent est endormiz, 340  
 Il esconvient que je m'en aille :  
 Ce n'est pas raison que je faille  
 D'aler ou j'ay convenancié  
 Par grant amour et fiancié  
 Au doulx a qui le mien cuer tent, 345  
 Car trop annuie a qui atent,  
 Je le sçay bien, n'est pas nouvelle ;  
 Mais avant par ceste chappelle,  
 Ou passer parmy me convient,  
 La doulce vierge par qui vient 350  
 Grace aux humains des cieulx ça jus  
 A mains jointes, a genouz nuz,  
 Humblement saluer m'en vois  
 De cuer devot a basse vois.  
 Vierge qui tant nous as valu 355  
 Contre Sathan, je vous salu  
 En disant : *Ave Maria,*  
*Gracia plena, dominus tecum, benedicta tu in*  
*mulieribus*  
*Et benedictus fructus ventris tui.*  
 Dame, a Dieu ! je m'en vois maishui : 360  
 Plus ne vous vueil ore aourer.  
 Egar ! me fault il demourer ?

Mère Dieu, que peut ce ci estre ?  
 Vostre ymage s'est venu mettre  
 365 Si droit au travers de cest huis  
 Que nullement passer ne puis.  
 E! doulx amis, vous muserez,  
 Vostre amie huimais pas n'arez,  
 Dont moult forment au cuer me poise.  
 370 C'est nient, il fault que je me voise  
 En mon dortoir.

## LE CHEVALIER

Haro ! je croy que le pouoir  
 De Dieu est du tout mis au nient  
 Quant celle que j'atens ne vient,  
 375 Ou je ne say s'elle me ruse  
 Pour moy faire paier la muse  
 Ci toute nuit.

## L'ESCUIER

72 c

Vraiment, mon seigneur, je cuit  
 Qu'elle se soit de vous moquée :  
 380 Mienuit est ja plus que passée,  
 Je vous promet.

## LE CHEVALIER

Voirement qui en femme met  
 Son cuer, bien le doit on blasmer,  
 Car on y treuve moult d'amer  
 385 Ainçois que l'en en viengne au bout.  
 Et, par Dieu, combien qu'il me coust,  
 Encore ci l'attenderay  
 Jusques a tant que je verray  
 Le jour crevé.

## DEUXIESME NONNE

390 Que peut c'estre ? Ay je sens desvé  
 Ou j'ay esté enfantosmée,  
 Qui ne puis estre oultre passée

Celle chappelle ou ore entray ?  
 Par Dieu, encore me mettray  
 En essai se pourray passer. 395  
 Pener me doy bien et lasser  
 Afin d'acomplir ma promesse,  
 Car je seray chevaleresse  
 Se de ceens puis estre yssue.  
 Je m'en revois sanz attendue, 400  
 Si saray qui m'en avenra.  
 Douce dame, *ave Maria,*  
*Gracia plena, dominus tecum, benedicta tu in*  
*mulieribus*

*Et benedictus fructus ventris tui.*  
 Or doi j'avoir bien plain d'annui  
 Le cuer, et de courrouz et d'ire, 405  
 Quant ceste ymage contredire  
 Deux foiz m'est venue a passer,  
 Et je n'ay plus par ou aler  
 Puisse, se n'est par ci endroit.  
 Aussi con sur moy clamast droit 410  
 L'issue par cy me devée;  
 Je voy bien qu'en vain muse et bée :  
 Retourner en dortoir me fault,  
 72 d Mais le cuer de douleur me fault  
 Quant g'y revois. 415

## NOSTRE DAME

Ralons nous en entre nous trois,  
 Mi ange, en la gloire infinie,  
 Et si chantez a voiz serie  
 Aucun rondel.

## GABRIEL

Nous en dirons un tout nouvel, 420  
 Dame, quant vous le conmandez.  
 Michiel, avecques moy chantez  
 Et sanz decort.

## MICHIEL

Disons donc ce rondel d'accort,

425 Bel est a dire.

## RONDEL

Dame du royal empire

Des cieulz, mère au roy des roys,

Mains vous sert homs, plus empire,

Dame du royal empire,

430 Car par vous de Dieu s'espire

Grace es cuers plains de desrois,

Dame du royal empire

Des cieulx, mère au roy des roys.

## L'ESCUIER

Mon seigneur, j'ay oy la vois

435 De l'aloete. Il est grant jour.

Alons men de cy sanz sejour,

C'on ne nous truisse.

## LE CHEVALIER

Las ! je ne say comment je puisse

Durer, tant ay au cuer courrouz.

440 Perrotin, va t'en, ami doulz,

Et revien assez tost a moy,

Car je te jur en bonne foy

Jamais bien ayse ne seray

Tant qu'a elle parlé aray ;

445 N'en doubtes point.

## L'ESCUIER

Je venray donc cy bien a point :

Je m'en vois, sire.

## LA PREMIÈRE NONNE

73 a

Ma dame, encore avons a dire

Noz heures, et le jour est hault.

|     |                                                                                                                                  |     |
|-----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| VII | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE                                                                                                   | 329 |
|     | Trop avons dormy : il nous fault<br>De ci lever.                                                                                 | 450 |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | Hau ! Diex, je prenoie a resver.<br>Egardez comme il est haulte heure !<br>Or sus, alons men sanz demeure<br>En cuer nous trois. | 455 |
|     | DEUXIESME NONNE                                                                                                                  |     |
|     | Ma chiére dame, alons, c'est droiz,<br>Et temps en est.                                                                          |     |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | A chascune son livre prest ?<br>Je lo que tout bas versillons.<br>Mettons nous ci a genoillons<br>En Dieu priant.                | 460 |
|     | PREMIÈRE NONNE                                                                                                                   |     |
|     | Ce ne vueil j' estre detriant,<br>Ma chiére dame ; or conmanchiez :<br>Diner sera bien avanciez<br>Ains qu'aions dit.            | 465 |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | Conmencier vueil sanz contredit.<br><i>Domine, labia mea aperies.</i>                                                            |     |
|     | LES SEURS                                                                                                                        |     |
|     | <i>Et os meum annunciabit laudem tuam.</i>                                                                                       |     |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | <i>Deus, in adjutorium meum intende.</i>                                                                                         |     |
|     | LES SEURS                                                                                                                        |     |
|     | <i>Domine, ad adjuvendum me festina.</i>                                                                                         |     |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | <i>Benedicamus Domino.</i>                                                                                                       |     |
|     | LES SEURS                                                                                                                        |     |
|     | <i>Deo gracias.</i>                                                                                                              |     |
|     | L'ABESSE                                                                                                                         |     |
|     | Alons diner ysnel le pas,<br>Puiz que noz heures dit avons,                                                                      |     |

470 Et après en dortoir yrons  
Sus la vesprée.

DEUXIESME NONNE

73 b

Chiére dame, s'il vous agréé,  
Un petit ici demourray,  
Car uncore un po a dire ay  
475 De mon service.

L'ABBESSE

M'amie, je seroie nice  
Se dire ne le vous laissez.  
Nous en irons par ceste voie  
Nous deux devant.

LE CHEVALIER

480 E! douce amie, en convenant  
M'aviez d'estre a moy venue :  
Par deux nuiz vous ay attendue  
Et a toutes deux musé ay,  
Dont j'ay esté en grant esmay,  
485 En grant courrouz et a malayse.  
Pour Dieu, a moy dire vous playse  
Qui m'a ce fait que ne venistes  
Dès le convenant que me fistes  
Première foiz.

DEUXIESME NONNE

490 Doulx sire, se conte de Foiz  
Feussiez, n'en peusse je faire  
Plus; ne vous vueille pas desplaire;  
Je l'amenderay bonnement,  
Car ennuit tout certainement  
495 Venray a vous entour mienuit,  
Sire, et pour Dieu ne vous ennuit  
De mon demour.

LE CHEVALIER

Douce amie, pour vostre amour  
Ne m'en vueil je pas courroucier,  
500 Mais je vous pri, dame, et requier

Ennuit venez.

DEUXIESME NONNE

Sire, pour tout certain tenez  
Que a vous vers mienuit iray :  
Pour nulle riens ne le lairay,  
Soiez en seur.

505

LE CHEVALIER

73 c

Dame, ce soit a bon eur.  
A Dieu ! moult bien me prendray garde  
De vous, car moult forment me tarde  
Vostre venue.

DEUXIESME NONNE

Bien sui fole quant tant tenue  
Me sui a servir ceste ymage  
Qui deux foiz m'a fait tel hontage  
Que le passer m'a deffendu  
Par cy, dont le cuer ay fondu  
Tout en douleur, c'est bien droiture.  
Mais pour nient prent ci de moy cure,  
Car de touz poins certes lairay  
Son service ; plus n'en feray.  
Trop long temps en cloistre ay musé  
Et mon corps en penance usé :  
Plus n'en feray ; j'en sui a fin.  
Ains qu'il soit demain au matin  
Pense j'estre en autre harnoys.  
Avecques l'abbesse m'en vois  
Qui m'atent la.

510

515

520

525

PREMIERE NONNE

Bien veigniez, belle suer ; or sa,  
Avez dit tout ?

DEUXIESME NONNE

Oil, j'ay tout mis sus le bout  
Jusqu'a demain.



## L'ABBESSE

530 C'est bien fait; mettez ci la main,  
 Belle suer, avec nous mengiez.  
 Tenez : ceste cuisse rungiez  
 De ce poucin.

## DEUXIESME NONNE

Voulentiers, dame, de cuer fin  
 535 Quant le voulez.

## PREMIERE NONNE

Ma chiére dame, or m'entendez.  
 Nous avons mengié a foison.  
 Il est d'aler couchier saison,  
 Si com me semble.

## L'ABBESSE

540 C'est voirs; alons nous trois ensemble. 73 d  
 Demain lever nous convenra  
 Matin, pour ce que l'en tenra  
 Ceens chapitre.

## DEUXIESME NONNE

Alons donc : je ne vueil pas istre  
 545 De vostre accord.

## LE CHEVALIER

Perrotin, il m'est moult a fort  
 De ce qu' estre autrement ne peut :  
 Grant chose a en « faire l'esteut ».  
 Doulz amis, a toy me complaing.  
 550 Je vieng de celle que tant aing,  
 A qui j'ay parlé longuement  
 Et si li ay monstreé comment  
 Deux nuiz elle m'a fait attendre;  
 Et elle d'umble cuer et tendre  
 555 M'a prié que je li pardoinne,  
 Car il li sourdi une essoine  
 Par quoy a moy ne pot venir,

Mais que ja venra sanz faillir ;  
Que m'en diz tu ?

L'ESCUIER

Mon seigneur, par le roy Jhesu, 560  
Sachiez s'en vostre pōint estoie  
Qu'a ceste foiz encore yroie  
Elle gaittier.

LE CHEVALIER

Pense donc de toy affaittier,  
Car maintenant nous en yrons 565  
La endroit, et la gueterons  
Tant qu'elle viengne.

L'ESCUIER

Sire, ne dites plus qu'il tiengne  
A moy : prest sui.

LE CHEVALIER

Alons men, il est temps maishui, 570  
Tout bellement.

#### DEUXIESME NONNE

Or ne vueil je plus longuement  
Demourer que je ne m'en voise  
74 a De ci endroit sanz faire noise. 575  
Convent dort, que je bien le say,  
Et si me mettray en essay  
De passer par my la chappelle  
Sanz dire *ave*, ne kyrielle  
Devant l'image de Marie ;  
Trop m'a fait estre en cuer marrie, 580  
Dont plus saluer ne la vueil,  
Ne tourner devers li mon oeil.  
Dame, dame, tenez vous la.  
Puis que passée suis de ça,  
Je ne retourneray mais huy 585  
Ne des mois, car je vois celui

Que j'aim de cuer et que je quier  
Qui m'atent la.

Doulz ami chier,  
A vous m'en vien.

LE CHEVALIER

590 Douce amie, puis que vous tieng,  
Je sui hors de toute tristesse  
Et plain de joie et de leesce.  
Vous soiez la tresbien venue,  
N'y ait plus parole tenue ;  
595 Cy endroit plus ne demouron.  
Or tost mettez ce chapperon  
Et puis ce mantellet vestez.  
Pour Dieu, dame, que vous hastez,  
Car pour voir espouser vous vueil  
600 Ains que je dorme mais de l'ueil ;  
N'en doubtez point.

DEUXIÈME NONNE

Sire, je suis preste et a point :  
Avant mouvez.

LE CHEVALIER

Escuier, devant nous alez :  
605 Passez tantost.

L'ESCUIER

Sire, volentiers a brief mot :  
Je vois devant.

L'ABBESSE

Prieure, grant desavenant  
Faisons de dormir à ceste heure.  
610 Levez sus tantost sanz demeure,  
S'alons chanter.

PREMIÈRE NONNE

Ma dame, je vois sanz tarder.

Or sus, ma suer, sus sanz respit.

Egar ! pas n'est dedanz son lit.

Ou peut elle estre ?

615

L'ABBESSE

Je ne say, par le roy celestre,

S'elle n'est en l'eglise alée.

Alons y voir sanz demourée

S'elle y seroit.

PREMIÈRE NONNE

Dame, alons : de par Dieu ce soit ;

620

Il me plaist bien.

L'ABBESSE

Prieure, icy ne voy je rien.

Je croy que ceens ne soit pas.

Gardons partout ysnel le pas

Pour l'amour Dieu.

625

PREMIÈRE NONNE

J'ay gardé partout, mais en lieu

De ceens ne la puis trouver.

Je n'en say mais ou recouvrer

Nouvelle vraie.

L'ABBESSE

Lasse ! le cuer pour li m'esmaie.

630

Aucuns hons si l'a deceue

Pour ce qu'il l'a belle veue,

Et ainsi l'en maine a diffame.

Lasse ! et c'estoit si sainte femme !

Com grant damage !

635

PREMIÈRE NONNE

Voirement, plus a saint courage

Une personne, et plus tentée

Est du Sathan, afin qu'ostée

Soit de sa bonne volenté.

Quel part qu'el voit, par sa bonté

640

Dieu la deffende.

## L'ABBESSE

*Amen*, m'amie, et la nous rende  
Briément la doulce mère Dieu,  
Qui mener la vueille en tel lieu  
Que mal ne face.

74 c

645

## LA PREMIÈRE NONNE

Dame, sanz plus terme n'espace,  
Je lo qu'en vostre chambre entrons,  
Et illecques regarderons  
Qu'en pourrons faire.

## L'ABBESSE

650

Vous dites bien; c'est bon a faire.  
Prieure, alons.

## LE CHEVALIER

Doulce amie, espousé avons  
Et esté si lonc temps ensemble  
Que deux enfans, si com me semble,  
Avez de moy qui sont ja grans.  
Nonpourquant sui bien recordans,  
Je ne say se vous le savez,  
Qu'encore demouré n'avez  
Qu'en un de mes petiz hostieulx;  
Mais je vous vueil mener ou mieulx  
Que vous n'avez eu arez,  
Et plus honnourée y serez  
Cent mile temps.

655

660

## DEUXIESME NONNE

Mon treschier seigneur, je m'assens  
A tout ce qui vous plaist a faire.  
Se Dieu plaist, je ne quier meffaire  
Vers vous en rien.

665

## LE CHEVALIER

Dame, de ce vous croy je bien ;

|      |                                                                                                                                                                                                                                                                     |     |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| VII  | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE                                                                                                                                                                                                                                      | 337 |
|      | Et je vous seray vraiz amis,<br>Si com je le vous ay promis,<br>Jusqu'en la fin.                                                                                                                                                                                    | 670 |
|      | LA DAMOISELLE<br>Amer devez bien de cuer fin,<br>Ma dame, certes, mon seigneur.<br>Car il vous a fait la grengneur<br>Dame qui soit ici entour.<br>Jamais ne devez a nul tour<br>A sa voulen   contredire,<br>N'a chose qui lui plaise a dire<br>Mettre encombrier. | 675 |
| 74 d | DEUXIESME NONNE<br>Damoiselle, ne je ne quier,<br>Par saint Martin.                                                                                                                                                                                                 | 680 |
|      | LE CHEVALIER<br>Va t'en devant nous, Perrotin,<br>D'aprestre l'ostel entremettre<br>Et de faire les tables mettre<br>Pour le diner.                                                                                                                                 | 685 |
|      | L'ESCUIER<br>Mon seigneur, je ne quier finer<br>S'aray fait, je vous conveniant,<br>Vostre vouloir : je vois devant<br>Tout aprestre.                                                                                                                               |     |
|      | LE CHEVALIER<br>Dame, alons men sanz arrester<br>Par ci aval.                                                                                                                                                                                                       | 690 |
|      | LA DAME<br>Alons, que Dieu vous gart de mal,<br>Mon chier seigneur.                                                                                                                                                                                                 |     |
|      | LA DAMOISELLE<br>Dieu vous ottroit paix et honneur<br>Ensemble et longue et bonne vie,<br>Et deffende de male envie<br>Par sa doulceur.                                                                                                                             | 695 |

LE CHEVALIER

M'amie, vezci la meilleur  
Maison que j'aie, sanz mentir.  
700 Entrez ens ; bien puissez venir :  
Que Dieu le vueille !

DEUXIESME NONNE

Sire, Dieux a honneur recueille  
Es cieulx vostre amé !

L'ESCUIER

Or tost a table alez, ma dame,  
705 Et vous, mon seigneur : temps en est.  
Je vous serviray ; tout est prest,  
Moult grant pièce a.

LE CHEVALIER

Dame, vous serrez par dela  
Et j'emprès vous.

75 a

DEUXIESME NONNE

710 Voulentiers, mon chier seigneur doulz,  
Quant vous aggrée.

LA DAMOISELLE

Et vez me ci toute aprestée  
D'aidier a faire le service,  
Car de ce ne suis je pas nice  
715 Ny esgarée.

LE CHEVALIER

Or tost, met cy sanz demourée,  
Perrotin, se menger devons,  
De telz biens con ceens avons :  
Delivre toy.

L'ESCUIER

720 Voulentiers, mon seigneur, par foy.  
Tenez, chier sire.

LE CHEVALIER

Or me vas a ces juggleurs dire

|      |                                    |     |
|------|------------------------------------|-----|
| VII  | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE     | 339 |
|      | Qu'ilz viengnent ci sanz demourée. |     |
|      | Je vueil que soiez honnorée,       |     |
|      | Dame, seyens.                      | 725 |
|      | L'ESCUIER                          |     |
|      | Je vois. Seigneurs, venez leys     |     |
|      | Faire mestier.                     |     |
|      | LE MESSAGIER                       |     |
|      | Diex gart de mal et d'encombrier   |     |
|      | Ma dame et mon seigneur aussi      |     |
|      | Et toute la gent autressy          | 730 |
|      | Que ceens voy.                     |     |
|      | LE CHEVALIER                       |     |
|      | Messagier, bien veigniez par foy.  |     |
|      | Quelles nouvelles ?                |     |
|      | MESSAGIER                          |     |
|      | Sire, ilz ne sont mie trop belles. |     |
|      | Le conte de qui vous tenez         | 735 |
|      | Vous mande ainsi qu'a li venez     |     |
|      | Sus quanque vous pouez meffaire,   |     |
|      | Car il a moult de vous affaire.    |     |
|      | Plus ci endroit ne vous tenez,     |     |
|      | Mais faites, si vous en venez,     | 740 |
| 75 b | Sire, a lui tost sanz demourée;    |     |
|      | Car le prince de la Mourée,        |     |
|      | Sire, l'est venu assaillir,        |     |
|      | Et il se doubte de faillir         |     |
|      | A soy contre lui revengier         | 745 |
|      | Il voit ja les bestes mengier      |     |
|      | A ses gens, s'en a grant deffault; |     |
|      | Avec ce touz les jours assault     |     |
|      | A grans et a petiz moult fort,     |     |
|      | Si que s'il n'a briément confort   | 750 |
|      | De vous et de ses autres gens,     |     |
|      | Et que chascun soit diligens       |     |
|      | A son pouoir de li aidier,         |     |
|      | Je doubt bien, sire, que vuidier   |     |



755 Sa terre ne li esconviengne,  
Et que le prince ne la tiengne  
Conme seue acquise en sa main;  
Si que, pour Dieu, et soir et main  
Vueillez penser de chevauchier  
760 Tant qu'a li soiez, sire chier.  
Autre chose ne vous diray  
Fors qu'a Dieu vous conmanderay.  
Tout ce pais m'en vois cerchier  
Et a touz ses hommes chargier  
765 Autel conme je vous ay dit,  
Et qu'il n'y facent contredit.  
Pour Dieu, mettez vous tost a voie  
Vezci lettres qu'il vous envoie;  
Lisez les, sire.

## LE CHEVALIER

770 Maintenant les me verras lire.  
Je voi assez son mandement.  
Dame, sanz plus delaiement  
Faire, au conte m'en fault aler  
Mon seigneur; sanz plus demourer.  
775 A Dieu vous di.

## DEUXIERSME NONNE

Mon seigneur, alez a celi  
Dieu qui vous fist, qui vous conduie  
Et qui briément vous raconduie  
Sain et haïtié.

## LA DAMOISELLE

780 Dieu vous vueille par sa pitié,  
Mon seigneur, en tel lieu mener  
Que riens ne vous puisse grever,  
Mais par tout la ou vous irez  
Soiez des dames honnourez.  
785 Je pri Dieu qu'il li en souviengne  
Et qu'en santé il vous maintiengne  
Par son plaisir.

75 c

## LE CHEVALIER

Dame, Diex yst, si grant desir  
 N'oi, je croy, passé a dis ans,  
 Com de vous estre 'cy veans, 790  
 M'amie chiére.

## LA DAME

Et j'ay vostre venue chiére  
 Sur toute riens, mon seigneur doulx.  
 Pour Dieu, comment le faites vous ?  
 Que bien veigniez ! 795

## LE CHEVALIER

Dame, je suis sains et haitiez.  
 Et comment le font noz enfans ?  
 J'ay esté lonc temps desirans  
 D'estre avec eulz.

## LA DAME

Bien, sire ; enfans, alez touz deux 800  
 A genouz devant vostre père ;  
 Saluez le de haulte chiére ;  
 Delivrez vous.

## LES ENFANS

Mon frère, or sus, delivrons nous  
 De no père aler saluer : 805  
 Ce ne nous doit en riens grever,  
 Je sçay bien qu'aussi lui plaira.  
 Mon seigneur, vous soiez deça  
 Le bien venuz.

## LE CHEVALIER

C'est assez, mes enfans, or suz. 810  
 Dame, de chevauchier me dueil  
 Trop malement ; sachiez je vueil  
 Aler couchier.

## LA DAME

De par Dieu soit, mon seigneur chier

815 Le lit est tout prest, Dieu mercy.  
Escuier, sanz plus estre cy,  
Prenez en l'estable un cheval  
Et s'alez au giste a Loncval :  
Vous avez assez heure et temps ;  
820 Et demain reçoif le chier cens  
C'on nous y doit.

L'ESCUIER

Ma dame, g'y vois bon esplot,  
Quant le voulez.

LA DAME

Damoiselle, et vous en alez  
825 Sanz noise, et je couchier m'en vois  
Delez mon seigneur ; il est droiz.  
Qu'est ce la, mon seigneur ? veilliez ?  
Il pert bien qu'il est traveilliez  
Quant ja se dort.

NOSTRE DAME

830 Venez avec moy par deport,  
My ange, car je vueil aler  
Une moie amie appeller  
De l'estat de pechié a grace.  
Trop s'i est enlacie et lace.  
835 Alons briefment.

GABRIEL

A vostre doulx comandement,  
Dame des cieulx, obeirons,  
Et devant vous chantant yrons :  
C'est bien droiture.

MICHIEL

840 Mouvens devant bonne aleure,  
Gabriel amis, et chantons  
Ce rondel cy que nous savons  
Bien sanz discorde.

## RONDEL

Royne de misericorde,  
 Quant vostre grace a touz offrez, 845  
 Homs qui vostre doulceur recorde,  
 Royne de misericorde,  
 Sent qu'a Dieu par vous se racorde  
 76 a Et que nul perir ne souffrez,  
 Royne de misericorde, 850  
 Quant vostre grace a touz offrez.

## NOSTRE DAME

Or sus, or sus, de pechiez orde,  
 Or sus, or sus ysnellement :  
 Trop as mespris vilainement,  
 Qui si longuement m'as laissié 855  
 Pour un homme a qui adrecié  
 As t'amour et ton cuer du tout,  
 Qui te sera de trop chier coust  
 Se bien tost tu ne t'i prens garde.  
 Or sus, fole, plus ne te tarde, 860  
 Mes saluz tantost me rapportes,  
 Ou du ciel te clorray les portes.  
 L'anemi t'a bien deceu,  
 Quant en pechié as tant geu.  
 Vien, si me sers con tu seulz faire, 865  
 Ou trop mal ira ton affaire,  
 Je te promet, en brief tempoire.  
 Ralons nous ent, my ange, en gloire,  
 Car je le vueil.

## GABRIEL

Dame, vostre conmant recueil 870  
 A faire en gré. Michiel amis,  
 Puis qu'a voye nous sommes mis,  
 Chantons, c'est droiz.

## MICHIEL

Je m'y accors en touz endroiz.  
 Vueillons nostre rondel pardire, 875

Gabriel, en alant sanz ire.  
Faisons que l'un a l'autre accorde.

## RONDEL

Sent qu'a Dieu par vous se racorde  
Et que nul perir ne souffrez,  
880 Royne de misericorde,  
Quant vostre grace a touz offrez.

## DEUXIESME NONNE

Lasse! bien doit estre effraez  
Mon las de cuer, quant j'ay meffait  
Contre Dieu si vilain meffait  
885 Que de s'amour m'ame descorde. 76 b  
E! dame de misericorde,  
A la mort d'enfer vois le cours  
Se ne me prenez en secours,  
Vierge Marie.

## LE CHEVALIER

890 Qu'est ce la, ma tresdoulce amie?  
Qu'avez vous qui cy lamentez  
Et qui si fort vous dementez  
A vous meismes?

## DEUXIESME NONNE

895 Ha! sire, le doulx roy haultismes  
Me het, et il a bien raison,  
Car male et mortel traison  
Ly ay fait pour la vostre amour.  
S'en cest estat fas plus demour,  
Je suis perdue.

## LE CHEVALIER

900 Egar! conne estes esperdue,  
Belle dame! ou mains dites moy  
Que vous avez, je vous em proy.  
Il a bien trente ans, ce me semble,  
Que nous assemblames ensemble;

|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |     |
|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| vii  | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 345 |
|      | Onques mais je ne vous vi mettre<br>En tel meschief con vous voi estre,<br>N'en tel tristesse.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 905 |
|      | DEUXIESME NONNE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |     |
|      | Vous souvient il de la promesse<br>Que vous fis pieça, sire doulx,<br>Quant premier deu venir a vous?<br>Dites moy voir.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 910 |
|      | LE CHEVALIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     |
|      | Oil, dame, par estouvoir,<br>Et que je musay par deux nuiz<br>Pour vous : ce me fu grant ennuiz<br>Certainement.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 915 |
|      | DEUXIESME NONNE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |     |
| 76 c | Dès lors ouvray je folement,<br>Mon seigneur, certes, ne doubtez;<br>Vezci pour quoy. Or m'escoutez.<br>Ces deux nuiz, con je vous avoie<br>Convenant, je me mis a voie<br>De venir a vous, biau doulx sire,<br>Mais la mère Dieu contredire<br>Me vint ces deux jours le passage<br>Pour ce que j'avoie en usage<br>De lui saluer humblement,<br>Et l'avoie fait longuement.<br>Dont quant je cuiday la chappelle<br>Passer, l'ymage a la pucelle<br>Trouvay de l'autel descendue<br>Et encontre l'uis estendue;<br>Lors contre lui me courrouçay,<br>Qu'a la tierce nuit ne daignay<br>Au passer saluer la dame;<br>Et nonpourquant pour sauver m'ame<br>Se part de cy, se m'a semblé;<br>A cuer de courrouz enflambé<br>M'a dit que se tost sanz demour | 920 |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 925 |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 930 |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 935 |

Ne laisse la mondaine amour  
 Et que d'elle servir me paine,  
 940 Jugie sui a le grief paine  
 D'enfer sanz fin.

LE CHEVALIER

Elle vous aime de cuer fin,  
 Dame, a ce que je puis veoir.  
 Par amour or me dites voir  
 945 Que vouldrez faire.

DEUXIESME NONNE

Mon treschier seigneur debonnaire,  
 Par aage avons bien passé nonne :  
 Pour Dieu, que je ressoie nonne;  
 Car desoresmais vueil beter  
 950 Mon corps par penance et mater  
 Si que, se Dieu plais<sup>t</sup>, j'aquerray  
 L'amour de Dieu que perdu ay  
 Par ma folie.

LE CHEVALIER

Dame, grant dueil en moy s'alie  
 955 Quant ainsi laissier me voulez;  
 Et nonpourquant vous le ferez,  
 Car a l'abbesse vous menray,  
 Qui est m'antain, et vous feray  
 Vostre paiz, ne vous doubtez mie.  
 960 Mais je vous dy bien, doulce amie,  
 Pour ce que pour m'amour yssistes  
 De cloistre et avec moy venistes,  
 Cloistrier pour vostre amour seray  
 Si tost qu'apaisié vous aray :  
 965 Telle est m'entente.

76 d

DEUXIESME NONNE

Sanz plus faire cy longue attente,  
 Sire, pour Dieu, alons bonne erre  
 A l'abbesse mercy requerre.  
 A ces enfans bien revenrez

|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                    |
|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| VII  | LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 347                                |
|      | Et, s'il vous plaist, vous leur ferez<br>Bien, comme aux vostres.                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 970                                |
|      | LE CHEVALIER                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                    |
|      | Dame, je sçay bien qu'ilz sont nostres.<br>En la garde Dieu les lairay,<br>Car ja mais ne retourneray<br>Cy endroit pour biens que g'y aie.<br>La paour de Dieu trop m'esmaie,<br>Que griefment m'ame ne pugnisse<br>Pour les pechiez qu'ay faiz con nice.<br>Alons men tost, mouvez devant.<br>Mi enfant, a Dieu vous conmant<br>Qui vous soit père. | 975<br><br><br><br><br><br><br>980 |
|      | LE PREMIER FILZ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                    |
|      | Venez ça, ma dame ma mère.<br>Ma dame! Egar! respondes moy.<br>Ou est elle? pas ne la voy,<br>Ne mon père. Ou sont il alé?<br>Je croy qu'ilz nous ont cy laissé.<br>Je me vueil lever; si saray<br>Se ceens trouver les pourray.<br>Egar! Je ne les treuve mie.<br>Haro! douce vierge Marie,<br>Ou est ma mère?                                       | 985<br><br><br><br><br><br><br>990 |
|      | DEUXIESME FIL                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                    |
|      | Qu'as tu, mon frère? Est ce mon père<br>Qui t'a batu?                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                    |
|      | PREMIER FIL                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                    |
| 77 a | Nanil, mais nous avons perdu<br>Ma mère; je le te promet :<br>Je ne puis savoir ou elle est,<br>Ne mon père ceens n'est pas.<br>Halas! ma dame, halas! halas!<br>Que ferons nous?                                                                                                                                                                     | 995                                |



## DEUXIESME FIL

1000 Halas ! ma dame, ou estes vous ?  
Ma dame, venez a nous ça.  
Egar ! elle n'est mie la.  
Halas ! ma dame !

## PREMIER FIL

Or te tais, mon frère, et par m'ame  
1005 Je te doinray ja une noiz.  
Las ! encore po me congnoiz  
Pour nous deux savoir gouverner,  
Ne comment me doy demener,  
N'en quel affaire.

## L'ESCUIER

1010 Enfans, qu'avez a ainsi braire  
Entre vous deux ?

## PREMIER FIL

Escuier, nous sommes touz seulz  
Laissié ceens conme esperdu,  
Car père et mère avons perdu,  
1015 Si com me semble.

## L'ESCUIER

Je vous menray touz deux ensemble  
Chiez vostre oncle. Y voulez venir ?  
De plourer vous faulra tenir  
Se vous y maine.

## DEUXIESME FIL

1020 Quant g'i alay, l'autre sepmaine,  
Il me donnit de son blanc pain  
Et des pommes dedanz mon sain,  
Se m'aist Diex.

## L'ESCUIER

Tu diz voir. Or torche tes yex ;  
1025 Encore t'en donrra il ja.  
Ne plourez plus vous deux, or ça ;  
Avecques moy vous en venez.  
Espoir que vous y trouverez

Vostre mère qui s'y dejeune, 1030  
 Qui alée y est pour aucune  
 Besongne faire.

## LE CHEVALIER

Belle seur, bien va nostre affaire.  
 Se Dieu plaist, je voy la l'abbesse  
 Et avec lui la prieuresse :  
 Alons a genouz devant lui. 1035  
 Chiére dame, je sui celui  
 Qui requier estre a merci pris  
 De ce que j'ay vers vous mespris.  
 Car de ceens fortrais la nonne  
 Que vous teniez a tant bonne, 1040  
 Et li ay fait rompre son veu.  
 D'estre nommé vostre nepveu  
 Ne sui mais digne, bien le say,  
 Pour le grant pechié que fait ay;  
 Nonpourquant je la vous ramaine, 1045  
 Et vous requier, pour la haultaine  
 Amour qu'a nous monstra li roys  
 Des cieulx quant vould morir en croiz,  
 Qu'elle a mercy soit receue  
 Et des draps de ceens vestue 1050  
 Aussi qu'autre foiz a esté;  
 Et je vous jure en verité  
 Que se la voulez recevoir  
 Je devenray moine pour voir  
 Sanz demourée. 1055

## DEUXIESME NONNE

Conme honteu se et esgarée,  
 Ma dame, merci vous requier  
 Et desoresmais je ne quier  
 A vivre que d'yaue et de pain;  
 C'est droiz, car onques mais nonnain 1060

Ne meffist tant.

PREMIÈRE NONNE

Dame, soiez leur respondant  
Aucune chose; mot ne dites,  
Ce meffait leur soit clamez quittes,  
1065 S'il vous agréé.

L'ABBESSE

77 c

Il me font si estre esplourée  
Que le cuer en lermes me font,  
Pour la grant pitié qu'il me font,  
Combien qu'a Dieu ont trop forfait.  
1070 Niez, puis que de vostre meffait  
Vous repentez, et vous, m'amie,  
Je ne vous refuseray mie  
Pardon que vous me demandez,  
Mais que voz vriez amendez  
1075 Et que vous chastiez voz corps;  
Car Diex est plus misericors  
Que pechier ne pouons d'assez.  
Or pensez qu'en vous amassez  
Planté de vertuz par bonne euvre,  
1080 Car il ne fault pas qui recuevre,  
N'en doubtez, non.

LE CHEVALIER

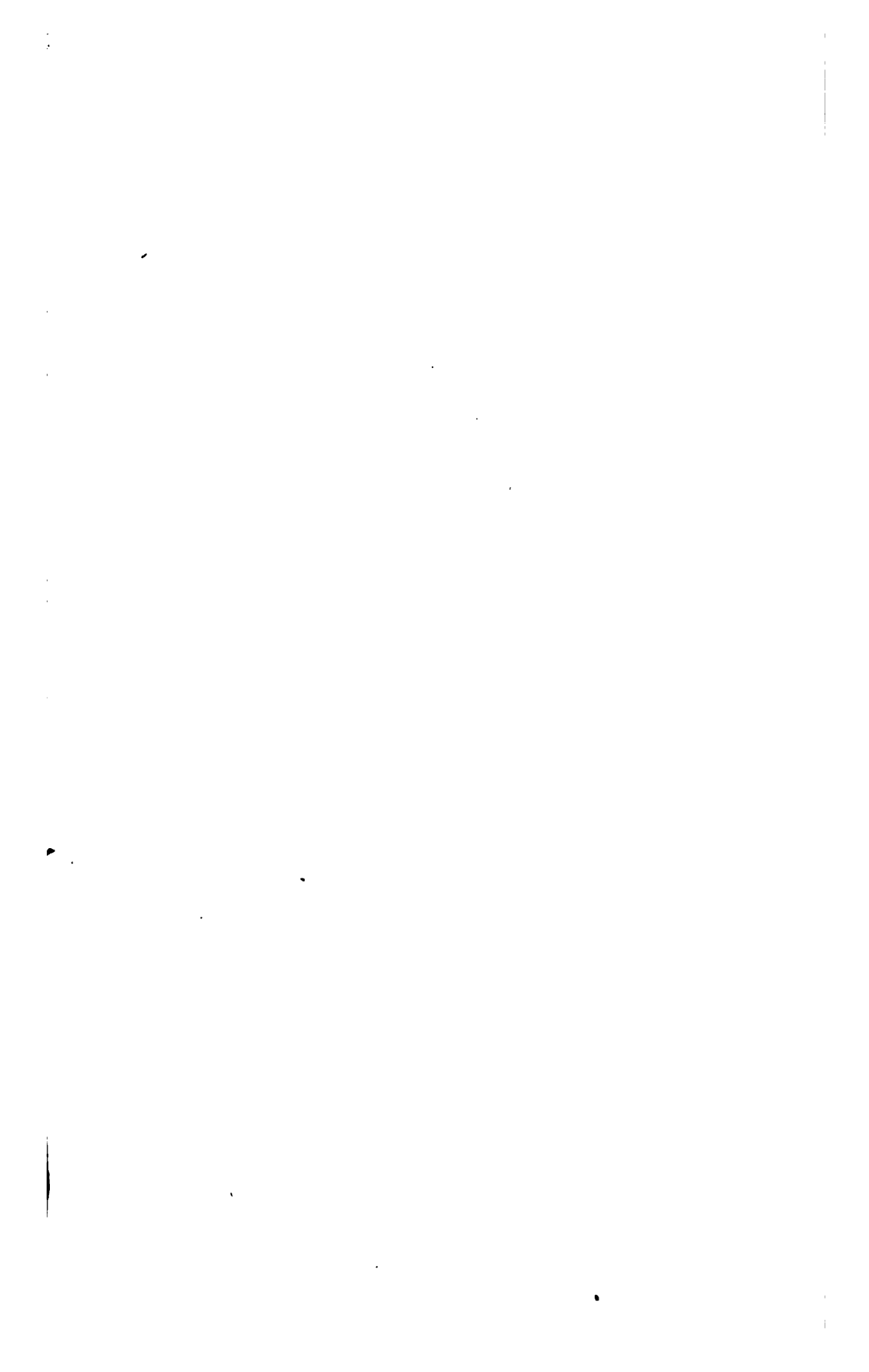
Ma belle ante, ce ne fait mon;  
Et pour ce que g'y puisse entendre,  
Je me vois moine cloistrier rendre.  
1085 A Dieu vous dy

PREMIÈRE NONNE

Dame, certainement vezci  
Euvre de Dieu. Il y pert bien,  
Quant tout son avoir terrien  
Veult delaissier ce chevalier  
1090 Pour devenir moine cloistrier  
Et pour bien faire.

## L'ABESSE

C'est voirs, m'amie debonnaire,  
Car il a esté trop mondains;  
Et si ne prise je pas mains  
De notre suer la repentance, 1095  
Si que pour loer la puissance  
De Dieu de cy nous en iron  
Ou de nouvel la vestiron  
De nostre habit, c'est bien droiture;  
Et en alant mettrons no cure 1100  
De bien chanter pour ces vertuz :  
*Veni, creator spiritus.*  
*Explicit.*



VIII



MIRACLE

DE

UN PAPE QUI VENDI LE BASME

## PERSONNAGES

---

LE BOURGOIS  
PREMIER SERGENT  
DEUXIÈSME SERGENT  
TROISIÈSME SERGENT  
LE PAPE  
PREMIER ESCUIER  
SECOND ESCUIER  
PREMIER CARDINAL  
SECOND CARDINAL  
DIEU LE PÈRE  
SAINT PIERRE  
GABRIEL  
L'ERMITE  
NOSTRE DAME  
LE MARCHANT

*Cy commence un miracle de Nostre Dame d'un pape  
qui, par sa convoitise, vendi le basme dont on  
servoit deux lampes en la chappelle de saint  
Pierre, dont saint Pierre s'apparut a lui, en  
li disant qu'il en seroit dampné, et depuis, par  
sa bonne repentance, Nostre Dame le fist absoldre. 79 a*

LE BOURGOIS

**S**AINTE Marie, je ne sçay  
Comment chemin ne voie truisse  
Par quoy acquitter je me puisse  
Si que le basme plus ne quière,  
Qui tant est noble chose et chiére, 5  
Qui chascun jour au moustier art  
De saint Perre. Forment m'est tart  
Que franc et delivre m'en voie.  
Je croy que me vueil mettre a voye  
D'aler ent parler jusqu'au pape : 10  
On dit qu'argent volentiers hape,  
Et je l'ay quis tant longuement  
Qu'il m'en ennuie grandement,  
Pour la paine qu'ay a l'avoir.  
A un de ses massiers savoir 15  
Vois s' au pape parler pourray,  
Et avant li prometteray



A faire le poce baler  
Qu'il ne me face a lui parler.

20 Amis, que Diex vous doint honneur.  
Faites moy parler par amour  
Au pape un poy.

79 *b*

PREMIER SERGENT

Qu'avez vous a faire a li? quoy?  
Dites, biau sire.

LE BOURGOIS

25 Un grant secré ly ay a dire,  
Et pour son prouffit, n'en doubtez.  
Si vous pri qu'a li me menez  
Tost sanz delay.

DEUXIESME SERGENT

30 Vous le dites, mais je ne sçay :  
Espoir est ce plus pour le vostre ;  
Mais s' aucun prouffit n'en est nostre  
N'y parlerez.

LE BOURGOIS

Si feray, seigneurs. Vous arez  
Chascun de vous pour vostre vin,  
35 C'est m'entente, un petit fleurin :  
Tendez les mains.

PREMIER SERGENT

Puis que je voy qu'estes compains  
Si liberal et si entiers,  
Nous vous y mettrons volentiers.  
Allons men. Nous ne finerons  
40 Tant qu'a li parler vous ferons  
A sanc rassis.

LE BOURGOIS

C'est bien dit, seigneurs, granz merciz.  
Alons men donc.

DEUXIESME SERGENT

45 Vezla les cardinaus qui sont

Et le saint père touz ensemble.  
 Bien a point venons, ce me semble ;  
 Presentez vous.

LE BOURGOIS

Jhesu Crist, qui est roy sur touz,  
 Bonne vie et longue vous doingne, 50  
 Saint père, et a s'amour vous joingne  
 Par son plaisir.

LE PAPE

79 c Biau filz, bien puisses tu venir.  
 Seigneurs, alez un poy en la.  
 Parler vueil a cest homme. Ça, 55  
 Que viens tu querre ?

LE BOURGOIS

Saint père, je vous viens requerre,  
 S'il vous plaist, que me deschargiez  
 D'un service dont sui chargiez.  
 En la chappelle de saint Pierre 60  
 Pendent deux lampes vers conme yerre  
 Que de basme, sire, je sers,  
 Et maint esté et mains yvers  
 Les ay desservi jusques cy.  
 Sire, si vous requier mercy : 65  
 Vueillés prendre de mon avoir  
 Ce qui vous en plaira avoir,  
 Mais que ce plus faire ne doye,  
 Ainçois franc et delivre en soye  
 Moy et les miens. 70

LE PAPE

Biaux filz, or ne me mens de riens ;  
 Pour quoy es tu tenu de faire  
 De baume celui luminaire  
 Nient plus que d'uille ?

LE BOURGOIS

Pour ce que jadis ot en Puille 75  
 Un homme de mon parenté

A qui il vint en voulenté,  
Un jour qu'il estoit en grant guerre,  
De faire ce veu a saint Pierre  
80 A celle fin que de peril  
De mort le jettast. Si fist il;  
Et celui prendoms qui fu sages  
Ordena qui sés heritages  
Vouldroit posséder ne tenir  
85 Ces lampes devroit soustenir.  
Voir est les heritages tien,  
Mais le basme ne puis pas bien  
Avoir se n'est par grant dangier,  
Saint père, et pour ce vous requier :  
90 Vous estes le chief de l'eglise,  
Ordenes en par telle guise  
Qu'en soie exemps.

79 d

LE PAPE

Se tu me veulz trois cens besans  
D'argent baillier, quitte en seras,  
95 Si que plus tu ne le feras,  
Ains en iers frans.

LE BOURGOYS

Saint père, mais deux cens besans,  
Et je querre les vous iray  
Maintenant sanz faire delay :  
100 C'est grant argent.

LE PAPE

Garde ne le sache la gent.  
Pour l'amour de toy le t'otry.  
Vas les me querre sanz detry,  
Si les m'apporte.

LE BOURGOYS

105 Sire, conmandez que la porte  
Me soit ouverte au retourner,  
Car je ne pense a demourer  
Mie grantment.

## LE PAPE

Je vous conmant, seigneurs sergent,  
 Que si tost qu'il venra a vous 110  
 Que le laissez venir a nous  
 Sanz debat mettre.

## PREMIER SERGENT

Saint père, nous le lairons estre  
 Ceens si tost comme il venra.  
 Ja muser ne li convenra 115  
 Se il ne veult.

## LE BOURGOIS

Seigneurs, alons men; il m'esteut  
 Retourner icy tout en l'eure  
 Sanz faire goutte de demeure;  
 Suivez me tost. 120

## PREMIER ESCUIER

80 a Mon seigneur, ame ne nous ot.  
 Dites nous de vostre requeste :  
 L'ottroiera point estre faicte  
 Le pape, sire?

## LE BOURGOY

Mes amis, je vous puis bien dire : 125  
 Ne tient qu'a largement livrer;  
 Mais deux cens besans delivrer  
 M'en esconvient.

## SECOND ESCUIER

Sire, quant a vous ce n'est nient  
 Pour issir hors de tel servage; 130  
 Vous recouverrez ce damage  
 A nn seul cop, s'il chiet a point.  
 Pour Dieu mercy, ne tardez point :  
 Baillez les y.

## LE BOURGOIS

Si feray je, je vous affy, 135  
 Ains que je dorme mais de l'ucil.

Tout maintenant paier les vueil :  
 Querre les voys.

PREMIER ESCUIER

Je ne fu si lié puis trois mois,  
 140 Non pas puis quatre.

LE BOURGOIS

Attendez me cy sanz debatre :  
 Je vois laiens querre l'argent.  
 Vez le cy. Ça, alons nous ent  
 Entre nous troys.

SECOND ESCUIER

145 D'aler somes touz prestz, c'est drois,  
 La ou vouldrez.

LE BOURGOIS

En l'ostel du pape venrez  
 Entre vous deux avecques moy.  
 Or ho ! soiez ici tout coy  
 150 Tant que revienigne.

PREMIER ESCUIER

Sire, pour chose qui aviengne  
 Ne nous mouvrons.

LE BOURGOIS

Dieu gart ces seigneurs compaignons 80 b  
 D'anui et d'ire.

TROISIÈME SERGENT

155 Joye et honneur vous doint Dieu, sire  
 Alez avant.

LE BOURGOIS

Saint père, pour le convenant  
 Que par parole vous ay fait  
 Fermer et acomplir de fait  
 160 Icy revien.

LE PAPE

Et je le te tendray et tien,  
 Biau filz, aussi moult volentiers,

Mais que me bailles les deniers  
Que j'en demant.

LE BOURGOIS

Sire, vez les ci en ce gant  
Et en ce sachet cy de cuir.  
J'en sui quittes, se je me muir,  
Et touz mes hoirs.

LE PAPE

Biau filz, tu parles bien ; c'est voirs.  
Et pour la chose seure estre  
Devers toy, voizcy une lettre  
Que je t'en fas.

LE BOURGOIS

Saint père, je ne la vueil pas  
Refuser, je seroie folz.  
Or sui j'un poy plus a repos  
Que je n'estoie.

LE PAPE

Est ici toute la monnoie  
Que de toy, biau filz, avoir doy ?  
Bien le doiz savoir ; dy le moy ;  
Je ne le sçay.

LE BOURGOIS

S'il y fault, je le parferay,  
Saint père, adés.

LE PAPE

80 c      A Dieu soiez tu conmandez,  
Qui te doint sa beneiçon,  
Et la moie aussi en son nom  
Te donne cy.

LE BOURGOIS

Saint père, la vostre mercy :  
Par vostre gré, je m'en iray.  
Seigneurs, je vous conmanderay  
A Dieu le père.

## PREMIER SERGENT

Sire, la douce vierge mère,  
 Qui l'amoureux Jhesu porta,  
 Es cieulx en joie ou deport a  
 Vostre ame mette.

## PREMIER ESCUIER

195 Est vostre besongne parfaite ?  
 Mon seigneur, dites nous en voir :  
 Grant desir avons du savoir,  
 Mais qu'il vous plaise.

## LE BOURGOIS

Oil, voir, soiez ent tout ayse ;  
 200 Vezcy lettre que j'en apport.  
 Alons men dyner par deport  
 Au meilleur vin que nous sarons,  
 Et illec nous desgoiserons  
 Toute vesprée.

## PREMIER ESCUIER

205 Qui fust en celle belle préee,  
 Sire, qui est chiez Guillemin  
 Enguerren ! il y a bon vin  
 Et mesnie bien serviable  
 Et bien gente, et si delictable  
 210 Que c'est merveille.

## SECOND ESCUIER

Il dit voir, sire. Il nous conseille  
 Si bien vraiment que ne say  
 Lyeu nul si faitiz ne si gay  
 Pour prendre esbat.

## LE BOURGOIS

215 Or y alons donc sanz debat.  
 Mouvez entre vous deux devant :  
 De près vous pens aler suivant,  
 N'en doubtez mie.

## PREMIER ESCUIER

Alons men en celle gaudie,  
Puis qu'il li plaist appertement. 220  
Or nous suivez, sire, briefment ;  
Devant alons.

## LE BOURGOIS

Vous m'arez touzjours aux talons,  
Je vous promet.

## LE PAPE

Seigneurs cardinaux, avis m'est 225  
C'om m'ait le corps tresbien batu,  
Tant sui de sommeil abatu.  
Il m'esconvient dormir un poy :  
Alez chascun a son recoy  
Tant que vous mande. 230

## PREMIER CARDINAL

Mon seigneur, de voulenté grande  
Férons ce que vous conmandez.  
Alons men, puis que c'est ses grez,  
Et li laissons son repos prendre,  
Ou se non nous pourrions mesprendre, 235  
S'iert nostre honte.

## SECOND CARDINAL

Cy ne vueil faire plait ne conte,  
Ainçois m'en vois.

## LE PAPE

Seigneurs, gardez bien que bourgeois,  
Chappellain, clerc, ne gentilhomme 240  
Ou autre quel qu'il soit en somme,  
Tant qu'aye dormy. cy ne viengne  
Pour chose nulle qu'il aviengne :  
M'entendez vous ?

## SECOND SERGENT

Oil, moult bien ; non ferons nous, 245



Mon seigneur, voir.

PREMIER SERGENT

Ça vien ; tu me promis ersoir

Une chopine de vin grec ;

Vien la me faire pendre au bec

81 a

250

Dessus le lieu.

SECOND SERGENT

Trop voulentiers, par le corps Dieu,

Mais que je sache en verité

Qu'acertes mon seigneur entré

Soit en son somme.

PREMIER SERGENT

255

G'y vois savoir. Onques mais homme

Ne dormi miex, je croy, de ly.

Alons men ; nous revenrons cy

Ains qu'il s'esveille.

SECOND SERGENT

Alons men donc ; je le conseille,

260

Puis qu'ainsi va.

DIEU LE PÉRE

Pierre, malement ouvré a

Le pape qui Romme maintient

Et le chief de l'eglise tient,

Car je voy que par avarice

265

Il a perdu com fol et nice

Le basme dont l'en te servoit

Et qui en ta chappelle ardoit ;

Et l'omme qui a ce tenuz

Estoit est si frans devenuz

270

Que le basme plus ne querra,

Car tant d'argent baillié en a

A ce pape fol et mauvais

Qu'il a lettre qu'a touz jours mais

L'en a quitté.

## SAINT PÈRE

Vray Dieu, en ta divinité 275

Qui est de gloire miroir

Et ou toutes choses veoir

L'en peut, ceste chose veoir,

Sire, mais dire ne l'osoie.

Quar il me souvient quant jadis 280

Pape m'euz fait, tu me dis

Quant de pecheur te demandoye

Se par set foiz le recevroye

81 b A mercy, se pechié l'encombre,

Que non set foiz, mais par le nombre 285

De soissante et dis, père chier ;

Sire, et pour ce je te requier

Savoir s'il te plaist qu'il sera,

Ne de li aussi qu'avenra

De ce fait cy. 290

## DIEU

Pierres, il sera a mercy

Receuz par grant repentance,

Mais pour ce qu'il a la puissance

De l'eglise et qu'il a meffait

Contre l'eglise, et du meffait 295

Scet miex le pois qu'autre ne face,

Je vueil que li monstres ta face

Et que tu point ne le deportes

Que ne li dies que les portes

Des cieulx fermées trouvera, 300

Si que jamais n'y enterra

A celle fin que mocion

Ait d'avoir grant contricion ;

Puis t'en reviens.

## SAINT PÈRE

Sire, de qui naiscent touz biens, 305

Vostre comandement feray.

Maintenant plus n'atenderay.

Gabriel, amis, que t'affaittes,  
Et toy, Michiel : vous deux me faittes  
310 La compaignie.

GABRIEL

Saint Père, de voullenté lie  
Avecques vous iray : c'est drois;  
Et si feray en touz endroiz  
Ce que direz.

MICHEL

315 Sanz moy, Gabriel, pas n'yrez.  
Avec vous m'en vois sanz detri.  
Saint Père, il n'a pas fait bon pri  
Au jour d'ui pour li ce me semble  
.....

320 Sera poy liez.

SAINT PIERRE

81 c

Ce qu'a esté mal conseiliez  
Le mettra par temps en tristesse.

Chetif, fol des folz, pour quoy est ce  
Que tu as si vilainement  
325 Mespris q'un sergent seulement  
Que j'avoie tu m'as tolu,  
Ne pour quoy li as tu vendu  
Le basme dont il me servoit  
Et qu'a ses cous querir devoit?  
330 Or m'as tu par ceste manière  
Ravi mon droit, et ma lumière  
Estaint, pour quoy je te desclos  
Que les portes des cielx te clos;  
Et pour ce que privé tu m'as  
335 De lumière, privé seras  
De la clarté qui sanz fin dure,  
Et en enfer en paine dure  
Et en tenébres seras mis.  
Ralons ent es cielx, mes amis,

Sanz plus cy estre.

340

MICHEL

Sire, alons. Or nous convient mettre,

Gabriel, de retour a voye.

Ne sommes pas pour donner joye

Icy venuz.

GABRIEL

Ne nous n'y sommes pas tenuz,

345

Michiel, quant a ce pape au mains,

Car de convoitise est trop plains

Et d'avarice.

SAINT PIERRE

A douleur le mettra son vice,

Par verité.

350

PREMIER SERGENT

Compains, entens pout amitié.

Alons men tost, pour eschiver

Blasme, que soions au lever

De mon seigneur.

81 d

SECOND SERGENT

Alons : j'en ay desir greigneur,

355

Compains, que vous n'avez, ce croy.

Or paiz : encor est il tout coy

Dedanz son lit.

LE PAPE

Halas ! chestiz ! a nul delit

Ne doit estre m'entencion.

360

Halas ! com dure advision

En mon dormant ay je veu !

Laz ! chestis ! bien m'a deceu

M'avarice et ma mauvaistié.

Dieu n'ara point de moy pitié :

365

Saint Pierre m'a bani des cieulx.

Las ! chestiz ! il me vaulsist miex

C'onques ne fusse né de mère  
 Qu'avoir fait euvre si amère  
 370 Com j'ay fait de ce basme vendre.  
 Or tost, sergens, sanz plus attendre,  
 Alez moy les cardinaux querre :  
 Faites les moy venir bonne erre ;  
 Delivrez vous.

PREMIER SERGENT

375 Si ferons nous, mon seigneur doulx,  
 Sanz debat mettre tout en l'eure.  
 Alons les querre sanz demeure,  
 Moy, toy, compains.

SECOND SERGENT

Alons, sanz faire plus ne mains.  
 380 Trop bien leur diray ce message.  
 Mais que je les voie ou visage,  
 Vez les la ; c'est trop bien a point.

Mes seigneurs, ne vous tardez point.  
 Saint péré nous envoie cy :  
 385 Venez vous ent, pour Dieu mercy,  
 A ly parler.

PREMIER SERGENT

Onques mais ne le vy haster  
 Tant conme a ceste foiz fait a :  
 Je ne sçay, mes seigneurs, qu'il a  
 390 Ore en pensé.

82 a

PREMIER CARDINAL

Il fault, puis qu'il nous a mandé,  
 Qu'a li sanz nul delay alons.  
 Alez devant, nous vous suivons,  
 Seigneur sergent.

SECOND CARDINAL

395 Il aroit cuer trop negligent  
 Qui ne feroit vo volenté.  
 Nous sommes d'aler apresté ;

Or en venez.

SECOND CARDINAL

Nous ne savons qu'a faire avez,  
Saint père, mais a vostre mant 400  
Venons, c'est droiz. Or vous demant  
Qu'avez a faire.

LE PAPE

Seigneurs, je le vous vueil retraire.  
Il est voir que par ma malice  
Et par ma mauvaise avarice 405  
Le basme qui tant bonne et belle  
Clarté rendoit en la chappelle  
Saint Pierre ay vendu : plus n'y art ;  
Et tant ay mis, seigneurs, mon art  
En avoir acquerre et mon sens 410  
Que celui pour deux cens besans,  
Qui de querre estoit en servage  
Ce basme, lui et son lignage,  
En ay franchi et acquitté ;  
S'ay fait si grant iniquité 415  
Encontre saint Pierre qu'anuit  
L'ay veu a noble conduit  
D'anges a mon avision.  
Mais, las ! a ma confusion  
Le vi quant de moy s'aproucha, 420  
Car cruelment me reproucha  
Sa lumière qu'estainte avoie  
Et l'omme qui estoit a voie  
De li servir a touzjours mais ;  
Et après me dit que jamais 425  
M'ame en paradis n'enterra,  
Et que les portes me clorra.  
Ainsi des cieulx je sui privez,  
Se par vous, que tien pour privez,  
Bon conseil n'ay. 430

82 b

## PREMIER CARDINAL

Par foy, sire, mie ne say  
Quel conseil donner vous en puisse  
Ou convenablement je truisse  
Ce qui vous fault.

## SECOND CARDINAL

435 Non fas je moy, car ce deffault  
Envers autres est non pareil,  
Quant saint Perre, dont me merveil,  
S'en veult meller.

## PREMIER CARDINAL

Or m'escoutez, sire, parler :  
440 Ce fait ci est de trop grant somme.  
Je say un hermite preudomme ;  
Je lo, sire, qu'il soit mandez,  
Et que conseil li demandez,  
Et se de nul conseil avoir  
445 En devez, de li l'arez voir,  
Je n'en doubt pas.

## LE PAPE

Pour Dieu, mandez l'ysnel le pas,  
Car jamais aise ne seray  
Jusques a tant que je saray  
450 Comment a saint Perre aie acorde  
Et que la Dieu misericorde  
Me soit donnée.

## PREMIER CARDINAL

Alez vous deux, sanz demourée,  
A l'ermite de ce bois la,  
455 Et li dites qu'il viengne ça  
Tantost, que le pape le mande,  
Et en la vertu li conmande  
D'obedience.

## PREMIER SERGENT

Sire, sanz faire residence  
460 Nule part, volentiers yrons

Et yci le vous amenrons  
Sanz demourée.

82 c

## SECOND SERGENT

Biau père, la vierge honnourée  
Vous ottroit sa grace et s'amour.  
Venir vous en fault sanz demour  
Avecques nous.

465

## L'ERMITE

Et en quel lieu, mes amis doulx,  
Ne qu'avez vous de moy a faire ?  
Pour l'amour au roy debonnaire,  
Ne me moquez.

470

## PREMIER SERGENT

Nanil, biau père, n'en doubtez ;  
Le saint père ci nous envoie ;  
Il fault que vous mettez a voie,  
Si qu'avecques nous en venez.  
A truffe pas ne le tenez :  
Il vous demande.

475

## L'ERMITE

Mes amis, de voullenté grande  
Iray, puis qu'il m'envoie querre.  
Alons. Que me veult il requerre ?  
Dites le moy.

480

## SECOND SERGENT

Biau père, je pense, par foy,  
C'est pour conseil.

## L'ERMITE

Pour conseil ? las ! or, m'en merveil.  
Toute la clergie du monde  
Et le bon conseil si habonde  
En sa court par droit et habite,  
Et il mande un tel povre hermite !  
Certes je n'y say droit ne tort ;  
Nonpourquant je vueil sanz descort

485



490

Ly obeir.

PREMIER SERGENT

Il a grant fain de vous veir,  
Et vous le verrez assez tost.  
Tenez vous ci sanz dire mot :  
A vous revenray maintenant.

495

Je vois faire savoir devant  
Aux cardinaux qu'estes venuz.  
Mes seigneurs, li preudons chanuz  
Hermite est la.

82 d

SECOND CARDINAL

Alons le querre.

PREMIER CARDINAL

Alons, or ça.

500

Biau père, bien venu soiez :  
Se Dieu plaist, par vous avoiez  
En bien serons.

L'ERMITE

505

Diex le vueille et ses puissans nons,  
Mes seigneurs, qu'il soit si con dites ;  
Mais voir je sui uns folz hermites  
Envers le sens que vous tenez :  
Si vous pri que me pardonnez  
Se je mesprens.

SECOND CARDINAL

510

C'est dit d'omme parfait en sens.  
Menons le devant le saint père,  
Puis qu'il convient qu'il li appère.  
Qu'atendons nous ?

PREMIER CARDINAL

515

Nient; alons, monseigneur doulx.  
Vezci le bon preudomme hermite.  
Or li soit, sire, de vous dite  
La cause pour quoy vous l'avez  
Mandé, car vous miex la savez  
Que ne faisons.

## LE PAPE

Vous dites bien et c'est raisons.  
 Biau preudons, je sui en tristesse 520  
 D'une chose dont me confesse  
 Devant vous touz en general.  
 Contre saint Perre ay fait tel mal  
 Que deux lampes qu'ardans avoit  
 De basme, cil qui les devoit 525  
 Deservir lui et son lignage  
 Ay franchy d'ycellui servage  
 83 a Pour deux cens besans qu'ay eu.  
 Mais saint Perre si mal meu  
 S'en est a moy monsté annuit 530  
 Qu'en lieu de joie et de deduit  
 M'a fait de grant doleur un mais,  
 Car il m'a dit qu'a touzjours mais  
 Me seront les portes fermées  
 Des cieulx, ne jamais deffermées 535  
 Ne me seront par nul endroit.  
 Las ! chetif ! miex donc me vouldroit  
 Que je ne fusse onques nez.  
 Si vous pri conseil me donnez  
 Tel que m'ame ne voit a perte, 540  
 Mais que des cieulx la porte ouverte  
 Me soit par grace.

## L'ERMITE

Seigneurs, et qu'est il bon qu'il face  
 Par vostre dit ?

## SECOND CARDINAL

Nous ne savons, par Jhesu Crist, 545  
 Sire, comment li conseiller,  
 Tant nous fait son fait merveillier  
 Et estre en doubte.

## L'ERMITE

Vendeur du saint basme, or escoute :  
 Saint Pierre, ce m'as affermé, 550

T'a la porte du ciel fermé  
 Et t'a dit que lieu n'y as mais;  
 Pour quoy n'y doiz entrer jamais.  
 Or te diray que tu feras :  
 555 Pour ce mie ne cesseras,  
 Ainçois iras a la fenestre  
 Hurter de la gloire celestre,  
 C'est a l'umblie vierge Marie :  
 Celle requiers, celle deprie  
 560 Qu'elle te face ta besongne.  
 D'elle nullement ne t'eslongne,  
 Car se tu n'as par elle entrée,  
 Ta besongne est sanz fin oultrée :  
 C'est celle qui en l'escripture  
 565 Est appelée et de droiture  
 Fenestre du ciel en mains lieux;  
 Ne je ne voy c'on te puist miex  
 Conseillier voir.

83 b

## PREMIER CARDINAL

Par foy, sire, on doit bien avoir  
 570 Ce conseil cy pour agreable,  
 Car il me semble veritable;  
 Et croy, se c'est vo voulentez  
 Qu'a ce faire vous consentez :  
 Bien vous venra.

## SECOND CARDINAL

575 N'en doubtez; voirement fera  
 En la parfin.

## LE PAPE

Seigneurs, je m'acors de cuer fin  
 A faire si conme il a dit,  
 Biau père, n'y ait contredit.  
 580 Vueilliez demourer avec moy :  
 Grant homme vous feray, par foy ;  
 Ou demandez tele prouvende  
 Com voulez, soit petite ou grande :

Voir vous l'arez.

L'ERMITE

Ja, se Dieu plaist, ne me ferez 585  
 Homme d'autre estat que je sui ;  
 Car je sui hors de tout annuy  
 Et de l'empeschement du monde  
 Et il n'est rien qui tant confonde 590  
 Et mette au nient devocion.  
 Sire, si est m'entencion  
 Que par vostre gré m'en revoise  
 En mon lieu ou souvent m'envoise  
 En Dieu priant.

LE PAPE

Estre ne vous vueil detriant 595  
 Le propos de bien qu'en vous voy.  
 Alez donc; le souverain roy  
 Des cieulx en ce bien vous maintiengne.  
 En voz oroisons vous souviengne,  
 83 c Pour Dieu, de moy. 600

L'ERMITE

En touz mes bienfaiz vous ottroy,  
 Sire, avoir part.

LE PAPE

Seigneurs cardinaux, il m'est tart  
 Que grace puisse recouvrer  
 Que perdu ay par mal ouvrer. 605  
 Pour quoy je vueil mon corps matir.  
 Sa, aidiez moy a desvetir  
 De cest habit pontifical :  
 Savoir vueil quel bien ou quel mal  
 Fait une haire. 610

PREMIER CARDINAL

Sire, nous ferons sanz contraire  
 Vostre plaisir.

SECOND CARDINAL

Se ferons mon de grant desir,

Saint père; or ça.

LE PAPE

- 615 Mon pechié, qu'ay fait de pieça,  
Ma honte a bon droit renouvelle;  
Seigneurs, et pour c'en la chappelle  
Nostre Dame m'en vois ainsi,  
Sanz autre habit, crier mercy,
- 620 Qu'elle par pitié me sequeure  
Ains que la mort sur moy dequeure.  
A Dieu, seigneurs! priez pour moy.  
Ave, mère au souverain roy,  
Qui es de grace tresorière,
- 625 Qui es de pitié boutillière,  
Qui es de pechié medicine,  
Qui es fondement et racine  
Des vertuz et des vices mors,  
Dame, ce pecheur que remors
- 630 De conscience tient et lie  
Et devant t'ymage humelie,  
Si te plaist, en pitié regarde,  
Dame, et d'estre dampnez me garde.  
L'entrée des cieulx me desclos
- 635 Qu'a bon droit saint Perre m'a clos 83 d  
Par mon pechié, je le congnois.  
Mais tu, qui es fontaine et dois  
D'infinie misericorde  
Et d'amour, a Dieu me racorde.
- 640 En toy toute m'afeccion,  
Mon desir et m'entencion  
Met, royne de paradis,  
Mon penser, mes faiz et mes dis,  
Dame de gloire.

DIEU

- 645 Mère, je voy et ay memoire

De ce pecheur qui vous appelle.  
 Mais encore n'a il pas telle  
 Contriccion comme il li fault,  
 Pour du tout purgier son deffault ;  
 Si que je vueil qu'a ly aiez, 650  
 Dame, et que vous a ly parlez,  
 Non pas par manière amiable,  
 Mais par parole espoventable  
 L'araisonnez, afin c'on voie  
 S'il veult parfait estre en la voie 655  
 De repentence ou il s'est mis,  
 Afin qu'il desserve estre amis  
 De moy et vous.

## NOSTRE DAME

Mon père, mon fil, mon espoux,  
 Vostre comandement feray 660  
 Maintenant, plus n'atenderay.  
 Michiel, et vous, Gabriel, sus :  
 Venez avecques moy la jus  
 Par compagnie

## MICHIEL

Royne de la Dieu mesnie, 665  
 Nous ferons vostre voulenté.  
 Or nous fault estre entalenté,  
 Gabriel, de dire un rondel  
 En chant, le miex et le plus bel  
 Que nous sarons. 670

## GABRIEL

84a Michiel, cestui donques disons  
 Qui a biau chant et bon dité.

## RONDEL

Toy servir en humilité  
 Fait pecheur vers Dieu racorder,  
 Vierge ou maint sens, los et bonté, 675  
 Toy servir en humilité :  
 De science l'infinité

T'eslut pour pechié descorder.

NOSTRE DAME

680 Vil charoingne ou il n'a qu'order,  
 Plain de la Dieu inimitié,  
 Fuy de cy, fay que despechié  
 Soit ce lieu qui est ma maison  
 De toy tost sanz arrestoison,  
 Car d'ordure elle est toute plaine  
 685 Tant conme chose si vilaine  
 Con tu es cy dedanz demeure;  
 Et pour ce te conmans qu'en l'eure  
 T'en vois de cy, sanz plus estre.  
 Ralons men en gloire celestre,  
 690 Mes chiers amis.

MICHIEL.

Alons, dame de paradis,  
 Puis qu'il vous plaist, et en alant  
 Pardisons ce chant qu'en venant  
 Avions empris.

GABRIEL

695 Michiel, j'en ay le cuer espris.  
 Disons pour en estre acquitté.

RESIDU DU RONDEL

De science l'infinité  
 T'eslut pour pechié descorder;  
 Toy servir en humilité  
 700 Fait pecheur vers Dieu racorder.

LE PAPE

Las! chetif, plain de tout amer,  
 Las! or ne sçay je que je face.  
 Je voy que j'ay perdu la grace  
 De saint Pierre, l'ami de Dieu.  
 705 Or me rechace de ce lieu  
 La mère de misericorde

Par qui cuidoit avoir acorde  
 A Dieu le père et ma paiz faire.  
 .....  
 N'en qui mettray je mon espoir ? 710  
 Je ne sçay ; se me desespoir,  
 Je sui dampnez, c'est sanz divis ;  
 Encore selon mon avis  
 Me vault il miex que je m'estende  
 En repentance, et que j'atande 715  
 La grace de la vierge mère.  
 Combien qu'ore la truisse amère  
 Et rude, dont moult me merveil  
 Toutevoie par le conseil  
 Du bon hermite vueil ouvrir, 720  
 Car pour grace et paiz recouvrer  
 Si com m'a dit, soit tort, soit droit.  
 Ne me mouvray de cy endroit,  
 Mais en plus grant affliction  
 Me mettray et d'afeccion 725  
 Plus fervent la deprieray,  
 Et en depriant attendray  
 Ce qu'ordener de moy vouldra.  
 Je ne sçay qui m'en avendra.  
 Las cuer, n'es dignes que t'y fies. 730  
 Ha ! dame, tu qui justiffies  
 Les cuers qui sont par pechié bugles,  
 Et enlumines les avugles,  
 Et qui es ediffierresse  
 Des vertuz, et dissiperresse 735  
 Des vices, ma prière entens,  
 Et a ton fil pour moy la tens.  
 Fay moy amer toy ardanment  
 Et deprier nient faillanment.  
 Car qui plus t'ayme plus te prie 740  
 Et plus d'ardant cuer te suplie  
 Pour avoir grace.



## DIEU

Mére, ce pecheur la trespasse  
 Le conmant que fait li avez.  
 745 Je vueil qu'encore a li alez 84 c  
 Et vous portez en la manière  
 Qu'avez fait a la foiz première.  
 Si verrons se d'amour l'ardeur  
 Le fait repentant en freveur  
 750 Devote et pure.

## NOSTRE DAME

Pére de toute creature,  
 Obeir vueil a ce que dis.  
 Sus, seigneurs, de ce paradis  
 Vous convient maintenant partir  
 755 Et laval avec moy venir  
 Ou Dieu m'envoie.

## MICHIEL

Chascun de nous, dame, a grant joie  
 De faire tout vostre plaisir.  
 D'autre chose n'avons desir,  
 760 Vierge royne.

## GABRIEL

Michiel, chantons par amour fine  
 Ce rondel cy par grant leesce.

## RONDEL

Vierge, qui de vie es l'adresce  
 A ceulx qui vers Dieu ont mespris,  
 765 Loer te doit on sanz peresce,  
 Vierge, qui de vie es l'adresce :  
 Mains dolans cuers hors de tristee  
 As jetez et en joie mis,  
 Vierge, qui de vie es l'adresce  
 770 A ceulx qui vers Dieu ont mespris.

## NOSTRE DAME

Triste corps, dolans et chetis,  
 Dy qui te fait desobeir  
 A moy, ne ceens plus seir.  
 Pour quoy tantost n'en partiz tu,  
 Conme je le t'oy deffendu ? 775  
 Ja t'ay je dit que mon eglise  
 Est d'ordure par toy conquise  
 Toute soullie et toute plaine ;  
 Fuy de cy, personne vilaine.  
 84 d Garde que jamais ne t'y voies. 780  
 Vuide ma maison et mes voies.  
 Fuy t'en arriére.

## LE PAPE

Dame de pitié tresoriére,  
 Dame de grace donnarresse.  
 Et de pechié pardonnerresse, 785  
 S'a mercy ne me recevez  
 Et de pechié ne me lavez,  
 Onques homs ne vous fist d'onneur  
 Tant com vous feray deshonneur,  
 Car vostre nom abateray 790  
 Et vostre honneur affaceray.  
 Ne je ne croy de rien ce dit  
 Que ja par deux foiz m'avez dit ;  
 Ains sçay bien que vous estes celle  
 Que nulz devotement n'appelle 795  
 Qu'il ne vous truisse appareillée  
 Et de lui mediciner liée  
 Ce sçay je bien certainement  
 Et donques se moy seulement  
 Refusez sanz donner mercy, 800  
 Jamais ne partiray de cy ;  
 Mais en grans pleurs et en grans lermes  
 Sera de ma vie li termes.  
 Se li ennemis emporter

805 Me veult, pour li plus deporter,  
De ta maison m'emportera  
Et de tes piez me levera.  
Si m'enporte ainsi, ton renom  
Perdras et si tresnoble nom  
810 Com de misericorde mère.  
Si sera chose trop amère,  
Se ton nom laisses effacier  
Et t'onneur ainsi abaissier  
Et l'ame qui a toy souspire  
815 De ta sainte grace n'espire.  
Humble vierge, pour ce te proÿ  
De cuer que tu vueilles de moy  
Avoir mercy.

NOSTRE DAME

85 a

My ange, alons nous ent de cy  
820 Avec mon filz lassus en gloire.  
Rien plus ne li pense a dire ore  
Que ly ay dit.

MICHIEL

Dame, sanz aucun contredit  
Férons du tout vostre vouloir.  
825 Nous n'en pouons que miex valoir,  
Par verité.

DIEU

Par vous vueil me soit recité  
Ce pecheur que vous a il dit ?  
Dites le moy sanz contredit,  
830 Mére Marie.

NOSTRE DAME

Mon enfant, a chiére marie  
En grans lermes et en grans pleurs  
M'a dit que se ne le sequeurs  
Telle deshonneur me fera  
835 Que le nom il m'abaterra

De mère de misericorde,  
 Puis que par moy n'ara accorde  
 A vous, filz; et se l'ennemi  
 Le doit emporter, que d'enmy  
 M'esglise l'en emportera, 840  
 Car jamais il n'en partira  
 Si iert en paiz.

## DIEU

Mère, pour ce que li mauvais  
 Esperiz n'ait sur lui victoire  
 Et que pas ne se desespoire 845  
 Et qu'a ce droit aussi s'accorde  
 Que mère de misericorde  
 Soiez touzjours nommée et dite,  
 Son pechié li pardoint et quitte.  
 Car moult bien s'entente veoit 850  
 Combien qu'a li vous envoie,  
 Mais je vouloit congnoissance  
 Donner de sa perseverance;  
 85 b Et pour ce que la bonne vie  
 Des preudes hommes et l'envie 855  
 Que pecheur contre pechié prent,  
 Quant vraie repentance emprent,  
 M'est de joie refection,  
 L'y ay tant en devocion  
 Laissé, pour moy plus esjouir 860  
 Et lui de grace miex jouir.  
 Si que je vueil qu'a li aiez  
 Et Pierre avecques vous menez,  
 Afin qu'il absoille et gandise  
 Celui qu'il navra pour son vice, 865  
 Et qu'entre vous deux redreciez  
 Celui qui estoit trebuchiez  
 A paine dure.

## NOSTRE DAME

Biau filz, c'est raisons et droiture

870 Que vostre voulenté soit faite.  
 Amis Pierre, fay, si t'affaite.  
 Et vous, anges, si en ralons  
 A ly et le reconseillons  
 Nous touz ensemble.

SAINT PÉRE

875 Il appartient bien, ce me semble,  
 Car il est parfait repentans.  
 Avant : pensons d'estre partans  
 Ensemble touz.

MICHIEL

Gabriel, et que dirons nous  
 880 En alant la ?

GABRIEL

Ce rondel cy ou biau chant a,  
 Michiel, si conme il m'est advis.

RONDEL

Vierge en pitié meue touz dis,  
 Toy doit on frevenment louer  
 885 Et esperer en ton chier filz,  
 Vierge en pitié meue touz dis;  
 Son ire apaisier, j'en sui fis,  
 Faiz souvant et pardon donner.

NOSTRE DAME

85 c

Avant, Perre, sanz demourer  
 890 Diz a ce pecheur ton message  
 Et s'ame mez hors du servage  
 Au Sathenaz.

SAINT PIERRE

Dame, ce ne feray je pas.  
 Dire avant de moy li devez,  
 895 Car ceste honneur, vous le savez,  
 Vous appartient.

NOSTRE DAME

Dire li vueil, puis qu'a ce vient.

Mon ami doulx, plus ne t'esmaie,  
 Mais liève sus, car pour la vraie  
 Repentance qu'en ton cuer voy 900  
 De ton meffait pardon t'otroy  
 De par Dieu mon père et mon filz;  
 Et qu'en soiez certains et fiz,  
 Vezci saint Pierre, qui t'avoit  
 Dit que la porte te devoit 905  
 Des cieulx a touzjours mais fermer,  
 Qui te vient dire et affermer  
 Que dès maintenant t'est ouverte  
 Et que recouvré as la perte  
 De s'amour qu'avoies forfait 910  
 Et perdue par ton meffait.  
 Pierre, or li dictes.

## SAINT PIERRE

Puis qu'il vous plaist qu'il en soit quittes,  
 Chiére dame, je m'y assans.  
 Biaux filz, liève sus et m'entens. 915  
 Du pouvoir que Dieu me donna,  
 Quant pape en terre m'ordena,  
 T'absoil. M'amour as recouvré  
 Et la Dieu. Se mal as ouvré,  
 Pour Dieu n'y vueilles rencheoir, 920  
 Car sentir tu puez et veoir  
 Ce qui en vient.

## NOSTRE DAME

Estre cy plus ne nous convient,  
 Puis qu'il a absolucion.  
 85 d      Ralons men en la mansion 925  
 Beneurée.

## MICHIEL

Alons, doulce vierge honnourée.  
 Entre nous deux devant irons  
 Et nostre rondel pardirons;  
 C'est de raison. 930

## GABRIEL

Michiel, le chanter de saison  
Est : commencez, mies chiers amis.

## LA FIN DU RONDEL

935 Son ire apaisier, j'en sui fiz,  
Faiz souvent et pardon donner,  
Vierge, en pitié meue touz dis,  
Toy doit on servir et louer.

## LE PAPE

Ha ! vierge, qui porte et sentier  
Estes, par laquelle sons trait  
940 En gloire et de pechié retrait,  
Dame, humblement je vous salu,  
Quant vers Dieu m'avez tant valu  
Que ma paiz m'avez procuré.  
Certes aussi com j'ay erré  
Par avarice en amasser,  
945 Aussi mon temps vueil dispenser  
En vous servir, dame, et le vostre  
Filz Jhesus et Pierre l'appostre  
Qui absolz m'a et deslié  
Des liens dont m'avoit lié;  
950 Et pour moy vers li amander  
M'entente est de faire mander,  
Si tost qu'en mon hostel venray,  
Le bourgeois, et ly prieray  
Que ses deniers vueille reprendre  
955 Et a servir du basme entendre  
Con soloit faire. Je m'en vois  
Vous louant, vierge, a basse vois.

Dieu vous gart touz.

## PREMIER CARDINAL

960 Sa paiz vous doint, sire, et a nous  
Le tresdoulx amoureux Jhesu !

86 a

S'aucun confort avez eu,  
Que le nous dites.

LE PAPE

Seigneurs, de mon pechié sui quittes  
Par la repentance qu'en ay,  
Et vezcy comment je le sçay.

965

Avec saint Pierre nostre dame  
Vint a moy en corps et en ame,  
Et chascun m'a fait si hault don  
Comme de mon meffait pardon,  
Dont graces leur rens humblement  
Et a Dieu tout premièrement,  
Qui en pitié m'a regardé.

970

Si vueil que n'i ait plus tardé  
C'on ne me voit le bourgeois querre,  
Qui du basme servoit. Bonne erre

975

Alez, sergens.

PREMIER SERGENT

Saint père, estre vueil diligens  
De faire ce que conmandez.  
Dire li vois que le mandez.

Sire, Dieu vous doint huy s'amour,  
Venez au pape sanz demour  
Parler un poy.

980

LE BOURGOIS

Voulientiers, mon ami, par foy,  
Puis que telle est sa voulementz.  
Alons, je suis entalentz  
D'aler a lui.

985

PREMIER SERGENT

Mon chier seigneur, vezci celui  
Qu'avez mandé.

LE PAPE

Biau filz, je vous ay demandé :



990 La raison pour quoy, vez la cy.  
Je vous requier, pour Dieu mercy,  
Que voz deniers vueilliez reprendre  
Et plus, si vous en plaist a prendre,  
Et le basme querir vueilliez,  
995 Et servez, si com vous souliez,  
Les deux lampes de l'oratoire  
Saint Pierre, car, c'est chose voire,  
J'ay trop pechié en le vous vendre;  
Et marchié nul, me vueilliez rendre  
1000 La lettre que fait vous en ay,  
Et je tout ce vous en donray  
Qu'avoir vouldrez.

LE BOURGOYS

Saint père, jamais n'avandrez  
A ce point pour riens qui aviengne :  
1005 Je suis frans, et que cerf deviengne,  
Ce n'iert ja en nulle manière,  
Ne pour avoir, ne pour prière  
Que me faciez.

LE PAPE

Filz, de ce dire vous cessiez.  
1010 Pour Dieu, prenez de mon avoir  
Tant con vous en vouldrez avoir;  
Et ce dont vous requier et pri  
Ne vueilliez pas mettre en detri  
Qu'il ne soit fait.

LE BOURGOIS

1015 Sire, ce qui est fait est fait;  
Jamais ne m'y embaterez :  
Pour nient vous en debateriez.  
A Dieu vous dy.

LE PAPE

1020 Certes, ne lairay ce fait cy  
Sanz faire ent satisfaction,  
Ainçois en grant devocion

La mère Dieu vüeil deprier  
Qu'elle me vueille conseilher  
Et demonsther comment je truisse  
Voie par laquelle je puisse 1025  
Telle restitution faire  
Qui a saint Pierre et lui puist plaire  
Et agreer.

SECOND SERGENT

86 c Mon seigneur, je puis bien jurer,  
Pour voir, se Dieu me beneye, 1030  
C'onques mais en jour de ma vie  
Je ne vy deux pierres si grans,  
Escharboucles fines luisans,  
Conme j'ay au jour d'uy veu  
En tel lieu qui n'est pas sceu 1035  
De tout le monde.

LE PAPE

Se Dieu sa grace en toy habonde,  
Qui les a ? fay le me savoir,  
Car s'elles sont a vendre, voir,  
Je les aray. 1040

SECOND SERGENT

A vendre sont il ; bien le sçay  
Vraiment, sire.

LE PAPE

Vas au marchant qui les a dire  
Que je les demande a veoir,  
Et que s'ilz me peuent seoir 1045  
Voulentiers les achateray,  
Et autant et plus l'en donrray  
Comme un autre homme.

SECOND SERGENT

Sire, par saint Pierre de Rome,  
Dont l'amenray je cy en l'eure ; 1050  
Car je sçay bien ou il demeure :  
Se je le truis, n'en doubtez point.

Par foy, je vien cy bien a point.  
Sire, Dieu vous doint huy bon jour!  
1055 Or tost, ne mettez en sejour :  
Voz deux escharboucles prenez  
Et au pape avec moy venez,  
Car s'elles sont a son plaisir  
Il a d'achater les desir  
1060 Et fain moult grant.

LE MARCHANT

Et j'ay le cuer du vendre engrant.  
Sa donc, faites, si m'y menez.  
Se je les vens, vous en arez  
Bon courratage.

SECOND SERGENT

1065 Je vous feray bien vostre emplace,  
De certain le soiez sachant.

86 d

Mon seigneur, vez cy le marchant  
Que vous disoie.

LE MARCHANT

1070 Saint pére, la gloire et la joie  
Sanz fin pardurable des cieulx  
Vous ottroit le glorieux Diex  
Et bonne vie.

LE PAPE

Biau filz, et il vous beneie.  
Ces escharboucles me monstrez  
1075 Que l'en m'a dit qu'a vendre avez  
Par fine amour.

LE MARCHANT

Sire, voulentiers, sanz demour.  
Vez les cy. Or les regardez :  
Sont il belles? pour Dieu, gardez  
1080 Qu'il ne vous chéent.

LE PAPE

Biau filz, n'en doubte : s'ilz dechéent

Par moy la value d'un dé,  
A double vous yert amandé.

Combien, biau filz ?

LE MARCHANT

Sire, soiez certains et fiz  
Je les aime bien mille livres,  
Et s'en voulsisse estre delivres,  
Ains que les eussiez veu,  
J'en eusse bien tant eu

1085

De bons tournoys.

1090

SECOND SERGENT

Monseigneur, c'est un tel bourgeois  
Qu'il marchande a po de parler.  
Ne l'en laissez de vous aler  
Sanz marchander.

PREMIER CARDINAL

Il en peut bien trop demander,  
A mon advis.

1095

SECOND CARDINAL

87 a Il en sera a mon devis.  
Demandé mil livres en a  
Parisis, tournoys les ara  
Et c'est leur vente.

1100

LE PAPE

Ytelle estoit aussi m'entente.  
Le ferez vous ?

LE MARCHANT

Pour l'amour de vous, sire doulx,  
Acquerre, les vous y donrray,  
Mais jamais jour je ne feray  
Si biau marchié.

1105

LE PAPE

Si tost conme on ara mengié,  
Venez cy, vous serez delivres  
Du tout, filz, de voz mille livres  
Sanz nul deffault.

1110

## LE MARCHANT

Saint père, et s'il y a deffault,  
Je le vueil aussi amender.  
A Dieu vous vueil je commander  
Jusques a ja.

## LE PAPE

1115 Seigneurs, savez comment il va ?  
Je vueil qu'en la chappelle alons  
De saint Pierre, et la les pendons  
En lieu des lampes qu'ay estaint.  
Si les verront maintes et maint  
1120 Qui la venront.

## PREMIER CARDINAL

Puis qu'il vous plaist, or alons donc.  
Sergens, mouvez.

## PREMIER SERGENT D'ARMES

Si ferons nous; avant passez.  
Faites nous voie.

## LE PAPE

1125 Apostre Dieu, je, qui avoie  
Estaint ces deux lampes ardans,  
Ces deux escharboucles luisans  
Te presant en devocion,  
Pour eulx en restitution.  
1130 Pren les en gré. Tenez, sergens,  
Soiez songneux et diligens  
D'elles bien pendre.

## SECOND SERGENT

Sire, bien y sara entendre  
Chascun pour voir.

## SAINT PÈRE

1135 Vray Dieu, je voy que son devoir  
Pour amande ce pape fait

De quanqu'il a vers moy meffait  
 Et plus qu'a moy il n'appartiengne,  
 Sire, et pour ce qu'il ne mesprengne  
 Qu'encore voise a li vueilliez, 1140  
 Si que par moy soit conseiliez  
 Qu'il devra faire.

DIEU

Ceste requeste me doit plaire :  
 Pierre, je le vueil, mon ami.  
 Or vas, si le conseille ainsi 1145  
 Con mestier est.

GABRIEL

Nous deux sommes aussi tout prest,  
 Saint Pierre, de vous compaignier.  
 Ne nous devez pas espargnier.  
 En ceste voye. 1150

SAINT PIERRE

Mes amis, et j'ay moult grant joie,  
 Quant avec moy vous plaist venir.  
 Ne nous vueillons cy plus tenir :  
 Alons men sanz arrestoison.

O tu, pape, entens ma raison. 1155  
 Ce don que me fais ne m'avient,  
 Ne de droit a moy n'appartient.  
 Oste les hors de ma chappelle.

Vaz, si les donne a la pucelle  
 Que Dieu fist souveraine mère, 1160  
 Par qui pluz au souverain père :  
 Celle ce don a desservi

87 c Qui de l'ennemy t'a ravi  
 Qui par pechié t'avoit tué  
 Et a Dieu t'a restitué. 1165  
 Porte li, ne le laisse pas.  
 Alons nous ent ysnel le pas  
 Lassus es cieulx.

GABRIEL

Alons, Pierres, il n'est nulz lieux  
Si delitables.

MICHEL

En ce dire estes veritables,  
Gabriel, que vous oy parler.  
Or pensons nous trois d'y raler  
Tost sanz demeure.

LE PAPE

Seigneurs, nous sommes de bonne heure  
Venuz cy pour ce present faire.  
Avez oy le debonnaire  
Saint Pierre, qui a moy parlé  
A, tendis qu'avez cy esté ?  
Ne l'oystes mie ?

PREMIER CARDINAL

Oil, par la vierge Marie,  
Sire, mais point veu ne l'ay,  
Dont le cuer ay en grant esmay  
Et adolez.

LE PAPE

Il en est ja es cieulx montez.  
Si m'a comandé a oster  
Ces escharboucles pour porter  
Devant l'autel là vierge pure,  
Et dit qu'elle est en l'escripture  
Dicte escharboucle et qu'a lui duisent,  
Car elle luist aussi qu'il luisent,  
Mais plus assez.

SECOND CARDINAL

Saint père, or ne soit pas passcz  
Son conmans, ainçois le faisons.  
D'illec, sire, les despendons,  
Si les portons en la chappelle

57 d

De la douce vierge pucelle  
Sanz plus attendre.

LE PAPE

Il me plaist : alez les despendre,  
Sergens, et si les m'apportez.  
Le conseil dont sui enortez  
Vucil qu'il se face.

1200

PREMIER SERGENT

Sire, sanz plus terme n'espace,  
Donques les vous despenderons  
Et si les vous apporterons.  
Sire, tenez.

1205

LE PAPE

C'est bien fait; or vous en venez  
Après moy touz; j'iray devant  
En la chappelle a l'avenant  
Vierge Marie.

1210

SECOND SERGENT

Sire, ne vous laisserons mie,  
Ains vous suivrons.

LE PAPE

Ho ! seigneurs, coiz nous arrestons,  
Puis que nous sommes en l'eglise  
La dame plaine de franchise,  
Et me laissez m'offrande faire,  
Ave, royne debonnaire,  
Du treshault Dieu souverain temple  
Et aussi de tout bien exemple,  
Souverain mont de forteresse,  
Souveraine humble et en hauteuse,  
Souveraine beneurté  
Des sains après la trinité!  
Dame, a toy loer petit vail :  
Tu es des ennemis le mail,  
Tu es des vierges la clarté,  
Des anges la solempnité

1215

1220

1225



- Et des sains louenge nouvelle.  
Vierge, du lait de ta mamelle  
1230 Nous arouse et de ton doux miel  
Nous adoulcis, dame du ciel,  
Par la douceur de ta pitié  
Et par l'ardeur de t'amistié.  
Plaisant a Dieu dame, or te plaise  
1235 Qu'a nous par toy Dieu se rapaise  
Par feu de tribulacion,  
Par pressoir de temptation,  
Par la purté d'entendement,  
Par veritable parlement  
1240 Et par la sainté de bons faiz  
En ame et en corps me parfaiz  
Et touz ceulx dont il est mestier  
De prier, car c'est mon mestier.  
Vierge plaine de vraies joies,  
1245 Pour ce que tu ma priére oies  
Et pour ce que delivré m'as  
De l'ennemi et de ses las  
Et de grace reconforté,  
Ces escharboucles apporté  
1250 T'ay, vierge, et si les te present.  
Or recoif en gré le present  
Que te fait ce povre pecheur.  
Tenez, pendez les la, seigneurs  
Devant l'ymage.  
PREMIER SERGENT  
1255 Mon chier seigneur, de bon courage  
Férons vostre conmandement.  
En l'eure sanz delaïement  
Seront pendues.  
PREMIER CARDINAL  
Mon seigneur, pour les grans values  
1260 Dont il sont et pour leur renom,  
Je lo que ceste eglise ait nom

Notre Dame des eschervances.  
Leurs pendans sont fermes à boucles  
Bonnes et fers.

Le pape

Vous êtes bien, je m'y accorde. 1265

Mais l'ordene que cy soit dit

De vous qui servez chant et dit.

Qui serez en esant rengié.

Et sera au premiere congre

De la royne glorieuse 1270

A haute voix melodiense

Un motet en lieu d'oroisons :

Et puis de cy nous en irons

Estre tout aise.

Secundo cardinal

Il n'a cy a qui bien ne plaise. 1275

Mon seigneur, ne vous en doutez.

Dit sera. Et vous l'escoutez.

Or sus de la.

*Explicit.*